

Clermont
Qui éteindra
l'incendie ?

Démision de la ligue
Le cri
de Patrick Wolff !

Avec ce n°
Pour tout savoir
du Tournoi



MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



3 €



SAMEDI, LE XV DE FRANCE ACCUEILLERA L'ITALIE EN OUVERTURE DU TOURNOI DES 6 NATIONS 2016. IL S'AGIRA DU PREMIER MATCH DE GUY NOVÈS ET DE SA JEUNE CLASSE CHARGÉE DE FAIRE OUBLIER L'ÉCHEC DU MONDIAL. CE SERA ENFIN LA PREMIÈRE RENCONTRE JOUÉE AU STADE DE FRANCE DEPUIS LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE. LE MATCH D'APRÈS POUR TOUTE UNE NATION...

2 à 5

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

JOUONS BIEN, JOUONS RUGBY!

Du 25 janvier au 12 février 2016



VALEUR 2000 €



MISEZ SUR L'ISSUE DE LA RENCONTRE
ET TENTEZ DE GAGNER UN SEJOUR POUR LE MATCH ÉCOSSE-FRANCE

Séjour pour 2 personnes comprenant vol + hébergement + places de match



POUR JOUER
rendez-vous sur :

<https://jeutournoi.xg1.li/web>



Le séjour vous est offert par le groupe couleur.

© peshkov | fotolia ;
© magann | fotolia ;
© fovivafoto | fotolia.



Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Souriez,
on vous regarde !

Vous savez quoi ? Rien de plus épatant que le match de Baptiste Serin, l'autre dimanche à Clermont-Ferrand. Pas plus libre, insouciant, offensif et finalement formidable que notre jeune demi de mêlée bordelais de vingt et un ans à peine. Retenu dans la première liste de Guy Novès, Baptiste n'aura pas le loisir d'intégrer les 23. Mais ce n'est que partie remise. Parce que son exemple fait sens. Cette liberté qui fut la sienne, cette mouvance, cette faculté à prendre des initiatives sans convoquer au préalable la DRH du club, le patron, le sous-patron, le secrétaire, quelle merveille ! On en a tellement soupé de cette vision comptable, notariale d'aborder le rugby, qu'on est prêts à tout pardonner à une jeune équipe qui saurait nous rappeler, l'espace d'un moment, par sa fierté et son audace, que le rugby n'est qu'un jeu et qu'il faut s'y amuser.

On sait bien que le match contre l'Italie sera « compliqué » — c'est la scie du vocabulaire contemporain cet adjectif, resservi à toutes les sauces ! Les Italiens s'y entendent comme personne pour ralentir le jeu, le soumettre au diktat du combat et ce ne sont pas trois malheureux jours de préparation qui vont faire du XV de France les All Blacks de la chose. Mais quel bonheur ce serait de voir les Bleus se faire quatre passes, tenter des coups, sortir de la gangue où trop de stratégies contraires, castratrices, les ont enfermés. Libérez-vous, jeunes gens ! Champagnisez-nous l'existence ! Ayez ce coup de folie sans lequel on ne saurait bâtir un destin, comme l'enseignait Yourcenar !

Et plus encore aujourd'hui qu'hier. Parce qu'il y a quelque symbole, bien sûr, à revenir au Stade de France après les attentats. Mais comme il serait symbolique justement que ce soit notre équipe de rugby qui transforme la peur en allégresse, la morosité en joie de vivre, la bêtise mortifère en folie créatrice. Et bien que le match contre l'Italie soit « compliqué », il pourrait bien être aussi, à la réflexion, le plus à même de lancer une aventure que l'on espère différente, autrement enjouée, moins avaricieuse du double point de vue du spectacle et de l'émotion. On peut aimer l'Italie — et c'est rudement le cas de votre serviteur — et estimer qu'il s'agit à ce jour de la nation la plus faible du cher et vieux Tournoi. Jacques Brunel n'y est pour rien, Dieu sait ! Et Sergio Parisse encore moins. Mais le niveau du rugby transalpin est tel, que l'on ne saurait sans ridicule, s'embarrasser de trop de complexes. Et c'est bien la raison pour laquelle la nouvelle aventure doit prendre comme une mayonnaise et que nous serons tous, samedi, oublieux de tous les passés et de nos indignations récentes. Une espérance nous tient, intacte, enfantine, violente... Que l'on voudrait voir se matérialiser dans une sorte d'alacrité et de vitesse nouvelles. Un parfum un peu subtil, aux essences rares. Une odoriférante bouffée d'oxygène rugbystique, en ces temps qui puent le renfermé et font les vies grises. ■

Le dessin de la semaine



Les faits

● **FRANCE - ITALIE** CE N'EST PAS SEULEMENT L'OUVERTURE DU TOURNOI DES 6 NATIONS. C'EST SURTOUT, POUR NOUS FRANÇAIS, LE MATCH D'APRÈS... ● **D'APRÈS LES ATTENTATS** CEUX DU 13 NOVEMBRE DANS PARIS MAIS AUSSI AUX PORTES DU STADE DE FRANCE, AVEC LA PART DE TRAUMATISME QUE CELA IMPLIQUE. ● **D'APRÈS SAINT-ANDRÉ** ET CE MONDIAL TOTALEMENT RATÉ PAR LA FRANCE, EMPRISONNÉE DANS UN JEU MINIMALISTE ET CONTRE NATURE. ● **D'APRÈS NOVÈS** POUR GUY NOVÈS AUSSI C'EST LE MATCH D'APRÈS TOULOUSE, SA RÉUSSITE, SON PASSÉ. UNE NOUVELLE AVENTURE COMMENCE.

LE MATCH
D'APRÈS

Par Emmanuel MASSICARD
emmanuel.massicard@midi-olympique.fr

13 novembre 2015 - 6 février 2016. Soit 85 jours d'attente. Bientôt trois mois. Depuis, au gré des émotions emmêlées, une foule d'images jaillit parfois, accompagnée de bruits sourds, assourdissants et graves ; ceux des explosions qui annoncent le chaos, de Saint-Denis à Paris. C'était un soir d'automne, l'automne dernier, et la France du football recevait l'Allemagne au Stade de France pour une soirée à jamais gravée dans la mémoire collective. Le sport et ses foules étaient alors pris en otage, cibles faciles. 85 jours plus tard, samedi après-midi, la France du rugby entre en scène. Elle est la première à retrouver l'enceinte dyonisienne. À revenir sur place pour reprendre pied sur le terrain, s'installer dans les travées et ouvrir le livre de l'histoire là où nous l'avions laissée. Pour toujours le rendez-vous programmé face à l'Italie sera celui de l'après 13 novembre. Le match post-attentat qui permettra certaine-

ment de tourner la page, de retrouver une partie des repères qui nous manquent et, souhaitons-le, une partie de l'esprit de fête et d'insouciance qui doit entourer la cause sportive.

LA PASSE COMME MESSAGE

Le match post-Mondial, aussi, même si l'affaire paraît ici dérisoire... En revenant au Stade de France, les Bleus entameront une nouvelle aventure, avec Guy Novès en tête de la meute, décidée à redorer le blason d'une sélection en déconfiture ces derniers temps. Une formation en panne de résultats et de référence, qui doit retrouver le sens de son rugby et de son engagement en puisant quelques repères au plus proche de la culture du jeu français ; avec la passe comme principal message pour renouer avec le goût de l'offensive et l'esprit de conquête. 13 novembre 2015 - 6 février 2016. Qu'importe au fond si les gradins ne sont pas pleins samedi (l'affiche ne fait jamais recette). Il y aura toujours quelques-uns d'entre nous, pour se lever et témoigner, dans dix ou vingt ans, qu'ils étaient, eux, présents ce jour-là. Celui du match d'après... ■

Témoins

SIX DES PROTAGONISTES DES ÉVÉNEMENTS DU 13 NOVEMBRE NOUS REPLONGENT DANS L'ENFER D'UNE SOIRÉE QU'ILS N'OUBLIERONT JAMAIS. POUR LA MAJORITÉ D'ENTRE-EUX, ILS SERONT POURTANT PRÉSENTS AU STADE DE FRANCE, SAMEDI.

HÉROS
ORDINAIRES

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

La vie suivait son cours. Kamel Dabel, stadiier, stationnait dans le secteur Nord. Le dos tourné au spectacle. Comme toujours depuis qu'il bosse au Stade de France, les soirs de match. Sur le parvis, Théo supervisait l'une de ses quatre boutiques de produits dérivés. Christian Jeanpierre, au micro de TF1, racontait le France - Allemagne à dix millions de téléspectateurs. Aca Pavlovic, marchand d'écharpes, marchait à proximité du McDo, son épouse au bras. Valentin Loiseau, sur l'un des 200 kilomètres de parking souterrain que compte le Stade de France, filtrait les retardataires. Salim Toorabally, agent de sécurité, faisait le pied de grue devant la porte J. Lui a vu la mort de près : « Vers 19h30, un jeune homme s'est approché des tourniquets. Il disait qu'un ami lui apporterait un billet, plus tard. Il voulait entrer et je l'ai repoussé. Il n'était pas agressif, plutôt doux, même. Il est resté là cinq ou dix minutes, un téléphone à l'oreille. J'ai compris, plus tard, que c'était Bilal Hadfi. » À 21h20, une première déflagration secouait l'atmosphère. « À l'antenne, se souvient Christian Jeanpierre, j'ai cru que c'était une blague, une simple bombe agricole. J'ai regardé les gens autour de moi. Ils riaient tous. Je ne me suis pas alarmé. » Sur le parvis du « SDF », Théo s'est agacé : « Lors du dernier Lens-PSG, des supporters s'étaient affrontés avec des fumigènes. Je me suis juste dit que ça recommençait. » Plus proche de la détonation, Valentin a aussitôt quitté le sous-sol pour voir ce qu'il se passait. « Il y avait de l'agitation. Des gens criaient. Puis j'ai entendu un deuxième boum, beaucoup plus fort, cette fois-ci. J'ai vu le souffle de gaz qui balayait tout autour de lui. »

Au Stade de France, tout s'est alors emballé. François Hollande, l'un des rares spectateurs à avoir été mis au courant, a été exfiltré d'urgence. Théo l'a vu passer : « Une Peugeot 406 sombre s'est extraite à toute vitesse du sous-sol par une sortie que je ne connaissais pas. Une sorte de passage secret, en fait. » Le président de la République en sécurité, le France - Allemagne s'est poursuivi normalement. Depuis Boulogne, les dirigeants

de TF1 ont demandé à la régie de laisser Christian Jeanpierre dans l'ignorance : « Ce n'est pas TF1, se rappelle-t-il aujourd'hui. L'ordre est semblé-t-il venu de beaucoup plus haut... » À l'intérieur de l'enceinte, 80 000 personnes chantaient le but de « Dédé » Gignac. Dehors, trois kamikazes semaient la terreur, une ceinture d'explosifs vissée au corps. Théo poursuit : « Ça m'a marqué. Cette ferveur et ces cris d'horreur, c'était contradictoire... » Sur le parvis, les sirènes de police enlumaient la nuit. Les pompiers du « 93 » investissaient les lieux. Au sol, les blessés se tordaient de douleur. Déjà, les badauds accouraient. Kamel raconte : « Pour moi, le plus dur était de surmonter la peur. Nous ne devions rien montrer aux gens : un mouvement de foule peut en effet être plus meurtrier qu'une bombe. » Près du McDonald, Aca Pavlovic fut projeté au sol par la deuxième explosion : « J'ai allumé une cigarette et là, c'est comme si une chape de plomb s'était abattue sur moi. J'avais trente boulons dans le corps, l'estomac perforé. Je n'entendais plus rien. J'ai aussitôt pensé à mon épouse. » Aujourd'hui hémiplegique, la compagne du Franco-Serbe gisait à ses côtés, inconsciente. À une centaine de mètres de là, Salim Toorabally prodiguait les premiers secours à deux blessés. « Je ne peux oublier ces images, explique le Mauricien. Il y avait des morceaux de chair partout... » Prévenu par ses collaborateurs à la « 83^e minute de jeu », Christian Jeanpierre a quant à lui tenté de donner le change jusqu'au coup de sifflet final. « Avec Bixente (Lizarazu), nous n'y étions plus. En tant que commentateur, tu te prépares toujours au pire. J'avais d'ailleurs vécu en direct la grave blessure de Max Brito (rugbyman ivoirien, N.D.L.R.), lors du Mondial 1995. Commenter une telle chose était déjà déchirant. Là, on basculait carrément dans l'horreur... »

LA VIE CONTINUE ?

Deux mois plus tard, les protagonistes du 13 novembre ont tant bien que mal renoué avec leur quotidien. Toorabally raconte : « J'ai eu un gros coup de déprime après les événements. J'ai même arrêté de travailler quelques temps. Et puis, un agent de police m'a dit un jour : « C'est peut-être vous qui avez sauvé la France, en repoussant

Bilal Hadfi. » Je ne sais s'il avait raison. Mais ça m'a fait du bien. » Petite main dans une boîte de « sécurité incendie », Salim ne sera pas du France-Italie. Il ne reviendra au Stade de France que la semaine suivante, pour le match des Bleus face à l'Irlande. Aca Pavlovic ? Lui dit être passé par tous les états, lorsqu'il s'est réveillé sur ce lit d'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val de Marne), un matin d'automne. « Si je ne me suis pas foutu en l'air, c'est parce que je suis entouré d'amis extraordinaires. Après les attentats, j'ai eu l'impression d'avoir été abandonné par la nation. Personne ne parlait des victimes du Stade de France. Nous étions les laissés-pour-compte du drame. » Il y a peu, Pavlovic a repris le travail et sera, samedi, à la sortie de la ligne 13 du métro parisien pour y vendre ses écharpes. Christian Jeanpierre, lui, prendra place en tribunes, comme simple spectateur. « J'y accompagnerai mon fils. Si j'appréhende ? Non. Même si c'est dur, j'essaie d'oublier. » Pour le premier match de l'ère Novès, Kamel Dabel dirigera comme à son habitude les dizaines de stadiers du secteur Nord. « J'aime mon métier. Je ne suis pas une pleureuse et ne veux pas laisser ces sauvages gagner. » Valentin Loiseau, une parka rouge sur le dos, patrouillera dans les sous-sols du « SDF », guidant des milliers d'automobilistes dans les entrailles du stade, décongestionnant les voies qui ont besoin de l'être. « J'ai beaucoup parlé du France - Italie avec mes collègues, lâche-t-il dans un sourire. Ils sont comme animés d'un esprit de revanche. À leur échelle, ils veulent hurler aux terroristes : « notre vie continue. Vous ne nous faites pas peur. » C'est contagieux, on dirait... » Théo ? Il éprouve aujourd'hui une profonde « haine contre le chiffre 13 » et mettra des années à biffer de sa mémoire le souvenir du France - Allemagne. Ce week-end, il a néanmoins choisi de revenir à Saint-Denis. « Nous sommes tous en vigilance maximale. Mais le système de sécurité mis en place par le consortium et le gouvernement nous a rassurés. Pour les accréditations par exemple, les documents passent désormais entre les mains de quatre personnes du ministère de l'Intérieur. Ça apaise... » ■

LES ITALIENS PRÉVENUS

Afin que tous les spectateurs qui se rendront au Stade de France samedi pour assister à la rencontre entre le XV de France et l'Italie, le responsable de la commission Sécurité Robert Broussard a pris la peine d'envoyer un courrier à la Fédération italienne afin que cette dernière informe ses supporters présents à Saint-Denis du dispositif exceptionnel mis en place en raison des récents attentats. « La sécurité est l'affaire de tous, souligne Broussard. Dans ce genre de situation, le bon déroulement d'un événement passe par un comportement irréprochable de chacun et de la compréhension. »



Après le drame des attentats du 13 novembre, le Stade de France va retrouver une rencontre de rugby avec ce France - Italie et son ambiance de fête populaire. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia



Pour Marcel Rufo, la menace induit un comportement de méfiance. Photo MO - BG

L'interview

MARCEL RUFO - PÉDOPSYCHIATRE

« Le traumatisme est bien là »

Propos recueillis par Jacques VERDIER

Quel regard le pédopsychiatre que vous êtes porte-t-il sur ce retour au Stade de France après les attentats ?

Il y a plusieurs choses me semblent-il. La première, c'est la proximité du traumatisme national. On revient sur les lieux. On ne peut pas ne pas y penser. On ne peut pas ne pas revisiter le traumatisme. C'est d'autant plus vrai que le président de la République lui-même a dit que des attaques vont se reproduire. On a à faire à des actes de guerre pas à une bourrasque naturelle, un tsunami aussi terrible soit-il ! On est en guerre ! Le traumatisme est donc bien toujours là, mais il se complique de la menace...

En même temps, il faut continuer de vivre...

Bien sûr. Mais ce que je veux dire c'est qu'au-delà du traumatisme, la menace

toujours présente induit un comportement de méfiance. On ne va pas entraîner des enfants dans une enceinte publique si on sait pouvoir les mettre en danger. On est dans le souvenir d'un passé traumatique, comme celui du Heysel et toute la communication du monde n'y changera rien.

Ce serait une façon d'expliquer le peu d'engouement que suscite France-Italie ?

Là, la nuance s'impose. C'est l'Italie, laquelle ne suscite pas un attrait considérable. En outre le XV de France a été si mauvais ces derniers temps que les gens ne se bousculent plus au portillon pour le voir. On aurait pu estimer que l'effet Novès et la source d'espérances qu'il implique étaient en mesure de changer la donne. Ce n'est pas le cas. On sera plus édifié avec la venue de l'Irlande. Mais quoi qu'il en soit, les gens seront sur la défensive. Ils vont forcément tomber dans la projection négative. C'est comme une note dépressive. ■

Sécurité

LA RENCONTRE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE SERA PLACÉE SOUS TRÈS HAUTE SURVEILLANCE. LE PATRON DE LA SÉCURITÉ À LA FFR ROBERT BROUSSARD, FONDATEUR DU RAID, MAIS AUSSI LONGTEMPS DG DE LA LUTTE ANTITERRORISTE, DÉTAILLE LES PRÉCAUTIONS MISES EN PLACE.

« CONFIANT, SEREIN MAIS VIGILANT »

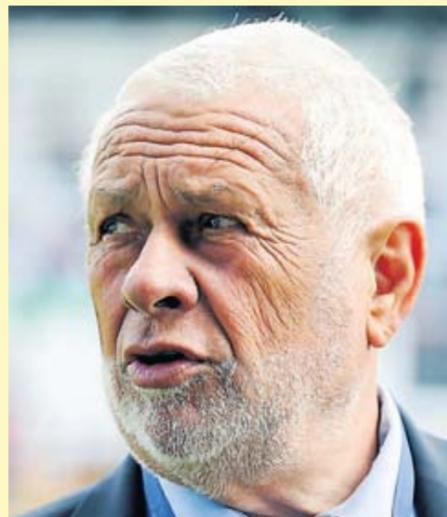
Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

A jamais, la date du 13 novembre restera gravée dans les mémoires. À jamais, le Stade de France sera associé à cette terrible soirée qui a ensanguiné notre pays. Un peu moins de trois mois après, l'enceinte dyonisienne, théâtre de trois explosions ce soir-là autour de la rencontre de football entre les équipes de France et d'Allemagne, accueille pour la première fois une nouvelle manifestation. L'événement aura forcément un parfum particulier. « Il y a une certaine appréhension légitime des spectateurs, reconnaît Robert Broussard, en charge de la sécurité à la FFR. Mais, on veut que le match se passe dans de bonnes conditions, avec le même côté chaleureux que l'on trouve toujours au rugby, tout en étant conscient qu'il faut faire le maximum pour rassurer les gens. » Pour cela, les services de l'état et la FFR ont travaillé conjointement à la mise en place d'un dispositif exceptionnel. Au cœur de l'état d'urgence décrété par le président de la République au soir de ce 13 novembre, la rencontre entre le XV de France et l'Italie sera placée sous très haute surveillance. En amont de chaque événement se déroulant au Stade de France, une réunion rassemblant tous les services de l'état se tient toujours à la préfecture de Seine Saint-Denis. Le 11 janvier dernier, Robert Broussard, en charge de la sécurité à la FFR, s'est donc rendu à ce rendez-vous capital. « C'était une ambiance assez particulière, inhabituelle », commente-t-il. En temps normal, c'est le directeur de

cabinet du préfet qui dirige cette réunion. Pour l'occasion, Philippe Galli, Préfet de Seine Saint-Denis a tenu à la présider en personne. Si la préfecture de police de Paris n'a pas souhaité communiquer les chiffres des services de police mobilisés autour de la rencontre par souci de discrétion, la FFR a tenu à prévenir les spectateurs du dispositif mis en place « dans le but de rassurer », dit Broussard.

PRÉSENCE POLICIÈRE RENFORCÉE ET ÉQUIPES DE DÉMINAGE

À quoi doivent s'attendre les soixante mille spectateurs attendus ? D'abord, à une forte présence policière, mais aussi des équipes de déminages sur place dès la veille afin d'inspecter les moindres recoins du SDF. « On va évidemment renforcer les contrôles aux portes, souligne Robert Broussard. On a mis au point avec la préfecture des points de filtrage. Une dizaine de lieux ont été identifiés autour du Stade de France où des opérations de préfiltrages auront lieu. Ce que l'on veut éviter absolument ce sont les attroupements devant les portes d'accès menant aux tribunes. Grâce à ces préfiltrages, ça devrait faciliter l'écoulement. En ce qui concerne l'accès au stade, nous avons renforcé le dispositif aux portes, notamment pour les palpations tant pour les hommes que pour les femmes. » Habituellement, les agents de sécurité sont au nombre de 700. Samedi, ils seront plus de 900, sans compter les 250 volontaires qui aident à l'accueil et au bon déroulement de l'événement. Les portes du stade ouvriront deux heures avant le coup d'envoi de la rencontre et la FFR incite tous les spectateurs à entrer dans le stade



Robert Broussard, le patron de la sécurité à la FFR, se veut rassurant quant aux mesures de sécurité prises autour de ce France - Italie. Photo MO - BG

dès leur arrivée. « En règle générale, entre dix et douze milles spectateurs sont encore à l'extérieur du stade quand le match débute, explique Robert Broussard. Pourquoi ? Car certains spectateurs préfèrent profiter des buvettes qui sont situées autour du stade. Seulement, le contrôle sera tout aussi pointilleux avec

les retardataires. Il n'y aura aucun relâchement de la part des agents de sécurité. Il n'y aura pas de passe-droit au prétexte que le match a commencé. » Des propos exempts de toute ambiguïté et teintés de fermeté.

Dans l'enceinte du stade, la sécurité est dévolue à la commission que dirige Robert Broussard. Il y a là des anciens militaires, des anciens policiers. « Des gens venus de tous horizons mais avec une sensibilité particulière pour la sécurité », souligne l'ancien Préfet. Pour l'occasion, ladite commission sera réquisitionnée dans son intégralité, soit quatre vingt personnes qui quadrilleront le Stade de France. « Mais aussi les extérieurs, précise encore Broussard. Même si tout ce qui se passe à l'extérieur relève de la responsabilité de la police nationale, nous avons mis en place un dispositif susceptible de détecter les préférences, les comportements ou les situations qui peuvent prêter à quelques soupçons. » Et l'ancien commissaire de police de préciser : « L'utilisation des pétards sera interdite dans l'enceinte du stade mais aussi à l'extérieur. Ce sera, pour ce fait, systématiquement une remise à la police nationale. Il ne faudrait pas que des pétards lancés par quelques imbéciles soient mal interprétés par des spectateurs déjà présents à l'intérieur du stade. » Objectif : éviter tout effet de panique inutile comme cela a pu se passer autour de la place de la République à Paris au lendemain des attentats. Mais celui qui fût fondateur du RAID, directeur général pour la lutte antiterroriste, avant de diriger la police aux frontières se veut rassurant : « Il faut ne surtout pas affoler les gens. Aujourd'hui, nous sommes confiants, sereins mais aussi très vigilants. » ■



Philippe Saint-André et Thierry Dusautoir, le capitaine quittent leur hôtel et la Coupe du monde. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

Le match d'après... Philippe Saint-André

PERTURBÉ DE A À Z PAR LE MIROIR AUX ALOUETTES DU MONDIAL 2011, LE MANDAT DE PHILIPPE SAINT-ANDRÉ A TERMINÉ D'EN CONSUMER LES BRAISES. DE QUOI PERMETTRE AU RUGBY FRANÇAIS DE RENAITRE DE SES CENDRES ?

EXORCISÉ, LE FANTÔME ?

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

S'il est bien un enseignement à retenir du mandat de Philippe Saint-André, c'est qu'il ne faudra plus jamais confondre une défaite en finale d'un Mondial et un titre de vice-champion du monde... Raymond Domenech et les Bleus du foot en avaient pourtant fait l'expérience, leur place de finaliste en 2006 ayant débouché quatre ans plus tard sur le scandale de Knysna. Las, le rugby français n'a pas su se montrer assez sage pour éviter les erreurs du cousin manchot... L'évidence réside en effet là, amplifiée par le sain recul qui permet d'analyser avec justesse les choses : jamais le XV de France ne s'est véritablement remis de sa courte défaite à Auckland (8-7) en 2011, jusqu'à cette claque salutaire du quart de finale à Cardiff, et cette déroutante historique, la plus grosse déculottée jamais subie par une équipe de France (62-13). Entre ces deux dates ? L'erreur majeure de s'être laissé bernier par une illusion... D'abord parce que, pour offrir aux vétérans du Mondial une sortie prétendument digne de leur carrière, Philippe Saint-André et son staff ont perdu (pour ne pas dire gâché) un Tournoi entier, l'ultime sortie des Clerc, Rougerie, Nallet, Bonnair, Harinordoquoy ou Servat devant leur public tournant en outre au fiasco devant l'Angleterre (22-24). Ensuite parce que, par la suite, le courant n'est jamais vraiment passé entre les quelques survivants de 2011 et la nouvelle génération. Des crispations en outre entretenues par les multiples hésitations de Philippe Saint-André (tout proche de sacrifier son capitaine Dusautoir pour le remplacer par Pascal Papé en 2013, avant que les blessures n'obligent le Goret à faire demi-tour) jusqu'à exploser après la défaite face aux All Blacks après de longs mois de tensions larvées, notamment au travers de la désormais célèbre affaire de la musique au fond du bus...

CRISE DE L'AUTORITÉ ET CONFLIT DE GÉNÉRATIONS

Faut-il déceler dans ces sourds conflits un certain manque d'autorité, principal grief adressé à PSA pendant quatre ans pour sa faible capacité à se comporter en leader de bande ? Il y a malheureusement de cela... D'autant que le pouvoir de Saint-André et de son staff n'a jamais manqué d'être sapé par la suite, ainsi qu'en ont fait foi l'ingérence de Serge Blanco à partir du Tournoi 2015 ou les fréquentes tensions entre Patrice Lagisquet et sa ligne de trois-quarts. Un problème structurel qui trouva son climax après la défaite contre l'Irlande lors de la Coupe du monde, Saint-André perdant définitivement la main au point de sacrifier pour le quart de finale deux pions majeurs de son système, Sébastien Tillous-Borde

et Mathieu Bastareaud. Des « choix » symboliques, bien sûr. Mais aussi, là encore, révélateurs des effets malsains créés dans les esprits par la Coupe du monde 2011, qui avait laissé germer l'idée selon laquelle une révolte des joueurs pourrait suffire à sauver les apparences. Las, les responsabilités prises dans la semaine du quart de finale par les Dusautoir, Mas, Papé, Parra et autres Michalak ne suffisent pas, cette fois-ci. La faute à une nouvelle génération probablement pas assez mûre mentalement pour « tuer » définitivement le père... « Il y avait des joueurs cadres pendant la Coupe du monde, mais ce qui est sûr, c'est que l'ensemble du groupe a manqué de caractère, nous confiait peu avant son intronisation le nouveau capitaine Guilhem Guirado. On aurait aimé en avoir un peu plus pour obtenir ce résultat pour lequel nous nous étions préparés. »

LA PROBLÉMATIQUE DE L'IMAGE

L'avantage, pour cette nouvelle ère ? C'est que, pour cette entame de Tournoi, la génération 2011 s'est quasiment effacée. En effet, à l'orée 2016, seul Maxime Médard fait figure de probable titulaire parmi les héros malheureux de l'Eden Park, les autres survivants du Mondial ne jouant à l'époque que des rôles mineurs comme Guilhem Guirado, Louis Picamoles ou François Trinh-Duc. Autant de joueurs que Guy Novès espère investir comme cadres pour ce Tournoi mais aussi les quatre prochaines années. Avec au moins un avantage né de la déroutante de Cardiff, qui veut que les joueurs n'ont cette fois aucune légitimité pour contester l'autorité du sélectionneur. Laquelle s'avère, en outre, plus naturelle que celle de Saint-André... La première conférence de presse d'un Guy Novès parfaitement maître de son sujet a ainsi créé un contraste saisissant par rapport à la communication hésitante du précédent, et surtout sonné l'heure d'une nouvelle politique : celle de réduire au maximum les rapports des joueurs, déjà soupçonnés par PSA d'être plus soucieux de leur propre image que de leurs performances sur le terrain. Une manière d'aborder une même problématique à rebours de celle du précédent mandat, Saint-André ayant peut-être commis l'erreur (difficile à admettre du point de vue d'un journaliste) de se montrer trop conciliant vis-à-vis de médias dont il redoutait la portée négative en cas de critiques trop appuyées. Question de caractère mais aussi de volonté de se démarquer, Guy Novès a choisi l'option inverse qui lui a souvent réussi avec le Stade toulousain. Une mesure de protection qui constitue également une prise de risque, dans la mesure où cette distanciation implique une obligation de résultat. Reste qu'avant ce premier match, on ne saurait se plaindre de voir l'équipe de France se soucier du sportif plutôt que de sa communication... ■

Le match d'après... Guy Novès, le Toulousain

L'EX-ENTRAÎNEUR DE TOULOUSE VA ENDOSSER LE COSTUME DE SÉLECTIONNEUR. IL SAIT QU'ON L'OBSERVERA ENCORE PLUS QUE SES PRÉDÉCESSEURS, EU ÉGARD À SON PASSÉ.

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BARRIÈRE

Par Jérôme PRÉVÔT

Ce sera aussi l'année d'après pour Guy Novès. Il ne sera plus l'entraîneur majuscule du rugby des clubs, un empêcheur de tourner en rond, spécialisé dans la critique de la toute-puissance de la FFR en termes d'utilisation des joueurs. Pendant vingt ans à peu près, on l'aura vu rappeler que les vedettes du XV de France étaient d'abord des joueurs formés et payés par les clubs. À sa façon, il remettait en cause l'évidence qui voulait que les impératifs de la sélection passent avant toute chose. Il fut par exemple un adversaire assumé de l'idée des contrats directs entre joueurs et fédération. Pourtant, on l'oublie souvent, Guy Novès fut déjà im-

pliqué chez les Bleus en 2000-2001 sur une période de six mois. Dans un élan consensuel Bernard Laporte l'avait nommé consultant à l'instar de Jacques Brunel alors entraîneur de Pau et de Michel Couturas, qui venait passer sept années fructueuses à Bourgoin. Il s'agissait de détendre l'atmosphère déjà électrique entre la LNR de Serge Blanco et la FFR de Bernard Lapasset à une époque où personne ne prévoyait que le championnat de France atteindrait la force qu'on lui connaît aujourd'hui. Guy Novès avait assisté à quelques séances à Marcoussis puis il avait jeté l'éponge en mars 2001 justement pour ne pas avoir été consulté, entre autres, sur les blessures de ses joueurs (Garbajosa et Ntamack). Quinze ans après, Guy Novès a sauté la barrière. Il sait que beaucoup d'observateurs l'attendent au tournant. Mercredi, lors du lancement du tournoi,



Des Rouges, couverts de bleus ou des Bleus, rouges de honte. Peu importe, le XV de France est viré manu militari du Mondial par les All Blacks. Photo Midi olympique - Patrick Derewiany

Le match d'après... les All Blacks

HIER, LE XV DE FRANCE SOMBRAIT FACE AUX BLACKS EN QUART DU MONDIAL. INÉVITABLE AU VU DU NÉANT TACTIQUE ET TECHNIQUE OBSERVÉ PENDANT QUATRE ANS.

LEÇON RETENUE ?

Par Simon VALZER,
simon.valzer@midi-olympique.fr

du XV de France de Philippe Saint-André. Terrifiant non ?

On dit souvent qu'il faut un séisme pour reconstruire des bases saines. Ce séisme, le rugby français l'a connu. Ou plutôt, il l'a subi. D'ailleurs, nous nous en souvenons tous comme l'on se souviendrait d'un mauvais cauchemar, de ceux qui semblent tellement réels qu'ils vous font vous réveiller en sursaut. C'était le 17 octobre 2015. Ce soir-là, à Cardiff, les Bleus ont touché le fond en recevant une leçon magistrale de rugby, et en encaissant leur plus lourde défaite de leur histoire à ce stade de la compétition. Neuf essais à un. Le plus drôle (ou le pire, c'est selon), c'est que le seul essai marqué par les Bleus le fut au moyen d'une faute de main. Une maladresse (une autre), du décathlonien malhabile Bernard Le Roux qui, en échappant le ballon au-dessus de sa tête, ouvrit un intervalle à Louis Picamoles à quelques mètres de la ligne. Amusant non ? Pas vraiment. Pathétique, oui. Mais après tout, cette leçon était bien méritée. Parce qu'elle fut une formidable démonstration de la stérilité du plan de jeu mis en place par le précédent staff. En même temps, elle constituait une superbe célébration du rugby positif développé par les Blacks, formation où les piliers remplaçants (en l'occurrence Joe Moody) négocient mieux les trois contre deux que certains flankers ou centres

AVEUGLÉS PAR LE DÉFI

Au surlendemain de cette dérive, Midi Olympique noirissait sa Une et titrait « Carnet noir ». En page technique, notre collègue Nicolas Zanardi ne pouvait même pas se concentrer sur un aspect du jeu tant la déroutante tactique, technique et rugbystique avait été totale. Les Bleus, sûrs de leurs forces, avaient prévu un plan de jeu classique, presque « à l'ancienne » pour vaincre les Blacks. Un plan à base de mêlées, de charges au ras et de ballons portés. L'idée ? Obliger les Néozélandais à se concentrer sur les phases de combat collectif avant d'écarter le jeu sur les extérieurs. Seulement voilà, la première mêlée du match ne vint... qu'à la 33^e minute de match. Quant aux ballons portés, les Bleus n'ont pu les initier en raison de cinq ballons perdus en touche. Malgré tout, les Bleus ont tout de même essayé d'envoyer du jeu sur les extérieurs. Grossière erreur, puisqu'à défaut d'avoir fixé la défense, ils se sont fait contrer au sol dans les couloirs de touche, là où les Blacks ont l'habitude de laisser au moins un avant mobile et gratteur, comme le talonneur Dan Coles, le numéro huit Kieran Read). Une erreur traduisant parfaitement le manque d'intelligence situationnelle du XV de France. Alors, à l'heure où le nouveau staff tricolore parle d'initiatives, d'adaptation et de liberté, on espère qu'une seule chose : que la leçon soit retenue. ■

il n'a pas caché qu'il souffrait forcément du manque de temps pour préparer les matchs internationaux, surtout quand certains sélectionnés venaient à déclarer forfait : « Mais on ne va pas ressasser tout ça. On le savait avant. » On croit savoir qu'il fera d'avantage attention à la récupération des joueurs notamment les lundis d'après match pour éviter les blessures qu'il déplorait dans son ancienne vie. À Londres, Guy Novès a même brûlé certains vaisseaux en refusant d'utiliser l'argument qui voudrait que le Tournoi serve de préparation à la Coupe du monde. Un discours qui a servi d'excuses à quelques parcours médiocres ces dernières années : « Je n'y pense pas. Je ne pense qu'au prochain match. La seule chose, c'est que tous les joueurs, vu leur âge seront compétitifs pour 2019... » ■

XV de France

CE DERNIER WEEK-END DE TOP 14, AVANT LE TOURNOI DES 6 NATIONS, A DÉBOUCHÉ SUR LE FORFAIT DU CLERMONTOIS WESLEY FOFANA. YOANN MAESTRI, VICTIME D'UNE ALLERGIE ET ABSENT AVEC LE STADE TOULOUSAIN, EST ESPÉRÉ FACE À L'ITALIE. DERNIER ÉTAT DES LIEUX.

FOFANA, UN FORFAIT ET DES RÉPERCUSSIONS

Par Léo FAURE
leo.faure@midi-olympique.fr

C'est l'écueil de la quasi-intégralité des listes de joueurs retenus par un sélectionneur. Guy Novès, pour sa grande première à quelques jours de l'ouverture du Tournoi des VI nations face à l'Italie, n'y a pas échappé. Ce week-end, le nouveau sélectionneur a dû composer avec le forfait du Clermontois Wesley Fofana (cartilage intercostal), annoncé dimanche en début d'après-midi sur notre site, midi-olympique.fr. Un renoncement venu après celui de Benjamin Fall (remplacé dans le groupe par Marvin O'Connor) et Morgan Parra (remplacé par Baptiste Serin).

Pour remplacer Fofana, Novès a décidé ce dimanche de faire appel au Racingman Teddy Thomas, spécialiste du poste d'ailier où la France se trouve fort dépourvue. Pour une place de premier choix ? Rien n'est moins sûr. « Nous ne l'avons pas pris pour le faire jouer, à moins que nous fassions face à un million de cataclysmes. Il n'avait pas joué depuis plusieurs semaines et a terminé la rencontre, samedi, avec des crampes. Mais nous voulions le relancer. C'est un jeune joueur, aux qualités très particulières et qui pourrait compter à l'avenir. Nous voulions lui faire sentir que la porte était ouverte. Désormais, il a les clés de son destin entre ses mains. À lui de se mettre au boulot » commente Novès à son propos.

En l'absence de Fofana, pressenti à l'aile et avec Teddy Thomas vraisemblablement hors du groupe réduit appelé à préparer la rencontre, c'est l'ensemble de la ligne d'attaque qui pourrait être impactée. L'option de Marvin O'Connor, invité de dernière minute, ne semble pas être privilégiée à l'heure où nous écrivons ces lignes pour faire le pendant de Vakatawa à l'aile. Dès lors, deux solutions s'offrent au sélectionneur : décaler Gaël Fickou à l'aile, jusque-là pressenti pour être associé à Jonathan Danty au centre de l'attaque ; piocher chez ses arrières polyvalents (Hugo Bonneval et Maxime Médard) pour officier en bout de la ligne d'attaque. La question devrait être tranchée en début de semaine.

MAESTRI ATTENDU APTÉ, AVEC FLANQUART

Concernant le paquet d'avants, plusieurs incertitudes demeurent. Elles ne devraient pas toucher la première ligne où Eddy Ben Arous, Guilhem Guirado et Rabah Slimani devraient conserver la confiance que leur avait accordée Yannick Bru lors de la dernière Coupe du monde. En deuxième ligne, le cas de Yoann Maestri est surveillé de près. Victime d'une allergie en fin de semaine dernière, Maestri a bel et bien rallié Marcoussis, dimanche soir. À son sujet, Guy

Novès se voulait rassurant : « Yoann a effectué une batterie de prises de sang ce week-end, dont les résultats sont négatifs donc positifs pour nous. Nous sommes encore en attente de quelques résultats avant de prendre une décision définitive le concernant ». Maestri doit voir un allergologue à Paris, ce lundi, avant un éventuel feu vert définitif. Il pourrait alors être associé au Parisien Alexandre Flanquart. Comme annoncé, le staff du Stade français a offert un large temps de jeu (67 minutes) à son deuxième ligne sur le retour, ce dimanche à Toulon « dans une rencontre de très haut niveau » appréciait Novès. Pour débiter la rencontre, l'encadrement des Bleus pourrait

Les groupes

FRANCE

17 Avants

Atonio Uini
Ben Arous Eddy
Burban Antoine
Camara Yacouba
Chat Camille
Chouly Damien
Flanquart Alexandre
Gourdon Kevin
Guirado Guilhem
Jedrasiak Paul
Lauret Wenceslas
Maestri Yoann
Pelo Vincent
Picamoles Louis
Poirot Jefferson

La Rochelle
Racing 92
Stade français
Toulouse
Racing 92
Clermont
Stade français
La Rochelle
Toulon - Cap.
Clermont
Racing 92
Toulouse
La Rochelle
Toulouse

Slimani Rabah
Vahaamahina Séb.

14 Arrières

Bezy Sébastien
Bonneval Hugo
Danty Jonathan
Doussain Jean-Marc
Fickou Gaël
Lamerat Rémi
Machenaud Maxime
Médard Maxime
Mermoz Maxime
O'Connor Marvin
Plisson Jules
Spedding Scott
Thomas Teddy
Vakatawa Virimi

Stade français
Clermont
Toulouse
Stade français
Stade français
Toulouse
Toulouse
Castres
Racing 92
Toulouse
Toulon
Montpellier
Stade français
Clermont
Racing 92
FFR

ITALIE

Les avants : **Martin Castrogiovanni** (Racing 92), **Dario Chistolini** (Zebre), **Lorenzo Cittadini** (Wasps), **Andrea Lovotti** (Zebre), **Matteo Zanusso** (Trévise), **Ornel Gega** (Trévise), **Daide Giazon** (Trévise), **Valerio Bernabo** (Zebre), **George Fabio Biagi** (Zebre), **Marco Fuser** (Trévise), **Francesco Minto** (Trévise), **Sergio Parisse** (Stade Français), **Jacopo Sarto** (Zebre), **Abraham Steyn** (Trévise), **Andries Van Schalkwyk** (Zebre), **Alessandro Zanni** (Trévise).
Les arrières : **Edoardo Gori** (Trévise), **Guglielmo Palazzani** (Zebre), **Carlo Canna** (Zebre), **Edoardo Padovani** (Zebre), **Mattia Bellini** (Padoue), **Giulio Bisegni** (Zebre), **Michele Campagnaro** (Exeter), **Tommaso Castello** (Calvisano), **Gonzalo Garcia** (Zebre), **Kelly Haimona** (Zebre), **Luke McLean** (Trévise), **David Odiete** (Mogliano), **Andrea Praticetti** (Trévise), **Leonardo Sarto** (Zebre).



Wesley Fofana sur le banc samedi après être sorti sur blessure. Photo MO - DP

privilégier le profil aérien d'Alexandre Flanquart, pour assurer de la stabilité à son alignement en touche. « Le fait de bien annoncer une touche est une compétence à part, qui ne s'affiche pas forcément sur les compétences du joueur mais qui rejaillit sur toute l'équipe. Nous tiendrons compte de cet équilibre pour que le collectif en bénéficie. Je ne veux plus bricoler » confiait Yannick Bru, il y a une semaine dans les colonnes de Midi Olympique. S'il confirme son retour en forme, en ce début de semaine, Flanquart à toutes les chances de débiter face à l'Italie samedi.

UN GROUPE DE 26 ANNONCÉ JEUDI

Largement évoquées depuis plusieurs semaines, toutes ces possibilités trouveront leur épilogue ce jeudi quand la sélection pour affronter l'Italie sera dévoilée (11 heures). Guy Novès, qui disait jeudi dernier avoir apprécié de « retrouver le survêtement, qui est l'habit principal que nous mettons avec plaisir » annoncera ce jeudi

son premier groupe fermé, pour une rencontre officielle. Une étape décisive, pour laquelle le sélectionneur a décidé de retenir 26 joueurs : en plus des 23 qui figureront sur la feuille de match, un première ligne, un polyvalent deuxième-troisième ligne et un trois-quarts resteront avec le groupe à Marcoussis et effectueront l'échauffement, avant la rencontre sur la pelouse du Stade de France. « Nous voulons parler à toute éventualité » justifie Novès. Les cinq « recalés » quitteront Marcoussis jeudi soir pour passer un week-end de repos en famille. Avant de revenir dimanche soir, pour préparer la rencontre face à l'Irlande. ■



RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch n'a pas fini de vous inspirer.

Renault CLIO
REPRISE ARGUS®+
3 000€*



* Valable sur toute la gamme. 3 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule particulier roulant, de marque généraliste et de catégorie inférieure ou égale au véhicule acheté. La valeur de reprise de votre ancien véhicule est calculée à partir de la Cote Argus® (selon les conditions générales de l'Argus disponibles sur www.largus.fr), diminuée des frais et charges professionnels (15 %) et des éventuels frais de remise à l'état standard. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 29/02/16 dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un véhicule de la famille Clio neuf. French Touch : Touche française.

Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/5,5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 82/127. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande **elf**

BOB SINCLAR

renault.fr

Top 14 14^e journée

le XV de la semaine

15	Mogg	Montpellier
14	Tuisova	Toulon
13	Chavancy	Racing
12	Hunt	Grenoble
11	Imhoff	Racing
10	Wisniewski	Grenoble
9	S. Bezy	Toulouse
7	S. Armitage	Toulon
8	Grice	Grenoble
6	W. Liebenberg	Montpellier
5	Capo Ortega	Castres
4	Steenkamp	Brive
3	Saulo	Toulon
2	Guirado	Toulon
1	Pointud	Brive

À la une Clermont

LES JOUEURS AU FRONT

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

C'est le jeu. Quand les défaites s'accumulent, les regards se tournent presque mécaniquement vers les entraîneurs et les discussions s'intensifient avec les dirigeants. En s'inclinant samedi face à Montpellier, Clermont enchaîne une cinquième défaite en sept rencontres, un quatrième revers déjà à Marcel-Michelin (ainsi qu'un match nul contre l'UBB) et dégringole à la quatrième place, une semaine après avoir dit adieu petitement à ses espoirs européens. Sale période. Si bien que le contexte clermontois se tend. Avant le match, déjà, pas besoin de s'appeler Clouzot pour entendre bruissier la ville. « Vous allez au match ? Bon courage, ça pue cette histoire ! », se marraient quatre joueurs de Séries auvergnates, croisés au coin d'une table de restaurant. « Vous venez pour nos funérailles ? », vous accueillez un autre supporter aux abords du stade. Le contexte est propice à faire monter la pression en externe mais aussi en interne. Considéré comme un des plus prisés d'Europe il y a six mois, le fauteur sur lequel est assis Franck Azéma est devenu inconfortable depuis un bon mois. Depuis samedi, il s'est même fait éjectable.

FRANCK AZÉMA Y CROIT

Question changement, il n'y aura rien d'immédiat. Franck Azéma a encore dans sa manche quelques jokers, qu'il compte bien abattre. Premier d'entre eux : une période de vacances de dix jours avant une semaine d'entraînement sans match, qui devrait lui permettre de récupérer quelques joueurs blessés (Planté, Ulugia, Strettle, Parra, Ric). Le technicien sait aussi que la période du Tournoi des 6 Nations, si elle se caractérise par la galère des doublons, offre aussi aux clubs sous pression une belle bouffée d'oxygène avec seulement cinq matchs en deux mois.

Azéma, enfin, conserve le soutien plein et entier de son groupe. Plusieurs cadres clermontois sont montés au créneau, samedi, pour le faire savoir et réfuter l'idée de crise. « Je n'aime pas le mot de



La coupure du Tournoi des 6 Nations arrive à point nommé pour Franck Azéma qui est de moins en moins serein sur le banc clermontois. Photo DR

« crise » parce que cela voudrait dire qu'il y a une rupture. Ce n'est pas la réalité. Nous sommes en situation d'état d'urgence. Notre seule issue est de nous serrer les coudes », prônait Benjamin Kayser, samedi. Le nouveau (ex)-capitaine du jour, Aurélien Rougerie, ne disait pas autre chose : « La crise, c'est un bien grand mot. Nous connaissons des échecs. Il y a eu cette élimination en Coupe d'Europe, nous perdons encore à la maison. Le bateau tangué, c'est vrai, mais personne ne saute à l'eau. Nous restons unis. C'est ce que j'ai dit aux mecs : personne n'a triché face à Montpellier. Ce qui pourrait nous arriver de pire, c'est de tomber dans une spirale négative et de nous désunir. On a besoin de se rassembler. »

Si la position de communion pourrait s'apparenter à un discours de façade, elle se confirme également loin des micros. « Si je pensais avoir perdu la confiance de mon groupe, je serais déjà parti », martèle Azéma. Qui en appelle désormais aux effets bénéfiques du temps. « En ce moment, sur le terrain, on est en dessous des autres, c'est la réalité. On serre les dents, on fait le dos rond et on va se préparer pour revenir. Ce qui compte, c'est d'être dans les six. Nous ferons donc les comptes à la fin. » ■

Jiff alignés par équipe

Nombre de joueurs issus des filières de formation qui ont disputé la 14^e journée de Top 14 dans chaque équipe (moyenne cumulée).

Agen > 12 (12,5). Bordeaux-Bègles > 14 (14,0). Brive > 13 (13,7). Castres > 12 (14,2). Clermont > 14 (14,5). Grenoble > 12 (11,3). La Rochelle > 13 (13,5). Montpellier > 12 (10,7). Oyonnax > 14 (13,3). Pau > 12 (12,3). Racing > 11 (13,2). Stade français > 14 (14,1). Toulon > 13 (14,9). Toulouse > 17 (16,5).

La LNR veut une moyenne d'au moins douze Jiff sur la feuille de match sur la saison.

Classement

	Pts	À DOMICILE								À L'EXTÉRIEUR																	
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.									
1 ● RACING	43	13	10	1	2	270	225	1	0	29	7	7	0	0	164	99	1	0	14	6	3	1	2	106	126	0	0
2 ▲ TOULOUSE	43	13	9	0	4	363	176	4	3	32	7	7	0	0	264	75	4	0	11	6	2	0	4	99	101	0	3
3 ▲ TOULON	40	13	8	0	5	404	257	5	3	29	7	6	0	1	277	118	4	1	11	6	2	0	4	127	139	1	2
4 ▼ CLERMONT	39	13	7	1	5	340	234	5	4	19	7	3	1	3	168	129	3	2	20	6	4	0	2	172	105	2	2
5 ▲ BRIVE	36	13	8	0	5	252	211	1	3	25	7	6	0	1	153	104	0	1	11	6	2	0	4	99	107	1	2
6 ▲ MONTPELLIER	36	13	8	0	5	332	318	3	1	23	6	5	0	1	198	131	3	0	13	7	3	0	4	134	187	0	1
7 ▲ CASTRES	33	13	7	0	6	294	273	3	2	27	7	6	0	1	192	110	3	0	6	6	1	0	5	102	163	0	2
8 ▼ BORDEAUX-BÈGLES	33	13	7	1	5	275	253	1	2	22	6	5	0	1	145	95	1	1	11	7	2	1	4	130	158	0	1
9 ▲ GRENOBLE	28	13	6	0	7	323	343	3	1	20	6	4	0	2	192	135	3	1	8	7	2	0	5	131	208	0	0
10 ▼ LA ROCHELLE	26	13	5	0	8	264	301	2	4	22	6	5	0	1	146	108	2	0	4	7	0	0	7	118	193	0	4
11 ● PARIS	22	13	5	0	8	245	285	0	2	17	6	4	0	2	122	97	0	1	5	7	1	0	6	123	188	0	1
12 ● PAU	20	13	4	1	8	207	370	0	2	19	6	4	1	1	111	97	0	1	1	7	0	0	7	96	273	0	1
13 ● OYONNAX	14	13	3	0	10	220	411	2	0	14	6	3	0	3	146	147	2	0	0	7	0	0	7	74	264	0	0
14 ● AGEN	10	13	2	0	11	259	391	0	2	9	7	2	0	5	144	181	0	1	1	6	0	0	6	115	210	0	1

LES ÉTOILES

★★★ Pointud, Steenkamp (Brive) ; Y. Camara, S. Bezy (Toulouse) ; Chavancy (Racing) ; Capo Ortega (Castres) ; Hunt (Grenoble) ; Mogg (Montpellier) ; S. Armitage (Toulon).

★★ Da Ros, Koyamaibole (Brive) ; Doussain, Fickou, Tolofua, Tekori (Toulouse) ; Goosen, Carter, Imhoff (Racing) ; Tian, V. Ma'afu (Oyonnax) ; Urdapilleta (Castres) ; J. Marais (Bordeaux-Bègles) ; Grice, Aplon, Wisniewski (Grenoble) ; Sadie (Agen) ; W. Liebenberg, Willemse, Paillaugue (Montpellier) ; Rougerie (Clermont) ; Guirado, Tuisova (Toulon) ; Ross, Waisea (Stade français).

★ Sanconnie, Ugalde Germain (Brive) ; Botia, Lacroix (La Rochelle) ; Médard, Clerc, Fritz, Dusautoir, Picamoles (Toulouse) ; Coughlan (Pau) ; T. Thomas, Masoe, Nyanga (Racing) ; Delboubès, Jenneker, Cibray (Oyonnax) ; Sione, Beattie, Combezou (Castres) ; Kepu, Taofifenua, Buttin, Dubié (Bordeaux-Bègles) ; Nakosi (Agen) ; Héguy, Farrell (Grenoble) ; Trinh-Duc, O'Connor, Malzieu, Tchale-Watchou, Nariashvili (Montpellier) ; Kotze, Jacquet, Gerondeau, Lee (Clermont) ; R. Taofifenua, Nonu, Gorgodze, Saulo (Toulon) ; S. Nicolas, D. Camara, H. Van der Merwe (Stade français).

Résultats

BRIVE - LA ROCHELLE	28 - 6
AGEN - GRENOBLE	27 - 33
CLERMONT (BD) - MONTPELLIER	15 - 19
RACING (BO) - OYONNAX	26 - 3
TOULOUSE (BO) - PAU	54 - 3
CASTRES - BORDEAUX-BÈGLES	19 - 9
TOULON - PARIS	23 - 16

Prochaine journée (15^e) 19- 20 et 21 février

Paris - Brive	vendredi 20 h 45 - Canal + Sport
Castres - Clermont	samedi 14 h 45 - Canal +
Montpellier - Pau	samedi 18 h 30 - Rugby +
Grenoble - Racing	samedi 18 h 30 - Rugby +
Bordeaux-Bègles - Agen	samedi 18 h 30 - Rugby +
La Rochelle - Toulouse	samedi 20 h 45 - Canal + Sport
Oyonnax - Toulon	dimanche 16 h 15 - Canal +

Statistiques

Réalisateurs

Joueur	Club	Pts	Journée
1. G. Germain	Brive	171	+23
2. B. Francis	Agen	164	+17
3. J. Wisniewski	Grenoble	138	+18
4. Z. Holmes	La Rochelle	135	+3
5. J. Plisson	Paris	127	
6. C. Lopez	Clermont	118	+6
7. M. Machenaud	Racing	110	
8. S. Bezy	Toulouse	109	+24
9. N. Robinson	Oyonnax	98	+3
10. B. Serin	Bordeaux-Bègles	86	

Marqueurs

Joueur	Club	Essais	Journée
1. A. Tulou	Castres	7	
2. M. O'Connor	Montpellier	6	+1
- J. Tuisova	Toulon	6	
- G. Fickou	Toulouse	6	+1
5. T. Nagusa	Montpellier	5	
- J. Sadie	Agen	5	+2
- S. Bezy	Toulouse	5	+2
- S. Armitage	Toulon	5	
9. M. Lamoulié	Agen	4	
- L. Turner	Toulon	4	
- V. Clerc	Toulouse	4	+1
- D. Strettle	Clermont	4	
- H. Chavancy	Racing	4	+1
- T. Flood	Toulouse	4	
- J. Maurouard	Oyonnax	4	



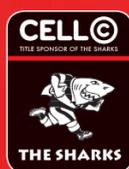
l'Oscar de la semaine

JESSE MOGG ARRIÈRE DE MONTPELLIER

Le MHR décroche sa troisième victoire de la saison à l'extérieur, la seconde de son histoire au Michelin (21-20 l'an passé). Une performance qui doit beaucoup à un homme : Jesse Mogg. Habituellement cantonné à un rôle d'artificier du fond du terrain, qui a fini par user son pied de feu, l'Australien a pu montrer l'étendue de son talent samedi : « Je pense avoir réalisé mon meilleur match car j'ai été constant durant quatre-vingts minutes. J'ai pu y arriver grâce au collectif et au jeu moins restrictif qu'on a produit. On a réussi à trouver du liant entre avant et trois-quarts et j'ai pu ainsi faire plusieurs percées dans nos 22 mètres pour mettre l'équipe dans l'avancée. » Le rôle de l'ancien Wallaby a donc changé et il a pu s'imposer comme un « trieur » de ballons efficace. Alternant les relances inspirées (trois en première période), les passes dans le bon tempo et le jeu au pied d'occupation (gros coup de pied, 47'). Tout en étant décisif en attaque grâce à sa passe « laser » sur l'essai d'O'Connor, qui a effacé deux Clermontois. Cela valait bien un oscar. J. L. ■



CE WEEK-END, LES STARS NE JOUENT PAS FORCÉMENT LÀ OÙ VOUS PENSEZ.



RC TOULON - THE SHARKS

VENDREDI 20H45 **EN DIRECT**

HIGHLANDERS - RACING 92

SAMEDI 10H00 **EN DIRECT**

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

►► Clermont - Montpellier : 15 - 19



Prestation majuscule pour l'Australien Jesse Mogg. Avec ce troisième succès hors de leurs bases, les Héraultais se relancent dans la course au top 5. Photo M. O. - Patrick Derewiany

MONTPELLIER EXPLOIT RÉALISÉ PAR LES HÉRAULTAIS, QUI GAGNENT POUR LA DEUXIÈME FOIS DE LEUR HISTOIRE AU STADE MICHELIN. UN TROISIÈME SUCCÈS À L'EXTÉRIEUR CETTE SAISON, QUI PERMET AU MHR DE REVENIR À LA SIXIÈME PLACE AVANT LA TRÈVE.

ADAPTATION GAGNANTE

Par Julien LOUIS

Dans l'intimité de leur salle vidéo, les Montpelliérains ont concocté le plan parfait. Dont l'essence est surprenante. Aller à l'encontre d'un commandement sacré de Jake White : l'interdiction de jouer dans ses 22 mètres, a été levée. « Vous savez, on discute. Il y a des joueurs qui sont là depuis un moment et qui connaissent le Top 14... Tout le monde est ouvert au dialogue, le staff en premier lieu. Il faut savoir élargir sa pensée », note Benoît Paillaugue. Les Héraultais n'ont pas révolutionné leur jeu, mais ils ont ajusté leur stratégie sur les renvois adverses. Ils avaient décidé de ne plus se débarrasser du ballon au pied, privilégiant la relance, sans prendre de risques excessifs. L'idée était de construire deux ou trois temps de jeu de plus. Et si le jeu était fermé le pied devait être utilisé. Un choix payant, qui a mis en grande difficulté l'ASM, selon Julien Malzieu : « On a essayé de mettre du rythme et d'envoyer du jeu derrière ces renvois, ce qu'on n'avait jamais fait. Clermont voyage beaucoup de joueurs derrière, en attendant qu'on leur rende la balle car ils excellent sur les relances. On a donc décidé de les défier d'abord sur les largeurs pour faire remonter leurs joueurs avant de jouer au pied. »

ATTAQUE DE FEU/DÉFENSE DE FER

Une gestion stratégique maîtrisée et une alternance salvatrice, lors d'un premier acte quasi parfait : 59 % de possession, 6 minutes d'occupation du camp adverse, 5 pénalités concédées. Précis en attaque grâce à une charnière Trinh-Duc-Paillaugue reconstituée et un Mogg des grands soirs, le MHR a su tenir la balle. En misant sur son jeu d'avants dynamique avant de prendre vite les largeurs. « Nous avons mieux tenu le ballon et trouvé du liant. Plus nous pouvons garder la possession, plus nous prenons confiance. Car nous avons des joueurs qui avancent balle en mains », précise Paul Willemse. Le pack bleu et blanc, excellent, a concassé son homologue « jaunard » dans le jeu au près, sans pour autant prendre l'avantage en conquête. Après avoir dominé le premier acte, les coéquipiers

du pilier Mikheil Nariashvili ont été impressionnants en défense, faiblesse des dernières semaines, pour contrer la furia auvergnate : « Nous étions très bien en place en défense. On venait à Clermont pour nous prouver quelque chose entre nous. Notre performance démontre notre force mentale. » Willemse confirme : « Nous avions décidé de faire tomber rapidement les porteurs de balle adverses pour les empêcher de passer après contact. On a concédé quelques pénalités, mais nos plaquages ainsi que nos nettoiyages dans les rucks furent très bons. » Et même lorsque le MHR s'est fait rattraper par son éternelle indiscipline (11 pénalités concédées en seconde période), il ne s'est jamais affolé. Pliant en infériorité numérique (six points encaissés, trois marqués), sans jamais rompre (aucun essai encaissé).

SUCCÈS FONDATEUR ?

Les Cistes décrochent ainsi le deuxième succès de leur histoire au Michelin et leur troisième victoire de la saison à l'extérieur. Sixièmes du Top 14 à égalité avec Brive (5^e), ils pointent à la quatrième place du classement britannique. Relancé dans la course au top 5, Montpellier vient-il de remporter un succès fondateur (trois victoires consécutives) ? « Je le pense, car il est difficile de réaliser une meilleure prestation, tactique et physique. On voit bien que notre groupe commence à se construire et je crois que petit à petit, il va devenir une grosse « machine ». On enchaîne une seconde belle victoire après les Harlequins et notre qualification européenne. C'est quelque chose de très fort », ajoute le gaucher international géorgien. « Nous avons vu une vraie équipe et c'est le plus important pour la suite », poursuit Paillaugue. Impressionnant dans son rugby pragmatique de défi physique, le MHR a franchi un palier en acceptant de jouer davantage. La clé de sa réussite future. Alors, les Héraultais sont-ils lancés dans leur course vers les sommets ? Nariashvili reste prudent : « On a tous encore dans nos têtes la défaite à la maison contre Toulouse. Et nous savons que notre joie actuelle, peut très vite disparaître si on chute à nouveau chez nous. On doit donc se servir de cette victoire pour aller plus loin. » Le quatrième tome de cette histoire. ■

INDIGENCE LES AUVERGNATS S'ENFONCENT DANS UNE SPIRALE OÙ LE NÉANT DU MOMENT SE HEURTE À LA NOSTALGIE D'UN JEU SUPERBE.

QUE RESTE-T-IL DE CLERMONT ?

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Le doute, c'est quoi ? Petit précis du genre : sur les 50 mètres, Flip Van Der Merwe se saisissait d'un ballon en touche, en premier sauteur à la 20e minute de jeu. Le Sud-africain enclenchait autour de lui un groupé-pénétrant, anarchique, sans structuration sérieuse et qui n'avancait pas d'un mètre. Premier écueil. Perdu pour perdu, les Auvergnats lançaient finalement Fofana à hauteur. Le centre international, qui cassa un jour des rideaux défensifs, a depuis longtemps égaré la recette. Esseulé, Fofana finissait par se faire gratter le ballon au sol. L'action est symptomatique de beaucoup de maux qui rongent le rugby clermontois, aujourd'hui. Un paquet d'avants qui ne fait plus peur à personne, où le travail entrepris par Jono Gibbes pose clairement question. Des trois-quarts perdus, sans inspiration et jouant chacun à leur tour plutôt que d'un seul homme. Surtout, aucun liant entre les deux entités, où l'on en vient même à se faire gratter un ballon à cinq mètres seulement du précédent ruck. Clermont ne propose plus un lancement de jeu convaincant et semble aujourd'hui incapable d'assurer la continuité d'un jeu dynamique. Le doute, c'est ça.

DES INDIVIDUALITÉS POUR MASQUER LES MANQUES COLLECTIFS

Cette séquence de clair-obscur, Franck Azéma est le premier à en faire les frais. Le problème, c'est qu'il est aussi payé pour y mettre un terme. Sans y parvenir jusque-là. Face au constat, le technicien catalan hésitait alors. Le surlignement des maigres satisfactions du moment, d'abord. « Après la fin de la première période où on a énormément subi, on n'a pas démissionné en seconde période et on a été capables de revenir petit à petit dans le match ». Le constat assumé — et regretté — des faiblesses du moment, ensuite. « En ce moment, sur le terrain, on est en dessous des autres, c'est la réalité ». Mais surtout, un jeu d'excuses qui ne s'entend qu'à moitié. « On a trop de blessés actuellement. On en est à la 12e opération depuis le début de la saison. Ce n'est pas la normalité ». L'hécatombe qui frappe l'effectif clermontois est réelle et ne peut pas être pleinement occultée dans les raisons du fiasco du moment. Toutefois, samedi, Clermont affichait 14 internationaux sur sa feuille de match, dont une ligne de trois-quarts 100 % internationale (5 Bleus et 1 All Black) et incapable d'aligner trois passes. Contraint de protéger ses hommes, Azéma ne peut dire que Spedding n'a pas le quart du talent d'Abendanon, que Kayser évolue actuellement loin de son niveau réel et que Lopez, pourtant parmi les rares satisfactions du début de saison, a raté son match samedi. La réalité est pourtant celle-là. Dans un club où le système a longtemps été plus fort que les hommes, l'ASMCA ne peut aujourd'hui plus se passer de ses meilleures individualités pour masquer la vacuité de son jeu. C'est une vérité aujourd'hui, contextuelle. Réhabilitaire ? Pas encore, dans un sport où le 6e au classement, après 26 journées, peut être champion de France trois matchs plus tard. Mais il y a clairement urgence. ■

En bref...

BATTUT RÉOPÉRÉ

Mauvaise nouvelle pour Antoine Battut. Opéré de la main en mai dernier, le flanker Héraultais va devoir repasser sur la table d'opération cette semaine, pour subir la même opération. Sa première intervention n'a pas été concluante et Battut jouait depuis le début du championnat avec une petite fracture. Il pourrait être indisponible jusqu'à la fin de saison.

JAKE WHITE ABSENT

Autorisé par Mohamed Altrad à rentrer en urgence en Afrique du Sud, Jake White n'était pas présent à Clermont. L'entraîneur héraultais avait dirigé les entraînements jusqu'à jeudi avant de s'envoler pour assister à l'enterrement de son meilleur ami disparu en début de semaine. Samedi, White n'a pas été remplacé. Jean-Philippe Lacoste, présent au bord du terrain, était en fait présent pour suppléer le « team manager » du club, Sébastien Logerot. Ce dernier a perdu sa maman la semaine dernière. Ils rejoindront Montpellier le lundi 8 février, à l'instar des joueurs, après la semaine de vacances.



Clermont - Montpellier 15 - 19

CLERMONT > 15. Spedding (22. Vulivuli 62^e), 13. Rougerie, 12. Fofana (20. N. White 67^e), 11. Nakaitaci ; 10. Lopez (21. James 47^e), 9. Radosavljevic ; 7. Bardy (19. Chouly 47^e), 8. Lee, 6. Gerondeau ; 5. Jacquet, 4. Fl. Van der Merwe (18. Jedrasiak 54^e) ; 3. Kotze, 2. Kayser (16. M. Van der Westhuizen 77^e), 1. Chaume (17. Debaty 61^e).

MONTPELLIER > 15. Mogg ; 14. Malzieu, 13. Ebersohn, 12. Lucas, 11. O'Connor ; 10. Trinh-Duc (21. Catrakilis 57^e), 9. Paillaugue (20. N. White 67^e) ; 7. Liebenberg, 8. Oera (18. Jac. Du Plessis 46^e), 6. Battut (cap.) (19. Mowen 67^e) ; 5. Willemse, 4. Tchale-Watchou (16. Ivaldi 64^e-74^e) ; 3. Kubriashvili (23. Jan. Du Plessis 54^e), 2. B. Du Plessis (Ivaldi 74^e), 1. Nariashvili (17. Watremez 72^e).

À CLERMONT - Samedi 14 h 45 - 16 514 spectateurs. Arbitre : M. Attalah (Limousin). Note : ★ Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-10, 3-13, 3-16 (MT) ; 6-16, 9-16, 12-16, 12-19, 15-19.

MONTPELLIER : 1E O'Connor (35^e) ; 1T, 2P (38^e, 40^e) Paillaugue ; 2DG Trinh-Duc (13^e), Catrakilis (68^e). Carton jaune : B. Du Plessis (64^e). Non entré en jeu : 22. Reilhac.

CLERMONT : 5P Lopez (33^e, 44^e), James (53^e, 66^e, 71^e). Non entrés en jeu : 20. Sanga, 23. Wooldridge. Blessés : Fofana (cartilage intercostal), Bardy (hanche).

LES ÉTOILES
★★★★ Mogg.
★★ Liebenberg, Willemse, Paillaugue ; Rougerie.
★ Trinh-Duc, O'Connor, Malzieu, Tchale-Watchou, Nariashvili ; Kotze, Jacquet, Gerondeau, Lee.

LES BUTEURS Lopez : 2P/2 ; James : 3P/3. Paillaugue : 1T/1, 2P/3 ; Trinh-Duc : 1DG/1 ; Catrakilis : 1DG/1 ; N. White : 0P/1.

Les stats

TEMPS DE JEU :
31 MN ET 21 S

Pénalités concédées

Clermont 8 (6+2)
Montpellier 16 (5+11)

Plaquages

Clermont 71 (52+19)
Montpellier 105 (30+75)

Franchissements

Clermont 0 (0+0)
Montpellier 3 (0+3)

Turnovers concédés

Clermont 14 (7+7)
Montpellier 11 (4+7)

Passes

Clermont 155 (57+98)
Montpellier 89 (62+27)

le match

Clermont touche le fond

Clermont a finalement sombré, après l'indigence de sa campagne européenne conclue, la semaine précédente, par une élimination grotesque sur sa pelouse face à l'Union Bordeaux-Bègles. Ce samedi face à Montpellier, les Auvergnats se savaient contraints de réagir, au risque de plonger dans une crise profonde et forcément destructrice. À aucun moment, ils ne se sont montrés en capacité d'assouvir un tel désir. Surclassés devant, comme (trop) souvent depuis six mois, les Clermontois ont sans cesse buté sur le rideau défensif montpelliérain. L'idéal de créativité définitivement mort et donc sans

arme, les Auvergnats ont cédé pour la quatrième fois consécutive cette saison sur leur pelouse. La messe, redoutée était dite à la mi-temps (6-16). Ultra-dominateurs dans le premier acte, les Héraultais avaient déjà creusé l'écart et inscrit l'unique essai du match par O'Connor, sur un service superbe de Mogg. Le reste ne fut que gestion et défense, bien aidés par des buteurs en réussite. À l'orgueil mais dans le désordre, les Auvergnats tenteront de réagir en seconde période. En vain. L'ASMCA n'a gagné que deux de ses sept derniers matchs. Le club auvergnat est plus que jamais sur la brèche. **Lé. F. ■**

▶▶ Toulouse - Pau : 54 - 3



Gaël Fickou s'échappe et transperce la défense paloise sous l'œil de Yacouba Camara (à gauche) et Sébastien Bezy (à droite) : la jeunesse toulousaine brille. De bon augure pour le XV de France ? Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

TOULOUSE MATCH À SENS UNIQUE AU STADE ERNEST-WALLON GRÂCE, NOTAMMENT, AUX INTERNATIONAUX QUI AVAIENT DES FOURMIS DANS LES JAMBES ET LA TÊTE ENCORE À LEUR CLUB.

LES BLEUS SE CHAUFFENT

Par Nicolas AUGOT, envoyé spécial
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Du grand spectacle à Ernest-Wallon. Le Stade toulousain, porté par un enthousiasme frénétique, a réécrit un rugby magnifique. Dès le coup d'envoi, dès le premier ballon, les hommes d'Ugo Mola ont emporté les Palois dans un tourbillon d'art et d'essais, balayant en deux minutes les doutes d'une campagne européenne décevante et d'une semaine de préparation tronquée par l'absence de sept joueurs retenus en début de semaine à Marcoussis pour préparer le Tournoi avec les Bleus. Une nouveauté pour Ugo Mola qui a dû jongler avec les emplois du temps : « Mon doute était autour des néo-internationaux qui pouvaient être entre le marteau et l'enclume. Force est de reconnaître qu'ils ont tous été à la hauteur, même plus. » La nouvelle charnière tricolore a donné le tempo de cette rencontre sans accroc, même si le manager regrettait vingt minutes moins abouties en fin de première période. Une légère critique pour éviter de tomber dans un triomphalisme facile alors que ses hommes ont survolé les débats. Pourtant, si Louis Picamoles, Maxime Médard et, dans une moindre mesure, Gaël Fickou ont l'habitude de ces allers-retours à Paris tout en préparant une rencontre de championnat, c'était une découverte pour les autres. D'autant plus qu'il y avait bien longtemps que le club le plus titré de l'Hexagone n'avait pas compté un tel contingent. « Ce club a toujours eu l'habitude d'avoir beaucoup d'internationaux, coupait Ugo Mola. On n'est donc pas du genre à tomber dans une sorte d'excitation. Seulement un peu d'inconnu liée à Jean-Marc Doussain, Sébastien Bezy et Yacouba Camara. Ce sont trois néo-internationaux, même si Jean-Marc a déjà eu quelques sélections mais ce soir, ils ont certainement été les garçons les plus performants, c'est bien pour eux et bien pour l'équipe de France. Ils ont été à la hauteur de leur statut du moment. » Effectivement, aucun ne s'est caché, bien au contraire. En pleine lumière et en pleine confiance (notamment Sébastien Bezy, auteur d'un sans-faute dans ses tentatives de but malgré des transformations collées à la

ligne de touche), la jeunesse triomphante du Stade toulousain a redoublé d'efforts et s'est appliquée à faire ses devoirs du soir selon Sébastien Bezy : « Le staff nous avait envoyé le plan de jeu du week-end et comment nous allions jouer. On avait dans un coin de la tête ce match contre Pau. » Même enthousiasme chez Yacouba Camara, qui a encore été présent aux quatre coins du terrain : « Quand on arrive en retard, il faut montrer que l'on est un joueur cadre, toujours là pour pousser l'équipe vers le haut. » Il n'a fallu que deux minutes à Gaël Fickou pour montrer la voie. Ce qui a certainement rendu les choses plus faciles pour Jean-Marc Doussain : « Le match s'est bien enchaîné, en jouant en avançant c'est plus facile. Tout le monde a joué le jeu, surtout les gars qui sont restés à Toulouse cette semaine. C'est surtout eux qu'il faut féliciter car ils ont travaillé avec un effectif amoindri, sans savoir s'ils allaient jouer ou pas. Félicitons donc tout le groupe. »

UGO MOLA : « ON JOUERA LE JEU »

Des internationaux qui ont assuré le spectacle avant de basculer définitivement sur l'équipe de France et un premier rendez-vous contre l'Italie. Ils ont permis à leur équipe de retrouver le chemin de la victoire et de rester au contact du Racing en tête du classement. Mission accomplie pour Ugo Mola : « C'est un match avec bonus offensif dans une fin de cycle un peu difficile avec cette Coupe d'Europe qui nous faisait plus mal à la tête qu'autre chose. C'est bien de réagir comme ça. En tout cas, nos trois derniers matchs de championnat restent positifs. Mettre huit essais n'est pas anecdotique, bien au contraire. Nous avons été capables de faire des choses très correctes. Il y avait du sens dans ce qu'on a essayé de faire et ce qu'on a fait. » Reste à savoir si le Stade toulousain arrivera à conserver ce rythme de croisière pendant tout le Tournoi des 6 Nations : « Si je n'ai les joueurs que deux jours par semaine, ça ne suffira pas, poursuit le manager. Cela n'a pas suffi pendant vingt ans et il n'y a pas de raison que ça suffise à Ugo Mola, et au Stade toulousain, mais on jouera le jeu par rapport à nos joueurs. Et les faire jouer ce soir nous semblait être la meilleure des préparations. » Pour l'instant, le plan a fonctionné à merveille. ■

> Perez, l'essai de génie

On approche de l'heure de jeu et, une fois de plus, les Toulousains dominent la mêlée et récupèrent le ballon sur introduction adverse à dix mètres de la ligne d'en-but paloise. Le fantasque troisième ligne Imanol Harinordoquy contrôle le ballon avant de faire une passe entre les jambes et à l'aveugle, captée par l'ailier Paul Perez. Quelques mètres plus tard, le Stade toulousain marque son sixième essai. Cette énième humiliation pour les Palois, qui a confirmé à quel point Toulouse se baladait, a entraîné une vague de rire dans le stade Ernest-Wallon. La rencontre avait de faux airs de spectacle. F. C. ■



PAU MALGRÉ LA PRÉSENCE DES CADRES DE L'ÉQUIPE, LA SECTION A ÉTÉ BALAYÉE DÈS LE COUP D'ENVOI.

RETOUR SUR TERRE

La courte défaite à Mayol, agrémentée d'un point de bonus défensif, face au triple champion d'Europe n'était-elle qu'un mirage ? En tout cas, il est maintenant clair que ce n'était pas le nouveau départ tant attendu. Impossible de cacher l'évidence cruelle d'un tel écart au tableau d'affichage face à Toulouse alors que la formation béarnaise alignait une équipe plus que compétitive sur le papier. « La Section paloise n'a pas existé, reconnaissait le manager Simon Mannix. C'était un bon entraînement pour Toulouse. Nous avons été pris dans tous les secteurs de jeu et nous sommes vraiment passés à côté. C'est dur mais vous savez que lorsque vous affrontez Toulouse, Clermont, le Racing ou Toulon, c'est possible d'être compétitif un jour mais c'est aussi possible d'en prendre quarante. Ce soir, on en prend cinquante. » Rien de dramatique au regard des autres résultats de la journée qui assure un statu quo en bas de classement mais cette claque n'est pas anodine pour Jean Bouilhou, le capitaine du soir : « Nous avons été pris dès le coup d'envoi. Dès la première action, nous prenons un essai. On a été une victime sans avoir pu exister à aucun moment. Nous avons manqué cruellement d'engagement. Vu la puissance des joueurs d'en face, s'il n'y a pas le maximum d'engagement - je dis bien maximum et non pas minimum - vous ne pouvez que sombrer. Cela démontre un état d'esprit. Il faut travailler sur ça car à part le match contre Toulon, où nous avons réussi quelque chose, il nous manque beaucoup d'ingrédients pour ne pas prendre plus de trente points. »

ENCORE UNE ENTAME RATÉE

La Section a été beaucoup trop tendre pour enrayer la belle mécanique toulousaine. Une fois encore, les hommes de Simon Mannix ont manqué leur entame de match, un défaut récurrent cette saison, mais face au Stade toulousain, le faux départ était interdit pour ne pas vivre une soirée cauchemardesque. Le constat était cruel pour le demi de mêlée Thibault Daubagna : « Le score reflète la physiologie du match. Mis à part cinq minutes, où nous avons essayé de relever la tête mais sans marquer, nous avons subi de la 1^{re} à la 80^e minute. On a vu une supériorité de puissance, de vitesse, de propreté dans les rucks. Que dire de ce match : on s'est fait rouler dessus, individuellement et collectivement. Prendre des essais contre Toulouse n'est pas le plus inquiétant mais on n'a pas réussi à relever la tête, ni à trouver des clés ou des armes pour revenir dans la partie. »

Seule satisfaction : la coupure du Top 14. Une pause bienvenue pour se ressourcer mentalement mais aussi travailler, les chantiers sont nombreux après cette humiliation à en croire Simon Mannix : « La coupure arrive au bon moment. Il faut rapidement trouver des solutions car, lors de la prochaine journée, on se déplacera à Montpellier, qui est aussi une grosse équipe. Aujourd'hui, il ne faut s'en prendre qu'à nous-mêmes car nous n'étions pas en place. Il y a eu trop de fautes, de plaquages et de touches manqués. Et notre mêlée n'a pas été performante. Ce n'est pas une histoire de vitesse, c'est une histoire d'intensité que nous mettons dans le jeu. » Et si le curseur ne remonte pas, les fessées pourraient s'enchaîner. N. A. ■

En bref...

PAU : BOUILHOU CAPITAINE

Il n'avait plus joué en Top 14 depuis le 7 novembre lors de la réception d'Agen au stade du Hameau. Mais Jean Bouilhou ne pouvait pas manquer son retour à Ernest-Wallon, après avoir passé quatorze saisons au Stade toulousain. Pour l'occasion, le troisième ligne palois était même le capitaine des siens et il a eu droit à une belle ovation lorsqu'il est rentré seul sur la pelouse. Un bel hommage même si ses anciens partenaires ne lui ont pas fait de cadeau.

Toulouse - Pau

54 - 3

TOULOUSE > 15. Médard (21. McAlister 57*); **14. Clerc**, **13. Fickou**, **12. Fritz**, **11. P. Perez**; **10. Doussain**, **9. S. Bezy** (22. Flood 67*); **7. Y. Camara** (19. Harinordoquy 53*); **8. Picamoles** (20. Galan 60*); **6. Dusautoir** (cap.); **5. Albacete** (18. Lamboley 59*); **4. Tekori** (18. Lamboley 49-59*); **3. Johnston** (23. Aldegheri 33*); **2. Tolofua** (16. Marchand 60*); **1. Baille** (17. Kakovin 49*).

PAU > 15. Traillie; **14. Bobo**, **13. C. Smith** (22. Fumat 51*); **12. Vatubua**, **11. Ratuvou**; **10. Slade** (21. Fajardo 57*); **9. Daubagna** (20. Marqués 51*); **7. Bouilhou** (cap.) (19. Dougall 44*); **5. Ramsay** (60*); **8. Coughlan**, **6. Butler**; **5. Ramsay** (18. Dry 49*); **4. Pierre**; **3. King** (23. Orlandi 44*); **2. Lespiaucq-Brettes** (16. Bianchin 44*); **1. Jacquot** (17. Moïse 44*).

À TOULOUSE - Samedi 20 h 45
14 027 spectateurs.
Arbitre : M. Descottes (Ardèche). Note : ★★
Évolution du score : 7-0, 7-3, 14-3, 21-3, 28-3 (mt)
35-3, 42-3, 49-3, 54-3 (score final).

TOULOUSE : 8E Fickou (2*), Médard (13*, 45*), S. Bezy (17*, 22*), P. Perez (58*), Lamboley (61*), Clerc (71*); 7T S. Bezy (2*, 13*, 17*, 22*, 45*, 58*, 61*).

PAU : 1P Slade (6*)
Carton jaune : Bobo (21*)
Blessé : Dougall (commotion cérébrale).

LES ÉTOILES

★★★ Y. Camara, S. Bezy.
★★ Doussain, Fickou, Tolofua, Tekori.
★ Médard, Clerc, Fritz, Dusautoir, Picamoles; Coughlan.

LES BUTEURS S. Bezy : 7T/7; Doussain : 0T/1.
Slade : 1P/1.

Les stats

TEMPS DE JEU :
29 MN ET 39S

Pénalités concédées

Toulouse 12 (8+4)
Pau 13 (6+7)

Plaquages

Toulouse 88 (56+32)
Pau 113 (60+53)

Franchissements

Toulouse 22 (12+10)
Pau 3 (0+3)

Turnovers concédés

Toulouse 11 (4+7)
Pau 17 (11+6)

Passes

Toulouse 179 (86+93)
Pau 113 (65+48)

opta le match

Un jeu d'enfant

Ce qui devait arriver arriva. La rage de vaincre après trois défaites de rang du Stade toulousain s'est abattue sur des Palois désespérés. À l'image de l'essai de Fickou après deux minutes de jeu, les Toulousains ont offert un festival offensif à leur public. C'est bien simple, durant quatre-vingts minutes, les Béarnais n'ont pas pu exister. Dominés sur tous les aspects du jeu, de la défense à la touche en passant par la mêlée, les hommes de Simon Mannix ont sombré au fil des minutes. Dans un jeu propre, dirigé par une charnière flamboyante, Toulouse a été l'auteur d'un match sous le signe de la réussite. Les Rouge et Noir ont été

brillants dans le jeu courant : presque chacune de leur attaque s'est soldée par un essai. À la 45^e, alors qu'ils menaient 35 à 3, tous les points étaient le résultat d'essais. Malgré de la volonté mais pas assez de persistance de leur part, les coéquipiers de Jean Bouilhou se sont tout simplement retrouvés face à bien plus forts qu'eux. Ils ont fait les frais de gestes toulousains justes et tranchants et ont payé pour des fautes souvent bêtes. Les Palois ne sont pas parvenus à conserver les peu de ballons qu'ils ont eus. Assez facile, donc, pour les Toulousains de transformer leur terrain en aire de jeu. C'est un retour idéal en championnat. F. C. ■

►► Castres - Bordeaux-Bègles : 19 - 9



John Beattie pénètre dans l'en-but, sous les yeux de Rodrigo Capo-Ortega et Benjamin Urdapilleta, et s'apprête à libérer tout un peuple. Les trois hommes furent les grands artisans du succès castrais. Photo Orane Cazalbou

CASTRES EN DÉPIT D'UN CONTENU DÉCEVANT, LE CO A REMPORTÉ UNE VICTOIRE PRIMORDIALE DANS LA COURSE À LA QUALIFICATION, ET PRIVÉ UN CONCURRENT DIRECT D'UN PRÉCIEUX POINT DE BONUS. MISSION ACCOMPLIE.

INESTHÉTIQUE MAIS CAPITAL

Par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

Il est certains moments dans la vie où il vaut mieux faire contre mauvaise fortune bon cœur. Samedi soir, l'ensemble du Castres Olympique et même ses supporters venus en grand nombre à Pierre-Antoine en convenaient volontiers. Pourquoi ? Parce que le CO a négocié un tournant délicat de sa saison en dominant une formation bordelaise en pleine confiance, sortant d'une série de trois matchs de haut niveau. De plus, l'adversaire en question était un concurrent direct à la qualification, que le CO a fini par doubler au classement au bénéfice du goal-average. En effet, les Castrais n'avaient perdu que de trois points à Chaban-Delmas : « Sur le plan comptable, cette victoire «4-0» est très intéressante. Avec le goal-average, elle vaut presque cinq points, et nous savons que chaque point compte dans ce championnat », soulignait Christophe Urios après la rencontre. Le boss du CO saluait la ténacité de ses troupes en défense quand l'UBB, dans les derniers instants de la rencontre, pilonnait lourdement son équipe acculée sur sa ligne d'en-but. Et pour cause : un essai transformé, synonyme de bonus défensif pour l'UBB, aurait gâché la joie des Castrais qui auraient fait du surplace dans leur lutte avec ce concurrent direct. « On peut féliciter les avants ainsi que les trois-quarts comme Thomas Combezou ou Florian Vialelle qui ont serré les rangs et mis sous pression les Girondins pour récupérer cet ultime ballon », souriait le centre Rémi Lamerat.

LE GRAND FRISSON

La joie et surtout le soulagement étaient visibles dans les yeux du centre des Bleus, qui a rejoint Marcoussis l'esprit léger. Car il faut le reconnaître, le CO a tremblé jusqu'au bout. Auteurs d'innombrables fautes de mains et de mauvais choix, les Tarnais n'ont jamais vraiment su construire et imposer leur jeu. Ou en toute fin de rencontre : « Après trente bonnes minutes, nous avons commencé à nous perdre. Nous sommes tombés dans du hourra rugby : on ne trouve plus

les touches, on «lâche» des ballons et chacun veut sauver la patrie chacun de son côté. Nous avons souvent été dans l'urgence, incapables de structurer notre jeu. Nous y sommes parvenus en toute fin de rencontre, quand les jeunes comme Éric Sione, Mathieu Babillet ou Florian Vialelle nous ont apporté leur énergie », analysait Urios. Même écho du côté de Rémi Lamerat, qui n'a pas nié la présence de friture sur la ligne d'attaque castraise : « Cette période est un peu casse-gueule, c'est vrai. Certains n'ont pas joué depuis longtemps, et ont peut-être manqué de rythme. » Christophe Urios va plus loin : « Il faut regarder le contexte. C'était un vrai match de reprise. Rien que sur le pack, pas moins de six mecs n'avaient que très peu joué ces dernières semaines. Idem pour la charnière : Rory faisait son retour et Urdapilleta disputait son troisième match. » Casse-gueule, forcément. Mais paradoxalement, le CO a récolté en fin de rencontre les fruits de la rotation opérée pendant le Challenge européen. « Cette compétition a permis à plusieurs joueurs de gagner du temps de jeu et de la confiance », abondait Lamerat. Précisément les jeunes tels que Sione, Babillet et Vialelle, ainsi que John Beattie, qui dirigea le CO en l'absence de Rodrigo Capo Ortega.

20 FÉVRIER : MISSION QUALIFICATION

La pause européenne a également fait le plus grand bien au deuxième ligne uruguayien qui a été, une fois de plus, le fer de lance du CO. Féroce dans les rucks, il a joué un grand rôle dans les six pénalités concédées par l'UBB dans ce secteur, et s'est montré disponible dans le jeu courant à l'image de ce beau relais après la percée d'Eric Sione qui amena l'essai libérateur de John Beattie. Désormais, les Castrais vont pouvoir souffler, et profiter d'une dizaine de jours de congés. Certains s'envoleront vers l'île Maurice ou l'Ecosse, d'autres resteront dans le Tarn... Même le «workaholic» (bourreau de travail, en anglais) Christophe Urios va s'accorder quelques jours de congé : « Je ne vais pas m'arrêter de penser au rugby pour autant ! », tonne le manager. Car le 20 février, il faudra achever la mission qualification et vaincre la bête blessée clermontoise qui s'avancera à Pierre-Antoine... ■

Micro...

> Dubié au centre, bien essayé

Raphaël Ibanez avait décidé de placer Adam Ashley-Cooper à une aile et d'aligner Jean-Baptiste Dubié au centre, pour la deuxième fois consécutive. L'ancien joueur de Mont-de-Marsan nous a rappelé (et presque persuadé) que le poste de second centre était sa place de prédilection. c'est en tout cas comme ça qu'il le vit. Il réussit une jolie percée improvisée en première période qui faillit aboutir à l'essai. Une petite mésentente avec Hickey empêcha la concrétisation de l'action. Mais la fluidité du Landais peut être une arme de plus dans l'arsenal de l'UBB. J. P. ■

BORDEAUX-BÈGLES BORDEAUX A PAYÉ CHER SA TACTIQUE DANS LES RUCKS ET SON INDISCIPLINE DE LA PREMIÈRE PÉRIODE.

RECTIFICATION TARDIVE

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial

Une défaite à zéro point chez un concurrent direct, assortie à la victoire inattendue de Montpellier à Clermont : la soirée n'a pas ramené grand-chose de positif pour les Girondins, c'est le moins qu'on puisse dire. Et pourtant, les Bordelais n'ont pas été « mangés » par les Castrais. Ils ont subi pendant quarante minutes, puis ils ont donné des frayeurs au public de Pierre-Antoine. Peut-être qu'ils auraient pu déstabiliser le CO s'ils étaient revenus à 12-12... Mais une pénalité manquée (la seule du match) fut fatale à ce projet. Ils regrettaient aussi d'avoir gâché le tout dernier ballon du match après un campement sur la ligne adverse qui tourna à l'avantage de la défense de Castres.

Ce match, les Bordelais l'ont perdu au cours de ces quarante premières minutes. Ils ont été dominés dans la bataille des points de rencontre. Ce n'était pas une question d'envie, plutôt de mise en place tactique. À la pause, le staff s'employa à régler un point capital : la façon d'aller au contact. Jefferson Poirot nous l'expliqua clairement : « En première période, nous étions peut-être un peu endormis, pas prêts à l'engagement que les Castrais ont mis dans les rucks. En première mi-temps, nous avons beaucoup cherché la passe, avant et après contact. Mais ça ne nous a pas trop réussi et nous avons décidé de nous resserrer. C'est-à-dire que le porteur de balle devait aller franchement jouer son duel, avec deux coéquipiers qui viennent en soutien pour débayer, et ça a beaucoup mieux marché. » Le recours à la passe juste avant le contact pour trouver coûte que coûte un intervalle n'a pas évité la furia castraise. Raphaël Ibanez partageait évidemment ce diagnostic. L'UBB a tenté un pari qui n'a pas marché face à la férocité des avants castrais. « Dans ce genre de matchs, tout se joue sur la ligne d'avantage. C'est exact, nous avons demandé à nos joueurs de faire preuve de plus d'intensité et de précision dans les zones de rucks quand nous avions le ballon, et c'est ça qui nous a permis de mettre plus de vitesse sur nos mouvements collectifs après les repos, même si nous avons opté pour un jeu basé sur l'occupation et qui a failli nous faire remonter au score. »

Bordeaux a manqué un peu de férocité, mais Castres motivé sur sa pelouse avait aussi le droit de faire un bon match. « Oui, l'UBB n'a pas montré son vrai visage en première mi-temps. Ça veut dire que notre semaine d'entraînement n'a pas servi à grand-chose » poursuivait un Raphaël Ibanez calme mais plutôt consterné. Il mit aussi l'accent sur un autre point capital, la discipline. Bordeaux a débuté par un « 0-4 » en termes de sanctions arbitrales (4-8 à la mi-temps). « J'ai trouvé notre entame nerveuse, nous avons confondu saine agressivité et indiscipline flagrante. » Évidemment, la balance finale est plus équilibrée (lire ci-contre), mais il sera toujours difficile de renverser un score après une entame aussi négative à l'extérieur. À la 30', le CO menait déjà 12-0. L'exploit de Clermont à Bordeaux a rattrapé un 0-14 ne pouvant pas se répéter une semaine plus tard. ■

En bref...

PLUS DE PEUR QUE DE MAL POUR PALIS

Le public de Pierre-Antoine aura retenu son souffle pendant de longues minutes après avoir vu l'arrière castrais Geoffrey Palis se prendre la tête de douleur, laquelle était en même temps maintenue par un soigneur du CO pour éviter tout faux mouvement, avant d'être évacuée sur civière quelques minutes plus tard. À la fin du match, le manager Christophe Urios se montrait rassurant : « C'était davantage de la prévention. » L'arrière souffrirait d'une légère entorse cervicale.

Castres - Bordeaux-Bègles

19 - 9

CASTRES > 15. Palis (21. Fontaine mt) ; **14. Sivivatu** (2. Mach 80°) ; **13. Combezou, 12. Lamerat** (22. Vialelle 59°) ; **11. D. Smith ; 10. Urdapilleta, 9. Kockott** (20. Seron 76°) ; **7. Fa'asalele** (19. Babillet 60°) ; **8. Beattie, 6. Caballero ; 5. Capo Ortega (cap.) ; 4. R. Gray** (18. Samson 75°) ; **3. Wihongi** (23. Sione 69°) ; **2. Mach** (16. Rallier 67°) ; **1. Lazar** (17. Tichit 57°).

BORDEAUX-BÈGLES > 15. Buttin ; 14. Talebula, 13. Dubié (22. Ducuing 76°) ; **12. Rey, 11. Ashley-Cooper ; 10. Hickey** (21. P. Bernard 49°) ; **9. Lesgourgues** (20. Adams 76e) ; **7. Chalmers, 8. Goujon** (19. Tauleigne 59°) ; **6. Madaule (cap.) ; 5. J. Marais, 4. Ledevdec** (18. Cazeaux 76°) ; **3. Gomez Kodela** (23. Kepu 57°) ; **2. Avei** (16. Maynadier 65°) ; **1. Poirot** (17. S. Taouifenua 61°).

À CASTRES - Samedi 18 h 30
12 500 spectateurs
Arbitre : M. Chalon (Limousin). Note : ★
Évolution du score : 3-0, 6-0, 9-0, 12-0, 12-3 (MT), 12-6, 12-9, 19-9 (score final).

CASTRES : 1E Beattie (75°) ; 1T, 4P (13°, 17°, 28°, 31°) Urdapilleta.
Carton jaune : Rallier (79°, antijeu).
Blessé : Palis (cervicales).

BORDEAUX-BÈGLES : 3P Hickey (34°, 46°), P. Bernard (61°)
Carton jaune : Goujon (27°, antijeu).

LES ÉTOILES
★★★ Capo Ortega.
★★★ Urdapilleta ; J. Marais.
★ Sione, Beattie, Combezou ; Kepu, S. Taouifenua, Buttin, Dubié.

LES BUTEURS Urdapilleta : 1T/1, 4P/4 ; Kockott : 0P/1. Hickey : 2P/2 ; P. Bernard : 1P/2.

Les stats

TEMPS DE JEU :
38 MN ET 52S

Pénalités concédées
Castres 14 (4+10)
Bordeaux-Bègles 12 (8+4)

Plaquages
Castres 88 (55+33)
Bordeaux-Bègles 134 (60+74)

Franchissements
Castres 7 (4+3)
Bordeaux-Bègles 7 (3+4)

Turnovers concédés
Castres 16 (10+6)
Bordeaux-Bègles 20 (12+8)

Passes
Castres 151 (74+77)
Bordeaux-Bègles 126 (80+46)



le match

Beattie délivre Castres

Castres n'a pas volé ce succès, même si le match ne fut pas un sommet de rugby bien léché. Les Tarnais ont constamment mené au score mais n'ont scellé leur victoire qu'à la 75', par Beattie à la conclusion sur l'aile droite de la plus belle action de la soirée : une longue séquence offensive née d'un franchissement de Sione qui servit Capo Ortega après contact. Tout s'enchaîna parfaitement, même si les avants bordelais furent à deux doigts de chiper le ballon par Maynadier. Puis Urdapilleta réussit à délivrer l'ultime passe et le numéro 8 écossais soulagea le chaleureux

Pierre-Antoine. De 12-9, le score passa à 19-9, l'UBB n'avait plus le temps de revenir. Mais cette partie fut vraiment difficile à analyser car les deux équipes ont rarement tenu le ballon, elles ont subi pas mal de turnovers ou de pertes de balles au contact. Bordeaux donna l'impression de pouvoir revenir en deuxième période, mais avec le recul, le fait d'avoir été mené 12-0 au bout de trente minutes était un handicap insurmontable. Le bilan de cette rencontre brouillonne, ce fut aussi ce 100% de Benjamin Urdapilleta qui pesa finalement lourd sur le score. J. P. ■

► Toulon - Stade français : 23 - 16



Les Toulonnais de Mamuka Gorgodze ont réussi à s'imposer sans briller face à des Parisiens en manque de solutions. Photo Icon Sport

TOULON EN TRIOMPHANT PÉNIBLEMENT DU STADE FRANÇAIS, LE RCT A DÉCROCHÉ SA NEUVIÈME VICTOIRE SUR LES DIX DERNIERS MATCHS. MÊME SI LA MANIÈRE INTERROGE TOUJOURS...

TOUJOURS DEBOUT

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Il faut croire que Mourad Boudjellal a de la suite dans les idées. Et des idées pas toujours fausses... En effet, en agrémentant les réjouissances du spectacle d'avant-match au son du nouveau single de Renaud, le président du RCT n'a jamais fait que confirmer ses propres propos tenus plutôt dans la semaine, selon lesquels son club était « un peu comme Renaud » *« Toujours debout toujours vivant »* après un mois de janvier difficile. Au point de promettre que, quelle qu'en soit la manière, « janvier aura été réussi si on arrive à gagner dimanche ». Faut-il dès lors souscrire sans réserves aux propos du président varois, au vu de la poussive victoire obtenue face à des Parisiens venus sur la Côte d'Azur sans la plupart de leurs internationaux ? D'un point de vue comptable évidemment, puisque le RCT reste sur une série impressionnante de cinq victoires qui lui a permis à la fois de se qualifier en Coupe d'Europe tout en remontant dans les hauteurs du Top 14. Alors, ajoutée à cela que plusieurs retours de blessures se précisent (à l'image de celui de Pélissier hier), et le tableau pourrait presque paraître idéal. « Nous sommes invaincus en janvier et venons d'enchaîner neuf victoires sur nos dix derniers matchs, se persuadait le président varois après la rencontre. *Ce n'est pas si mal...* »

LE SYMBOLE COOPER

Mais la vérité ? C'est qu'à l'image du titre de Renaud d'ores et déjà vilipendé sur les réseaux sociaux en raison d'une voix trafiquée à l'ordinateur, ce RCT ne semble pas aussi fringant que ses résultats le laissent entendre. Parler de déclin ? C'est évidemment beaucoup trop tôt, quand bien même le fait que le RCT doive se résoudre à disputer son quart de finale de Coupe d'Europe à l'extérieur constitue une première - et toute relative - indication. Mais la vraie inquiétude, pour tout dire, provient d'un fond de jeu poussif. « On doit gagner plus largement, soufflait après match le manager Bernard Laporte. *Nous sommes costauds mais on est*

bourrinasse, il y a des passes à faire à plusieurs reprises qui peuvent nous ouvrir le chemin de l'essai, et on va « péter »... Nous avons des problèmes de fluidité. » La force demeurant l'unique échappatoire d'un ensemble aux limites cristallisées par l'ouvreur Quade Cooper. Retenu au dernier moment par le RCT alors que celui-ci s'apprêtait à rentrer aux antipodes pour poursuivre son rêve Olympique et disputer le Tournoi à VII de Wellington, le Wallaby n'a toujours pas levé les doutes placés en lui contre Paris. « C'est vrai que Quade a du mal, convenait Bernard Laporte. *Il faut qu'il joue, qu'il intègre notre système. Normalement, cela passe par des matchs faciles mais des matchs faciles, hormis Montpellier, il n'y en a pas eu. Ce n'est pas le Super 15, ici : les défenses montrent très vite, le jeu est plus stratégique. Et puis, il faut savoir ce que l'on veut, aussi... Est-ce que la Fédération australienne lui met la pression ? Il faut lui poser la question...* » Ce que l'on aurait adoré faire, si ledit Cooper ne s'était pas envolé immédiatement après le match en direction de Sydney...

LAPORTE ENCENSE NONU

Alors, que conclure de ces relatifs soucis toulonnais ? Que le RCT gagne, après tout, et que le sport ne comprend jamais que cette seule vérité. Et certainement pas en raison de la théorie du miracle permanent à en croire Bernard Laporte. « Nous avons quand même ce point fort de prendre très peu de points, et une équipe qui prend peu de points est toujours dangereuse. Et puis, si quelques individualités manquent, certaines sont déjà là. Nous connaissons certaines difficultés, notamment au milieu du terrain, mais nous allons en parler entre nous. En tout cas, Ma'a Nonu, ne me l'enlevez surtout pas ! Il compense en défense en prenant énormément de ballons en position d'ouvreur, il compense les surnombres en défense, il nous soulage au pied et, quand il a un bon ballon, il y a essai au bout. Si nous n'avions pas eu Ma'a, croyez-moi, nous n'aurions pas gagné les cinq derniers matchs. » En tout cas certainement pas face aux Wasps ou au Stade français, qui l'ont vu à deux reprises réaliser la passe décisive sur l'essai de la victoire. Toujours vivant. Toujours debout. ■

STADE FRANÇAIS TROP PEU EFFICACES ET LOURDEMENT PÉNALISÉS EN FIN DE PARTIE, LES PARISIENS ONT FAIT CHOU BLANC À NICE.

FRUSTRÉS

On ne va pas vous mentir : non, le champion de France ne s'était pas déplacé à Nice dans l'intention de ramener à tout prix une victoire de la baie des Anges. La constitution du XV de départ parisien, dont étaient absents tous les internationaux tricolores était à ce titre éloquent : le plan, pour les Soldats roses, consistait à coller au score et à attendre l'heure de jeu pour voir si, par hasard, le coaching pouvait leur apporter une belle surprise. Or, pour que pareil plan s'avère efficace, encore fallait-il scorer dès que cela était possible.

EXCÉDÉ

Et à ce titre, les champions de France ont longtemps failli, à tel point qu'on pensa longtemps que ce match presque offert par les insuffisances toulonnaises allait leur passer sous le nez... Du côté de Waisea sur Mitchell dès la première minute à l'interception manquée d'un souffle par Paul Williams dans l'en-but varois (21'), de l'anticipation ratée par Burden sur lancer toulonnais à cinq mètres (2') à ce bon retour de Bryan Habana sur Julien Tomas (20') en passant par ce ballon intelligemment grappillé par Mitchell face à son compatriote Pyle (16') ou l'essai refusé à Waisea à la poursuite

d'un coup de pied de Lakafia (53'), les Parisiens se sont appliqués à manquer presque toutes les occasions offertes par des Toulonnais hors de leur assiette. « C'est sûr que ces occasions manquées nous ont fait mal, convenait Alexandre Flanquart, seul membre du XV de France titulaire ce dimanche. *Cela ne nous a pas permis de concrétiser notre domination.* » De quoi nourrir une certaine frustration, à l'image d'un Gonzalo Quesada excédé au point de quitter la tribune en claquant la porte dès la 30^e minute, furibard après la litigieuse pénalité du 8-3 accordée au RCT sur un contesté de Nicolas...

Une frustration qui explosa paradoxalement après l'essai de Steyn, alors que les Parisiens venaient de reprendre le score. Le moment précis où, forts de leur expérience (avec Habana en tête de gondole), les Toulonnais s'appliquèrent à faire dégouliner leurs adversaires, les Soldats roses y cédant trop facilement. « Est-ce que c'est nous qui y avons cédé, ou est-ce qu'il y avait autre chose ? interrogeait le deuxième ligne Alexandre Flanquart. *Je ne sais pas... demandez aux autres.* » Ceux-ci n'ayant pas répondu, ne reste que l'interrogation. Et une certitude : avec aucun point ramené de Nice, le Stade français devra sévèrement cravacher après les vacances... N. Z. ■

L'interview

GONZALO QUESADA

MANAGER DU STADE FRANÇAIS

« Certaines pénalités ne sont pas justifiées »

Alors que votre équipe était en mesure de ramener un match nul à une minute de la fin, le Stade français termine bredouille malgré une énorme débauche d'énergie...

Sincèrement, on méritait au moins un, voire quatre points. Le fait de revenir les mains vides est forcément frustrant, même si je suis très fier du comportement de mes joueurs.

Regrettez-vous plus ces occasions manquées du début de match, ou cette période d'indiscipline alors que vous veniez de prendre le score ?

Ce résumé est assez juste, c'est ce qu'on s'est dit dans le vestiaire. Nous avons laissé trop d'occasions en route, et il y a eu aussi trop de pénalités sifflées contre nous. Pas concédées, mais bien sifflées contre nous. Nous aurions pu faire quelques fautes de moins, mais certaines qui ont été sifflées contre nous n'étaient pas justifiées et nous coûtent très cher. Au moins, M. Garcès aura évité que Mourad

Boudjellal ne le vise pas après ce match. Mais il est notre meilleur arbitre international, alors je vais faire en sorte de ne pas le critiquer.

Vous comptez énormément de retard sur les six premiers. Cette défaite est-elle de nature à vous inciter à changer vos objectifs, en misant plus sur la Coupe d'Europe ?

Sans langue de bois, on ne planifiait pas de prendre un point à Toulon... À la reprise en revanche, nous allons recevoir quatre fois. Si nous perdons un de ces matchs, compte tenu de notre retard et du niveau des équipes qui nous précèdent comme Grenoble, Castres ou Bordeaux-Bègles, nous reverrons peut-être nos objectifs. Mais ce n'est pas le cas pour le moment. Et quand je vois l'état d'esprit de l'équipe, la qualité de sa défense et ces quelques éclairs en attaque qui sont notre marque de fabrique, je me dis que tôt ou tard cela va payer. **Propos recueillis par N. Z. ■**

Toulon - Stade français

23 - 16



TOULON > 15. Mitchell ; 14. Tuisova, 13. Bastareud, 12. Nonu, 11. Habana ; 10. Cooper (20. T. Taylor 53'; 21. O'Connor 77'); 9. Escande (22. Pélissier 67'); 7. S. Armitage, 8. Vermeulen, 6. Gorgodze (19. Fernandez Lobbe 34'-mt, 58'); 5. R. Taofifenua (18. Lassalle 34'-mt, 42'); 4. Suta (cap.); 3. Chilachava (23. Saulo mt), 2. Guirado (16. Orioli 67'); 1. Chiocci (17. Fresia 53').

PARIS > 15. D. Camara ; 14. Waisea, 13. Doumayrou (22. Arias 70'), 12. P. Williams, 11. Sinzelle ; 10. M. Steyn (21. Plisson 74'), 9. Tomas (cap.) (20. Daguin 74'); 7. Lakafia (19. Burban 58'), 8. Ross (19. Burban 54'-58'), 6. S. Nicolas ; 5. Flanquart (18. Papé 67'), 4. Pyle ; 3. Alo-Emile (23. Slimani 46'), 2. Burden (16. Panis 53'), 1. H. Van der Merwe (17. Taulafo 70').

À NICE - Dimanche 16 h 15

29 414 spectateurs.
Arbitre : M. Garcès (Béarn). Note : ★★
Évolution du score : 0-3, 5-3, 8-3, 8-6, 11-6 (MT) ; 14-6, 14-9, 14-16, 17-16, 20-16, 23-16.

TOULON : 1E Habana (12') ; 6P Escande (31', 40'+2, 46', 60', 62', 66').

STADE FRANÇAIS : 1E (56'), 1T, 3P (4', 39', 53') M. Steyn.

LES ÉTOILES

★★★ S. Armitage.
★★ Guirado, Tuisova ; Ross, Waisea, ★ R. Taofifenua, Nonu, Gorgodze, Saulo ; S. Nicolas, D. Camara, H. Van der Merwe.

LES BUTEURS

Escande : 0T/1, 6P/6 ; T. Taylor : 0DG/1.
M. Steyn : 1T/1, 3P/4 ; Plisson : 0P/1.

En bref...

TOULON : DEUX JOURS DE REPOS

Les joueurs alignés ce dimanche et n'étant pas concernés par l'affrontement amical avec les Sharks, vendredi, disposeront de quarante-huit heures de repos. La reprise de l'entraînement collectif est prévu pour ce mercredi.

PLUS DE PEUR QUE DE MAL

En cours de rencontre, le staff rouge et noir a dû procéder à des changements imprévus. Les joueurs concernés n'inquiétaient pas le corps médical. Tom Taylor souffre juste d'un coup pris à la hanche ; de leur côté, Romain Taofifenua et Mamuka Gorgodze ont dû quitter leurs partenaires en raison de saignements prononcés.

Le match

Escande assure le coup

Les champions d'Europe et de France ont offert un spectacle d'une grande intensité au public niçois. Après dix premières minutes d'échauffement, les Toulonnais accéléraient. Ma'a Nonu envoyait Bryan Habana derrière la ligne au terme d'une action de grande envergure (12'). La multiplication de séquences, de passes après contact et d'initiatives individuelles ne permettait pas aux Varois de prendre le large. Éric Escande et Morné Steyn alimentaient la marque et le RCT rejoignait les vestiaires avec cinq points d'avance. Dès le coup d'envoi de la seconde mi-temps, les hommes de Bernard Laporte insistaient auprès, forts de leur domi-

nation à l'impact. Mais les Rouge et Noir ne parvenaient pas à concrétiser leurs temps forts et voyaient les visiteurs prendre les devants sur une contre-attaque conclue par Morné Steyn (14-16, 56'). Les Varois, vexés, augmentaient la pression, avec encore un grand Steffon Armitage dans les zones de ruck. Jono Ross et ses partenaires étaient contraints de multiplier les fautes. La botte d'Escande concrétisait ce sursaut d'orgueil (60', 62', 66') et assurait aux hôtes une nouvelle victoire. La neuvième en dix matchs. Côté parisien, les regrets étaient nourris par l'échec au pied de Jules Plisson (77') et par une ultime occasion d'essai (80'). V. B. ■

►► Racing - Oyonnax : 26 - 3



Approchée ces dernières semaines par les sélectionneurs de l'Irlande et de l'Italie, Ronan O'Gara devrait rester fidèle au racing. Photo M. O. - D. P.

RONAN O'GARA - ENTRAÎNEUR DE LA DÉFENSE DU RACING SI LE RACING EST AUJOURD'HUI LA MEILLEURE DÉFENSE D'EUROPE, DEVANT LES SARACENS, C'EST AUSSI GRÂCE À LUI...

LES VÉRITÉS DE « ROG »

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

LA CULTURE DE LA GAGNE

Leaders du Top 14 et qualifiés pour les quarts de finale de la Champions Cup, les Racingmen n'ont été battus que trois fois cette saison. Face à ce que Ken Owens, le capitaine des Scarlets, considère comme « la meilleure équipe du continent », seuls Agen, Castres et Glasgow ont jusqu'ici trouvé la faille. C'est super, non ? « Pourquoi super ? C'est normal. Ce sera super si nous gagnons des titres au printemps. Avec les deux Laurent (Travers et Labit, N.D.L.R.), nous souffrons avec ce groupe depuis deux ans. Nous sommes passés par tous les états. Et nous arrivons aujourd'hui à maturité. » Concernant l'évolution du club des Hauts-de-Seine, Ronan O'Gara (38 ans) est catégorique : « Jusqu'à présent, le Racing n'avait pas de culture de la gagne. Ce n'est pas un manque de respect pour les anciens mais, ces dernières années, on a seulement gagné le championnat de Pro D2. Être fier de porter des couleurs, c'est bien. Mais ça ne suffit pas. Il faut désormais gagner. Et je ne dors bien que lorsque je gagne... »

DAN CARTER, L'AUTRE MONDE

Face à Oyonnax, le demi d'ouverture des All Blacks a inscrit son premier essai sous le maillot francilien. Parfait dans sa conduite du jeu, Dan Carter a dégainé une fin de match extraordinaire pour enterrer les derniers espoirs haut-bugistes. O'Gara analyse : « Dan est un joueur très spécial.

Avec lui, notre jeu offensif s'est considérablement amélioré en l'espace de quelques semaines. Contre Oyonnax, il a augmenté son niveau d'un iota entre la 70^e et la 80^e minute. Dès lors, il ne pratiquait plus le même sport que nous. Ses adversaires étaient loin derrière. » Exemple sur le terrain, Carter semble également drainer dans son sillage ses coéquipiers. « ROG » poursuit : « Il montre le chemin à suivre. Chez nous, au Munster, on dit que ce ne sont pas les deux heures d'entraînement qui comptent mais les vingt-deux suivantes... Cela implique, pour les joueurs, des sacrifices permanents. As-tu fait une séance vidéo supplémentaire ? As-tu été voir les kinés pour te faire masser ? T'es tu assez étiré ? Ce travail individuel est le plus important. » Et Carter en est le premier conscient.

SES CARNETS DE ROUTE

Lorsque Ronan O'Gara fut nommé patron de la défense francilienne, on se demanda comment le plaqueur moyen qu'il fut au fil de sa carrière pourrait endosser une telle fonction. À ces mots, Laurent Labit défend son adjoint : « Ce débat est ridicule. Ronan, même s'il n'a jamais été un gros plaqueur, s'est toujours intéressé de près au système défensif. Il ne faut pas, non plus, avoir été le plus grand manieur de ballons de l'histoire pour imaginer un lancement de jeu. Aujourd'hui, le travail de Ronan porte ses fruits : de fait, il est devenu très difficile de prendre à défaut notre rideau défensif. » L'enfant de Cork raconte que le système défensif du Racing est la résul-

tante de plusieurs années de recherches, de seize saisons passées au Munster, de 130 sélections en équipe nationale : « Au début de ma carrière, je n'écouais rien. Je me pensais superbe et parfait. Puis j'ai commencé à tendre l'oreille, à analyser ce que faisaient mes entraîneurs, Declan Kidney, Eddie O'Sullivan ou Warren Gatland. J'ai alors tout couché sur du papier. Aujourd'hui, je compte plusieurs livres spécialement dédiés au système défensif. Et je les enrichis tous les jours. » À l'hiver 2016, le Racing est, avec six essais encaissés, la meilleure défense de la Champions Cup. Avec seize encaissés en treize journées de Top 14, le club des Hauts-de-Seine talonne aussi Brive pour le titre de meilleure défense du championnat (15).

TROIS ANS DE PLUS AU RACING !

Ces dernières semaines, Ronan O'Gara a été très courtisé. Contacté par Joe Schmidt pour remplacer Les Kiss, l'inventeur du « choke tackle » (il consiste à bloquer l'attaquant au niveau du ballon) dans le rôle de maître ès-défenses de l'Irlande, il fut aussi approché par Conor O'Shea pour endosser la même fonction en Italie. Verdict ? « Si tout va bien, je devrais prochainement signer trois ans de plus au Racing. Est-ce encore trop tôt pour le rugby international ? Je ne sais pas. Mais je me voyais mal quitter le club. C'est quand même lui qui m'a offert l'opportunité de débiter au plus haut niveau. Je ne remercie jamais assez les deux Laurent de m'avoir totalement intégré à leur projet. » ■

OYONNAX MALGRÉ UN BON DÉBUT DE MATCH, LES HAUT-BUGISTES ONT ENCORE CHUTÉ. LA FAUTE NOTAMMENT À LEUR OUVREUR ROBINSON, VRAIMENT PEU INSPIRÉ.

SI SEUL ROBINSON...

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

N'est pas Benjamin Urdapilleta qui veut. Avec 191 pénalités et 74 transformations marquées en trois saisons mais aussi grâce à une faculté à faire jouer ses partenaires et à prendre les bonnes décisions, l'ancien ouvreur de oyonnaxien a laissé un souvenir impérissable dans l'Ain. Mais pas seulement. Il a également laissé un vide considérable. Et ce n'est pas la performance de son remplaçant Nicky Robinson samedi soir sur la pelouse du stade Yves-du-Manoir qui fera oublier l'Argentin. Au contraire. Face au Racing, l'ouvreur international gallois aux 13 sélections (entre 2003 et 2009) a souvent fait déjouer son équipe. D'abord, il a manqué deux pénalités, très largement accessibles, dont une juste avant le troisième essai du Racing qui aurait permis à l'USO de rester dans la partie. Mais, surtout, il a clairement manqué de lucidité dans la conduite du jeu de son équipe. Les joueurs de l'Ain ont pourtant, avec l'aide du vent, pris ce match par le bon bout. Durant un quart d'heure, ils ont campé dans la moitié de terrain adverse, imposant leur puissance physique, notamment dans les zones de combat au sol et parfois même en mêlée fermée. Une performance à souligner face à la densité du paquet d'avants racingman. Seulement, jamais les joueurs de Yohann Authier ne se sont jamais véritablement montrés dangereux. La faute à une défense ciel et blanche parfaitement bien en place. Mais aussi « à cause de certains de nos choix », a pesé l'entraîneur de l'USO. Clairement, sa charnière s'est révélée peu inspirée. À plusieurs reprises, Nicky Robinson a préféré jouer au pied, rendant ainsi le ballon à des Racingmen qui n'en demandaient pas tant. L'essai inscrit par Juan Imhoff trouve sa source dans un jeu au pied totalement inefficace de Robinson. « Nous n'avons pas été assez précis dans la conduite du jeu, ajoute Yohann Authier. Pour moi, nous avons perdu le match en perdant le fil conducteur de notre stratégie. Nicky, qui a été très bon en Coupe d'Europe contre l'Ulster et Toulouse, a senti opportun, à un moment, de jouer au pied. C'est dommage car il a été imprécis et contre une équipe aussi réaliste que le Racing, ça ne pardonne pas. »

L'ÉQUATION DE L'OUVREURE

Au sein du staff technique, évidemment, les regrets étaient grands de ne pas avoir pu davantage rivaliser au tableau d'affichage. Seulement, l'inquiétude semble également immense quant à l'avenir du poste de demi d'ouverture. Si Nicky Robinson a été titularisé à dix reprises en Top 14, Authier et son staff, malgré la présence également de Régis Lespina et de l'arrivée, en novembre dernier, de l'Anglais Rory Clegg, peine à installer un véritable numéro un à ce poste stratégique. « Pour notre avenir, ce serait bien qu'on parvienne à être tous bons au même moment et non pas les uns après les autres. » Pour mémoire, la saison dernière, les « Oyomen » s'étaient imposés sur la pelouse du Racing (17-21). À lui seul, Urdapilleta avait enterré le club francilien en inscrivant tous les points de son équipe (six pénalités et un drop-goal). Mais ça, c'était un autre temps. ■

En bref...

ALI WILLIAMS N'A PAS D'ÉTAT D'ÂME

Ali Williams, 77 sélections chez les All Blacks, a remporté deux Coupes d'Europe avec le RCT (2014 et 2015). Alors que le Racing, son nouveau club, s'appête à affronter Toulon en quarts de finale de Champions Cup, le géant néo-zélandais assure pourtant ne pas souffrir du moindre dilemme. « Ce tirage au sort est un clin d'œil du destin, nous confiait-il à Glasgow, la semaine dernière. Toulon restera toujours très important à mes yeux. Mais quand tu portes des couleurs, tu donnes tout pour elles. Je supporterai donc le Racing en quarts de finale. » Début janvier, Ali Williams (34 ans) a officiellement débuté sa mission auprès du club francilien. « Mon job ? J'accompagne un peu Dan Carter, j'essaie aussi de développer certaines

branches du Racing au Royaume-Uni. Je vis encore à Londres mais Paris n'est qu'à une heure d'avion... » Easy, donc.

C'EST MONSIEUR CHAVANCY !

Face à Oyonnax, Henry Chavancy a disputé son 200^e match sous les couleurs du Racing. Auteur d'un essai et d'une performance quasi parfaite à Colombes, le centre a fait honneur à la symbolique.

YOAN AUDRIN REPRENDRA LUNDI

Gravement blessé à un genou en avril dernier, l'ailier du Racing, Yoan Audrin, (34 ans) reprendra l'entraînement cette semaine. Ce lundi, les Racingmen s'envolent pour un stage d'une semaine à Hong Kong, où ils affronteront les vainqueurs du dernier Super 15, les Highlanders d'Otago.

Racing - Oyonnax 26 - 3

À COLOMBES - Samedi 18 h 30
7 109 spectateurs.
Arbitre : M. Minéry (Périgord-Agenais). Note : ★★
Évolution du score : 7-0, 7-3, 12-3 (MT) ; 19-3, 26-3 (score final).

RACING : 4E Chavancy (18^e), Imhoff (26^e), Carter (56^e), Nyanga (76^e) ; 3T Carter (18^e, 56^e, 76^e).
Non entré en jeu : 20. Machenaud, 21. Dulin.

OYONNAX : 1P N. Robinson (22^e).

LES ÉTOILES
★★★ Chavancy.
★★ Goosen, Carter, Imhoff ; Tian, V. Ma'afu.
★ T. Thomas, Masoe, Nyanga ; Delboulbès, Jenneker, Cibray.

LES BUTEURS Carter : 3T/4 ; Goosen : 0P/1.
N. Robinson : 1P/3 ; Etienne : 0P/1.

RACING > 15. Goosen ; 14. T. Thomas (22. Rokocoko 60^e), 13. Chavancy, 12. E. Sheridan, 11. Codjo ; 10. N. Robinson (22. Lespina 65^e), 9. Cibray (cap.) (21. Blanc 70^e) ; 7. Missoup (20. Gunther 48^e), 8. V. Ma'afu, 6. Fa'asavalu (19. Wannenburg 69^e) ; 5. Fr. Van der Merwe (18. Charteris 60^e) ; 4. Carizza ; 3. Tameifuna (23. Ducalcon 61^e), 2. Szarzewski (cap.) (16. Lacombe 60^e), 1. Ben Arous (17. Khinchagishvili 65^e).

OYONNAX > 15. Etienne ; 14. Tian, 13. Yobo, 12. E. Sheridan, 11. Codjo ; 10. N. Robinson (22. Lespina 65^e), 9. Cibray (cap.) (21. Blanc 70^e) ; 7. Missoup (20. Gunther 48^e), 8. V. Ma'afu, 6. Fa'asavalu (19. Wannenburg 69^e) ; 5. V. Ursache (18. Power 65^e), 4. Metz ; 3. Guillaumon (23. Clerc 60^e), 2. Jenneker (16. Maurouard 60^e), 1. Delboulbès (17. Tonga'uiha 60^e).

Les stats

TEMPS DE JEU :
31 MN ET 57S

Pénalités concédées
Racing 13 (8+5)
Oyonnax 9 (5+4)

Plaquages
Racing 88 (46+42)
Oyonnax 114 (46+68)

Franchissements
Racing 3 (1+2)
Oyonnax 1 (1+0)

Turnovers concédés
Racing 17 (8+9)
Oyonnax 18 (11+7)

Passes
Racing 140 (37+103)
Oyonnax 109 (63+46)

le match

Avec le bonus svp !

Pour la première fois de la saison, le Racing a décroché un point de bonus offensif. Une performance née d'une rencontre maîtrisée quasiment d'un bout à l'autre. Durant le premier quart d'heure, certes plutôt à l'avantage des « Oyomen », les joueurs de Laurent Travers et Laurent Labit n'ont jamais montré le moindre signe de faiblesse. Tant et si bien que la défense ciel et blanche n'a jamais été mise en danger. Et après avoir contenu les quelques velléités adverses, les Racingmen ont inscrit deux essais teintés de simplicité et d'efficacité. Le premier signé Henry Chavancy, le second Juan Imhoff. De son côté, Oyonnax, avant de voir le leader du Top 14 s'envoler au tableau d'affichage, a vu ses buteurs incapables de viser juste (trois échecs pour Robinson et Etienne). « On ne va quand même pas leur sauter à la gorge », a commenté le demi de mêlée Fabien Cibray. Non, mais le Racing ne s'est pas privé d'enfoncer le clou avec deux nouveaux essais de Carter (le premier depuis son arrivée) et Nyanga en toute fin de match. Quatre essais inscrits au total, zéro encaissé. Mission accomplie pour le Racing qui dégage de plus en plus ce sentiment de force tranquille. Tout le contraire de l'USO... **A. B. ■**

►► Agen - Grenoble : 27 - 33



C'est la bonne opération pour le Grenoble de Rory Grice qui s'impose à Agen et pointe à la neuvième place de ce Top 14. Photo Sarah Thuault-Ney

GRENOBLE LE FCG A CONCLU UN MOIS DE JANVIER PARFAIT AVEC UNE QUATRIÈME VICTOIRE CONSÉCUTIVE. LA ZONE ROUGE EST LOIN DERRIÈRE. AVANT DE DÉFIER LES CADORS DU CHAMPIONNAT, LES ISÉROIS PEUVENT ENFIN SE PROJETER SUR UNE FIN DE SAISON AVEC SÉRÉNITÉ.

LE MEILLEUR RESTE À VENIR

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

À u soir de la 13^e journée de la saison 2014-2015, le surprenant FCG pointait à la cinquième place, avec la bagatelle de onze points d'avance sur la zone rouge et des rêves plein la tête. La défaite face au Stade français venait toutefois d'amorcer une inexorable descente dans les tréfonds du classement, crainte par tous du côté de Lesdiguières. Un an après, au même stade de la compétition, les Grenoblois occupent une plus anonyme neuvième place, au beau milieu des luttes de classe. Les grandes ambitions du passé récent paraissent loin. Le spectre de la relégation, si menaçant le printemps venu, encore plus.

Le classement ne dit donc pas tout. Il ne témoigne ni de la sérénité sur les visages ni des promesses du lendemain. « Avoir quatorze points sur Oyonnax et dix-huit sur Agen change beaucoup de choses », souffle Jonathan Wisniewski, aux portes du couloir menant à la pelouse d'Armandie. Les deux pieds à plat, on peut regarder un peu plus haut. Nous sommes davantage libérés sur le maintien même si ce n'est pas fait mathématiquement. » Depuis son retour en Top 14, le FCG a constamment traversé les deuxièmes parties de championnat avec pertes et fracas, frustration et frissons. Ce printemps se présente sous un jour nouveau avec une pression et des objectifs positifs et réalistes. Une perspective rendue possible par ce mois de janvier maîtrisé. « Des matchs avaient vraiment été ciblés car ils pouvaient changer notre saison, évoque l'ouvreur. De réaliser ces performances montrent que l'équipe a grandi et mûri. » Dans un championnat certes moins concurrentiel, les hommes de Fabrice Landreau ont su lentement mais sûrement se forger une maîtrise collective, devenue précieuse face à des adversaires à leur portée. « Tout le monde a su se remettre en question après la défaite face au Stade français. Le groupe s'est dit les vérités pour faire avancer les choses. Ce qui arrive maintenant est le résultat de ce travail sur nous-même. De nombreux joueurs se sont

vus confier des responsabilités et les ont assumées. Nous allons maintenant au bout de nos idées. »

« UN MANQUE DE RESPECT POUR NOS JOUEURS »

Le déroulement du match à Agen est venu confirmer ces bonnes dispositions : la conquête répond présent ; l'osmose collective se répercute dans les groupés pénétrants ; la belle confiance des trois-quarts et l'amélioration du liant général se retrouvent au travers des deux essais sur touche déviée avec redoublée. Une progression comme une évidence : « Cette saison, les objectifs étaient de se qualifier pour les quarts de finale de Challenge Cup et de terminer dans le top 8, rappelle Bernard Jackman. On ne pense pas trop au maintien. C'est un manque de respect pour nos joueurs au regard de leur talent. C'est notre quatrième année en Top 14. Après avoir lutté pour notre survie, il y a l'ambition de voir plus haut. Nous avons gagné beaucoup de confiance avec tous ces succès. »

Le programme du FCG, au retour des congés, pourrait donner des sueurs nocturnes : réception du Racing, déplacement à Paris et venue de Clermont. Dans leur situation, les Isérois y voient des opportunités de briller et de progresser : « Il y a tout pour s'éclater », salue Jonathan Wisniewski. « Le menu est copieux mais on commence à avoir de l'appétit », partage Marc Chérèque. Libres dans leur tête, Fabrice Landreau et ses hommes vont aborder ces échéances sans retenue ni complexes : « Plus on s'éloignera de la zone de relégable meilleur notre rugby sera. Quand la pression de la relégation est sur les épaules des joueurs, ça se ressent. L'équipe peut désormais espérer être sereine, plus spectaculaire. » Et encore davantage maître de son sujet ? Les errements constatés à Armandie ne permettront pas un dénouement aussi heureux face aux ténors du Top 14 et de la Challenge Cup : « Nous ne savons pas tuer les matchs », déplore le manager. Mike Prendergast utilise souvent un terme : « ruthless », être impitoyable. Il faut qu'on apprenne à être des tueurs. » Pour progresser encore dans la hiérarchie et entretenir les rêves de gloire européenne. Le meilleur reste à venir. Le plus dur aussi. ■

AGEN DISTANCÉ AU CLASSEMENT ET PROMIS À UNE PLACE DE BON DERNIER, LE SUALG DOIT DÉSORMAIS DÉJÀ PRÉPARER LA SAISON SUIVANTE.

LE TOP 13 AVANT LE PRO D2

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial

À gen a ressuscité le Top 13. Sévère constat ? La triste réalité sur ce qu'il a montré samedi soir face à Grenoble et si l'on s'en tient à un point de vue comptable. Avec cette cinquième défaite à Armandie en Top 14, le SUALG s'est installé pour longtemps à la place de lanterne rouge. À mi-parcours, après 13 journées disputées, il n'y aura plus de miracle. Le match de Grenoble était celui de la dernière chance, les Agenais sont passés à côté. Les Grenoblois s'attendaient à la guerre, elle n'aura jamais eu lieu. Certes, il y aura une échauffourée suite à un vilain geste de Setepthano sur Ryan, mais le mal était déjà fait. Dès la pause, la messe était dite (23 à 8 pour les hommes de Fabrice Landreau). Alors oui, une fois de plus en termes de jeu, Lionel Mazars et ses partenaires et notamment Sadie ont montré de belles choses, quelques séquences intéressantes mais leur avenir est en Pro D2. Mathieu Blin, le patron sportif du club, commençait à l'admettre du bout des lèvres à l'issue du match. « On avait un bout d'orteil et on y a mis un pied. Je ne fais pas l'autruche mais je veux aussi respecter cette croyance que l'on s'est promise au départ et on baissera les bras quand on y sera réellement. Il reste encore treize matchs. » Treize rencontres qui pourraient ressembler à un chemin de croix pour ses joueurs. Agen sait jouer au rugby mais ne sait pas remporter les matchs. « Pourtant on a mis beaucoup d'ingrédients, pour essayer de l'emporter, mais cela ne nous a pas souri encore une fois. On n'y arrive pas. On prend un nouveau petit coup sur la tête, mais on n'est pas mort », tentait de convaincre le talonneur Mike Tadjer.

La suite et fin de la saison s'annonce longue. Mathieu Blin pronostiquait en milieu de semaine, qu'il n'y aurait pas de crise au SUA. Malgré quelques frictions inévitables au vu de leur situation ces dernières semaines, le vestiaire tire toujours dans le même sens. Du staff aux joueurs. C'est peut-être maintenant que le plus dur commence pour eux. La reconstruction et la digestion d'une future relégation doivent s'appréhender. Ils vont avoir le temps de le faire. Le duo Tinguaud-Blin a déjà prolongé la grande majorité de ses meilleurs jeunes. Il va s'atteler maintenant à tenter de conserver les quelques cadres (Erhani, Francis, Sadie, Lamoulié) qui pourraient vouloir poursuivre leur carrière en Top 14. Pour cela, Alain Tinguaud va devoir potasser un nouveau plan de relance, après ceux de 2007 et 2013. Sous sa présidence, le club aux huit Boucliers de Brennus, sera descendu trois fois. Un bilan dont il se passerait bien. ■

L'interview

CLÉMENT DARBO - DEMI DE MÊLÉE D'AGEN

« On va s'accrocher »

Cette défaite vous condamne quasiment au Pro D2... (il coupe)

Nous ne sommes pas morts. C'est vrai que cette défaite est dommageable et frustrante car on voulait gagner particulièrement ce match. Nous avons démontré, avec un bel état d'esprit, que nous nous battons avec nos armes mais jusqu'au bout. On va s'accrocher.

Croyez-vous le maintien encore possible ?

Nous ferons les comptes à la fin. Il nous reste des matchs à disputer. L'an dernier, pas grand monde croyait en nous lors de la demi-finale à Perpignan et on l'a fait. Cette année, mis à part notre public, on nous promet la relégation. Tout le vestiaire a envie de s'en sortir. De prouver que l'on a notre place en Top 14. On fait

corps. La réaction de l'équipe sur l'accrochage entre Vaquin et Taumalolo le prouve. Nous y sommes tous allés. C'est quelque chose que l'on ne voyait pas avant. À la mi-temps on s'est promis de tout faire pour remonter les 15 points de retard. Nous y sommes presque parvenus. On échoue de presque rien mais c'est encourageant pour la suite

Sauf que perdre pour Grenoble est rédhibitoire pour espérer rester en Top 14 ?

Oui, c'est une équipe de « notre » championnat, mais j'espère que l'on ne sera pas toujours arbitré comme samedi soir, sinon c'est sûr que l'on sera très vite en Pro D2. On ne va plus rien lâcher à domicile et aller chercher des points à l'extérieur. **Propos recueillis par P.-L.G.** ■

Agen - Grenoble

27 - 33

Les stats

TEMPS DE JEU : 33 MN ET 20S

Pénalités concédées
Agen 14 (5+9)
Grenoble 8 (5+3)

Plaquages
Agen 99 (55+44)
Grenoble 119 (46+73)

Franchissements
Agen 14 (5+9)
Grenoble 11 (5+6)

Turnovers concédés
Agen 10 (6+4)
Grenoble 9 (7+2)

Passes
Agen 105 (41+64)
Grenoble 126 (59+67)

opta

le match

Le FCG un ton au-dessus

Avec dix points de retard sur le premier non relégable, Agen abordait cette rencontre avec un fort impératif de résultat. Mais jamais le SUALG n'a paru en mesure de l'emporter. Si Burton Francis inscrivaient les trois premiers points (8^e), le FCG semblait bel et bien un ton au-dessus de son hôte du jour. L'essai de Chris Farrell (15^e) venait traduire cette impression au tableau d'affichage. Grenoble frappait une première fois après une redoublée, séquence maintes fois répétée à l'entraînement. Johann Sadie répliquait dans la foulée sur une action en première main illuminée par Burton Francis. Mais les Isérois n'en res-

taient pas moins dominateurs, plus inspirés balle en main, plus forts dans les duels, plus costauds en mêlée et sur les mauls. Jonathan Wisniewski enchaînait les pénalités et Arnaud Heguy aplatisait derrière un énième groupé pénétrant (36^e). À 23-8 à la pause, l'affaire semblait entendue. Le sursaut d'orgueil agenais, trois pénalités de Francis (43^e, 49^e, 55^e) et la relative nonchalance des Grenoblois n'y changeraient rien. Nigel Hunt, en puissance à la conclusion d'un nouveau mouvement de trois-quarts initié par une touche déviée et une redoublée, repoussait définitivement la menace agenaise (17-30, 62^e). **V. B.** ■

AGEN > 15. Lamoulié (22. Tilsley 30^e), 13. Sadie, 12. Maazars (cap.), 11. Nakosi ; 10. Francis, 9. Darbo (20. Balès 63^e) ; 7. Vaquin, 8. Hamilton, 6. Tau (19. Erhani 49^e) ; 5. Demotte (18. Marchois 63^e), 4. M. Kotze ; 3. Ryan (23. R. Du Prez 63^e), 2. Tadjer (16. Barthomeuf 63^e), 1. Nnomo (17. Afatia 49^e).

À AGEN - Samedi 18 h 30 - 7 124 spectateurs. Arbitre : M. Lafon (Midi-Pyrénées). **Note** : ★★
Évolution du score : 3-0, 3-7, 8-7, 8-10, 8-13, 8-20, 8-23 (MT) ; 11- 23, 14-23, 17-23, 17-30, 24-30, 24-33, 27-33 (score final).

GRENOBLE : 3E Farrell (15^e), Héguy (36^e), Hunt (61^e) ; 3T, 4P (28^e, 33^e, 40^e, 72^e) Wisniewski.
Carton rouge : Taumalolo (34^e).

AGEN : 2E Sadie (18^e, 66^e) ; 1T (66^e), 5P (8^e, 43^e, 49^e, 56^e, 78^e) Francis.
Carton rouge : Vaquin (34^e).
Non entré en jeu : 21. Bouvier.

LES ÉTOILES

★★★ Hunt.
★★ Grice, Aplon, Wisniewski ; Sadie.
★ Héguy, Farrell ; Nakosi.

LES BUTEURS Francis : 1T/2, 5P/5.
Wisniewski : 3T/3, 4P/6, 0DG/1.

GRENOBLE > 15. Aplon, 14. Mignot, 13. Farrell, 12. Hunt, 11. Dupont (22. Gengenbacher 69^e), 10. Wisniewski (21. G. Bosch 77^e), 9. McLeod (20. Loustalot 77^e) ; 7. Alexandre (19. Diaby 67^e), 8. Grice, 6. Setepthano (17. Coulson 45^e) ; 5. Kimlin (18. Percival 18^e), 4. Hand (cap.) ; 3. De Klerk (23. Edwards 25^e), 2. Héguy (16. Jammes 74^e), 1. Taumalolo.

▶▶ Brive - la Rochelle : 28 - 6



Wilhelm Steenkamp peut lever les bras au ciel: le Sud-africain a grandement participé au succès des siens. Photo Icon Sport

WILHELM STEENKAMP - DEUXIÈME LIGNE DE BRIVE DANS LE SILLAGE DU SUD-AFRICAIN, QUI CONNAISSAIT LÀ SA TROISIÈME TITULARISATION EN TOP 14, LE CABCL A DONNÉ UNE LEÇON AUX ROCHELAIS EN CONQUÊTE. MAIS QUI EST-IL, AU JUSTE ?

L'AUTRE STEENKAMP

Par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

Vous connaissiez déjà Gurthro, le colosse au crâne rasé et au regard vert émeraude qui cale le côté gauche de la mêlée du Stade toulousain. Mais laissez-nous vous présenter un autre Steenkamp du Top 14, Wilhelm. Celui-ci ne joue pas à Toulouse, mais à Brive, au poste de deuxième ligne. De son propre aveu, le second cité assure qu'il n'a à aucun lien de parenté avec le premier. Et l'on veut bien le croire, tant les deux hommes ne se ressemblent pas : planté du haut de son double mètre, le deuxième ligne briviste se marre : « J'ai pourtant joué avec Gurthro, à Pretoria avec les Bulls (club où il a évolué de 2006 à 2014), mais nous ne sommes pas parents. Moi j'ai encore tous mes cheveux ! » Titularisé pour la troisième fois de la saison en championnat (la huitième toutes compétitions confondues) cet ancien international des moins de 21 ans sud-africains a démontré vendredi soir toute l'étendue de ses qualités : redoutable contre en touche et gratteur infatigable, il a largement contribué à la domination sans partage que les Brivistes ont eu dans les airs et au sol. Certes, le public d'Amédée-Domenech ne l'a pas aussi souvent vu ballon en main que le showman Sisaro Koyamaibole, encore auteur d'une belle prestation. Mais si le colosse fidjien a pu profiter d'autant de munitions en attaque, c'est indubitablement grâce au travail de l'ombre dans l'ancien deuxième ligne des Bulls et de la Western Force.

DE PERTH À BRIVE

Il y a encore quelques mois, le géant sud-africain profitait du climat tropical de Perth, la ville de surfers située à la pointe occidentale de l'Australie. Vendredi soir, le thermomètre briviste affichait tout juste... trois degrés : « Ah il est certain que je ressens un gros changement au niveau du climat ! riait le deuxième

ligne, mais j'aime le rugby que l'on pratique ici : du rugby d'avant, rude, sérieux. Et puis en France, vos adversaires sont tellement gros que l'on ne met jamais longtemps à se réchauffer les épaules ! » N'allez pourtant pas croire que l'intéressé verse dans la caricature du joueur sud-africain : « Nous l'avons choisi parce qu'il est un joueur très propre et très intelligent », corrige le manager briviste Nicolas Godignon, « Nous avons visionné plusieurs de ses matchs avant de le signer, et le constat était clair : Wilhelm n'est jamais flamboyant, mais toujours au rendez-vous du combat et ne commet jamais de faute. Par ailleurs, il nous apporte énormément en touche où il est un excellent contreur. »

SUPPORTER BRIVISTE DEPUIS PRETORIA

Rare Sud-africain à quitter son pays pour rejoindre une autre nation de l'hémisphère Sud, Steenkamp coulait des jours heureux à Perth : « J'ai été beaucoup utilisé lors de ma première année (14 matchs, 11 titularisations, N.D.L.R.), puis moins la seconde. Ce qui m'importait, c'était de jouer. Je rêvais de venir en Europe. Quand l'opportunité de rejoindre Brive s'est présentée, je n'ai pas hésité. » Seulement, son enthousiasme a été ralenti par l'administration : « J'ai manqué les quatre premiers matchs de championnat en raison d'un retard de visa. J'étais chez moi, à Pretoria, je ne pouvais rien faire... alors je regardais les matchs de Brive. J'étais peut-être le seul supporter de Brive à Pretoria d'ailleurs ! Je me souviens d'avoir sauté de joie quand ils ont gagné contre le champion de France, le Stade français ! (22-13, pour le compte de la deuxième journée, N.D.L.R.) »

Aujourd'hui Wilhelm Steenkamp est heureux de son choix : « Avec ma femme et notre bébé de dix mois, nous apprécions la vie à la française. En dehors du rugby, j'aime la chasse... je suis servi ici ! J'ai déjà tiré un sanglier, mais Arnaud Mela et « Benji » Petre sont meilleurs que moi ! » Les sangliers corréziens ont donc déjà fait les frais de l'arrivée de Wilhelm Steenkamp. Les Rochelais aussi. Quelle sera sa prochaine victime ? ■

Macro...



> Brive étouffe La Rochelle dans les rucks

Avant le match, les Corrèziens savaient que face à la dimension physique des Rochelais, ils devraient se montrer plus rapides et agressifs que leurs adversaires sur les zones de rucks : « Nous voulions les prendre à la gorge, et nous l'avons fait », confirmait Nicolas Godignon. Plus rapides, plus précis et plus efficaces, les Brivistes ont poussé leurs adversaires à la faute et récupéré au moins trois ballons dans ce seul secteur. **S. V. ■**

> Une générale d'un autre temps

La commission de discipline ou le commissaire à la citation décideront ou pas de donner une suite. Mais vendredi soir Jone Oovu et Arnaud Mignardi ont été les instigateurs d'une bagarre générale d'une quarantaine de secondes en fin de première période, impliquant les trente acteurs. L'arbitre Monsieur Poite a décidé d'être indulgent - il est vrai qu'aucun joueur n'a été sérieusement blessé - en n'expulsant que temporairement les deux premiers protagonistes, après avoir demandé un arbitrage vidéo. Au match aller déjà des accrochages avaient eu lieu entre Jgenti et Synaeghel qui avaient été prudemment laissés sur le banc des remplaçants par leurs entraîneurs pour le second acte. **P.-L.G. ■**



Micro...

LA ROCHELLE À L'IMAGE DE SES TROIS REPRÉSENTANTS DU GROUPE, ATONIO, GOURDON ET PELO, LES ROCHELAIS SE SONT RATÉS COMPLÈTEMENT. UNE VRAIE SURPRISE SAUF POUR PATRICE COLLAZO.

LA FAILLITE DES PRÉTENDANTS

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial

« **S**i j'étais le sélectionneur, je me ferais du souci pour ma première ligne », lâchait vendredi soir le vice-président du CABCL, Simon Gillham en croisant son pilier gauche, Lucas Pointud, auteur d'une prestation de grande qualité notamment en mêlée fermée. Pourtant, ce lundi, ce dernier restera en Corrèze, au contraire de ses deux adversaires d'un soir, le pilier gauche Vincent Pelo et le droitier Uini Antonio mis au supplice par le Briviste sur chacune ou presque des oppositions directes, convoqués au CNR de Marcoussis pour préparer France - Italie. Sur ce qu'ils ont montré face à Brive, les deux Rochelais ne méritent pas la tunique floquée du Coq. Comme l'ensemble du paquet d'avants des Maritimes dans lequel on trouve un troisième larron, Kevin Gourdon, également concerné par le XV de France, ils n'ont pas existé face aux sans-grade brivistes, qui, une fois de plus, ont su accueillir leurs hôtes d'un soir chaleureusement. Du combat, de l'agressivité mais pas seulement, du rugby aussi. En face, les Rochelais étaient méconnaissables ! Très loin de leur dernière prestation. Un constat qui avait le don d'énerver leur entraîneur, Patrice Collazo. « Vous en connaissez beaucoup des mecs qui ont vingt sur vingt tous les week-ends ? Vous voulez faire la liste des formations qui ont perdu ici ? Nous ne sommes pas une exception, et nous aussi, nous nous sommes fait secouer », clamait-il sans pouvoir cacher son mécontentement en tentant de défendre l'indéfendable. Et d'admettre. « Nous sommes neuvièmes du Top 14. C'est le plus mauvais match de la saison à l'extérieur. » Et si l'on osait poursuivre la discussion sur les attentes suscitées par sa formation, notamment en raison de la présence de trois de ses joueurs dans le groupe France, son agacement montait encore d'un cran. « Je connais des équipes qui ont vingt internationaux et qui passent au travers ! On a l'impression que c'est propre à nous. Mes joueurs ne sont peut-être pas très bons. Les Brivistes sont cinquièmes, nous n'allions pas traverser le terrain parce que nous avons trois joueurs pris en équipe de France. » Cette faillite collective, qui ne restera au final peut-être qu'un accident dans le parcours des Rochelais, sur un match qu'ils avaient coché particulièrement, laissera quand même des traces à court terme. « Je sais que nous sommes capables de réagir, de nous remobiliser. Nous n'avons rien promis à personne. On va se remettre au travail dès lundi matin », promettait Patrice Collazo en guise de conclusion. Sauf que pour l'explication de texte en famille, au moins jusqu'à mercredi date à laquelle il saura si l'un de ses trois prétendants ou deux ou trois, seront sélectionnés pour l'ouverture du Tournoi des 6 Nations, par Guy Novès. Sur ce qu'ils ont montré vendredi soir, il n'y a pas de suspense. ■

Brive - la Rochelle 28 - 6

BRIVE > 15. Germain ; 14. Namy, 13. Mignardi, 12. Tuatara, 11. Masilevu (22. Mafi 54*) ; 10. Ugalde (21. Laranjeira 76*) ; 9. Iribaren (20. Pejoine 65*) ; 7. Waqaniburotu (19. Luafutu 57*) ; 8. Koyamaibole, 6. Sanconnie ; 5. Mela (cap) (18. Snyman 54*) ; 4. Steenkamp ; 3. Jourdain (23. Jgenti 63*) ; 2. Da Ros (16. Acquier 63*) ; 1. Pointud (17. Asieshvili 47*)

LA ROCHELLE > 15. Murimurivalu (22. Lapeyre 63*) ; 14. Lacroix, 13. Aguilon, 12. Botia, 11. Roudil ; 10. Holmes (21. Barraque 41*) ; 9. Audy (20. Janvier 54*) ; 7. Oovu, 8. Amosa (18. Lagrange 56*) ; 6. Gourdon ; 5. Graham (19. Sazy 54*) ; 4. Eaton (cap) ; 3. Antonio (23. Bazadze 70*) ; 2. Forbes (16. Gau 62*) ; 1. Pelo (17. Synaeghel 66*)

À BRIVE - Vendredi 21 heures
10856 spectateurs.
Arbitre : M. Poite (Midi-Pyrénées). Note : ★★
Évolution du score : 3-0, 6-0, 9-0, 12-0, 12-3, 15-3 (MT), 18-3, 18-6, 21-6, 28-6 (score final).

BRIVE : 1E Asieshvili (80*) ; 1T, 7P (8* ; 11* ; 16* ; 28* ; 39* ; 49* ; 65*) Germain.
Carton jaune : Mignardi (40*, brutalité).

LA ROCHELLE : 2P Holmes (31*), Audy (54*)
Carton jaune : Oovu (40*, brutalité).

LES ÉTOILES

★★★ Pointud, Steenkamp.
★★ Da Ros, Koyamaibole.
★ Sanconnie, Ugalde Germain ; Botia, Lacroix.

LES BUTEURS Germain : 1T/1, 7P/8.
Holmes : 1P/1 ; Audy : 1P/1.

Les stats

TEMPS DE JEU :
32 MN ET 17S

Pénalités concédées

Brive 11 (4+7)
La Rochelle 17 (10+7)

Plaquages

Brive 83 (31+52)
La Rochelle 93 (55+38)

Franchissements

Brive 3 (3+0)
La Rochelle 4 (2+2)

Turnovers concédés

Brive 12 (7+5)
La Rochelle 15 (9+6)

Passes

Brive 85 (51+34)
La Rochelle 112 (49+63)



Le match

Brive sans forcer

Ils ne sont rentrés dans la rencontre qu'à deux minutes de la pause ! Les Rochelais étaient pourtant venus en Corrèze avec quelques ambitions, mais leur entame de match soporifique les a condamnés. Indisciplinés et amorphes, ils laissaient Gaetan Germain faire enfler l'écart au tableau d'affichage. Dominés en mêlée, dans les rucks, et en touche, les Rochelais ne sont pas parvenus à sortir de leur camp. En face, les Brivistes n'étaient, de leur propre aveu, pas flamboyants... mais au moins, ils se sont montrés efficaces ! Derrière un cinq de devant ultra-dominant

leur, l'axe 8-9-10, Koyamaibole-Iribaren-Ugalde s'en est donné à cœur joie. À la pause, l'écart de douze points semblait insurmontable. Le second acte fut de la même facture : si les Rochelais sont quelque peu sortis de leur torpeur, ils n'ont pas réussi à résoudre leur problème de discipline. En terminant la rencontre avec quatorze pénalités concédées, les Maritimes se sont tiré une balle dans le pied. Incapables de sortir de leur camp, ils ont fini par concéder un essai. Celui, marqué en force, par le pilier remplaçant Karlen Asieshvili. **S. V. ■**

International Actualité

l'interview

JACQUES BRUNEL - SÉLECTIONNEUR DE L'ITALIE LE TECHNICIEN FRANÇAIS VA DISPUTER SON ONZIÈME ET DERNIER TOURNOI DES VI NATIONS, AVEC TOUJOURS LE MÊME ENTHOUSIASME.

« La France, c'est la grande énigme »



Propos recueillis par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Comment appréhendez-vous votre dernier Tournoi des 6 Nations ?

Là, c'est sûr, c'est le dernier. Je n'ai aucune nostalgie mais je ressens de l'excitation comme avant chaque Tournoi. On ne sait jamais trop ce qui va se passer, surtout après la Coupe du monde. Les équipes vont changer, d'autres vont être revanchardes, certaines voudront confirmer. Nous, on voudra faire un bon Tournoi après une Coupe du monde que l'on aurait voulue un peu meilleure.

Après tant d'années, l'excitation est-elle toujours la même ?

C'est mon onzième tournoi et l'excitation est toujours la même. Le Tournoi est particulier et magnifique. Ce sont toujours les mêmes équipes et, d'une année sur l'autre, on ne sait jamais qui va gagner. C'est quand même incroyable. Les journalistes vont avoir du boulot !

« Face à la France, le match a été nul. Peut-être le plus mauvais de la Coupe du monde »

Jacques BRUNEL
Sélectionneur de l'Italie

à autre chose ? Est-ce que cette équipe d'Italie dont il voulait tant de chose, est-ce qu'elle va pouvoir confirmer ? Où sont-ils les joueurs nouveaux que tout le monde attend ? Est-ce que cette équipe ne va pas être un peu trop vieille, un peu trop décimée par les blessures ? Voilà toutes les questions qui vont surgir.

Est-ce votre dernier défi à la tête de l'équipe d'Italie ou serez-vous encore là pour la tournée du mois de juin ?

Je ne sais pas de quoi sera fait la fin de saison. Je suis sous contrat jusqu'à fin juin donc je suis censé faire la tournée. Après, les événements peuvent s'accélérer et il est possible que je ne la fasse pas. Mais pour l'instant, je suis sous contrat (Conor O'Shea, 45 ans, actuel entraîneur des Harlequins, sera le prochain sélectionneur de l'Italie, N.D.L.R.).

Savez-vous ce que vous ferez au 1^{er} juillet ?

Ah non ! Les entraîneurs ne sont pas les décideurs. Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais décrié de ce qu'il allait advenir. Pour le moment, je suis concentré sur le Tournoi et l'équipe d'Italie. Ce sont les seules choses qui m'importent.

Avec le recul, quel bilan faites-vous de votre Coupe du monde ?

Forcément, nous sommes un petit peu déçus car notre but était de gagner trois matchs. Nous avons eu une opportunité contre l'Irlande d'obtenir une troisième victoire. Certainement pas contre la France car ce jour-là, nous sommes passés à côté. C'est donc un sentiment mitigé. Nous pouvons avoir deux regrets : le premier est de ne pas avoir fait un match de qualité contre les Bleus, au-delà du résultat. L'autre regret est d'être passé à côté d'une victoire contre l'Irlande qui était à notre portée. Mais nous avons eu pas mal de blessés, avant et pendant la compétition. Nous avons été pénalisés et nous avons des garçons qui ne sont toujours pas revenus. Cela nous dessert encore.

Sergio Parisse sera-t-il toujours le capitaine de l'Italie lors du Tournoi ?

Sergio Parisse a 32 ans et je crois qu'il a encore de belles années devant lui. Il a l'air d'être revenu en forme après sa blessure à la Coupe du monde. Il n'y a pas de raison qu'il ne revienne pas emmener notre équipe. Il est indispensable à l'Italie. On peut déjà voir

qu'il est indispensable au Stade français. Il faut regarder les résultats de Paris quand il est là ou non. Alors, imaginez en équipe d'Italie qui a beaucoup moins de potentiel, de réserve et de talents.

Quelle est l'ambition de l'Italie pour ce Tournoi des 6 Nations ?

Chaque année, nous avons deux ambitions. La première est d'avoir de la continuité - c'est notre faiblesse. Tout d'abord, en termes de performance dans un match mais aussi d'une rencontre à une autre. Notre problématique est notre inconstance. Le deuxième objectif est le même tous les ans : gagner nos matchs à Rome. Cette année, nous recevons deux fois donc on va essayer de remporter ces deux victoires. L'an dernier, nous étions passés à côté de nos matchs à la maison.

Lors de la dernière Coupe du monde, certaines équipes ont montré une plus grande progression que l'Italie...

C'est vrai, sans doute. Surtout le Japon qui a gagné trois matchs. C'est une révélation mais c'est une équipe particulière notamment car elle s'entraînait depuis un an ensemble comme une équipe professionnelle. Mais surtout, c'est une équipe qui cherchait à imposer son jeu à l'adversaire et non pas un rugby défensif. Il y a une progression des petites équipes surtout parce qu'elles ont essayé d'imposer leur jeu même face à des adversaires plus renommés. C'est là où nous avons eu un Mondial de qualité. De notre côté, nous avons toujours eu cette idée-là, d'imposer notre jeu. Mais pour différentes raisons, nous n'y sommes pas parvenus, notamment un début de parcours avec plusieurs blessures de joueurs importants lors du dernier match de préparation. Nous avons été un peu démunis. Mais nous avons montré cette ambition contre l'Irlande. Et je pense que, sur ce match-là, nous avons été plus entreprenants que les Irlandais.

Votre plus grande déception vient-elle de ce match raté face à la France ?

Ce fut un match bizarre, jamais engagé, notamment en première mi-temps, où l'arbitre a sifflé trente-sept pénalités. Trente-sept pénalités dans un match ! Il faut quand même s'en rappeler. Nous avons été excessivement sanctionnés sur notre mêlée. De manière abusive, je trouve. Qu'importe, nous n'avons pas été bons et le match a été nul. Peut-être le plus mauvais de la compétition. Et comme nous étions acteurs de ce match, nous en sommes aussi responsables.

Avez-vous été surpris de la Coupe du monde réalisée par l'équipe de France ?

Je ne peux pas dire surpris. Je ne vais pas raconter des histoires. C'est vrai que sur les quatre dernières années, les résultats des Bleus étaient en baisse. L'équipe de France, notamment dans le Tournoi, ne faisait plus figure de favorite, n'était plus en bagarre pour la victoire donc les résultats du Mondial émane d'une certaine logique. Mais comme tout le monde, tous les observateurs, j'ai pensé que pendant la Coupe du monde, cette équipe aurait la capacité de se transcender, de se surpasser, comme cela avait déjà été le cas par le passé.

Que pensez-vous de la nomination de Guy Novès à la tête de l'équipe de France ?

Guy Novès est légitime, tout le monde le sait. Il est le technicien qui a gagné le plus dans le championnat français. En ce sens, il est légitime. On sait aussi très bien qu'il avait refusé ce poste. Personne n'avait trop compris pourquoi. Mais par ses résultats, personne ne peut le constater. Avec Guy, nous avons la particularité d'être les deux plus vieux entraîneurs en activité en France. On a commencé en même temps, en 1988, et donc on cumule le même nombre d'années. Quand tu ne t'arrêtes jamais, c'est un exploit. La performance, elle est là - au-delà des résultats et des équipes - celle d'avoir continué à vivre de ma passion et de mon boulot pendant vingt-huit ans en continuité. C'est un privilège. Nous sommes les deux seuls à avoir eu cette opportunité de continuer notre activité pendant tout ce temps.

Avez-vous été surpris de la première liste de Guy Novès ? Notamment de l'absence de Mathieu Bastareaud ?

Non, cette liste n'est pas surprenante. Je ne vois que du talent dans cet effectif. Que Bastareaud ne soit pas pris ne m'étonne qu'à moitié dans la mesure où l'on retrouve Danty. On ne change pas de profil quand même : le type puissant au centre du terrain. Peut-être avec un peu plus de tonicité et de vitesse avec Danty. ■

Lire aussi en page 5

Résultats & classements

Angleterre

10^e journée (29-31 janvier)

Northampton - Wasps	11-24
Gloucester (d) - Leicester	18-19
Sale - London Irish	38-10
Saracens - Bath (d)	19-13
Newcastle - Harlequins (d)	26-19
Worcester - Exeter (o)	15-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Saracens	41	10	9	0	1	5
2. Exeter	39	10	8	0	2	7
3. Leicester	33	10	8	0	2	1
4. Harlequins	32	10	6	1	3	6
5. Wasps	24	10	5	0	5	4
6. Northampton	22	10	4	0	6	6
7. Gloucester	21	10	4	1	5	3
8. Sale	21	9	4	1	4	3
9. Bath	17	9	3	0	6	5
10. Worcester	12	10	2	0	8	4
11. Newcastle	11	10	2	1	7	1
12. London Irish	8	10	2	0	8	0

Ligue celtique

13^e journée (29-31 janvier)

Newport Dragons - Leinster	23-13
Cardiff - Edimbourg (d)	10-3
Connacht - Scarlets	30-17
Trévise - Ulster	13-32
Zebre (d) - Munster	12-16
Ospreys - Glasgow	20-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Scarlets	40	13	9	0	4	4
2. Leinster	39	12	9	0	3	3
3. Connacht	39	13	8	0	5	7
4. Edimbourg	37	13	8	0	5	5
5. Munster	36	12	8	0	4	4
6. Ulster	35	12	7	0	5	7
7. Ospreys	30	13	6	1	6	4
8. Glasgow	29	11	5	1	5	7
9. Cardiff	27	12	5	0	7	7
10. Newport Dragons	20	12	4	0	8	4
11. Zebre	18	12	4	0	8	2
12. Trévise	7	13	0	0	13	7

Portugal

16^e journée (31 janvier)

Arcos Valdevez (d) - Direito	17-19
Belenenses - Cascais	11-31
CDU Porto (d) - Tecnico Lisbonne (o)	23-27
Coimbra - Agronomia	3-23
Lousã - CDU Lisbonne (o)	3-44

Classement - 1. CDU Lisbonne, 64 pts; 2. Direito, 61 pts; 3. Cascais, 53 pts; 4. Tecnico Lisbonne, 47 pts; 5. Agronomia, 41 pts; 6. CDU Porto, 39 pts; 7. Belenenses, 38 pts; 8. Coimbra, 32 pts; 9. Lousã, 19 pts; 10. Arcos Valdevez, 14 pts.

Belgique

9^e journée (31 janvier)

Dendermonde - Waterloo (d)	14-13
Frameries - Soignies (d)	10-6
La Hulpe (d) - Kituro Shaerbeek	19-25
Ottignies - Boitsfort (d)	22-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Dendermonde	42	9	9	0	0	6
2. Waterloo	35	9	7	0	2	7
3. Soignies	21	9	4	1	4	3
4. La Hulpe	18	9	3	1	5	4
5. Frameries	16	8	4	0	4	0
6. Kituro Shaerbeek	13	6	3	0	3	1
7. Boitsfort	8	8	1	0	7	4
8. Ottignies	7	8	1	0	7	3

Italie

9^e journée (30-31 janvier)

FO Rome (d) - Calvisano	13-20
L'Aquila (d) - San Dona (o)	25-28
Mogliano - Padoue (d)	19-17
Rovigo (o) - Piacenza	33-10
Viadana - Lazio Rome	18-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Calvisano	37	9	8	0	1	5
2. Rovigo	35	9	7	0	2	7
3. Padoue	34	9	7	0	2	6
4. Mogliano	31	9	7	0	2	3
5. Viadana	21	9	4	1	4	3
6. San Dona	20	9	4	1	4	2
7. Lazio Rome	18	9	4	0	5	2
8. FO Rome	15	9	2	0	7	7
9. Piacenza	6	9	1	0	8	2
10. L'Aquila	2	9	0	0	9	2

Circuit mondial à VII

Tournoi de Wellington (3^e étape)

Poule A Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Écosse, Russie.
Poule B Argentine, Fidji, Galles, Japon.
Poule C France, États-Unis, Angleterre, Samoa.
Poule D Kenya, Australie, Canada, Portugal.

LES FRANÇAIS

Phase de poules

France - Angleterre	14-17
France - Samoa	28-12
France - États-Unis	21-29

Phases finales

BOWL

Quart de finale

France - Japon	14-19
----------------	-------

SHIELD

Demi-finale

France - Portugal	22-17
-------------------	-------

Finale

France - Russie	14-7
-----------------	------

LES AUTRES FINALES

Cup

Nouvelle-Zélande - Afrique du Sud	24-21
-----------------------------------	-------

Plate

Australie - Argentine	21-5
-----------------------	------

Bowl

Samoa - Écosse	19-7
----------------	------

Petite finale de Cup

Fidji - Angleterre	24-12
--------------------	-------

Classement

1. Afrique du Sud, 54 pts; 2. Fidji, 52 pts; 3. Nouvelle-Zélande, 47 pts; 4. Angleterre, Argentine 41 pts; 6. États-Unis, 39 pts; 7. Australie, 35 pts; 8. Kenya, 30 pts; 9. France, 28 pts; 10. Écosse, 22 pts; 11. Samoa, 21 pts; 12. Canada, 13 pts; 13. Galles, 11 pts; 14. Japon, 7 pts; 15. Russie, 5 pts; 16. Portugal, 3 pts; 17. Zimbabwe, 1 pt.

● La France remporte la Shield

Grosse déception pour l'équipe de France à VII qui a pris la treizième place de l'étape de Wellington, alors qu'elle arrivait en Nouvelle-Zélande après une troisième place prometteuse lors de l'étape du Cap. Battus de justesse par l'Angleterre et les États-Unis en phase de poule, les Tricolores ont ensuite échoué en quart de Bowl face au Japon, malgré une bonne première mi-temps (14-0). Heureusement, les hommes de Frédéric Pomarel ont trouvé les ressources pour remporter la Shield en battant successivement le Portugal et la Russie. Autre mauvaise nouvelle, la blessure de Terry Bouhraoua, touché à l'avant du pied gauche et contraint de déclarer forfait pour la seconde journée de compétition et l'étape de Sydney ce week-end (6 et 7 février). Il est remplacé dans le groupe par l'ailier bayonnais Martin Laveau. Avec ce résultat décevant, les Bleus se retrouvent dans une poule relevée le week-end prochain avec les Fidji, l'Argentine et les Samoa. Néanmoins, ils tenteront d'atteindre les quarts de Cup pour remonter au classement mondial.

En bref...

ANGLETERRE : LES SARACENS GAGNENT LE MATCH DES GROS BUDGETS

Les Saracens ont gagné sans trop briller le match entre les deux gros budgets du rugby anglais (au moins sur le plan financier). Ils ont battu Bath 19 à 13 après avoir été menés 13 à 0 à la mi-temps. Maro Itoje a signé une performance extraordinaire. Bath aura du mal à retrouver les phases finales car ils sont à sept points de la cinquième place. En fond de classement, Newcastle quitte la lanterne rouge grâce à sa victoire sur les Harlequins (26-19). À 35 ans, Andy Goode est entré en jeu en deuxième mi-temps pour inscrire trois pénalités et une transformation. L'autre grosse performance est à mettre au crédit de Exeter, vainqueur 30 à 15 à Worcester, en marquant quatre essais par Whitten, Short, Armand et Waldrom.

ANNONCES CLASSÉES
N° Indigo 0 820 821 822 0,118 € TTC / M N
« Taper 1 »

EMPLOI

OFFRES

Club F3 limousin, offre emploi pour joueurs niveau F2 minimum (préférence 3 ou 10), mission de 18 mois (possibilité CDI à l'issue) pour BTS ou DUT électrotechnique. Contact : rrg23@wanadoo.fr 94299203

Le centre de formation du club de Massy organise le lundi 28 mars 2015 sa journée de détection. Pour vous inscrire rendez-vous sur le site : www.rmcs-sonne.com 94204903

Rugby Club Sallanches offre emplois : 3 vendeurs magasin bricolage enseigne nationale + 3 chefs de rayon dans grand magasin alimentaire (national), joueurs ou éducateurs. Tél. 06.83.83.01.51 ou rcfmb@free.fr 93221903

Club de rugby en Alsace recrute, le CRIG, club de rugby illkirch Grafenstaden est un club ambitieux qui actuellement évolue en Honneur. Nous recherchons des joueurs niveau Honneur ou Fédéral. Le club peut aider tout joueur intéressé à trouver un emploi ou formation dans la région. Contact: jerome.gosset@crio-ruabv.com ou jerome.gosset@francetv.fr 902310603

Club Fédéral 3 Charente Maritimes, recherche joueurs, niveau F1-F2, emplois disponibles : reposable espaces verts, plombier, technicien multiservices, ... Contact : stephane.roulon@orange.fr 92215603

Société Emile Ntamack recherche auto entrepreneur, agent commercial ou revendeur, pour développer la marque NTK (rugby, hand, football, etc). Contact 06.38.42.34.02 ou contact@ntamack.fr 90614703

Club Fédéral 2, Sud-Est, recherche joueurs poste 4, 5, niveau F1-F2, possibilité emploi et logement. Contact 06.22.23.50.40 ou rugbyclubsixboxmains@orange.fr 90780603

Club amateur du bassin lémanique, composé de plusieurs équipes masculines seniors, U18, U16, vétérans et une équipe féminine, recherche : joueurs niveau Fédérale 2, Fédérale 3, avant et trois quarts, ayant l'envie de s'intégrer durablement au sein d'un groupe constitué et stable pour partager les acquis et l'expérience dans un club dynamique et structuré. Notre ambition est de créer un groupe fort afin de se tourner vers l'obtention du titre majeur de notre championnat. Possibilité de suivre des formations rugbyistiques arbitrales et/ou de coaching. Recherche également coach pour équipe féminine. Contact avec CV et lettre de motivation : recrutement@ruabv.com 89940303

Pro D2 17^e journée

Résultats

BIARRITZ (BD) - BAYONNE	13 - 16
ALBI - MONTAUBAN	10 - 16
AURILLAC - BÉZIERS	24 - 10
PERPIGNAN (BO) - BOURGOIN	25 - 6
CARCASSONNE - PROVENCE RUGBY	13 - 3
TARBES (BD) - NARBONNE	16 - 20
DAX - COLOMIERS	6 - 29
LYON - MONT-DE-MARSAN	40 - 15

Prochaine journée (18^e) - 5, 6 et 7 février

Bourgoin - Carcassonne	ven. 19 h 30 - M. Praderie
Mont-de-Marsan - Biarritz	ven. 19 h 30 - M. Millotte
Narbonne - Albi	ven. 19 h 30 - M. Castaignède
Béziers - Tarbes	ven. 19 h 30 - M. Gasnier
Provence Rugby - Aurillac	ven. 19 h 30 - M. Hanizet
Colomiers - Perpignan	ven. 21 heures - M. Ramos
Montauban - Lyon	sam. 20h45 - M. Cayre
Bayonne - Dax	dim. 14 h 25 - M. Clave

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.

Bonus offensif > Trois essais de différence: +1.

Bonus défensif > Défaite de moins de 5 points: +1.

Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.

Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2^e à la 5^e place disputeront une phase éliminatoire. Le 2^e reçoit le 5^e et le 3^e reçoit le 4^e. La finale a lieu sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.

Les relégations > Les 15^e et 16^e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

Le point

VISITES PAYANTES

Par Jean-Marc PIQUEMAL
jean-marc.piquemal@midi-olympique.fr

Cette 17^e journée n'a pas manqué d'intérêt et pas seulement parce qu'elle a commencé dès jeudi par le légendaire derby basque entre Bayonne et Biarritz. La logique sportive a été respectée entre le 3^e et le 12^e du classement. Du coup, les Bayonnais ont gagné une place tandis que Biarrots sont descendus d'un cran. Plus de 10 000 spectateurs se sont entassés à Aguilera pour voir les Bayonnais confirmer leur victoire du match aller. Le seul essai du match marqué par le BO n'a pas suffi à consoler leurs supporters qui ont aussi gagné le match aux cartons jaunes (trois contre deux), maigre consolation. L'avenir des deux clubs ne s'inscrit plus dans les mêmes perspectives: plus que jamais l'Aviron prépare les demi-finales tandis que Biarrots essaieront de finir le plus haut possible.

Pour le reste, cette journée fut marquée par les quatre victoires à l'extérieur de Bayonne, Colomiers, Montauban et Narbonne. C'est moins bien que les résultats de la 2^e journée du championnat (26 août) avec cinq victoires

en déplacement mais c'est tout de même très flatteurs pour les visiteurs.

On retient encore de cette journée le seul bonus offensif de la journée marqué par les Catalans de l'Usap et les trois essais de pénalités accordés par les arbitres à Albi, Narbonne et Perpignan justement.

Les stats de la semaine confirment encore le poids de Maxime Petitjean sur les résultats du Stade aurillacois. Avec huit pénalités, l'ouvreur cantalou a encore marqué la totalité des points de sa formation.

Dimanche, la journée s'est achevée par la large victoire du Lou sur les Montois. Pour autant, son contenu n'a pas autorisé les portes de notre équipe de la semaine de s'ouvrir en grand pour ses joueurs, hormis David Attoub.

La semaine prochaine, tandis que les joueurs du Top 14 seront de repos pendant le Tournoi des 6 Nations, leurs homologues du Pro D2 joueront la 18^e journée. À l'affiche, la venue du leader lyonnais à Montauban. Les locaux voudront fêter dignement leur victoire à Albi, tandis que les Montois, qui ont posé de petits problèmes aux Rhodaniens, se vengent sans doute sur le dos des Biarrots. ■

Le XV de la semaine

15	Bustos Moyano	Bayonne
14	Ascarat	Montauban
13	Maurino	Colomiers
12	Torfs	Perpignan
11	Pakalani	Carcassonne
10	Fournil	Narbonne
9	Lafage	Colomiers
7	Sousa	Biarritz
8	Teyssier	Carcassonne
6	Monribot	Bayonne
5	Penalva	Narbonne
4	Maurens	Carcassonne
3	Attoub	Lyon
2	Catanzano	Aurillac
1	Forletta	Perpignan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	À DOMICILE					À L'EXTÉRIEUR																
						p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.									
1 ● LYON	68	17	15	0	2	561	275	6	2	37	8	8	0	0	317	109	5	0	31	9	7	0	2	244	166	1	2
2 ▲ BAYONNE	52	17	11	1	5	410	339	3	3	35	8	8	0	0	211	119	3	0	17	9	3	1	5	199	220	0	3
3 ▼ BÉZIERS	50	17	11	1	5	450	339	3	1	36	9	8	0	1	319	170	3	1	14	8	3	1	4	131	169	0	0
4 ● AURILLAC	46	17	10	0	7	417	348	3	3	34	8	8	0	0	229	115	2	0	12	9	2	0	7	188	233	1	3
5 ▲ PERPIGNAN	44	17	9	1	7	373	336	2	4	32	9	7	1	1	215	155	2	0	12	8	2	0	6	158	181	0	4
6 ▲ COLOMIERS	43	17	9	2	6	334	348	2	1	33	9	7	1	1	208	131	2	1	10	8	2	1	5	126	217	0	0
7 ▼ ALBI	41	17	9	1	7	321	303	1	2	24	9	5	1	3	203	163	1	1	17	8	4	0	4	118	140	0	1
8 ● NARBONNE	38	17	8	0	9	349	350	1	5	30	8	7	0	1	203	127	1	1	8	9	1	0	8	146	223	0	4
9 ▲ MONTAUBAN	36	17	8	0	9	317	365	0	4	24	8	6	0	2	164	142	0	0	12	9	2	0	7	153	223	0	4
10 ▼ MONT-DE-MARSAN	33	17	7	0	10	317	376	2	3	31	8	7	0	1	199	126	2	1	2	9	0	0	9	118	250	0	2
11 ▲ CARCASSONNE	32	17	7	0	10	279	395	0	4	25	9	6	0	3	168	151	0	1	7	8	1	0	7	111	244	0	3
12 ▼ BOURGOIN	31	17	6	0	11	289	351	1	6	24	8	5	0	3	183	129	1	3	7	9	1	0	8	106	222	0	3
13 ▼ BIARRITZ	29	17	6	0	11	341	331	2	3	25	9	5	0	4	223	145	2	3	4	8	1	0	7	118	186	0	0
14 ● TARBES	26	17	7	0	10	306	352	0	6	23	9	5	0	4	169	137	0	3	11	8	2	0	6	137	215	0	3
15 ● DAX	23	17	5	0	12	312	416	0	3	19	9	4	0	5	178	193	0	3	4	8	1	0	7	134	223	0	0
16 ● AIX-EN-PROVENCE	22	17	5	0	12	283	435	0	2	20	8	5	0	3	155	203	0	0	2	9	0	0	9	128	232	0	2

LES ÉTOILES

★★★ Teyssier (Provence Rugby); Petitjean (Aurillac); Fournil (Narbonne); Bousquet (Perpignan); Bustos Moyano, Monribot (Bayonne); Sousa (Biarritz); ★★ Ascarat, Haddon, Lescalmel (Montauban); M. André (Albi); Maurens, Lima, Pakalani (Carcassonne); Borman (Provence Rugby); Boisset, Maituku, Catanzano (Aurillac); Puleta, Peyras-Loustalet (Béziers); Fichten, Penalva, Boidin (Narbonne); Garrault, Collet (Tarbes); Torfs (Perpignan); Puech, Onambélé, Lafage (Colomiers); Taelle, Iguiniz (Bayonne); Clément, Usaraga (Biarritz); Attoub, Fearn, Potjetier (Lyon); Briscardieu (Mont-de-Marsan).

★ Ladhue (Montauban); Taumoepeau, Entraygues (Albi); Jullien, Etien, Koffi, Aliouat, Raynaud, Grammatico (Carcassonne); Naioko, Vakacegu (Provence Rugby); Liliomaiva, Lescure, Taukeiaho, Hézard (Aurillac); Munro, Battye, Gmir (Béziers); Meafua, Klur, Rubio (Narbonne); Béziat, Mirskhulava (Tarbes); Chateau, Artru, Pujol, Vivalda, Forletta (Perpignan); Michallet, Kamea, Fontaine (Bourgoin); Delonca, Fatotoa (Dax); Choirat, Rouet (Bayonne); Lévi, M. Lucu, Y. Le Bourhis (Biarritz); Lorée, Regard, Puricelli, Romanet, Loursac (Lyon); Dargier, Brethous, Salawa, Béal (Mont-de-Marsan); Inigo, Voretamaya, Maurino, Lagain (Colomiers).

NB: La DNACG a pénalisé Tarbes de huit points.

Réalisateurs

Joueur	Club	Pts	Journée
1. M. Petitjean	Aurillac	219	+24
2. L. Munro	Béziers	161	+2
3. J. Bousquet	Perpignan	154	+10
4. J. Bosviel	Bourgoin	150	
5. R. Lagarde	Albi	132	
6. S. Poet	Tarbes	127	+9
7. M. Lucu	Biarritz	125	+8
8. D. Skrela	Colomiers	118	
9. E. Saubusse	Mont-de-Marsan	117	
10. A. Lescalmel	Montauban	116	+11
11. J.L. Potjetier	Lyon	114	+20
12. I. Mieres	Dax	112	

Marqueurs

Joueur	Club	Essais	Journée
1. T. Arnold	Lyon	14	
2. N. Nalaga	Lyon	8	
3. S. Gmir	Béziers	7	
- Y. Ruel-Gallay	Montauban	7	
- T. Regard	Lyon	7	+2
6. R. Davies	Biarritz	6	
- G. Rouet	Bayonne	6	
- J.B. Barrère	Béziers	6	
- A. Taumoepeau	Albi	6	
10. J. Bosviel	Bourgoin	5	
- T. Ngwenya	Biarritz	5	
- K. Sitauti	Colomiers	5	
- H. Paea	Lyon	5	
- B. Plessis-Couillaud	Narbonne	5	
- F. Ramoneda	Béziers	5	

Étoile de la semaine



THOMAS FOURNIL OUVREUR DE NARBONNE

Il est l'image de la réussite dans le contexte un brin particulier de la soirée tarbaise. Son équipe était animée d'une grosse envie de revanche, elle qui avait concédé aux Tarbais sa seule défaite au Parc des Sports et de l'Amitié. Mais la volonté ne suffirait pas, encore fallait-il savoir s'y prendre. Et là, il n'aura échappé à personne que Thomas Fournil a été sur le terrain le relais idéal de Justin Harrison et de son staff. On lui pardonnera volontiers ses deux échecs au pied car, pour le reste, il fut l'exécuteur parfait de la stratégie établie: son jeu au pied de pression, en chandelles, comme celui d'occupation, d'une redoutable longueur, ont mis les Tarbais dans leurs petits souliers. Et il n'a pas manqué, à côté, de tenir son rôle de pivot dans le lancement des deux ou trois coups à jouer en déploiement. On pense ainsi, avant l'essai préparé pour son ailier Vincent Rattiez, à la combinaison orchestrée en première mi-temps pour Sébastien Giorgis, l'autre ailier, mal inspiré de jouer au pied quand le surnombre apparaissait tout fait. Un ouvrier tout en sobriété mais efficace dans son respect du jeu. **G. D.** ■

Prochain match de Pro D2
sur Eurosport 2 vendredi 5 février
Colomiers - Perpignan à 21 heures LIVE et en exclusivité



RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpiFrance

SERVIR L'AVENIR

Talan vise le milliard

Acteur français de référence dans l'accompagnement de la transformation agile, le groupe Talan est basé à Paris et dispose de filiales à Londres, Genève, New York, Hong Kong... Créé en 2002, Talan, c'est aussi 1500 consultants en France et dans le monde et 150 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'année. « Talan intervient pour transformer les métiers et le système d'information de ses clients », explique Philippe Cassoulat, cofondateur du groupe. « Nos clients ont besoin de partenaires pour les accompagner dans cette transformation, en France ou dans le monde, ce qui nous amène à être très ambitieux. Depuis notre naissance, notre croissance a doublé tous les deux à trois ans. Nous avons annoncé à la presse, il y a peu, viser le milliard d'euros de chiffre d'affaires. Un chiffre qui peut paraître provocateur, mais qui démontre juste une très forte dynamique. »

Et pour atteindre ledit chiffre, Philippe Cassoulat et le groupe Talan comptent sur deux axes majeurs. La croissance organique: « Nous allons embaucher 600 personnes cette année. Le rugby est un sport très pratiqué dans les écoles de commerce et d'ingénieurs, nos principaux viviers de recrutement. Un partenariat avec le Stade Français nous est donc apparu comme une évidence. Il nous permet de gagner en visibilité, faire connaître la marque Talan et recruter plus facilement: nous organisons tous les deux mois un « speed-dating » d'entretien en plein cœur du stade Jean-Bouin, les candidats sont ravis et même les joueurs jouent le jeu. » Et la croissance externe: « Pour pouvoir faire des acquisitions majeures, Bpifrance est un acteur incontournable. Dans notre dernier montage financier, ils sont intervenus pour un tiers. Bpifrance, c'est une offre financière attractive, une réelle réactivité. Ils représentent aux yeux des entreprises un levier très important. » Les clés de la réussite...



Philippe Cassoulat, cofondateur et Directeur Général du Groupe Talan.



Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital
Contactez Bpifrance de votre région: bpiFrance.fr

Lyon - Mont-de-Marsan : 40 - 15



LYON APRÈS UNE PREMIÈRE MI-TEMPS INDIGNE, LE LOU S'EST REMIS LA TÊTE À L'ENDROIT POUR ENGRANGER UN NET SUCCÈS. MAIS IL DOIT PRENDRE GARDE À NE PAS CROIRE SA PREMIÈRE PLACE ACQUISE.

UN INCONSCIENT À FAIRE TAIRE

Par Sébastien FIATTE

Décidément, le Lou peine en ce début d'année 2016. La lecture du score sec pourrait donner l'illusion que le leader du Pro D2, qui a encore accentué son avance en tête du classement, à la faveur de la contre-performance de Béziers à Aurillac, s'est offert une promenade de santé sur sa pelouse. Il n'en est rien. Après une défaite à Perpignan, un match sérieux mais sans brio contre Narbonne et une deuxième mi-temps difficile à Bourgoin, il a encore montré quelques limites hier après-midi.

En première période, il a sûrement rendu la copie la plus indigente de la saison. Perturbé par des Montois décomplexés, prompts à chahuter dans les rucks et à monter vite en défense pour perturber les lancements adverses, le Lou a donné les ballons pour se faire battre. Incapables de mettre de la vitesse, il a multiplié les maladresses et les approximations et s'est fait justement punir par un adversaire opportuniste. « Mener d'un point à la pause était miraculeux, reconnaissait le centre, Thibault Regard. Nous avons raté la première mi-temps. Nous avons remis les pendules à l'heure en deuxième période. Mais nous avons encaissé deux essais et cela nous coûte le bonus offensif. »

« J'AUROIS AIMÉ QUE LE PUBLIC SIFFLE »

Sans surprise les murs ont tremblé. Avec calme, Pierre Mignoni ne cachait pas une colère froide après la rencontre. L'ancien Toulonnais au sang chaud gardait son sang-froid au moment d'analyser le match, sans ménager ses mots. « Dire que nous avons joué à deux à l'heure en première mi-temps est gentil, enrageait-il. Produire une première mi-temps aussi faible... Dans les vestiaires, je n'ai pas parlé rugby. Franchement, j'aurais aimé que le public siffle ! Il est gentil... Je l'ai dit aux joueurs. Ils ont de la chance



Thibault Regard a inscrit un doublé contre les Montois. Photo archives

d'être à Lyon. Bien sûr, j'aimerais également que le public les encourage. Mais en première mi-temps, rien ne se passe. »

Heureusement, le Lou a de la marge, une grosse marge. En remettant les choses à l'endroit, il a repris la marche avant et s'est offert un nouveau succès à domicile, où personne n'est encore parvenu à le battre et où seul Bayonne a pris le point du bonus défensif. Mais après l'alerte lancée dans la semaine par le capitaine Julien Puricelli, sur la nécessité de faire preuve d'une meilleure gestion, il ne doit pas être tenté de se reposer sur ses lauriers. Seize points d'avance, c'est beaucoup mais elle peut fondre comme neige au soleil si on commence à s'arrêter pour faire de la bronzette. Et l'équipe, encore en construction, doit également trouver ses repères.

« Nous n'y sommes pas en première période mais les joueurs ne l'ont pas fait sciemment,

juge Pierre Mignoni. C'est l'inconscient qui parle. Ils croyaient peut-être qu'il suffit de mettre le maillot du Lou pour gagner le match. Nous nous sommes repris en deuxième et j'espère que ce sera un mal pour un bien. J'ai parfois la sensation d'être un peu trop sur leur dos mais je ne peux pas faire autrement. À la mi-temps, je veux voir des joueurs qui s'engueulent ! Il faut le faire parfois, ce n'est pas grave. Je souhaite que des choses se passent entre eux. Je veux que les leaders jouent leur rôle sur le terrain et pas seulement quand ça gagne mais aussi, et surtout, quand l'équipe est en difficulté. »

Cette alerte incitera peut-être le Lou à faire progresser son jeu et à ne pas jouer uniquement sur ses qualités physiques. Cela pourrait suffire pour continuer sa marche en avant vers un troisième titre de Pro D2 en cinq ans mais cet accessit n'est pas une fin en soi pour ce club ambitieux. ■

MONT-DE-MARSAN AU-DELÀ DE LA DÉFAITE, LE STADE MONTOIS A AFFICHÉ UN ÉTAT D'ESPRIT SANS FAILLE POUR TENIR TÊTE AU LEADER CINQUANTE MINUTES.

ÉTAT D'ESPRIT RETROUVÉ

Comme tous les visiteurs de Lyon cette saison, les Montois ont fait aveu d'impuissance à la fin du match. Après avoir tenu la dragée haute à leurs hôtes pendant quarante minutes, ils ont craqué en deuxième période, après le carton jaune infligé au demi de mêlée Clément Briscardieu, tout près de l'interception et finalement puni pour un en-avant volontaire. En première période, ils avaient mis les éléments pour contrarier le leader, à part en mêlée, secteur dans lequel Lyon montre depuis plusieurs matchs des gages de solidité. Ils avaient même bénéficié d'un coup du sort sur le premier essai. Les arbitres n'avaient pas vu que Clément Briscardieu avait marché en touche avant d'offrir le premier essai à son deuxième ligne, Lionel Dargier. « Il n'y a qu'en Pro D2 qu'on accorde un essai qui n'y est pas, souriait Christophe Laussucq, après coup. Mais cela ne nous a peut-être pas arrangé. Cet essai a énervé les Lyonnais et a peut-être incité l'arbitre à être plus sévère. Après, nous ne pouvions plus bouger une moustache sans être pénalisé. »

BEAUCOUP DE COURAGE

Ensuite, ils ont surtout été tondu à ras par des Lyonnais bien mieux en place en conquête et qui sont irrésistibles quand ils arrivent à mettre de la vitesse dans leur jeu et à lancer leurs individualités. « Nous subissons trop, nous leur laissons le ballon et nous n'avons pas été assez bons en conquête, regrettait l'entraîneur. Mais ce n'est pas un reproche envers mes joueurs. Ils ont montré de bonnes intentions et beaucoup de courage. Nous avons relevé le défi avec nos moyens. Les joueurs ont été fiers et ont joué sans complexes contre des stars comme Julien Bonnaire. Lyon n'a rien à faire en Pro D2. Avec son budget et sa puissance financière, ce club devrait être en Champions Cup. »

Malgré l'ampleur de la défaite, Mont-de-Marsan, que beaucoup annonçaient parmi les favoris, a peut-être retrouvé certaines valeurs et un état d'esprit. Pour son premier capitanaat, le pilier gauche argentin, Carlos Muzzio, se réjouissait de la tenue de son équipe. « Il y a encore un mois, nous aurions perdu 60 à 0 ce genre de match, expliquait-il. Nous avons tenu cinquante minutes. Ensuite, quand ils font des changements (sourire) et que le mec qui rentre est meilleur que celui qui sort... Nous n'avons pas la même richesse de banc. Mais l'équipe a montré un superbe état d'esprit. Si on le garde jusqu'à la fin du championnat, nous pouvons espérer nous qualifier pour les phases finales. » Ils semblent en effet en avoir les moyens. S. F. ■

Lyon - Mont-de-Marsan

40 - 15

le match

Sans bonus

En menant à la pause (16-15), le Lou s'en sortait bien. Empruntés, bien perturbés par des Montois opportunistes et bien présents dans les rucks, ils avaient encaissé deux essais en contre par Lionel Dargier (34') et Cédric Béal (37') pour se retrouver à 15 à 9. Heureusement, avant la pause, un groupé-pénétrant fut gagnant, Carl Fearnas étant projeté dans l'en-but par ses avants. En seconde période, l'exclusion de Briscardieu pour un en-avant volontaire permit à Lyon de passer un 10 à 0 grâce à une pénalité de Jacques-Louis Potgieter (46') et un essai de Thibault Regard (50'). Deux nouveaux essais de Regard et Fearnas permettaient à Lyon de croire au bonus jusqu'à la fin. Mais deux nouveaux en-avant dans les dernières minutes de Julien Puricelli et Paul Bonnefond, dans les 22 adverses, annihilèrent la possibilité de décrocher le bonus offensif. S. F. ■

En bref...

DOUBLE DOUBLÉS



Le troisième ligne anglais Carl Fearnas (en photo) a inscrit ses premiers points sous le maillot du Lou. Et il n'a pas fait dans le détail en signant un doublé. Le centre Thibault

Regard, international moins de 20 ans, a également réussi un doublé sur deux services impeccables de Jacques-Louis Potgieter et Nicolas Durand. Formé au Lou, c'est la deuxième fois qu'il inscrit deux essais dans un match. Il avait réussi cette performance le 5 avril 2014, à domicile déjà, lors de la victoire de Lyon au Matmut Stadium contre son voisin bressan (64-3).

BELLE DISCIPLINE

Souvent pénalisé en début de saison et obligé de jouer en infériorité numérique, le Lou n'a concédé que quatre pénalités hier contre Mont-de-Marsan. Une performance saluée par Pierre Mignoni : « La mêlée a été forte, la discipline a été bonne, c'est bien. Heureusement, cette équipe se canalise, grandit. »

À VENISSIEUX - Dimanche 14 h 35
7 888 spectateurs.
Arbitre : M. Hourquet (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 6-3, 9-3, 9-8, 9-15, 16-15 (MT) ; 19-15, 26-15, 33-15, 40-15.

LYON : 4E Fearnas (40', 72'), Regard (50', 65') ; 4T, 4P (8', 13', 18', 47') Potgieter.

MONT-DE-MARSAN : 2E Dargier (34'), Béal (37') ; 1T (37'), 1P (5') Laousse-Azpiazu.
Carton jaune : Briscardieu (46').

LYON 15. Loursac ; 14. Arnold, 13. Paea (21. Bonnefond 75'), 12. Regard, 11. Romanet ; 10. Potgieter (22. Gondrand 72'), 9. Lorée (20. Durand 63') ; 7. Fearnas, 8. Tuifu'a, 6. Puricelli (cap.) ; 5. Jewel (19. Bonnaire 57'), 4. Basson (18. Ghezal mt) ; 3. Attoub (23. Tui 60'), 2. Paulo (16. Mapusua 71') ; 1. Buckle (17. W. Du Preez 42').

MONT-DE-MARSAN 15. Mazzonetto,

14. Laousse-Azpiazu, 13. Ratu (21. M. James 63'), 12. Tokula (22. Delai 59'), 11. Salawa ; 10. Otazo, 9. Briscardieu (20. Saubusse 56') ; 7. Béal (16. Blanchard 67'), 8. Taulanga (19. Gorgadze 60'), 6. Brethous (19. Gorgadze 8-11') ; 5. Taelega, 4. Dargier (18. Rey 52') ; 3. Boyoud (23. Terblanche 47'), 2. N'Gauamo, 1. Muzzio (cap.) (17. Mamou 65').

LES ÉTOILES

★ ★ Attoub, Fearnas, Potgieter ; Briscardieu.
★ Lorée, Regard, Puricelli, Romanet, Loursac ; Dargier, Brethous, Salawa, Béal.

LES BUTEURS Potgieter : 4T/4, 4P/4 ; **Laousse-Azpiazu** : 0T/2, 1P/1.

L'INFIRMERIE

Lyon Le pilier gauche Albertus Buckle souffre d'un claquage de l'ischio-jambier de la jambe gauche.
> Montauban - Lyon, samedi 20 h 45

Mont-de-Marsan Pas de blessés à signaler.
> Mont-de-Marsan - Biarritz, vendredi 19 h 30



DIRECT LAPORTE

CE SOIR 20H-21H

+ DIMANCHE 18H-20H

RMC

INFO TALK SPORT

RMC Sport INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Albi - Montauban : 10 - 16



RICHARD HADDON - TROISIÈME LIGNE DE MONTAUBAN LE NÉO-ZÉLANDAIS MONTE EN PUISSANCE AU FIL DES MATCHS. VENDREDI SOIR, IL FUT À LA POINTE DU COMBAT POUR RENVERSER LES ALBIGEOIS.

RICHARD CŒUR DE LION

Par David BOURNIQUEL

À l'image de son équipe, Richard Haddon, troisième ligne champion du monde avec les Baby Blacks en 2010 monte peu à peu en puissance. Le diamant brut débarqué à Montauban en août dernier commence à voir ses facettes travaillées par Xavier Péméja et Pierre-Philippe Lafond rayonner avec constance, match après match. Avec une énergie incroyable, le jeune troisième ligne était sur tous les fronts vendredi soir, comme il le fut déjà une semaine avant du côté de Mont-de-Marsan. Un cœur énorme au service d'une équipe qui n'est jamais sortie de son plan de jeu pour venir à bout d'Albigeois pourtant favoris au coup d'envoi. C'est Pierre-Henry Broncan, en 2013, qui a repéré Richard alors qu'il disputait l'ITM Cup avec sa province d'Auckland et qui a convaincu l'agent de Richard que son joueur s'épanouirait en Europe. Après deux saisons prometteuses à Tarbes, Richard est recruté par Montauban à l'occasion du grand renouvellement d'effectif entrepris lors de la dernière intersaison. Comme pour tous les joueurs d'avenir, le jeune homme est très attendu. Peut-être trop. Il met un peu de temps à s'adapter. L'équipe toute entière, avec dix-sept nouveaux joueurs, peine aussi à trouver ses automatismes. « *Richard a suivi la progression du groupe. Il a eu du mal à se mettre en route, explique son entraîneur Pierre-Philippe Lafond, qui l'a supervisé lorsqu'il évoluait à Tarbes. Ce n'est jamais évident de changer d'équipe et d'arriver dans un environnement neuf. En plus, Richard a été perturbé par quelques pépins physiques.* »

UN JOUEUR D'AVENIR

Mais à présent tout va mieux. Vendredi soir, le Néo-Zélandais a brillé. Percussions ravageuses, passes osées, il a surtout fait montre de ses énormes progrès dans le secteur défensif où il a contribué activement à l'écœurement des Albigeois autour des zones d'affrontements. Un match accompli de bout en bout. Encore un progrès, comme l'explique Xavier Péméja son manager : « *Il a tendance à lâcher parfois, à manquer un peu de constance. J'attends de lui qu'il enchaîne les performances. C'est un très bon élément. Un joueur d'avenir.* » Prochain accueil pour



Richard Haddon a mis un peu de temps à s'adapter à Montauban, contrarié notamment par des problèmes physiques, mais il semble trouver peu à peu la bonne carburation. Photo DDM

Montauban face à l'ogre lyonnais, samedi soir. Face à « *la quinzième équipe de Top 14* », dit « PP » Lafond, Les Vert de Richard seront en quête d'un nouvel exploit. ■

ALBI DANS UNE JOURNÉE MARQUÉE PAR LE DÉCÈS DE JEAN-MICHEL MALET, PILIER HISTORIQUE DU SCA DES ANNÉES 90, LES ALBIGEOIS N'ONT PAS RÉUSSI À IMPOSER LEUR LOI FACE À MONTAUBAN. UN COUP D'ARRÊT.

VENDREDI NOIR

La quatrième victoire en 2016 attendra. Les Albigeois, à mille lieues du niveau qu'ils avaient affiché une semaine plus tôt face à Biarritz, n'ont pas su trouver la faille dans la très bonne défense montalbanaise. Le tournant du match se situe sûrement à la toute fin de la première période (36'), où l'arbitre de la rencontre M. Ramos a fait rejouer six mêlées sous les poteaux de Montauban, non sans avoir donné un carton jaune au gaucher des Vert Nicolas Agnesi. Dominateurs, les Albigeois n'allaient pourtant pas récolter le fruit de leur travail et l'homme en noir n'accorderait jamais l'essai de pénalité tant attendu. Accusant « *un petit relâchement naturel* », de la part de ses troupes, Mauricio Reggiardo assumait pleinement la responsabilité de la défaite. « *Je me remets en cause. Dans ma façon de manager, je suis plutôt dur dans la victoire et positif dans la défaite. Pour préparer ce match, je suis resté « cool » malgré notre bonne dynamique. Je voulais voir si l'équipe avait grandi. Nous sommes encores des petits.* » Jean-Christophe Bacca, très affecté

par la perte de son ami et ancien coéquipier Jean-Michel Malet, survenue le matin même du match, n'en disait pas moins : « *C'est un non-match de notre part. Nous ne nous sommes sans doute pas très bien préparés. Je suis doublement triste ce soir.* »

J'ai perdu un ami et j'aurais aimé lui dédier une victoire qu'il aurait appréciée. » Albi a encore l'occasion de valider un excellent bloc : il faudra pour cela aller gommer ce « non-match » en s'imposant à Narbonne. **D. B.** ■

Carnet noir

JEAN-MICHEL MALET, ANCIEN PILIER DU SCA, NOUS A QUITTÉS

C'est un coup de massue qui s'est abattu sur le SCA, vendredi matin aux premières lueurs de l'aube. Jean-Michel Malet, ancien pilier gauche du club, s'est éteint à 51 ans, emporté par la maladie qu'il combattait depuis de trop longues années déjà. Alain Rey, speaker et mémoire vivante du club jaune et noir a su dans un vibrant hommage trouver les mots justes pour décrire celui qui a disputé trois finales sous le maillot d'Albi. « *Jean-Michel Malet vient de s'envoler au-dessus de sa mêlée pour rejoindre Jo Mir, Éric Béchu et tous ceux qui ont écrit la riche histoire du Sporting club albigeois, avec courage, talent et gros cœur.* » Arrivé au club en 1994, « Jean-Mi » a connu une riche carrière de joueur, disputant trois finales avec Albi (en Nationale contre Oloron en 2000 ; en Promotion nationale contre Tours en 2001 ; en Première division fédérale contre Lyon en 2002), avant de rattracher ses crampons pour transmettre sa passion et les subtilités de son poste si particulier, devenant notamment l'entraîneur des Espoirs albigeois. Ses obsèques seront célébrées ce lundi 1^{er} février, à 14 h 15, en la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi. À ses parents, Claude et Aimée ; à Sophie, sa sœur ; à Amalia, son épouse, à Charline et Agathe, ses deux filles adorées ; à tous ses proches et anciens coéquipiers, Midi Olympique adresse ses plus sincères condoléances. **D. B.** ■

Albi - Montauban

10 - 16

À ALBI - Vendredi 19 h 30
4 300 spectateurs
Arbitre : M. Ramos (Languedoc).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6 (MT) ; 3-16, 10-16 (score final).

ALBI : 1E de pénalité (80' +1) ; 1T, 1P (13') Hough.
Non entré en jeu : 21. Mallet.

MONTAUBAN : 1E Ascarat (56') ; 1T, 2P (15', 40'), 1DG (45') Lescalmel.
Carton jaune : Agnesi (37', fautes répétées).

ALBI 15. Peluchon ; 14. M. Le Bourhis (22. Marchini mt), 13. Naqiri, 12. Taumoepeau, 11. Rokoduru ; 10. Hough, 9. Enraygues ; 7. Farré, 8. Tonga (19. Tavalea 43'), 6. Faleafa (20. Calas 49') ; 5. Damiani, (18. Maisuradze 49'), 4. M. André (cap.) ; 3. Shekhlashvili (23. Hamadache 49'), 2. Djebabliah (16. Ponnau 43'), 1. Dédieu (17. Lafoy 49').

MONTAUBAN 15. Tafernaberry ; 14. Ascarat, 13. Mathy, 12. F. Domenech, 11. Lilo ; 10. Lescalmel (21. Fortunel 61'), 9. Urruty (22. Chaput 77') ; 7. Vaotoa (19. Munoz 47'), 8. A. Domenech, 6. Haddon (17. Vanai 37'-47', 20. Barthère 61') ; 5. Pinet, 4. Sergueev (18. Caisso 55') ; 3. Arias (23. Make 44'), 2. Ladhue (cap.) (16. Rochier 65'), 1. Agnesi (17. Vanai 47').

LES ÉTOILES

★★ Ascarat, Haddon, Lescalmel ; M. André.
★ Ladhue ; Taumoepeau, Enraygues.

LES BUTEURS Hough : 1T/1, 1P/2.
Lescalmel : 1T/1, 2P/4, 1DG/1 ; Fortunel : 0P/1.

L'INFIRMERIE

Albi Pas de blessé dans le vestiaire albigeois.
> Narbonne - Albi, vendredi 19 h 30

Montauban Rien à signaler du côté de l'USM.
> Montauban - Lyon, samedi 20 h 45

le match

Une partition parfaite

Montauban a livré une partition parfaite à l'extérieur. Un match majuscule sur le plan tactique et physique afin de noyer les Albigeois dans une mer de doutes. Les Montalbanais ont construit leur match sur trois fondamentaux : le pragmatisme, l'occupation et la défense. Pour le premier point, ils ont scoré dès qu'ils en ont eu l'occasion, par la botte d'Antoine Lescalmel. Au contraire des Albigeois qui, en début de match, n'ont pas tenté la première pénalité pour aller vainement en touche au lieu de prendre le score. Ce même Lescalmel a ensuite parfaitement géré le tempo du match. Au pied, à la main, il a utilisé toute la palette du bon ouvrier pour contenir les Albigeois qui se faisaient pressants. La défense, enfin, fut héroïque, donnant l'impression que le match aurait pu durer des heures sans qu'Albi ne parvienne à marquer. **D. B.** ■

Carcassonne - Aix : 13 - 3



FRANCK TEYSSIER - NUMÉO 8 DE CARCASSONNE

ARRIVÉ À L'USC EN 2007, IL A CONNU LE DOUBLE SACRE EN FÉDÉRALE 2 ET 1, LA MONTÉE EN PRO D2. À 33 ANS, IL EST UN JOUEUR CLÉ DU JEU CARCASSONNAIS.

L'HOMME DE L'OMBRE

Par Didier NAVARRE

Dans le vestiaire carcassonnais, c'est lui, le leader, le boute-en-train, celui qui pousse la chansonnette lors des victoires. Pour mettre l'ambiance, il est aussi doué qu'un GO du Club Med. Franck Teyssier aime la vie, il la croque à pleines dents. Et quand il endosse la tunique jaune flanquée du numéro 8, il n'est plus question de rigoler. Vendredi soir lors de la réception de Provence Rugby, Christian Gajan et Philippe Guicherd l'ont titularisé aux côtés d'Emmanuel Etien et Joel Koffi. Les deux techniciens carcassonnais n'ont pas eu à la regretter, car Franck a été l'homme du match. Dans l'alignement, il s'est régalé et a plané sur le débat. Balles en main, il a couvert énormément de terrain, bien relevé le défi face au capitaine provençal, Jean De Bruin Bornman. Et pour donner un peu plus d'éclat à sa prestation, Franck a inscrit l'essai libérateur et salvateur à la demi-heure de jeu. Un bon match qu'a légitimement salué le manager Christian Gajan. « *Il a été tout simplement bon. Il a joué toute la rencontre, il n'a pas fait de fautes, c'est un joueur très précieux. À 33 ans, il a encore de sacrées ressources.* »

RECRUTÉ PAR CHRISTIAN LABIT

Dans l'intimité du vestiaire, il répond au surnom de « *Chaloupe* ». « *C'est Christian Labit qui m'a attribué ce surnom lors d'un entraînement. Il trouvait que j'avais une course chaloupée et après tout le monde l'a adopté* », précise celui qui a découvert le rugby à l'école de rugby de Saint-Chinian avant de rejoindre Béziers où son papa Bernard a remporté le challenge Yves-Du-Manoir en 1975 avec la grande ASB. Outre ce surnom original que lui a donné Christian Labit ce dernier a également relancé sa carrière. « *En 2006, Christian m'a contacté pour faire partie du projet carcassonnais de monter en Pro D2. À l'époque, le club était en Fédérale 2, précise Franck. J'ai tenté l'aventure, je ne le regrette pas, car j'ai vécu deux montées, deux titres de champion de France en Fédérale 2 en 2008 et le Jean-Prat en 2010. En ce moment, je m'éclate en Pro D2. Tant que je peux suivre le rythme, je jouerai.* » Tout comme son ancien mentor, Christian Labit, « *Chaloupe* » a la passion de la chasse. Le déplacement de Bourgoin-Jallieu, il va le préparer dans la campagne saint-chinianaïse, flanqué de son son chien à la recherche de la caille et de la bécasse. Une bonne préparation avant de respirer l'air de Pierre-Rajon. ■

le match

Entame fatale

Provence Rugby n'aime pas les voyages. À Albert-Domec, les Provençaux ont enregistré leur neuvième revers consécutif. Une défaite qui a pris forme dès l'entame où les Aixois ont été doublement pénalisés. Après moins de cinq minutes de jeu, l'équipe de Marc Delpoux accusait un passif de cinq unités (essai de José Lima après deux minutes de jeu) et surtout son attaque était totalement désorganisée par la sortie prématurée de Riaan Swanepoel (Luxation du coude). Cueilli à froid par cette réalisation audoise, contrainte de courir rapidement après le score, la fromation de Provence Rugby a totalement déjoué sur un plan tactique. En seconde période, même avec l'appui du vent, les Provençaux ont été dans l'incapacité d'inquiéter une formation carcassonnaise parfaitement en place sur le plan défensif et bien inspirée dans ses schémas offensifs. **D. N.** ■

Carcassonne - Provence rugby

13 - 3

À CARCASSONNE - Vendredi 19 h 30
2 500 spectateurs.
Arbitre : M. Rosich (Armagnac-Bigorre).
Évolution du score : 5-0, 5-3, 8-3, 13-3 (MT et score final).

CARCASSONNE : 2E Lima (2'), Teyssier (30') ; 1P Berchesi (21').
Carton jaune : Lobo (24').
Non entrés en jeu : 20. Y. Domenech, 22. Brana.

PROVENCE RUGBY : 1P Bouillon (6').
Non entré en jeu : 20. R. Clément.

CARCASSONNE 15. Gros ; 14. Lima, 13. Grammatico, 12. Pohe, 11. Pakalani ; 10. Berchesi (21. Latorre 62'), 9. Raynaud ; 7. Koffi, 8. Teyssier, 6. Etien (cap.) (17. Drancourt 24'-34', 19. Oulaï-Dion 62') ; 5. Aliouat (18. Tisseau 75'), 4. Maurens ; 3. Telefoni (23. A. Ursache 30'), 2. Jullien (16. De Carvalho 65'), 1. Lobo (17. Drancourt 50' ; 3. Telefoni 66').

PROVENCE RUGBY 15. Levy (22. Labarthe 72') ; 14. Vakacagu, 13. Mika, 12. Swanepoel

(21. Marrou 9'), 11. Naioko ; 10. Bouillon, 9. Berger ; 7. Molcard (19. Longépée 69'), 8. Bornman (cap.), 6. Lucas ; 5. Navickas (18. Potente 47'), 4. Vallojos ; 3. Moreno Rodriguez (23. Assi 55'), 2. Lescadiue (16. Zakashvili 66'), 1. C. Ma'afu (17. N'Diaye 46').

LES ÉTOILES

★★★ Teyssier.
★★ Maurens, Lima, Pakalani ; Bornman.
★ Jullien, Etien, Koffi, Aliouat, Raynaud, Grammatico ; Naioko, Vakacagu.

L'INFIRMERIE

Carcassonne Rien à signaler au sein de l'USC, mis à part de la bobologie.
> Bourgoin - Carcassonne, ven. 19 heures.

PROVENCE RUGBY Riaan Swanepoel est sorti prématurément à la 4^e minute, remplacé au centre de l'attaque par Louis Marrou. Selon le staff médical, il souffre d'une luxation d'un coude qui a nécessité son transport à l'hôpital de Carcassonne où sa blessure a été réduite.
> Provence Rugby - Aurillac, ven. 19 h 30

Aurillac - Béziers : 24 - 10



Heureux les Aurillacois qui remportent leur duel face à leurs concurrents directs héraultais. Photo Jean-Michel Peyral

AURILLAC DANS UN MATCH À GRANDES CONSÉQUENCES, LES CANTALIENS N'ONT JAMAIS TREMBLÉ. DOMINATEURS EN CONQUÊTES ET EFFICACES FACE AUX PAGELLES, ILS RESTENT AINSI PARMIS LE GRATIN DU PRO D2.

PEUR SUR LA VILLE

Par Thierry JOUVENTE

Dans les rues de la cité géraldienne, tout le monde craignait la venue des Biterrois. Un peu comme des Liens redoutant l'arrivée d'un cyclone annoncé de longue date. Aussi, en croisant les nouveaux potes des ex-Stadistes, Vitto Manukula et Bernie Tokotuu, le matin du match, les supporters locaux se demandaient bien à quelle sauce cette bande aux casquettes dévissées allait accommoder les restes d'une formation aurillacoise fraîchement dépecée en Haute-Garonne. Eh bien, il n'aura pas fallu longtemps aux aficionados présents ainsi qu'aux caméras de télévision pour s'apercevoir de la résurrection cantalienne.

SOLIDAIRES

Comme quoi, la trouille au ventre reste le meilleur reconstituant après un week-end aussi difficile à avaler qu'à digérer. Surtout lorsqu'en suivant, le menu vous offre le second du général en plat de résistance. « On redoutait vraiment ces Biterrois, déclarait Mathieu Lescure avant la douche réparatrice. C'est une très grosse équipe qui déplace beaucoup le ballon tout en jouant les duels.

BÉZIERS TRÈS VITE DÉBORDÉS ET BEAUCOUP TROP INDISCIPLINÉS, LES HÉRAULTAIS SONT RENTRÉS BREDOUILLES DU CANTAL. ENFIN PAS TOTALEMENT...

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

« Je ne m'arrête pas vraiment sur les chiffres mais je me focalise beaucoup plus sur le contenu, analysait Manny Edmonds dans les coursives de Jean-Alric. Et ce soir, je suis plutôt satisfait de ce que nous avons produit en termes de jeu. » Voilà comment on positive un déplacement, certes infructueux sur le plan comptable, mais riche d'enseignements sur le jeu pratiqué par des Héraultais

plutôt virevoltants. Pour un peu, on les aurait pris pour les Aurillacois tant leur envie de prendre les largeurs et leur soif de relance se rapproche du rugby prôné par Thierry Peuchlestrade et Jeremy Davidson. « Ce soir, nous avions des intentions et c'est encourageant pour la suite après trois semaines un peu plus délicates. »

INDISCIPLINE RÉCURRENTÉ

Mais voilà, les difficultés rencontrées en

Heureusement que nous sommes restés solidaires. » Solidaires comme lors de tous ces plaquages à deux, solidaires comme un seul homme dans l'épreuve de force, solidaires pour défendre la ligne, presque pour du beurre, durant les cinq dernières minutes. Bref solidaires et non plus solitaires comme à Colomiers. « Nous sortions d'une déconvenue et nous avions un besoin impératif de points pour rester dans le coup. » Une fois les bases de la conquête, de la défense et de la conservation du ballon jetées sur le pré, il ne restait plus qu'à concrétiser au tableau de marque. Et là, il faut bien reconnaître que la patte de Maxime Petitjean a encore une fois terminé le job de ses petits camarades de jeu. Huit pénalités, 100 % de réussite, bon animateur et brasseur de capitaine sur le paletot, rien ne semble peser sur les épaules de l'ouvreur du Stade aurillacois Cantal Auvergne en ce moment. Il marche sur l'eau comme d'autres surfent les océans. Bref, on mesure l'importance de sa présence et encore plus le poids de son absence. « C'est sûr que Maxime a su, encore une fois, capitaliser nos efforts, reprenait le numéro huit stadiste. Maintenant, il faudrait bien que nous confirmions nos progrès à l'extérieur. Même si, quoi qu'on en dise, dans le rugby l'esprit de clocher reste toujours d'actualité. » ■

lée et une indiscipline récurrente, face à la vitesse d'exécution des Auvergnats, sont venues parasiter les bonnes intentions visiteuses. « Personne n'a gagné à Aurillac jusqu'à présent, reprenait l'ancien ouvrier, les Cantaliens méritent leur victoire, il n'y rien à redire. Mais je persiste à penser que nous sommes sur la bonne voie car nous avons retrouvé notre collectif. Et ça c'est important pour la suite. » Une suite qui verra les Biterrois recevoir Tarbes ! Th. J. ■

Tarbes - Narbonne : 16 - 20



NARBONNE POUR S'ÊTRE RIGOREUSEMENT TENUS AU PLAN DE JEU ÉTABLI, LES AUDOIS ONT SIGNÉ LEUR PREMIÈRE VICTOIRE DE LA SAISON À L'EXTÉRIEUR.

CONTRE NATURE MAIS GAGNANT

Par Georges DUTHU

Bien sûr, il y avait cette forte envie de revanche puisque les Tarbais étaient venus infliger une défaite aux Audois, la seule accusée au Parc des Sports et de l'Amitié. Mais ce qui est surtout apparu de cette formation alignée à Tarbes, c'est qu'elle a su rester dans l'application pure et simple de la stratégie définie par Justin Harrison et son staff. Narbonne a joué contre nature mais bien dans l'esprit d'une soirée humide qui n'incitait pas aux envolées. On n'a pas le souvenir d'une démanaison qui aurait amené le porteur du ballon à tenter le diable. Tout juste pouvaient-ils regretter, les Orange et Noir, que Sébastien Giorgis, venu s'ajouter, de son aile, à un déploiement bien animé par son ouvrier, se soit (mal) débarrassé du ballon au pied alors que le décalage paraissait prometteur. Car ce fut bien la seule opportunité pour les visiteurs de se lâcher, raisonnablement, ici après un alignement à la touche nettement négocié. Car pour le reste, Narbonne avait décidé de confier à ses « longs pieds » le soin d'aller occuper le camp adverse. « Dix-neuf touches se sont jouées chez eux, au-delà de la ligne des cinquante mètres, dans la seule première mi-temps, faisait observer le grand Morrison, pas mécontent de son coup. Après, une fois le terrain gagné, on peut mettre du jeu. » Ce que ses joueurs firent parfois, notamment pour l'essai

qui fit douter les Tarbais, très tôt après la reprise, signé par Vincent Rattiez.

« PING-PONG GAGNANT »

Si le score est finalement resté serré, le comportement de chacune des deux équipes est tellement apparu différent. D'un côté, Narbonne lucide ; de l'autre, Tarbes en peine de jugeote, s'escrimant à rendre par des touches (en plus pas très profondes) un ballon sur lequel David Penalva et les siens s'empresaient de remettre la main. « Il aurait fallu faire comme eux, renverser la pression, mettre des quilles », regrettera l'entraîneur tarbais Nicolas Nadau, pourtant amateur de jeu à la main. Au lieu de quoi, la paire argentine Vergallo-Poet lâcha les ballons vers le large. Une aubaine pour des Narbonnais bien en place défensivement, ardents dans la conquête au sol et donc, prompts à refaire le terrain avec du pied, prêts à sauter sur l'occasion dans le camp de leurs rivaux. Thomas Fournil, bien dans son match, lui, en dépit de deux échecs en seconde période, donne une image qui parle de cette victoire : « Au jeu du ping-pong, c'est nous qui avons gagné. » Et de souligner aussi la discipline de l'ensemble : « On a un peu de mal à s'adapter aux équipes en face, mais là on a su rester dans le plan de jeu défini par noter encadrement. On voit, avec ce match, que lorsque l'on respecte la stratégie mise en place, c'est payant. » Une victoire comme un marqueur en vue des affrontements à venir. ■

le match

Entêtement tarbais

Narbonne avait décidé de changer son fusil d'épaule, pas Tarbes. L'issue de la partie donne raison aux Audois. Ils ont soigné l'occupation du terrain en recourant fréquemment au jeu au pied long, voire en chandelle ; assuré leur conquête, déjoué les ballons portés tarbais en ne venant pas contester le maul après touche et en défendant pied à pied partout ailleurs. Pressing gagnant d'un côté, entêtement coupable de l'autre. Déjà dominés dans l'efficacité au pied, les locaux se sont aventurés à porter un ballon difficile à contrôler et ainsi exposés à la punition. Le TPR n'a pas manqué d'ardeur au combat, il s'est simplement trompé de jeu en négligeant de renverser la pression, de faire comme Narbonne qui a tiré profit de deux mêlées concédées près de la ligne d'essai : un ballon relevé par Christopher Hala'ufia a, d'abord, fait le bonheur de Vincent Rattiez accouru de son aile au cœur de la ligne pour marquer ; puis, c'est une poussée collective qui a coulé des Tarbais assez fiers encore pour aller chercher le bonus défensif. G. D. ■

Aurillac - Béziers 24 - 10

À AURILLAC - Vendredi 19 heures - 4 500 spect. Arbitre : M. Blasco-Baqué (Midi-Pyrénées). Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 9-3, 12-3, 12-10, 15-10 (MT) ; 18-10, 21-10, 24-10.

AURILLAC : 8P Petitjean (5*, 8*, 16*, 19*, 40*, 45*, 49*, 53*).

Carton jaune : Escur (78*).

Non entrés en jeu : 20. Nanette, 22. Renaud.

BÉZIERS : 1E Peyras Loustalet (36*) ; 1T Munro ; 1P Gerber (12*).

Carton jaune : Pinto Ferrer (18*).

Non entrés en jeu : 18. Lavetanokoroi, 19. Massot.

AURILLAC 15. McPhee ; 14. Luatua, 13. Lilomaïava (21. Colliat 77*), 12. Kemp, 11. Gaston ; 10. Petitjean (cap.) ; 9. Boisset ; 7. Roussel (1. Fabro 79*) ; 8. Lescure, 6. Maïtuku (19. Maninoa 65*) ; 5. Datunashvili (18. Nouhaïllaguet 67*) ; 4. Hézard ; 3. Taukeiaho (23. Alvès 72*) ; 2. Catanzano (16. Leiatava 63*) ; 1. Fabro (17. Escur 51*).

BÉZIERS 15. Peyras-Loustalet ; 14. Gmir, 13. Puletua, 12. Gerber, 11. Touizni (21. Max 57*) ; 10. Munro ; 9. Bisman (20. Champin 66*-77*, 78*) ; 7. Ramoneda (16. Fualau 22*-30*, 22. Meïté 55*), 8. Bourdeau, 6. Barrère ; 5. Battye (cap.), 4. Lokotui ; 3. Brison (23. Tokotuu 51*-74*) ; 2. Pinto Ferrer (16. Fualau 51*), 1. Lafon (17. Manukula 51*).

LES ÉTOILES

★★★ Petitjean.

★★ Boisset, Maïtuku, Catanzano ; Puletua, Peyras-Loustalet.

★ Lilomaïava, Lescure, Taukeiaho, Hézard ; Munro, Battye, Gmir.

L'INFIRMERIE

Aurillac Rien à signaler dans les vestiaires aurillacois, si ce n'est le genou endolori de Latuka Maïtuku. > Provence Rugby - Aurillac, vendredi 19 h 30

Béziers Inquiétudes pour l'épaule droite du pilier Bernie Tokotuu. > Béziers - Tarbes, vendredi 19 h 30

le match

À grands coups de pompes

Rapidement en action, les Cantaliens n'ont pas laissé le temps aux Biterrois de s'installer dans le match et de prendre la température de Jean-Alric. En effet, à peine ces derniers avaient-ils fermé la porte de leurs vestiaires que déjà ils couraient après le planchot et la botte magique de Maxime Petitjean. Au plus fort de la vitesse d'exécution auvergnate, les Héraultais se sont même retrouvés réduits à quatorze unités avant de resserrer les boulons et le score sur un essai en bout de ligne de Peyras Loustalet. Avec cinq points d'avance aux citrons, Aurillac pouvait quand même voir venir. Pas de grand bouleversement après la pause puisque l'indiscipline des Méditerranéens allait continuer à lustrer les godasses d'un artilleur local aux pieds toujours aussi chaud bouillants. Au final, victoire logique des Cantaliens qui, malgré le baroud d'honneur des visiteurs en toute fin de rencontre, ont mis un point d'honneur à ne pas céder une deuxième fois. Th. J. ■

Tarbes - Narbonne 16 - 20

À TARBES - Vendredi 19 h 30

3 100 spectateurs.

Arbitre : M. Blondel (Midi-Pyrénées).

Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 9-3, 9-6 (MT) ; 9-13, 9-20, 16-20.

NARBONNE : 2E Rattiez (45*), de pénalité (69*) ; 2T Fournil (45*), Eadie (69*) ; 2P Fournil (20*, 40*).

Non entrés en jeu : 21 Halangahu, 18. Strauss, 17. Tu'ınukuafefe.

TARBES : 1E Giudicelli (74*) ; 1T Roussarie ; 3P Poet (5*, 29*, 34*).

Carton jaune : Rubio (67*)

Non entrés en jeu : 17. Negrotto.

TARBES 15. Demai-Hamecher

(22. Laharrague 60*) ; 14. Rubio,

13. Tranier (19. Cabanne 71*), 12. Cocagi,

11. Vunisa ; 10 Poet, 9. Vergallo

(20. Roussarie 65*) ; 7. Garrault, 8. Timani

(18. Boukerou 65*) ; 6. Collet (cap.) ;

5. Nemsadze, 4. Veyret (21. Lockley 57*) ;

3. Mirtskhulava (23. Giudicelli 59*).

2. Béziat (1. Schuster 68*) ; **1. Schuster** (16. Stroe mt).

NARBONNE 15. Klur ; 14. Giorgis,

13. Plessis-Couillaud, 12. Dut (22. Eadie

64*) ; 11. Rattiez ; 10. Fournil, 9. Rubio

(20. Rouet 55*) ; 7. Boidin, 8. Hala'ufia,

6. Meafua ; 5. Penalva, 4. Nkinsi

(19. Manchia 53*) ; 3. Zanon (23. Rationidze

52*) ; 2. Vuli (16. Deligny 52*) ; 1. Fichten.

LES ÉTOILES

★★★ Fournil.

★★ Fichten, Penalva, Boidin ; Garrault,

Collet.

★ Meafua, Klur, Rubio ; Béziat,

Mirtskhulava.

L'INFIRMERIE

Tarbes Sione Timani est sorti, touché à

une jambe.

> Béziers - Tarbes, vendredi 19 h 30

Narbonne Pas de blessure notable.

> Narbonne - Albi, vendredi 19 h 30

Perpignan - Bourgoin : 25 - 6



PERPIGNAN LES CATALANS DÉCROCHENT LEUR DEUXIÈME BONUS OFFENSIF DE LA SAISON ET S'EMPARENT DE LA CINQUIÈME PLACE. MALGRÉ UN DOUBLE VISAGE AFFICHÉ. UNE HABITUDE, À LAQUELLE UN SEUL HOMME A ENCORE ÉCHAPPÉ : JONATHAN BOUSQUET.

LE FACTEUR X



Repositionné à l'arrière cette saison, Jonathan Bousquet s'épanouit. Photo Pascal Rodriguez

Par Julien LOUIS

Le numéro quinze floqué dans le dos, Jonathan Bousquet se sent pousser des ailes. Il incarne l'éternelle catalane. Une lumière dans la pénombre, qui a encore brillé vendredi, lors d'un premier acte manqué : « C'est notre facteur X depuis le début de saison. L'élément qui franchit le plus et qui est le plus incisif dans la défense adverse. Jonathan est le joueur que j'ai le plus de mal à sortir », avoue le coach des trois-quarts, François Gélez. Relanceur affirmé, Bousquet (qui a prolongé de deux ans à l'Usap) s'impose cette année comme le Catalan le plus régulier, depuis qu'on lui a rendu sa « liberté » : « Il a pris une autre dimension depuis qu'on l'a repositionné à l'arrière cette saison. Il n'a pas d'opposition frontale défensive usante, alors qu'à l'aile, il affrontait des joueurs à qui il rendait dix à vingt kilos. En quinze, il s'épanouit vraiment », ajoute l'entraîneur. L'intéressé confirme : « Le premier entraîneur que j'ai connu à Béziers, Olivier Saisset, voulait me former en neuf. Et ça a été un échec, car j'ai besoin d'espaces, de cette liberté et de la possibilité de trier les ballons. » Auteur de dix unités au pied face à Bourgoin, le feu follet est également un buteur à la course d'élan raccourcie et au sang froid. Troisième meilleur réalisateur de Pro D2, il a aujourd'hui marqué 41 % de points de son équipe (154). « Il est très fiable au pied et est depuis l'an dernier, notre buteur numéro un », note Gélez. Un jeu au pied chirurgical, dont l'intéressé maîtrise désormais tous les aspects (jeu courant).

COMPÉTITEUR NÉ

À 27 ans, ce Biterrois de naissance devenu Catalan d'adoption : « un paradoxe », sourit-il ; semble avoir atteint l'âge de la maturité. Sans pour autant changer sa personnalité selon son coach : « Jonathan est dans ses meilleures années. Il est très apprécié dans le vestiaire même s'il a son caractère. Et je trouve que c'est très bien, car il ne faut pas que des moutons. Il dit toujours ce qu'il pense. Sa plus grande qualité, est que la compétition le galvanise. Plus le match approche, plus il est concerné. » Un compétiteur né, qui nage à contre-courant dans un monde professionnel aseptisé. Sa « grande gueule », Bousquet l'assume. Et c'est d'ailleurs sa force de caractère et son âme de combattant, qui lui ont permis de se faire une place parmi ces géants, malgré un gabarit de poche (1,70 m et 74 kg). L'homme ne mâche donc jamais ses mots. Même au moment d'aborder l'éternel double visage affiché par sa formation : « Pourquoi, quand on joue contre Lyon ou Aurillac, on se comporte en lions, alors que quand c'est une plus « petite » équipe, on joue comme des agneaux ? On doit balayer devant notre porte pour réussir notre transformation. Les mecs doivent se préparer mentalement à jouer que des matchs difficiles. » À l'image du prochain déplacement à Colomiers (6^e à un point) vendredi, qui représente déjà, un premier tournant dans la course aux phases finales, selon Jonathan Bousquet : « L'an dernier, on était à la même place au même moment. Sauf que cette année, devant ça va plus vite. À nous de suivre cette cadence. Si on veut rentrer dans le top 5 à la fin, il faudra ramener un résultat de Colomiers. » Suivez le guide ! ■

BOURGOIN SÈCHEMENT BATTUS, APRÈS AVOIR LIVRÉ UNE PREMIÈRE PÉRIODE ENCOURAGEANTE, LES BERJALLIENS PEUVENT NOURRIR DES REGRETS.

PÉRIL JEUNE

Treize changements opérés (par rapport à Lyon) et un rajeunissement de l'équipe effectué. « Mais ce n'était en aucun cas pour faire une impasse et on l'a prouvé en première période », précise Alexandre Péclier, coach des trois-quarts. « Nous avons réussi notre pari, sur l'envie et la motivation », ajoute l'arrière Rémy Bouet. Sur l'état d'esprit, ces revanchards de l'Ain n'ont rien à se reprocher. Fin des satisfactions. À la vue de leur do-

mination en première période, les Berjalliens peuvent nourrir des regrets selon leur coach : « On fait des erreurs qui nous coûtent très cher. On les a remis dans la partie à cause de notre manque de réalisme, découlant d'une absence de repères et de communication. »

LE GRAND TOURNANT

Le CSBJ encaisse son huitième revers à l'extérieur de la saison (sur neuf déplacements). Et continue de laisser des points en route. Douzièmes, les Ciel et Grenat,

n'ont déjà plus de visée élevée à atteindre (15 points de retard sur l'Usap, 5^e). Mais ils peuvent quasiment assurer leur maintien vendredi, en cas de succès à domicile face à Carcassonne. « C'est le match le plus important de la saison, surtout après les défaites d'Aix et de Carcassonne... On a créé un trou sur les reléguables (8 points d'avance, N.D.L.R.) et c'est le moment de l'accrocher. Même si sincèrement, je ne pense pas qu'on soit en danger », conclut Péclier. L'heure est venue de le prouver. **J. L.** ■

Dax - Colomiers : 6 - 29



COLOMIERS LA VICTOIRE À DAX, APRÈS CELLE BONIFIÉE FACE À AURILLAC, DONNE DES IDÉES À COLOMIERS. DES OBJECTIFS AUSSI. UNE PLACE DANS LES CINQ PREMIERS EST DANS SA LIGNE DE MIRE.

ILS SE SENTENT PRÊTS !

Par Edmond LATAILLADE

Certes, Colomiers a bénéficié de l'incroyable nonchalance de Dax, mais s'imposer à l'extérieur devant une équipe qui ne pouvait plus perdre chez elle, qui en était plus que consciente et déterminée à ne plus céder à Maurice-Boyou, relève tout de même d'une certaine performance. « Chaque victoire à l'extérieur est un exploit ! » souligne d'ailleurs Bernard Goutta. Et il faudra également appuyer sur la manière dont sa formation a fait mordre la poussière pour la cinquième fois aux Dacquois, chez eux. Les Columérins ont parfaitement mené leur barque et maîtrisé le match. « Il est difficile de s'imposer de cette manière, continue l'entraîneur. Les Dacquois avaient une grosse pression du résultat. On les a sentis fébriles. Ce n'était pas leur vrai visage. Mais nous avons fait en sorte d'inverser cette pression. Je suis fier de l'investissement des gars. On a été en place défensivement, on a agressé cette ligne, nos ballons portés leur ont fait mal et la touche a été performante même sur leurs lancers. » Les Haut-Garonnais ont aussi montré la richesse de leur effectif à travers cette prouesse. Sept espoirs étaient alignés sur la feuille de match. Sans que le rendement de l'équipe n'en soit affecté. Avec en particulier les remarquables prestations de Maxime Lafage à l'ouverture dont c'était la première titularisation, et du troisième ligne Stéphane Onambe.

Sans oublier Fabrice Catala, Thomas Dubois, Clément Chartier, Alexis Renou et Victor Delmas. « Nous avons un groupe de 42 joueurs, appuie Bernard Goutta. Et les espoirs s'entraînent avec nous. Je ne suis pas surpris de leur niveau. Ils rentrent parfaitement dans la moule, ont du caractère. N'oublions pas que Colomiers est un club formateur. »

« DEVENIR UNE ÉQUIPE DE COMPÉTITEURS »

Ce second succès à l'extérieur, après celui à Aix et le match nul à Perpignan, certes contre balancés par une défaite (Béziers) et un nul (Bayonne) à domicile, gonfle les ambitions du club. Colomiers n'a jamais été aussi près des cinq premières places. La qualification, désormais une réalité. « On y pense bien évidemment, expose l'entraîneur. On a une équipe jeune, joueuse, de combattants. On doit devenir maintenant une équipe de compétiteurs. Être compétiteur, c'est chercher des objectifs. Et j'ai envie de l'inculquer à mes joueurs, je les sens prêts ! » Et les cadres n'en demandent pas tant. Sébastien Inigo en fait parti et, à 31 ans, se sent d'attaque pour une nouvelle vie. « Je suis ici depuis neuf ans, explique-t-il. J'ai connu les années ga-lère. Maintenant on touche du doigt le haut du classement. On ne peut plus se cacher après notre victoire bonifiée face à Aurillac et notre victoire ici. On ne va pas se priver de pouvoir jouer une demi-finale ! » Mais ils savent tous, à Colomiers, que cet objectif désormais avoué, passera par une victoire, cette semaine, face à Perpignan. ■

le match

La panne

Quand Voretamaya marque le deuxième essai de Colomiers, à quatre minutes du terme, les spectateurs quittent la tribune, dépités devant l'apatie qui a habité les joueurs dacquois tout au long de la partie. Les Landais ne sont jamais, en effet, entrés dans le match. Sans entrain, battus en touche, malmenés dans les groupés-pénétrants, incapables de franchir la ligne, ils ont laissé les Columérins mener le jeu à leur guise. Seule la mêlée a tenu son rang. Dès la 13^e minute, Maurino traverse la défense passive de Dax pour aller inscrire le premier essai en solitaire. Dax ne pourra jamais s'en remettre. Sans tranchant, atones, même en supériorité numérique, jusqu'à 15 contre 13, ils ne pourront porter le danger près de la ligne adverse. « C'est la première fois de la saison qu'on lâche », explique Raphaël Saint-André. On a été battu dans tous les domaines. On accuse une fatigue psychique et physique. » Colomiers n'a pas eu à forcer son talent pour s'imposer. **E. L.** ■

Perpignan - Bourgoin 25 - 6 le match

À PERPIGNAN - Vendredi 19 h 30 - 7 214 spectateurs. Arbitre : M. Dufort (Côte basque-Landes). Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 10-6 (MT) ; 13-6, 20-6, 25-6.

PERPIGNAN : 3E de pénalité (40'), Chateau (49'), Artru (66') ; 2T (40', 49'), 2P (19', 43') Bousquet.

BOURGOIN : 2P Michallet (7', 24') Carton jaune : Fakalelu (73').

PERPIGNAN 15. Bousquet (22. Farnoux 67') ; 14. Pujol, 13. Marty, 12. Torfs, 11. Artru ; 10. Belie (21. Selponi 60') ; 9. Descons (20. Duvenage 60') ; 7. Ch. André (19. Beaux 67') ; 8. Chateau (cap.), 6. Strokosch ; 5. Chalureau (18. Kulemin 59') ; 4. Vivalda ; 3. Ion (23. Chéron 59') ; 2. Terrain (16. Ch. David 67') ; 1. Forletta (17. Custoja 62').

BOURGOIN 15. Bouet ; 14. Kamea, 13. Perrin (21. Bosviel 54') ; 12. Gabriel (22. Inardi 44') ; 11. Eymond ; 10. Michallet, 9. Faure (20. Da Silva, 62') ; 7. Barrière (1. Gicollet 73') ; 8. Toevalu,

6. Recordier (19. Leonte 59') ; 5. Fontaine, 4. Santoni (cap.) (18. Adamou 50') ; 3. Tiedemann (23. Spachuk mt) ; 2. Montagnat (16. Janaudy 35') ; 1. Gicollet (17. Fakalelu mt).

LES BUTEURS Bousquet : 2T/3, 2P/2. Michallet : 2P/3.

LES ÉTOILES

★★★ Bousquet. ★★ Torfs. ★ Chateau, Artru, Pujol, Vivalda, Forletta ; Michallet, Kamea, Fontaine.

L'INFIRMERIE

Perpignan Mafi, touché à une cuisse (béquille) mercredi, a dû déclarer forfait jeudi matin. > Colomiers - Perpignan, vendredi 21 heures

Bourgoin Les deux centres Gabriel (genou) et Perrin (cuisse) souffrent de grosses contusions. Ils sont incertains pour la réception de Carcassonne. > Bourgoin - Carcassonne, vendredi 19 h 30

le match Maul libérateur

Un scénario en deux actes et un tournant mortel pour Bourgoin. Méconnaissable durant la majorité de la première mi-temps, l'Usap a surnagé grâce à sa défense et sa conquête. Avant de se libérer. Suite à une pénaltouche, les Catalans organisent un groupé-pénétrant gagnant pour inscrire un essai de pénalité. Perpignan prend alors pour la première fois l'avantage au score avant de rentrer aux vestiaires (10-6). Et ne se fera jamais rejoindre. Enfin décomplexés, les Sang et Or vont réaliser un second acte de feu, illustré par un jeu d'attaque léché : prises d'initiatives, passes après contact, longues séquences... Le capitaine Chateau inscrit la réalisation du break, avant qu'Artru ne marque l'essai du bonus offensif. Grâce à une passe au pied magistrale de Selponi, reflet doré d'un banc catalan décisif. Dépassés défensivement, physiquement et en mêlée, les Berjalliens ont craqué en seconde période. **J. L.** ■

Dax - Colomiers 6 - 29

À DAX - Vendredi 19 h 30 : 3 100 spectateurs. Arbitre : M. Datas (Armagnac-Bigorre). Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 6-10, 6-13, 6-16 (MT) ; 6-19, 6-22, 6-29.

COLOMIERS : 2E Maurino (13'), Voretamaya (76') ; 2T, 5P (6', 22', 34', 60', 68') Lafage. Cartons jaunes : Rioux (47', antijeu), Dubois (54', antijeu).

DAX : 2P Bourret (3', 18') ; Carton jaune : Pic (50', antijeu).

DAX 15. Prat ; 14. Bureitakiyaca, 13. Naqalevu (21. S. Ternisien 59') ; 12. Devade (cap.), 11. Bourret (22. Alcalde 37') ; 10. Lacoste, 9. Bau (20. Pic 51') ; 7. Coletta, 8. Koliavu ((19. August 45'-71'). 6. Chiappesoni Restano ; 5. Tu'ineau, 4. Bert (18. Albertarrio 56') ; 3. Lakopa (23. Dreyer 37'-mt, 45'), 2. Delonca (16. Béthery 67'), 1. Faitotoa (17. Choinard 48').

COLOMIERS 15. Saout (cap.) ; 14. Lagain, 13. Maurino, 12. Catala (20. Piron 49') ; 11. Voretamaya ; 10. Lafage (21. Renou 78') ; 9. Inigo (22. Dupas 71') ; 7. Puech, 8. Macovei (16. Turashvili 54'-59' ; 19. Thomas 71') ; 6. Onambélé ; 5. Panizzo (18. Chartier 67') ; 4. Bézian ; 3. Falatea (23. Delmas 54') ; 2. Rioux (16. Turashvili 69') ; 1. Weber (17. Dubois 51').

LES ÉTOILES

★★ Puech, Onambélé, Lafage. ★ Inigo, Voretamaya, Maurino, Lagain ; Delonca, Faitotoa.

L'INFIRMERIE

Dax Naqalevu, Bert (claquage), August (commotion), Bourret (déchirure). > Bayonne - Dax, dimanche 14 h 25

Colomiers Catala a été touché à une épaule mais sans gravité. > Colomiers - Perpignan, ven. 21 heures

Biarritz - Bayonne : 13 - 16



Les Bayonnais du capitaine Monribot et d'Iguiniz exultent : ils viennent de remporter le derby face à leurs frères ennemis biarrots. Photos PhotoBernard

BIARRITZ - BAYONNE SIXIÈME DERBY SANS DÉFAITE POUR BAYONNE. DANS L'ANTRE D'AGUILERA, LES TRAJECTOIRES DES DEUX FRÈRES ENNEMIS SE SONT CROISÉES. ENCORE UNE FOIS, BAYONNE, EN DIFFICULTÉ, SE RELANCE. BIARRITZ Y LAISSE SES ESPOIRS. HISTOIRE D'UN DERBY APRÈS LA FUSION AVORTÉE.

LE DERBY, MAÎTRE DES DESTINÉES

Par Edmond LATAILLADE

Aguilera a retrouvé de la voix, Aguilera rempli comme jamais cette saison. Même si ce n'est pas le « lleno ». C'est jour de derby. Jour de fête. Mais sous la pluie et un jeudi... Pour la première fois de l'histoire. Entorse à la légende, nous sommes à l'ère de la télévision. Même le derby doit s'en accommoder. Pour les supporters, c'est plus dur. Le centre-ville de Biarritz est d'ailleurs désert, à l'heure du « paseo » traditionnel, ce moment privilégié au Pays basque où chacun se retrouve dans les points névralgiques, pour précéder la grand-messe. Pour percevoir la chaleur du derby, l'ambiance, chanter, un seul lieu, chez Soso Puleoto. Dans l'enceinte du stade, tout en bas de la tribune Serge-Blanco, l'établissement du colosse se fait accueillant. 250 convives s'entassent et s'apprêtent à vivre ce moment exceptionnel, malgré tout. Après une journée de travail. « *Oui, on travaille à Biarritz aussi. Ce n'est pas qu'une ville de retraités !* » lance un supporter. À quelques minutes du coup d'envoi, c'est autour des tribunes que monte véritablement la fièvre. On y croise Christian Devèze. Invité par Nicolas Brusque, il n'a pu pourtant pénétrer à la réception d'avant-match. Pas le bon laissez-passer. A-t-on frôlé l'incident diplomatique ? Non, le coprésident de l'Aviron est de bonne composition et entretient les meilleurs rapports avec le président du BO. On n'est plus à l'époque de Marcel Martin, le facétieux, qui avait l'art de s'engouffrer dans la moindre brèche...

Signe d'un derby qui a perdu de sa saveur ? Est-il toujours aussi attractif ? Alain Rouet, ancien joueur des années 80, ancien président, juste avant le professionnalisme, ne va plus au stade. Seul, le hasard l'a emmené sur les lieux du derby qu'il a disputé maintes fois. Il a son idée. « *Trop de matchs sont diffusés. Ils se diluent. Même les derbies. On s'y perd.* »

ESPOIRS QUASIMENT ENVOLÉS

C'est l'heure du coup d'envoi. David Darricarrère en s'installant dans la tribune glisse, détendu : « *Il y a du monde aujourd'hui !* » Il ne tardera pas à entrer dans sa bulle... et à s'égosiller plus qu'à l'accoutumée. Jean-Louis Berho, le speaker, détaille les équipes. Au nom de Jean Monribot, montent les sifflets les plus virulents. Le capitaine est conspué. Réponse du peuple biarrot à ses propos du point presse d'avant-match. Il avait mis en opposition les prolétaires bayonnais et les bobos biarrots. Jean-Jo Marmouyet, bayonnais pur jus, vieille connaissance de la tribune Kampf, est la deuxième cible choisie. Non, le derby n'est pas rendez-vous ordinaire. Quarante secondes ne se sont pas écoulées que la première bagarre éclate. Longue friction entre quasiment tous les joueurs. Et pourtant, l'étingelle a jailli d'un échange... entre les ailiers Rod Davies et Martin Laveau. « *C'est tombé sur moi ! C'est comme ça* », sourit le jeune bayonnais avec le recul.

C'est donc parti pour 80 minutes où les enjeux du championnat prennent le pas sur une suprématie peut être aujourd'hui superflue. Le derby aura le don, une fois de plus, de changer les destinées. Bayonne, en perte de vitesse, ces derniers temps,

est reboosté. À la recherche affirmée, désormais, d'une demi-finale d'accession à domicile. Biarritz, qui avait repris du poil de la bête, après un début de saison catastrophique, se voyait complètement relancé dans la course à la qualification, en cas de victoire face à l'ennemi héréditaire. Ses espoirs se sont quasiment envolés. Maxime Lucu, une fois de plus irréprochable, est abattu. « *Plaza gizon* », (traduction équivalente de l'expression basque : gentleman...), il trouve quand même les mots avant de rejoindre un vestiaire effondré. « *C'est très dur. En plus contre le voisin. On échoue encore de très peu. À l'image de la saison. Peut-être faut-il dire adieu à la qualification, mais on va s'accrocher jusqu'au bout. On aurait pu être en haut avec la victoire. On se retrouve en bas.* » David Darricarrère analyse les retombées de ce match, décidément pas comme les autres. « *Ça ne veut pas nous sourire. Et il faut se rendre à l'évidence, si ça ne veut pas, c'est qu'il nous manque quelque chose. Les garçons ont été fébriles, ils n'ont pas osé. On est mal entré dans ce match. Cela vient aussi du fait que nous avons des jeunes joueurs qui, dans les moments clés, paniquent un peu. On est très déçu, frustré, il faut repartir, on n'a pas le choix.* »

ETCHETO : « UN PUR BONHEUR »

Le derby a donc tourné en faveur de l'équipe qui a le mieux maîtrisé l'événement. Tapi au fond d'un vestiaire apaisé, pas du tout euphorique, Vincent Etcheto savoure le moment, avec son staff. C'est la deuxième fois qu'il gagne à Aguilera, en tant qu'entraîneur. La première fois, avec l'UBB, n'avait sûrement pas le même goût. « *C'est du pur bonheur, lâche-t-il d'emblée. Dans la souffrance. Beaucoup nous voyaient fatigués, en mini-crise, dans le dur. On n'y était pas, dans le dur. C'est une petite récompense chez le voisin historique qui voulait se relancer, qui a fait un très bon match. Mais on n'a rien lâché. Cela équivaut à un match de phase finale. On était chez l'ennemi, en territoire ennemi, pas forcément favori, on avait laissé beaucoup d'énergie dans la semaine, alors on savoure. L'essentiel est de partager des émotions, comme celle-là, sur le terrain. Ça a été une grande émotion. Et elle y est parce que le contexte le fait. Ce soir, on a grandi, on a pris des hormones de croissance...* »

Exténués, les vainqueurs le sont dans le vestiaire. Un match qui marque plus qu'un autre. Physiquement aussi. Mais combien encore de derbies à vivre ? La question se pose bien sûr. Sans réponse. Jean-Jo Marmouyet, avec grande lucidité, tente de démêler l'écheveau sur une pelouse encore frémissante de l'exploit bayonnais. « *Dans le monde idéal, on voudrait une double fête au plus haut niveau. C'est la plus belle chose qui puisse y avoir pour le Pays basque. Si c'est possible, tant mieux. Si ça ne l'est pas... Bon, on ne va pas rouvrir la boîte. On verra ce que nous réserve l'avenir.* »

À l'heure de la victoire, la fusion n'est nullement au cœur de la célébration d'une troisième victoire bayonnaise d'affilée dans le derby à Aguilera. Même très lointaine pour Francis Salagoity, le président : « *Des victoires comme celle-là, on ne s'y habitue jamais !* » Carpe diem. ■

Biarritz - Bayonne

13 - 16

À BIARRITZ - Jeudi 20 h 45 - 10 678 spectateurs. Arbitre : M. Brousset (Midi-Pyrénées). Évolution du score : 0-3, 0-6, 7-6, 10-6, 10-9 (MT); 13-9, 13-16.

BAYONNE : 1E (64*), 1T, 3P (7*, 11*, 34*) Bustos Moyano.

Cartons jaunes : Laveau (1*), Marmouyet (74*). Non entrés en jeu : 17. Fainga'anuku, 21. Méret, 23. Peikrishvili.

BIARRITZ : 1E De Luca (13*), 1T, 2P (22*, 46*) M. Lucu. Cartons jaunes : R. Davies (1*), Guiry (4*), Placines (61*).

Non entré en jeu : 20. Magnaval.

BIARRITZ 15. Hamdaoui (21. Gimenez mt); 14. Ngwenya, 13. De Luca, 12. Arrate (19. Placines 57*), 11. R. Davies; 10. Y. Le Bourhis, 9. M. Lucu; 7. Sousa, 8. Guiry, 6. Usarraga; 5. U. Fono (22. Hewitt mt), 4. Lund (18. I. Fono 73*); 3. Broster (cap.) (23. Van Staden 66*), 2. Lévi (16. Ruffenach 66*), 1. Clément (17. Lourdelet 54*).

BAYONNE 15. Bustos Moyano; 14. Laveau, 13. Fuster (18. Horn 80*), 12. Lovobalavu, 11. Jané (22. Hegarty 29*); 10. W. Du Plessis, 9. Rouet (20. Henry 66*); 7. Chouzenoux (19. Marmouyet 54*), 8. Van Lill, 6. Monribot (cap.); 5. Taelle, 4. Huete; 3. Choirat, 2. Arganesse (16. Labouyrie 26*), 1. Iguiniz.

LES ÉTOILES

★★★ Bustos Moyano, Monribot; Sousa. ★★ Taelle, Iguiniz; Clément, Usarraga. ★ Choirat, Rouet; Lévi, M. Lucu, Y. Le Bourhis.

L'INFIRMERIE

Biarritz Hamadaoui (lésion dorsale) et Ueleni Fono (ischios) sont les deux blessés que le staff du BO déplorait après le match.

> Mont-de-marsan - Biarritz, vendredi 19 h 30

Bayonne Arganesse (touché à un genou) et Jané (nez cassé) ont dû quitter rapidement leurs coéquipiers. Fuster a dû subir le protocole commotion. > Bayonne - Dax, dimanche 14 h 25

le match

Un derby, un vrai !

Si par derby, on entend public, passion, tension, suspens, alors on a été servi ce vendredi du côté d'Aguilera. Avec d'entrée une explication de texte et des Biarrots à l'agressivité mal contrôlée laissant les Bayonnais meubler le score par leur buteur. Mais sur leur première possession, à la 12^e minute, les joueurs du BO vont marquer un essai tout en opportunisme suite à une chandelle dans l'en-but tapée par Le Bourhis. Dès lors, chaque équipe jouera sa partition, les locaux par leurs avants et du jeu au pied de pression, les visiteurs en tentant de négocier au mieux chaque ballon de récupération. À ce jeu-là, les deux équipes seront victimes de leurs lacunes techniques, de beaucoup de fébrilité et d'une trop grande indiscipline (30 pénalités sifflées...). Entre surnombres mal négociés et approximations diverses, la partie restera indécise jusqu'au bout, avec dans les cinq dernières minutes sept mêlées consécutives. Sur la dernière, les Bayonnais en souffrance dans ce secteur pendant le match trouveront l'énergie nécessaire pour rester « *champions du monde du Pays basque* » ! J. P. ■

En bref...

POTTOKA DE RETOUR ET EN GRANDE FORME

Au match aller, on se rappelle que Pottoka avait été victime d'un coup de chaud et laissé Jean-Dauger aux mains de Koxka. Vendredi, pour le match retour, c'est un Pottoka en grande forme qui a pris possession d'Aguilera. Soyons francs, le vaillant pottok bayonnais n'a fait qu'une « boucheée » de la mascotte biarrote, certes élégante mais très bobo sur ce coup-là...

MAXIME LUCU INCONSOLABLE

Si un joueur était particulièrement motivé et donc inconsolable à la fin de la partie, c'est bien le demi de mêlée biarrot Maxime Lucu. Sans doute surmotivé à l'idée de jouer devant sa famille et ses amis de Saint-Pée-sur-Nivelle mais plus encore par le souvenir d'un essai refusé à Bayonne en toute fin de partie, il s'est jeté dans la bagarre comme un mort de fin. Il a laissé beaucoup d'énergie tout au long du match, ce qui l'a handicapé dans ses tentatives face aux perches, mais le plus cruel est qu'une nouvelle fois il a franchi la ligne d'en-but en fin de match et que cette fois encore, l'essai n'a pas été validé...

Ovalie fédérale 1 - 12^e journée

LUNDI 1 FÉVRIER 2016 - **MIDI OLYMPIQUE**

Poule 1

Cognac (d) - Lavaur	12-14
Graulhet - Soyaux-Angoulême	0-16
Massy - Chalons/Saône	Forf. 2
Tyrosse (o) - Anglet	36-10
Valence-d'Agen - Bobigny	25-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	
1. Massy	50	12	11	0	1	3	1	
2. Soyaux-Angoulême	49	12	10	0	2	7	2	
3. Tyrosse	42	12	9	0	3	4	1	
4. Lavaur	27	12	6	0	6	0	3	
5. Valence-d'Agen	24	12	6	1	4	0	1	
6. Bobigny	20	12	4	1	7	0	2	
7. Graulhet	16	12	3	0	9	0	4	
8. Chalons/Saône	15	12	5	0	4	1	0	
9. Anglet	15	12	3	0	9	0	3	
10. Cognac	14	12	2	0	10	1	5	

● Encore un tournant, encore des Tarnais ! Ceux de Lavaur en l’occurrence, lancés à tombeau ouvert vers la phase finale « bis » du Jean-Prat. Et ce à l’issue d’une rencontre qui fragilise un peu plus encore Cognac. Même si Graulhétois et Angloys-dans le derby basco-lançais du jour- ont connu eux-aussi les afres de la défaite, les Charentais n’en gardent pas moins la lanterne rouge accrochée à leur porte-bagage. Ceci étant, la course au maintien devrait se jouer dans un mouchoir de poche car Bobigny, qui avait l’occasion de faire le break aux dépens de ses poursuivants, a buté sur l’obstacle valencien. Les Tarn-et-Garonnais devraient, selon toute vraisemblance, se retrouver sur la deuxième grille de départ fin avril. On attend la suite avec impatience. **Ph. A.** ■

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Bobigny - Tyrosse (sam. 15h30)
Anglet - Massy
Graulhet - Cognac
Soyaux-Angoulême - Valence-d’Agen

FÉDÉRALE 1B

Cognac (o) - Lavaur 29-7
Graulhet (d) - **Soyaux-Angoulême** 10-13
Massy - Chalons/Saône Forf. 2
Tyrosse - Anglet 29-12
Valence-d’Agen - **Bobigny (o)** 13-47

Classement - **1.** Massy, 53 pts, 12 m ; **2.** Tyrosse, 39 pts, 12 m ; **3.** Bobigny, 39 pts, 12 m ; **4.** Soyaux-Angoulême, 34 pts, 12 m ; **5.** Anglet, 29 pts, 12 m ; **6.** Cognac, 26 pts, 12 m ; **7.** Valence-d’Agen, 24 pts, 12 m ; **8.** Lavaur, 14 pts, 12 m ; **9.** Graulhet, 12 pts, 12 m ; **10.** Chalons/Saône, 6 pts, 12 m.

Poule 2

Bergerac (o) - St-Nazaire	31-3
Limoges - Libourne	19-3
Rouen - Langon	24-13
St-Médard-en-J. - Tulle	23-7
Vannes (o) - Lille	22-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	
1. Vannes	50	12	10	0	2	8	2	
2. Lille	40	12	9	0	3	3	1	
3. Limoges	38	11	8	1	2	2	2	
4. Rouen	36	12	8	0	4	3	1	
5. St-Médard-en-J.	28	12	5	1	6	1	5	
6. Libourne	22	12	5	0	7	1	1	
7. Langon	21	11	4	0	7	1	4	
8. St-Nazaire	20	12	4	1	7	1	1	
9. Bergerac	15	12	3	0	9	2	1	
10. Tulle	7	12	1	1	10	0	1	

● L’optimisme d’Alexandre Frontère, le président Bergeracois, n’était pas dénué de fondement. La preuve ! En atomisant Saint-Nazaire, bonus offensif à la clé, les ambassadeurs du Périgord pourpre se sont offert bien plus qu’un sursis. En effet, ni les Ligériens ni les Langonnais, défaits en Normandie par le promu, ne sont à l’abri d’un retour « de derrière les fagots ». En force, cela va de soi ! D’autres riverains de la Dordogne ont été moins heureux, mais il faut reconnaître que la tâche qui incombait aux Libourmais du côté de Beau Blanc n’était pas des plus aisées non plus. Toujours est-il que Limoges revient presque à hauteur de Lille, malgré net chez sa vieille connaissance vannetaise. Enfin, succès logique de Saint-Médard aux dépens de Tulle. **Ph. A.** ■

CE WEEK-END

Langon - Limoges (sam. 17h30)

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Langon - Bergerac
Libourne - Rouen
Lille - Tulle
Limoges - St-Médard-en-Jalles
St-Nazaire - Vannes

FÉDÉRALE 1B

Bergerac - St-Nazaire 24-3
Limoges (o) - Libourne 59-3
Rouen - Langon 27-10
St-Médard-en-J. - Tulle 15-3
Vannes (d) - **Lille** 6-8

Classement - **1.** Limoges, 38 pts, 11 m ; **2.** Langon, 37 pts, 11 m ; **3.** Lille, 36 pts, 12 m ; **4.** Vannes, 35 pts, 12 m ; **5.** Rouen, 33 pts, 12 m ; **6.** St-Médard-en-J., 25 pts, 12 m ; **7.** Libourne, 21 pts, 12 m ; **8.** Tulle, 21 pts, 12 m ; **9.** Bergerac, 17 pts, 12 m ; **10.** St-Nazaire, 13 pts, 12 m.

Cognac - Lavaur

12 - 14

À **COGNAC** - **Dimanche 15 h 15 - Lavaur bat Cognac 14-12** (8-0). **Arbitre : Birebent** (Bretagne). **700** spectateurs.

Lavaur : 1E Norkowski (14e) ; 3P Jalabert (6e, 65e, 77e). Carton blanc : Defreitias (20e). Carton rouge : Lebastard (63e). Cognac : 2E Alerte (72e), Graulout (78e) ; 1T Baron (78e). Carton blanc : Graulout (52e). Carton rouge : Schiano (63e).

LAVAUR 15. Atche ; 14. Lenfant, 13. Kitutu 12. G. Bertrand (22. Matier 73e) 11. Lasmé ; 10. Jalabert, 9. Norkowski (20. Sirven 55e) 7. Defreitias, 8. Marsoni, 6. Salinier ; 5. Gauthier (18. Baliashvili 78e) 4. Escarnot (17. Turini 73e) ; 3. F. Bertrand (16. Lebastard 55e), 2. Galy, 1. Segur (23.Giraudeau 73e). **Non entré en jeu : 19.** Cervelli, 21. Marion.

COGNAC 15. Dupuy ; 14. Prat-Marty, 13. Alerte, 12. Dominguez, 11. Graulout ; 10. Lafite, 9. Gatuingt (20. Tardy 47e) ; 7. Jenkins, 8. Letellier, 6. Bray (17. Pompermeier 58e) ; 5. Burtilla, 4. Busso ; 3. Millet (23. Schiano 47e), 2. Brindel, 1. Kobauri (18. Chabert 56e).

Non entrés en jeu : 19. Deccuber, 22. Chamoulaud.

LES MEILLEURS A Lavaur, Defreitias, Marsoni, Gauthier Norkowski, Kitutu ; à Cognac, Chabert, Dominguez, Alerte, Baron, Dupuy.

● Après avoir subi deux lourdes défaites face aux deux leaders de la poule Angoulême et Massy, Cognac n’a pas su trouver les ressources nécessaires, pour venir à bout de Lavaur pourtant plus accessible. Malgré une longue occupation du camp tarnais, une bonne partie de la première mi-temps les Charentais n’ont pas été capables de score sur ces temps forts, s’entêtant à vouloir mettre cul par dessus tête des visiteurs plus puissants qu’eux. Sur un terrain rendu glissant par une pluie fine mais continuelle, avec un ballon difficile à jouer les locaux n’ont su varier leur jeu qu’en fin de seconde mi-temps. Malgré deux essais inscrits dans les dix dernières minutes, ils sont venus mourir à deux points de leurs vainqueurs. Insuffisant pour contester la victoire des Vauréens. **Gérard GUIDIER** ■

Graulhet - Soyaux-Angoulême

À **GRAULHET** - **Dimanche 15 heures - Soyaux-Angoulême bat Graulhet 16-0** (0-0). **Arbitre : M. Chastrusse** (CA).

Soyaux-Angoulême : 1E de pénalité (76e) ; 1T, 3P (26e, 39e, 54e) Duca. Carton jaune : Paquet (23e), Sutiashvili (77e). Graulhet : Carton blanc : Urios (14e), Burdiashvili (44e), Valette (74e). Carton jaune : Orengo (23e).

GRAULHET 15. Bille, 14. Gay, 13. J. Montbroussous, 12. A. Montbroussous (22. Tacht 54e), 11. Pavlovski, 10. Urios (21. Dumont 61e), 9. Icher, 7. Valette, 8. Hédreville (20. Roques 59e), 6. Illisescu (19. Teyssier mt), 5. Regnier (cap.), 4. Orengo (18. Avarguez mt), 3. Howells (23. Burdiashvili mt), 2. Verlet (17. Lassave 50e), 1. Gouveia (16. Lagikua 67e). **SOYAUX-ANGOULEME** 15. Laforgue, 14. Pilet (22. Cariat 70e), 13. Chabat, 12. Avestran, 11. Chiarabini (20. Louvet 59e), 10. Duca, 9. Larroque (21. Roger 50e), 7. Sutiashvili, 8. Larrieu, 6. Laulhe (16. Le Guen 29e ; 19. Lescure 50e), 5. Wognitsch (18. Malafosse 50e), 4. Gay, 3. Statsny (23. Boutemmani

Tyrosse - Anglet

À **TYROSSE** - **Dimanche 15 h 30 - Tyrosse bat Anglet 36-10** (24-10). **Arbitre : M. Cormier** (Limousin). **900** spectateurs.

Tyrosse : 5E Martinez (22e), Grocq (29e), Uberti (40e), Visensang (58e), Villettorte (75e) ; 4T Dubert (22e, 29e, 40e, 58e.) ; 1P Dubert (38e). **Carton blanc : Rodriguez** (32). **Carton jaune : Martinez** (10e), Rogriguez (55e).

Anglet : 1E Basulto (34e) ; 1T Fauque (34e) ; 1P Fauque (10e). **Carton blanc : Telleria** (18e). **Carton jaune : Argagnon** (10e), Biscay (50e), Telleria (55e).

TYROSSE 15.Durquet ; 14. Villettorte, 13. Descaux, 12 Uberti, 11.Grocq ; 10.Argel (22 Savre 65e), 9.Dubert (cap) (21 Foulgot 75e) ; 7.Weltzer (20 Sohét 56e), 8.Sainte-Croix (19 Lafitte 69e), 6.Visensang ; 5.Fabre (18 Samson 35e) 4.Kahn ; 3.Lagain (23 A. Attia 56e), 2.Rodriguez (17 Brissot 56e), 1.Martinez (16 Belestin 56e). **ANGLET** 15.Chouzenoux ; 14. Raclot (21 David 42e), 13.Larrart, 12.Achigar,

Valence-d’Agen - Bobigny

À **VALENCE-D’AGEN** - **Dimanche 15 heures - Valence-d’Agen bat Bobigny 25-16** (3-6). **Arbitre : M. Chiodi-Schroeder** (Périgord Agenais). **800** spectateurs.

Valence-d’Agen : 1E Lafitte (46e) ; 1T Lafitte (46e) ; 5P Lafitte (42e, 44e, 51e), J. Lacombe (59e, 62e) ; 1DG J. Lacombe (75e). **Carton blanc : Kbaier** (79e). **Carton jaune : Ancelin** (18e), Aisaké (58e). **Bobigny : 1E** Cazot (81e) ; 1T Cazot (81e), 3P Daguin (7e, 19e, 54e). **. Carton blanc : Quintina** (52e), Foulquier (57e). **Carton jaune : Arabat** (58e).

VALENCE-D’AGEN 15. Lafitte (20. Daniaud 67e) ; 14.B. Lacombe (21.Boropert 52e), 13.Furini, 12.Ancelin, 11. Fresneda ; 10.Borderies (22. J. Lacombe), 9. Dulay ; 7. Anania (18 Mazet 47e), 8.Gorcioaia, 6. Gorny ; 5. Kbaier, 4. Aisaké (19. Fioretti 73e) ; 3. Taaea (23. Soulies 47e), 2. Grafouillère (16 ; Flanquart 70e), 1. Ben Amor (17. Nerocan 47e).

France moins de 18 ans - Italie

À **STRASBOURG** - **Samedi 15 heures - France et Italie font match nul 13-13** (10-13). **Arbitre : M. Mabon** (Écosse).

France : 2E Dembélé (23e), Vigne (30e) ; 2P Gilbert (63e). **Italie : 1E** D’Onofrio (3e) ; 1T, 2P (16e, 27e) Rizzi.

FRANCE 15. Ntamack (Toulouse ; Barada, Bayonne, 66e) ; 14. Dembélé (Forbach), 13. Seguret (Albi), 12. Delbouis (Massy) ; 11. B. Etcheverry (Bayonne ; Toumebize, Clermont, 47e) ; 10. Darmon (Montpellier), 9. Coville (Vannes ; Gimbert, Bordeaux, 56e) ; 7. Vigne (Béziers ; Mathieu, Grenoble, 53e), 8. Berruyer (Grenoble), 6. Woki (Massy) ; 5. Azagoh (Massy), 4. Geraci (Grenoble) ; 3. Brennan (Toulouse ; Chauvac, Brive, 40e), 2. Baubigny (Racing 92) ; 1. Kolingar (Racing 92 ; Duprat, Toulouse, 47e). **ITALIE** 15. Coppo (Biondelli 68e) ; 14. D’Onofrio, 13. Pavan (Trentani 68e), 12. Vaccari, 11. Beltrame ; 10. Rizzi, 9. Crosato (Casilio 63e) ; 7. Manni, 8. Lamaro, 6. Bianchi (Piantella 70e) ; 5. Iachizzi (Canali 53e), 4. Cannone ; 3. Mancini (Ros 51e), 2. Luccardi (Fusco 44e), 1. Fischetti

50e), 2. Paquet (cap.) (Le Guen 50e), 1. El Jaï (17. Devisme 50e).

LES MEILLEURS À Soyaux-Angoulême, Larrieu, Stansny, Paquet et Laforgue ; à Graulhet, Gouveia, Regnier, Bille et Valette.

● Autres moyens, autres ambitions, la victoire des Charentais en terre tarnaise ne souffre d’aucune discussion même si Graulhet comme aux plus beaux jours, a, durant 80 minutes contesté à coups d’actes de courage la supériorité du coeleder. Une pluie incessante, de la boue, ont « nivelé » les valeurs, mais la solidité charentaise a prévalu, pour pousser les locaux à la faute et s’assurer un succès attendu, d’abord par le pied de Duca puis par un essai de pénalité faisant suite à un ultime effort collectif de son pack. Peu ce suspense, la hiérarchie a été respectée et l’écart est trop important entre les deux niveaux de cette division, le succès du petit contre le gros ayant valeur d’exploit.

Gérard DURAND ■

36 - 10

11. Mathieu ; 10.Fauque (cap) (22 Aguirre 51e), 9.Alcalde ; 7.Biscay, 8.Taferbaberry (19 Capdeville 71e), 6. Telleria (18 Gaston 71e) ; 5.Basulto, 4.Aline ; 3.Argagnon (23 Essain 65e), 2. Tapie (17 Dupuy 65e), 1. Bruno (16 Cordobes 65e).

LES MEILLEURS À Tyrosse, Durquet, Grocq, Descaux, Argel, Visensang, Kahn, Lagain ; à Anglet, Larrart, Achigar, Biscay, Basulto, Aline.

● Persistance ou non du syndrome Vauréen, toujours est-il que la rencontre eut quelques difficultés à s’enlever, la faute à de trop nombreuses pénalités concédées, et aussi à cause de visiteurs voulant certainement trouver dans le derby la motivation idéale pour tenter un coup. Et avec un score de 14 à 10 à cinq minutes du repos les événements leur donnaient en partie raison, mais le magnifique essai des locaux à la 40e, s’apparentait au coup de l’assomoir. Anglet trop dominée territorialement, assistait à la main mise des locaux sur la partie pour au final une victoire bonifiée espérée. **Jean-Jacques LECOUNA** ■

25 - 16

BOBIGNY 15. Daguin ; 14.Maurice (20. Sacko 62e), 13. Gomez, 12.Quintana, 11. Tixier ; 10.Pichot, 9.Kaiser (21. Razafindrarahatra 71e) ; 7. Azor, 8. Arabat (19. Auvergnas 69e), 6. Dibel ; 5. Dufrenois (24. Cazot 55e), 4. Smidt (18. Fardoux 40e) ; 3. Viviers (23. Ferrer 40e-60e), 2. Lalanne, 1. Deric (17. Foulquier 50e). **Non entré en jeu : 16.** Fontbostier.

LES MEILLEURS À Valence-d’Agen, Ben Amor, Kbaier, Gorcioaia, Dulay, Ancelin, lafitte ; à Bobigny, Dibel, Arabat, Pichot, Daguin.

● Les Valenciens avaient à cœur de l’emporter afin de valider le succès à Anglet et dans l’objectif de rester dans le peloton de tête. après le repos les locaux vont se mettre à jouer dans l’axe et dans ce secteur là il vont faire des ravages et viendra l’action lumineuse valencienne une attaque lancée de loin, Furini sert Fresneda qui déborde et qui donne à son arrière Lafitte pour un essai entre les poteaux. En fin de match les banlieusards parisiens reviennent au score mais la victoire est du côté valencien. **Michel BONY** ■

(Romano 70e).

LES MEILLEURS Pour la France, Brennan, Woki, Vigne, Darmon ; pour l’Italie, Cannone, Bianchi, Lamaro.

● Cueillis à froid sur un essai casquette, l’équipe de France des moins de 18 ans, s’appuyant sur une énorme supériorité en conquête, a multiplié les initiatives sans être totalement récompensée. Les essais du Forbachois Dembélé, mis sur orbite par Coville et Vigne suite à une des quatre mêlées chipées aux Italiens, et du Biterrois Vigne sur un groupé pénétrant après une pénaltouche à 5m, ont remis les Français dans le coup (10-13 à la pause). Ils ont ensuite outrageusement dominé la seconde période, mais sans trouver la faille face à de courageux Italiens, merveilleusement organisés en défense et trouvant un allier de circonstance avec la pluie. Il a donc fallu se contenter de la pénalité du Bordelais Gimbert pour décrocher un nul frustrant mais plein d’espoir, eu égard aux belles intentions. **Rémy SAUER** ■

13 - 13

Bergerac - St-Nazaire

À **BERGERAC** - **Dimanche 15 heures - Bergerac bat Saint-Nazaire 31-3** (31-3). **Arbitre : M. Traineau** (Poitou-Charentes). **900** spect.

Bergerac : 5E Collectif (4e), Petrichey (21e), Farmer (26e), Eziyar (33e), de pénalité (41e) ; 2T POEY (26e, 33e). **Carton blanc : Nugent** (47e), Pasquet (63e). **Saint-Nazaire : 1P** Pierre (14e).

BERGERAC 15. Eziyar ; 14. Espiasse, 13. Soto, 12. Battistello, 11. Poey ; 10. Farmer, 9. Lachaud ; 7. Casagrande, 8. H. Ouali, 6. Sempey ; 5. Petrichey, 4. Nugent ; 3. Marchetta, 2. Le Pilouer, 1. M. Ouali. **SAINT-NAZAIRE** 15. Bidau ; 14. Godin, 13. Micheluzzi, 12. Coisy, 11. Canivet ; 10. Pierre, 9. Fornier (cap.) ; 7. Rabaj, 8. Chomat, 6. Troadec ; 5. Hulme, 4. Havel ; 3. Ney, 2. Sevilla, 1. Drogon.

LES MEILLEURS À Bergerac, Sempe, Farmer, M. Ouali, Nugent ; à

Limoges - libourne

À **LIMOGES** - **Dimanche 15 heures - Limoges bat Libourne 19-3** (16-3). **Arbitre : Albert** (Midi-Pyrénées). **800** spectateurs.

Limoges : 1E Viozelange (24e) ; 1T Veysrière (24e) ; 4P Veysrière (15e, 32, 40e+1, 53e). **Carton blanc : Chabrier** (68e), Acosta (74e). **Libourne : 1P** Guénin (29e). **Carton blanc : Mène** (23e).

LIMOGES 15. Atayi ; 14. Veysrière, 13. Gervais (cap.), 12 Dubois (22. Meneghini 49e), 11. Vakaloa (3. Guniava 75e) ; 10. Durcan (21. Vletter 48e), 9. Leite (20. Blanchard 71e) ; 7. Samisoni, 8. Lyons, 6. Fierro (19. Gomez 55e) ; 5. Gujaraïdze, 4. Samba (18. Samba 58e) ; 3. Guniava (23. Acosta 55e), 2.Viozelange (16. Regueig 58e), 1. Kazalikhshvili (17. Pétin 58e).

LIBOURNE 15. Ouchène ; 14. Paliars, 13. Gelade, 12. D’Andrea (20. Crabol 70e), 11. Bellevergue (22. Carré 52e) ; 10. Guénin, 9. Labarère ; 7. Wukovits, 8. Williamson (cap.), 6. Robert (18. Bolenaivalu 52e) ; 5. Snook (19. Ghaouti 70e), 4. Mène ; 3. Neveu (23. Britz 48e), 2. Porte (16.

Rouen - langon

À **ROUEN** - **Dimanche 15 heures - Rouen bat Langon 24-13** (10-8). **Arbitre : M. Guatelli** (Lyonnais). **750** spectateurs.

Rouen : 2E de penalité (24e), Taulava (42e) ; 1T (24e), 4P (14e, 51e, 66e, 72e) Coezens. **Carton jaune : Hounkpatin** (60e). **Lang**

Poule 3

Agde - Bagnac	30-16
Auch (o) - Lombez-Samatan	34-10
Castanet - Nevers (o)	13-33
Oloron - Bagnères-de-B.	28-12
Rodez - Mauléon	30-5

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Nevers	52	12	11	0	1	7	1
2. Auch	47	12	10	0	2	6	1
3. Castanet	31	12	7	1	4	1	0
4. Bagnères-de-B.	31	12	7	0	5	2	1
5. Oloron	30	12	7	0	5	1	1
6. Rodez	21	12	4	0	8	1	4
7. Bagnac	19	12	3	1	8	2	3
8. Lombez-Samatan	17	12	4	0	8	0	1
9. Mauléon	13	12	3	0	9	0	1
10. Agde	13	12	3	0	9	0	1

● L'opération commando des Blagnacais sur le littoral héraultais a échoué. S'il est privé Agde du bonus offensif, les Haut-Garonnais n'en sont pas moins en ballottage défavorable aux points-terrains (5 contre 4). Fort heureusement pour eux, ni Mauléon ni Lombez-Samatan ne sont parvenus à créer la surprise. Les Basques (du pays souletain) ont succombé à leur tour sous l'emprise des Ruthénois qui se relancent complètement dans la course à la sixième place. Pour le reste, Auch conserve la suprématie dans ce bon département du Gers et Nevers en fait de même avec le leadership de la poule en s'exportant victorieusement à Castanet. Enfin, nouvelle performance majeure des Oloronais de Jean-Paul Trille et Laurent Dossat qui reviennent vers leur tout meilleur niveau. **Ph. A.** ■

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Bagnères-de-Bigorre - Bagnac
Castanet- Agde
Lombez-Samatan - Oloron
Mauléon - Auch
Nevers - Rodez

FÉDÉRALE 1B

Agde - Bagnac (d)	21-15
Auch - Lombez-Samatan	30-7
Castanet - Nevers (o)	10-26
Oloron - Bagnères-de-B.	19-19
Rodez - Mauléon	3-11

Classement - **1.** Nevers, 59 pts, 12 m; **2.** Auch, 49 pts, 12 m; **3.** Lombez-Samatan, 33 pts, 12 m; **4.** Mauléon, 33 pts, 12 m; **5.** Bagnères-de-B., 28 pts, 12 m; **6.** Castanet, 24 pts, 12 m; **7.** Agde, 16 pts, 12 m; **8.** Oloron, 16 pts, 12 m; **9.** Bagnac, 15 pts, 12 m; **10.** Rodez, 1 pt, 12 m.

Poule 4

Aubenas-Vals - Grasse (d)	15-8
Bourg-en-Br. (o) - La Voulte-Valence	27-6
Chambéry (o) - Strasbourg	25-15
La Seyne (o) - Vienne	26-0
Mâcon - Romans/Isère (d)	6-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bourg-en-Br.	50	12	11	0	1	5	1
2. Chambéry	42	11	8	1	2	7	1
3. Aubenas-Vals	40	11	9	0	2	3	1
4. La Seyne	38	12	8	1	3	3	1
5. Romans/Isère	23	12	4	1	7	2	3
6. Grasse	19	12	4	0	8	1	2
7. Strasbourg	18	11	3	2	6	0	2
8. Mâcon	16	11	3	0	8	0	4
9. La Voulte-Valence	13	12	2	1	9	0	3
10. Vienne	12	12	3	0	9	0	0

● L'embellie des coalisés de La Voulte et de Valence a fait long feu. Et pour cause, avec ce déplacement pour le moins infructueux chez le leader burgien. Et comme le voisin romain a baissé pavillon à Mâcon, les cartes ont été passablement redistribuées dans la zone rouge dont les Strasbourgeois se rapprochent bien malgré eux. D'un autre côté, aucun des concurrents directs du promu alsacien ne devrait pouvoir s'imposer au pied du Granier où Chambéry marque son territoire. Coup de projecteur pour finir sur les proches voisins azuréens de La Seyne et de Grasse. Les premiers nommés ont bien mérité de disputer la phase finale «honorifique» du trophée Jean-Prat tandis que Grasse a fort bien résisté à un hôte albanessien pourtant redoutable s'il en est. **Ph. A.** ■

CE WEEK-END

Chambéry - Mâcon

Strasbourg - Aubenas-Vals

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Bourg-en-Bresse - La Seyne-sur-Mer
Grasse - Chambéry
La Voulte-Valence - Mâcon
Strasbourg - Romans-sur-Isère
Vienne - Aubenas-Vals

FÉDÉRALE 1B

Aubenas-Vals (d) - Grasse	6-9
Bourg-en-Br. (o) - La Voulte-Valence	28-0
Chambéry (o) - Strasbourg	34-8
La Seyne - Vienne	Forf. 2
Mâcon - Romans/Isère (o)	0-24

Classement - **1.** Romans/Isère, 49 pts, 12 m; **2.** Bourg-en-Br., 48 pts, 12 m; **3.** Grasse, 38 pts, 12 m; **4.** Chambéry, 35 pts, 11 m; **5.** La Voulte-Valence, 29 pts, 12 m; **6.** La Seyne, 23 pts, 12 m; **7.** Vienne, 15 pts, 12 m; **8.** Aubenas-Vals, 13 pts, 11 m; **9.** Strasbourg, 9 pts, 11 m; **10.** Mâcon, 6 pts, 11 m.

Agde - Bagnac

À **AGDE - Dimanche 15 heures - Agde bat Bagnac 30-16 (6-13).** Arbitre : **M. Crapoix (Bourgogne).** **350 spectateurs.**

Agde : 3E Lopez (45e), pénalité (60e), Cantau (75e) ; 3T Amoros (45e, 60e, 75e) ; 3P Amoros (17e, 34e, 73e).
Carton blanc : Changeat (38e).
Blagnac : 1E Breton (40e) ; 1T Brun (40e) ; 3P Brun (13e, 19e, 54e).
Carton blanc : Bueno (60e).
Carton jaune : Swadiiek (46e).

AGDE 15. Amoros ; 14. Tognaccini (22. Ortega 46e), 13. Janik, 12. Cantau (21. Montagut 76e), 11. Brun ; 10. Abela ; 9. Caussé (20. Howard 46e) ; 7. Astruc (cap), 8. Hiéronimus (19. Isidro 76e), 6. Chabaud ; 5. Changeat, 4. Ferrandez (18. Droitecour 59e) ; 3. Cossia (23. Villaz mt), 2. Lopez (16. Ferret 46e), 1. Ragno (17. Delhoume 75e).
BLAGNAC 15. Vernetti ; 14. Breton, 13. Céolin, 12. Laguerre, 11. Daurau-Bedin ; 10. Fuertès (20. Pagès 62e), 9. Brun (22. Ducouso 73e) ; 7. Lane, 6. Vachon, 6. Meurin (20. Cazabat 58e, Otal 62e) ; 5. Nortjé,

30 - 16

4. Pradel (19. Swiadek 45e) ; 3. Kwarazfelia, 2. Buéno, 1. Raynaud. Non entré en jeu : 18. Banière, 23. Lebrequier.

LES MEILLEURS À Agde, Amoros, Abela, Janik, Cantau, Ragno, Villaz ; à Blagnac, Vernetti, Brun, Laguerre.

● Les Maritimes englués dans les bas fonds se sont rebellés de belle façon face aux hommes de Deylaud. Les appels lancés par un encadrement aussi malheureux que les joueurs après la raclée subie à Nevers, ont été entendus. Blagnac domina en première mi-temps avec un superbe essai à la lourdaise d'antan. Mais le travail de sape des avants de Dieudé finit par payer par deux essais d'école et pour finir par une estocade magistrale de Janik sur coup de pied à suivre. L'essai du bonus fut manquée sur une maladresse du stratège Howard mais l'entraîneur Estruch pouvait être fier de ses hommes. Contrairement à Christophe Deylaud, forcément déçu de la prestation de son équipe. **Henri GEOFFROY** ■

Auch - lombez-Samatan

34 - 10

À **AUCH - Dimanche 15 h 30 - Auch bat Lombez-Samatan 34-10 (10-10).** Arbitre : **M. Rouquié (Midi-Pyrénées).**

Auch : 4 E Hollet (33e, Gaignard (55e), Kaitatshvili (60e), Touton (80e) ; 2 P (23e, 47e) ; 4 T Lagardère
Carton blanc : Ferrary (18e).
Lombez-Samatan : 1 E Dachary (19e), 1 P (37e), 1 T (19e) Bensalla.
Cartons Blancs : Moulis (51e), Labedan (73e).

AUCH 15. Ford ; 14. Kalo, 13 Sourouille (22. André, 57e), 12. Thierry (21. Griffoul, 65e), 11. Gaignard (22. Kalo, 65e) ; 10. Lagardère, 9. Ferrary (20. Salobert, 62e) ; 7. Naikadawa, 8. Dastugue (19. Touton, 70e), 6. Medvès (cap) ; 5. Moore (18. Monto, 57e), 4. Lacroix (cap) ; 3. Moretto (17. Rocca, 41e), 2. Hollet, (16. Estériola, 41e) 1. Abadie (23 ; Kaitkatsishvili, 41e).

LOMBEZ-SAMATAN 15. Cot ; 14. A. Roumigiué, 13. L. Sudérie (20. Gassiot Bitalis, 61e), 12. Bouquet (21. R. Roumigiué, 61e), 11. Pedussaud

Castanet - Nevers

13 - 33

À **CASTANET - Dimanche 15 heures - Nevers bat Castanet 33-13 (19-3).** Arbitre : **M. Le Gall (Cote Basque-Landes).** **1 000 spect.**

Nevers : 5E Bonvalot (17e, 39e), Duvallet (19e), Falealii (80e), de pénalité (70e) ; 4T Duvallet (19e, 39e, 70e), Vuillemin (80e).
Carton jaune : Autagavaia (27e) Bastide (48e).
Castanet : 1E Dubersson (49e) ; 1T, 2P (23e) Foliot.

NERVERS 15. Autagavaia, 14. Maya, 13. San Martin, 12. Drouard (cap), 11. Bonvalot (22. Mazet 29e), 10. Duvallet (21. Vuillemin 77e), 9. Falealii, 8. Fabregue, 7. Whetton, 6. Bastide, 5. Carpentier 18. Manavy 73e), 4. Geldenhuis, 3. Marabet (23. Rochet 59e), 2. Lam (16. Colombat 40e), 1. Mutapci (17. Vaudaine 59e)

CASTANET 15. Duplan (22. Edmond_Samuel 54e), 14. Puertas, 13. Teulier, 12. San Vicente (21. Lauvernet 70e), 11. Martin, 10. Foliot, 9. Sentenac

Oloron - Bagnères-de-Bigorre

28 - 12

À **OLORON-SAINTE-MARIE - Dimanche 15h15 - Oloron bat Bagnères 28-12 (19-6).** Arbitre : **M. Simon (Côte d'Azur).** **700 spectateurs.**

Oloron : 1E Chantereau (10e) ; 1T (10e) ; 7P (2e, 12e, 22e, 25e, 51e, 57e, 69e) Massip.
Carton blanc : Casassus (36e), Tauzin (40e), Amans (65e).
Bagnères-de-Bigorre : 4P Dasque (8e, 40e+5, 43e, 66e) .
Carton blanc : Bats (12e), Miro (69e).
Carton jaune : Dumestre (25e).

OLORON 15. Claverie ; 14. Fourtine, 13. Chantereau, 12. Dies, 11. Massip ; 10. Picabéa (cap)(22. Etchegoyen mt), 9. Bugat (21. Paillot 69e) ; 7. Tauzin, 8. Chabat, 6. Quintana (20. Lacave 69e) ; 5. Sestiaa (18. Mazières 58e), 4. Casassus (19. Vergé 72e) ; 3. Tomuli (23. Cazalet 64e), 2. Porte Laborde (17. Amans 45e), 1. Berhabe (16. Jambaque 63e).
BAGNÈRES-DE-BIGORRE 15. Dasque ; 14. Jourdan, 13. Dubarry (21. Daragnou 69e), 12. De la Fuente (20. Forgues 52e), 11. Dumestre (22. Gaye 75e) ; 10. Bats, 9. Labarthe ; 7. Gumez, 8. Bonan (19. Loustalet 60e), 6. Viau (18. Cazorla mt) ; 5. Miro, 4. Pettigiani ; 3. Saayman (23. Szabo 48e), 2. Junca (16. Dupuy mt), 1. Fabre. Non entré en jeu : 17. Simon.

LES MEILLEURS À Oloron, Quintana, Berhabe, Chabat ; à Bagnères-de-Bigorre, Dasque, Gumez, Miro.

● Trois matchs, trois victoires. Les Oloronais ont réalisé un premier «bloc» de l'année 2016 parfait. En faisant tomber Bagnères à St Péé, ils prennent en plus une revanche sur leur match aller raté et s'offrent une victoire de prestige face à la seule équipe ayant battu Nevers et Auch. Le succès du FCD ne souffre d'aucune contestation, tant les Haut Béarnais ont réalisé le match le plus abouti à St Péé depuis le début de la saison. **Fabrice BOROWCZYK** ■

Rodez - Mauléon

30 - 5

À **RODEZ - Dimanche 15 h 30 - Rodez bat Mauléon 30-5 (16-0).** Arbitre : **M. Bouzac (Alpes)** - **1 500 spectateurs.**

Rodez : 3 E De Barros (17e), Kotze (54e), Alonso (56e), 3 P Vaffier (5e, 34e, 40e), 3 T Vaffier (17e, 54e, 56e, 56e, 56e)
Carton jaune : Pardakhty (60e)
Mauléon : 1 E Aboïtz (64e), Carton blanc : Loustaunau (23e), Goyheche (50e)

RODEZ 15. Boscus, 14. Favre-Trosson, 13. Pardakhty (22. Lamprecht 70e), 12. Hyardet, 11. Alonso (21. Miquel 80e), 10. Vaffier, 9. De Barros (20. Molinié 69e), 8. Fabre (19. Martin 60e), 7. Roca, 6. Auréjac, 5. Tsukhishvili, 4. Kotze (18. Alarcon 66e), 3. Rezkallah (17. Ulumbelashvili 65e), 2. Theron (16. Coticello 48e), 1. Bezhiashvili.

MAULÉON 15. Claverie, 14. Ascery (21. Haristov 60e), 13. Guissesse, 12. Rosier, 11. Guérin, 10. Barbéaréna, 9. Loustaunau (22. Garicoix 73e), 8. Cazobon, 7. Orabé (19. Laborde 72e), 6. Montois (17. Arla

50e), 5. Dunaté, 4. Sallaberemborde, 3. Chabannes (23. Aboïtz 38e), 2. Pocorena (16. Recalt 61e), 1. Goyheche

LES MEILLEURS À Rodez, Vaffier, Alonso, De Barros, Kotze ; à Mauléon, Guérin, Sallaberemborde, Cazobon.

● Mauléon a démontré hier que le départ de ses entraîneurs n'avait pas engendré de crise chez les joueurs et ces derniers ont lutté avec énergie contre la puissance ruthénoise. Cette volonté visiteuse a privé Rodez du bonus offensif et amenée une forme de déception chez les Aveyronnais. Pourtant, par cette victoire les Ruthénois prennent de la distance avec la zone de relégation. Hier Rodez a mis de l'énergie, de l'impact pour continuer son « opération maintien » et Mauléon avec un buteur en échec en a fait les frais. **Stéphane HUREL** ■

Aubenas-Vals - Grasse

15 - 8

À **AUBENAS-VALS - Dimanche 15 heures - Aubenas-Vals bat Grasse 15-8 (8-8).** Arbitre : **M. Carbonnel (Lyonnais).** **1 500 spectateurs.**

Aubenas-Vals : 2E Nuku (22e), Rolland (58e) ; 1T (58e) ; 1P (13e) Dunlop.
Carton blanc : Medjhadi (31e).
Grasse : 1E Sergere (40e) ; 1P Sergere (11e).
Carton blanc : Scholz (24e), Barberis Th. (53e).

AUBENAS-VALS 15. Andreu ; 14. Rolland (22. Wemama 58e), 13. Alvarez, 12. Bester, 11. Nuku (21. Tao 58e) ; 10. Dunlop, 9. Bourliaud (20. Ollier 72e) ; 7. Pleindoux (cap), 8. Braille (18. Mejean 63e), 6. Saussaut (19. Fulachier 78e) ; 5. Fourie, 4. Letaïef ; 3. Basile (23. Tourreau 52e), 2. Suarez (17. Dorey 52e), 1. Medjhadi (16. Cochet m-t) (1. Medjhadi 56e).
GRASSE 15. Buchet ; 14. T. Perrin T, 13. S. Barberis (21. L. Perrin 72e), 12. Aukuso, 11. Dutartre (22. Lopez 68e) ; 10. Sergere, 9. Besson

(20. Billaud 70e) ; 7. Leonardi (19. Tivoli 66e), 8. Mace, 6. Malavard ; 5. Purdy, 4. Cazaux (18. Colabianchi 63e) ; 3. Scholz (23. Nguyen 63e), 2. T. Barberis (cap) (16. Jean 63e), 1. Cazes (17. Dahbi 52e).

LES MEILLEURS À Aubenas-Vals, Pleindoux, Fourie, Saussaut, Bester, Dunlop ; à Grasse, Aukuso, Sergere, Purdy, Mace, Malavard.

● Aubenas a signé sa première victoire de l'année et on ne retiendra que cela. Bien loin de leur niveau de fin d'année, les Ardéchois ont multiplié approximations, erreurs techniques ou tactiques. Grasse de son côté a d'abord subi la domination territoriale d'Aubenas, mais sentant son adversaire à sa portée, s'est enhardi au fil des minutes. Les dix dernières minutes furent passées dans le camp d'Aubenas et les Maritimes auraient très bien pu arracher le nul. Pour Aubenas, l'avertissement est sans frais et une sérieuse remise en question est à faire. **Olivier ARDEFF** ■

Bourg-en-Bresse - la Voulte-Valence

27 - 6

À **BOURG-EN-BRESSE - Dimanche 15 heures - Bourg-en-Bresse bat La Voulte-Valence 27-6 (20-6).** Arbitre : **M. Martin (Centre).** **3 800 spectateurs.**

Bourg-en-Bresse : 3E Maiquez (2e), Dupont (31e), de pénalité (45e) ; 3T (3e, 32e, 46e) ; 2P (8e, 13e) Bourlon.
Carton blanc : Decoux (65e).
La Voulte-Valence : 2P Lafontaine (17e, 23e).
Carton jaune : Labbi (28e).

BOURG-EN-BRESSE 15. Moinot ; 14. Fusier (22. Doy, 71e), 13. Cailleaud, 12. Frénet (21. Perret, 13e), 11. Dupont ; 10. Bourlon, 9. Maiquez (20. Le Bourhis, 63e) ; 8. Guillot, 7. Giraud (18. Witt, 56e) ; 6. L. Mondoulet (19. Bornuat, 63e) ; 5. Louchard (cap), 4. Garnier ; 3. Facundo (23. Harmse, 75e), 2. Blanchard (16. Deliége, 56e) ; 1. Jacquet (17. Decoux, 63e).

LA VOULTE-VALENCE 15. Lafontaine (22. Onutu, 62e) ; 14. Nau, 13.

Tuilekva, 12. Labbi, 11. Onutu (21. Fourquier, 69e) ; 10. Bard (20. Baruteu, 62e), 9. Camberabero (cap) ; 8. Nouhaillaguet, 7. Vatibua, 6. Manoa (19. Chapuis, 69e) ; 5. Bardos (18. Passaportis, 50e), 4. Michel ; 3. Oliver (23. Ayarza 69e), 2. Carmona (17. Reymond, 69e), 1. Gouagout (16. Crozat, 49e).

LES MEILLEURS À Bourg-en-Bresse, Blanchard, Mondoulet, Cailleaud, Dupont ; à La Voulte-Valence, Camberabero, Onutu, Bard.

● La pluie a nivelé les valeurs au fil du match. Les Bressans faisaient rapidement le break (13 à 0). Les locaux baissaient ensuite pied. Ils cédaient la direction des opérations à leurs hôtes, volontiers entreprenants et qui étaient incomplètement récompensés. Leur buteur Lafontaine ne passaient que deux pénalités sur quatre tentatives. Les Burgiens reprenaient le fil avant la pause par un essai de Dupont sur son aile. Même scénario après la pause. L'USB subissait l'allant des visiteurs. Mais Bourg préservait son bonus offensif. **Philippe SEVY** ■

Chambéry - Strasbourg

25 - 15

3. Bronquart (23. Delabrecque 66e), 2. Gaborit (16. Tyumenov 66e), 1. Bourhis. **Non entrés en jeu : 19.** Van Heerden, 20. Kosse, 22. Rapp.

LES MEILLEURS À Chambéry, Gonzalez, Bitzadze, Arthus ; à Srasbourg, Sylvestre, Allard.

● Strasbourg avait certainement bien travaillé « l'ascenseur » pour contrer si efficacement Chambéry en touche mais cela n'a pas suffi pour prendre au moins le bonus offensif. Au contraire c'est Chambéry qui a assuré le bonus offensif avec trois essais. Le premier, une pénal-touche suivie d'une belle progression des avants et une judicieuse passe d'Arthus permettaient à Gauci de conclure après dix minutes de jeu. Mais les Alsaciens ne se laissaient pas faire et leur buteur, avec quatre réalisations dans la première partie de la rencontre, concrétisait à chaque fois leur intrusion dans le camp savoyard. Il égalisait même (15/15) à la 51ème. Chambéry poussait mais ne parvenait pas à marquer ce troisième essai si important. **Paul RAGINEL** ■

la Seyne-sur-Mer - Vienne

26 - 0

À **LA SEYNE-SUR-MER - Dimanche 15 h 15 - La Seyne sur Mer bat Vienne 26-0 (19-0).** Arbitre : **M. Courbier (Pays Catalan).** **500 spectateurs.**

La-Seyne-sur-Mer : 4E Carr

Poule 1

Nantes (o) - Domont	40-10
Clamart - Compiègne (d)	20-14
Orsay - Tours (d)	19-16
Rennes - Chartres (d)	19-16
Suresnes - Orléans (d)	27-25

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Nantes	55	12	10	0	0	7	0
2. Suresnes	44	12	10	0	2	3	1
3. Tours	37	12	8	1	3	1	2
4. Orsay	32	12	6	1	5	3	3
5. Chartres	26	12	5	0	7	1	5
6. Orléans	25	12	4	1	7	1	6
7. Domont	22	12	5	0	7	0	2
8. Clamart	18	12	4	0	8	1	1
9. Compiègne	14	12	2	1	9	1	5
10. Rennes	11	12	2	0	10	0	3

FÉDÉRALE 2B

Nantes (o) - Domont	71-7
Clamart - Compiègne (o)	3-33
Orsay - Tours	21-7
Rennes - Chartres (d)	24-19
Suresnes - Orléans	23-15

Classement - **1.** Nantes, 53 pts, 12 m; **2.** Suresnes, 50 pts, 12 m; **3.** Compiègne, 38 pts, 12 m; **4.** Orléans, 34 pts, 12 m; **5.** Orsay, 31 pts, 12 m; **6.** Chartres, 23 pts, 12 m; **7.** Rennes, 20 pts, 12 m; **8.** Tours, 20 pts, 12 m; **9.** Domont, 10 pts, 12 m; **10.** Clamart, 6 pts, 12 m.

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Compiègne - Nantes
Domont - Suresnes
Orléans - Chartres
Orsay - Rennes
Tours - Clamart

Orsay	19
Tours	16

À ORSAY (Philippe Martinez) Dimanche 15 heures - Orsay bat Tours 19-16 (3-13). Arbitre : M. Moreau (Pays de Loire).

Orsay : 1E Legac (50e) ; 1T Legac, 3P Legac (69e, 79e, 80+2e) ; 1DG Lagarde (5e). Carton blanc : Ducrocq (60e).
Tours : 1E Bordenave (20e) ; 1T Petit, 3P Petit (9e, 13e), Amirault (61e). Carton blanc : Amirault (23e). Carton jaune : Bonnefoy (75e).

LES MEILLEURS À Orsay, Gvozdenovic, Legac, Pouplot ; à Tours, Bonnefoy, Petit, Zemzem.

● Les Tourangeaux profitent du vent fort en leur faveur et des fautes orcéennes pour vite se détacher et mener 13 à 3 à la mi-temps. En seconde période, les locaux se reprennent bien, et refont petit à petit leur retard. La fin valeureuse et haletante des Orcéens met Tours à la faute et leur permet de remporter la rencontre.

● Les visiteurs n'ont pas été inspirés. Tous ont connu l'amertume de la défaite. En revanche, ils sont quatre à avoir pris le bonus défensif. Tours et Chartres se sont inclinés sur le même score à Orsay et Rennes (19-16). Pour les Franciliens, cette victoire les propulse dans le Top 4 tandis que pour les Bretons, ce succès entretient l'espoir du maintien. Orléans a failli créer la surprise à Suresnes. Ce point de bonus défensif permet aux Orléanais de conforter leur position en milieu de tableau. Dans le duel du bas de tableau, Clamart a décroché un précieux sur Compiègne. Quant à Domont, il a été dominé, balayé chez le leader Nantais (40-10). Ce dernier a enregistré son douzième succès consécutif. Une belle performance ! **D.N. ■**

Nantes	40
Domont	10

À NANTES (Xavier Lolliot) - Samedi 19 h 30 - Nantes bat Domont 40-10 (23-10). Arbitre : M. Mercadet (Poitou-Charentes). 700 spectateurs.

Nantes : 6E Kamoto (8e, 45e), Fradin (36e, 59e, 68e), Vailéa (40e) ; 2T (36e, 59e), 2P (4e, 14e) Cazalé-Debat. Carton blanc : Boutet (47e).
Domont : 1E collectif (22e) ; 1T, 1P (27e) Roland. Carton blanc : Ballestero (38e). Carton jaune : Gayraud (34e).

LES MEILLEURS À Nantes, Fradin, Basauri, Chamont ; à Domont, Darson, Soubou-Frara, Marguelashivri.

● Les Nantais ont fait la différence en deux temps. Après avoir fait un premier écart 11-0 en un quart d'heure de jeu, les locaux ont relâché la pression défensive, laissant le jeu à Domont qui recollait au score (11-10). Une fois recadrés les Nantais ont assuré leur succès en inscrivant ensuite 5 essais.

Rennes	19
Chartres	16

À RENNES (Didier Bertin) - Dimanche 15 heures - Rennes bat Chartres 19-16 (6-10). Arbitre : M. Lematte (Poitou Charentes). 250 spectateurs.

Rennes : 1E Badstuber (77e) ; 1T Badstuber (77e) ; 4P Badstuber (8e, 30e, 52e, 60e). Carton blanc : Tiercin (19e).
Chartres : 1E Masi (5e) ; 1T Nasso (5e) ; 3P Franck g (25e, 50e, 68e.). Carton jaune : Ozgebishvili (60e).

LES MEILLEURS À Rennes, Badstuber, Tiercin, Piraud. ; à Chartres, Navabale, Ozgebishvili, Zie.

● Les Chartrains entament la partie tambour battant, et inscrivent un essai dès la 5e minute. Les Chartrains dominant, plus puissants. En seconde période, les joueurs de Chartres, sur d'eux même, ne tentent pas les pénalités. Les Rennais concluent la partie par un essai synonyme de victoire.

Clamart	20
Compiègne	14

À CLAMART (Philippe Lagrange) - Dimanche 15 heures - Clamart bat Compiègne 20-14 (11-6). Arbitre : M. Gregoire (Alpes).

Clamart : 1E Cazedepats (40e) ; 5P Cheval (6e, 31e, 53e,60e,75e) . Carton jaune : Chaubert (20e).
Compiègne : 1E Miss (80e) ; 3P Strady (24e, 34e, 44e) .

LES MEILLEURS À Clamart, Makaia, Bordes, Cazedepats ; à Compiègne, Strady, Martin, Bibre.

● En première période, Compiègne aidé par le vent parvenait à maintenir l'équilibre face à un quinze clamartois un peu timide, mais récompensé justement par un essai de dernière minute leur permettant de virer en tête. En seconde mi-temps aidé par le vent, Clamart exerçait une légère domination qui lui permettait au courage de remporter un succès mérité.

Suresnes	27
Orléans	25

À SURESNES (Guy Cornu) - Dimanche 15 heures - Suresnes bat Orléans 27-25 (15-5) Arbitre : M. Roche (Auvergne).

Suresnes : 4E Gicquel (5e), Cazabat (40e), Sy (46e), Vicks (64e) ; 2T (5e, 64e), 1P (28e) Peoch
Carton jaune : Noguera (36e).
Orléans : 3E Lemoine (35e,68e), Monha (75e) ; 2T (68e, 75e), 2P (54e,42e) Lemoine Carton jaune : Bourgade (36e).

LES MEILLEURS À Suresnes, Cazabat, Sy, Molho, Yama ; à Orléans, Lemoine.

● Fortement admonestée, tancée voir vasillante, la maison d'Orléans n'est pas touchée ! Les souverainistes sont rassurés !... Pourtant à 25 à 11 pour les Suresnois revanchards la messe semblait dite, d'autant que l'engagement physique à l'attaque de la ligne d'avantage s'avérait féroce.Agressivité de bon aloi des visiteurs amenaient pour le moins le résultat final.

Poule 2

Beaune - Gennevilliers (d)	16-10
Dijon - Le Creusot	17-0
Montluçon - Beauvais (d)	12-9
Paris UC - Arras	16-16
St-Denis (o) - Tavaux-Damparis	31-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Montluçon	49	12	10	1	1	6	1
2. Dijon	42	12	9	0	3	5	1
3. Gennevilliers	41	12	9	0	3	2	3
4. St-Denis	39	12	8	0	4	3	4
5. Beaune	27	12	5	0	7	2	5
6. Beauvais	26	12	5	1	6	1	3
7. Le Creusot	23	12	4	0	8	2	5
8. Arras	20	12	4	1	7	1	1
9. Paris UC	20	12	4	1	7	0	2
10. Tavaux-Damparis	0	12	0	0	12	0	0

FÉDÉRALE 2B

Beaune - Gennevilliers (d)	15-12
Dijon (o) - Le Creusot	34-6
Montluçon - Beauvais (d)	24-21
Paris UC (o) - Arras	54-14
St-Denis - Tavaux-Damparis	Forf. 2

Classement - **1.** St-Denis, 55 pts, 12 m; **2.** Dijon, 48 pts, 12 m; **3.** Gennevilliers, 41 pts, 12 m; **4.** Beaune, 41 pts, 12 m; **5.** Paris UC, 38 pts, 12 m; **6.** Montluçon, 19 pts, 12 m; **7.** Arras, 15 pts, 12 m; **8.** Beauvais, 14 pts, 12 m; **9.** Le Creusot, 9 pts, 12 m; **10.** Tavaux-Damparis, 2 pts, 12 m.

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Arras - Beaune
Beauvais - Tavaux-Damparis
Gennevilliers - Dijon
Le Creusot - Montluçon
Paris UC - St-Denis

Montluçon	12
Beauvais	9

À MONTLUÇON (Eva Simonnot) Dimanche 15 heures - Montluçon bat Beauvais 12-9. Arbitre : M. Castel (Moselle). 600 spectateurs.

Montluçon : 2E Arbona (32e), Kruger (78e) ; 1T Baldy (32e).
Beauvais : 1P Lazar (50e) ; 2DG Lazar (44e, 65e).

LES MEILLEURS À Montluçon, Kruger, Baldy ; à Beauvais, toute la défense.

● Le Montluçon Rugby l'a emporté en dominant le match. Dès la première mi-temps, ils ont maîtrisé le jeu, même s'il aura fallu attendre la 32e minute pour la concrétisation grâce à un essai d'Arbona. Petite frayeur en deuxième mi-temps, Beauvais, solide en défense, a largement remonté la pente en inscrivant deux drops et une pénalité. Ce n'est qu'à la 78e que Montluçon finit par redresser la barre avec le dernier essai de la rencontre.

● Montluçon, Dijon, Saint-Denis marchent actuellement sur l'eau. Tous trois se sont respectivement imposés face à Beauvais, Le Creusot et Tavaux -Damparis. Ce succès les propulse vers les sommets du classement. En déplacement en Bourgogne, Gennevilliers s'est pris les pieds dans le tapis (16-10). Les Franciliens ont tout de même accroché le point de bonus défensif. En revanche, ils conservent leur troisième place et sont maîtres de leur destin pour valider leur billet pour la phase éliminatoire. Pour le maintien, le Paris UC a grillé un joker. À l'occasion de la réception d'Arras, les étudiants n'ont pu que partager les points (16-16). Ce match nul est l'équivalent d'une victoire pour les Arrageois. **D.N. ■**

Beaune	16
Gennevilliers	10

À BEAUNE (Jérôme Roblot) - Dimanche 15 heures - Beaune bat Gennevilliers 16-10 (9-0). Arbitre : Bouchet (Flandres). 400 spectateurs.

Beaune : 1E A. Malek (45e) ; 1T, 3P Artero (6e, 12e, 25e) Artero. Carton jaune : Van Zyl (56e).
Gennevilliers : 2E Bachar (62e), Baux (75e). Carton blanc : Hamdane (12e).

LES MEILLEURS À Beaune, Artero, Camuset, Van Zyl ; à Gennevilliers, Bachar, Loukrassi, Lamonzie.

● Fantomatiques au Creusot dimanche passé, les Beaunois ont relevé la tête en battant avec envie une solide formation de Gennevilliers. Le maintien est quasi dans la poche.

Paris UC	16
Arras	16

À PARIS (Patrick Eyer) - Dimanche 15 heures - Paris UC et Arras font match nul 16-16 (3-9). Arbitre : M. Montagnani (Provence). 110 spectateurs.

Paris UC : 1E de pénalité (45e) ; 1T, 3P (20e, 66e et 80e) Delprat.
Arras : 1E collectif (52e) ; 1T Nelany (53e) ; 2P Nelany (4e, 17e) ; 1DG Caillaud (28e).

LES MEILLEURS À Paris UC, Delprat, Capelan Diez Doustalet ; à Arras, Caillaud Nelany.

● Avec l'appui du vent et les fautes violentes, Arras bascule logiquement en tête à la mi temps. Par le travail des avants, les violets repassent ponctuellement devant juste après le début de la mi temps. Mal récompensés des efforts et pénalisés par trop de maladresses ou de mauvais choix les pucistes arrachent le nul à la dernière minute.

Dijon	17
Le Creusot	0

À DIJON (Jérôme Roblot) - Dimanche 15 heures - Dijon bat Le Creusot 17-0 (7-0). Arbitre : Favier (Drôme-Ardèche). 1 100 spectateurs.

Dijon : 2E Jacquet (27e), Rabago (55e) ; 2T Rabago (27e, 55e) ; 1P Rabago (43e). Carton rouge : Peyrat (14e).
Le Creusot : Carton jaune : Lefevre (20e). Carton rouge : Dubois (14e).

LES MEILLEURS À Dijon, Rabago, Jacquet ; à Le Creusot, Lefevre, Bourrillet.

● Face à des Creusotins toujours aussi accrocheurs, les Stadistes ont renoué avec le succès grâce à la jeunesse et au talent de sa charnière, auteur des deux essais du match. Les voici deuxièmes de la poule.

Saint-Denis	31
Tavaux-Damparis	10

À SAINT-DENIS (Mohamed Benchora) Dimanche 15 heures - Saint-Denis bat Tavaux-Damparis 31-10 (10-7). Arbitre : M. Flavien (lyonnais). 175 spectateurs.

Saint-Denis : 5E Livio (22e), Fabre (29e), Demetre (50e), Kane (67e), Doucoure (69e) ; 3T Barrière (50e), Carrio (67e, 69e). Carton blanc : Livio (30e). Carton jaune : Sole (55e).
Tavaux-Damparis : 1E Giraud (40e) ; 1T, 1P (65e) Mauchamp. Carton blanc : Chetta (30e), Giraud (62e).

LES MEILLEURS À Saint-Denis, Polito, Abderramane ; à Tavaux-Damparis, Giraud.

● 18 en-avant pour les Dyonisiens et les Jurassiens restent présents au tableau d'affichage en marquant sur une de leurs rares incursions dans le camp adverse. Quelques accélérations et de meilleures décisions après les citrons permettent aux locaux d'empocher le bonus offensif.

Poule 3

St-Jean-en-Royans (o) - Villefranche/S.	68-10
Rumilly (d) - Annecy	8-14
Saint-Savin - Meyzieu	21-13
St-Étienne (o) - Seyssins	57-5
Villeurbanne (o) - Beaurepaire	49-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Villeurbanne	46	12	9	2	1	5	1
2. Annecy	41	11	9	0	2	4	1
3. St-Jean-en-Royans	34	11	7	0	4	3	3
4. Meyzieu	32	12	6	1	5	3	3
5. Beaurepaire	30	11	6	1	4	2	2
6. Rumilly	28	12	6	0	6	1	3
7. St-Étienne	26	12	5	0	7	2	4
8. Saint-Savin	25	11	6	0	5	1	0
9. Villefranche/S.	8	12	2	0	10	0	0
10. Seyssins	0	12	0	0	12	0	0

FÉDÉRALE 2B

St-Jean-en-Royans (o) - Villefranche/S.	92-7
Rumilly - Annecy (d)	14-12
Saint-Savin (d) - Meyzieu	12-13
St-Étienne - Seyssins	30-12
Villeurbanne (d) - Beaurepaire	19-20

Classement - **1.** St-Jean-en-Royans, 41 pts, 11 m; **2.** Villeurbanne, 39 pts, 12 m; **3.** Beaurepaire, 37 pts, 11 m; **4.** Villefranche/S., 34 pts, 12 m; **5.** Rumilly, 27 pts, 12 m; **6.** Annecy, 26 pts, 11 m; **7.** Meyzieu, 24 pts, 12 m; **8.** St-Étienne, 23 pts, 12 m; **9.** Saint-Savin, 22 pts, 11 m; **10.** Seyssins, 0 pt, 12 m.

CE WEEK-END

St-Savin - Beaurepaire
St-Jean-en-Royans - Annecy

PROCHAINE JOURNÉE 21 FÉVRIER

Annecy - Villeurbanne
Beaurepaire - Seyssins
Meyzieu - Rumilly
St-Jean-en-Royans - St-Étienne
Villefranche-sur-Saône - St Savin

St-Savin	21
Meyzieu	13

À SAINT-SAVIN (Dominique Canard) Dimanche 15 heures - Saint-Savin bat Meyzieu 21-13 (10-6). Arbitre : M. Elias (Ile de France). 450 spectateurs.

Saint-Savin : 2E Fairy (18e), Bonnet Gonet (73e) ; 1T (18e) ; 3P (11e, 50e, 52e) Grandjean. Carton blanc : Petit Pierre (69e). Carton jaune : Dumarty (76e).
Meyzieu : 1E Saide (79e) ; 1T, 2P (22e, 29e) Merle. Carton blanc : Abdetagis (15e), Danisse (52e). Carton jaune : Marget (71e).

LES MEILLEURS À Saint-Savin, Kordziejewski, Mazuy, Di Scanno, Petit Pierre ; à Meyzieu, Chavas Favre, Vera, Martins, Nobburno.

● Les Saint-Savinois ont renoué logiquement avec le succès, mais n'ont pas réussi à obtenir le bonus offensif qui leur fait défaut depuis le début de saison.

● Le dernier finaliste de Fédérale 3, Annecy a fait un excellent placement en s'imposant à Rumilly. Les Haut-Savoyards confortent ainsi leur place de premier dauphin de poule tandis que Rumilly fait une bien mauvaise affaire. Pour la qualification, les Alps ont grillé un joker. La défaite de Rumilly fait le bonheur de Meyzieu. Ce dernier s'est certes incliné à Saint-Savin (13-21). En revanche, il conserve sa quatrième place. Dans le haut du tableau, Villeurbanne la leader et Saint-Jean-en-Royans n'ont pas été tendres envers Villefranche-sur-Saône et Beaurepaire. Lyonnais et Dromois prennent une large option pour la qualification. Le calvaire continue pour Seyssins qui a connu à Saint-Etienne son douzième revers de la saison.

St-Jean-en-Royans	68
Villefranche-sur-Saône	10

À SAINT-JEAN-EN-ROYANS (Albert Armand) - Samedi 15 heures - Saint-Jean-en-Royans bat Villefranche 68-10 (28-10) - Arbitre : M. Bultet (Bourgogne).

Saint-Jean-en-Royans : 10E Cattin Bertrand (7e), Bousquinaud (14e), Baillon (25e), Fernet Mangione (33e), Rezigui (43e, 52e), D. Bourron (61e), Derbier (67e), A. Bourron (70e), Revol (73e) ; 9T A. Bourron (7e, 14e, 25e, 33e), D. Bourron (52e, 61e, 67e, 70e, 73e). Carton blanc Scalvini (10e).
Villefranche-sur-Saône : 1E (36e) ; 1T, 1P (10e) laptteff. Carton jaune : Bonafous (39e). Carton blanc : Decot (67e).

LES MEILLEURS À Saint-Jean, Roche, Bousquinaud, D. Bourron, Gilibert ; à Villefranche, laptteff.

● Les Saint-Jeannais ont pris cinq points face à un adversaire qui n'a jamais rien lâché.

Saint-Étienne	57
Seyssins	5

À SAINT-ÉTIENNE (Matthieu Llari) Dimanche 14 heures - Saint-Étienne bat Seyssins 57-5 (38-5). Arbitre : M.Bregand (Bourgogne). 200 spect.

Saint-Étienne : 8E Bard (5e, 34e, 36e), Cuog (26e, 60e), Fragne (40e), Minelli (41e), Renaudier (75e) ; 7T Thivend (5e, 26e, 34e, 36e, 40e, 41e), Escoffier (60e) ; 1P Thivend (2e). Carton jaune : Brissaud (47e).
Seyssins :

Poule 5

Balma (d) - Mazamet	7-10
Céret (o) - Saverdun	41-15
Flourance (d) - L'Isle-Jourdain	14-17
St-Sulpice/Léze - Torreil.-Canet-Ste-Ma.	30-10
Villefranche-de-L. (o) - Miélan-Mirande-Rab.	20-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Sulpice/Léze	52	12	12	0	0	4	0
2. Mazamet	38	12	9	0	3	1	1
3. Céret	34	12	7	0	5	4	2
4. L'Isle-Jourdain	33	12	7	0	5	1	4
5. Villefranche-de-L.	30	12	6	0	6	2	4
6. Balma	27	12	5	0	7	1	6
7. Saverdun	25	12	5	0	7	1	4
8. Torreil.-Canet-Ste-Ma.	18	12	4	0	8	0	2
9. Miélan-Mirande-Rab.	15	12	3	0	9	0	3
10. Flourance	14	12	2	0	10	0	6

FÉDÉRALE 2B

Balma - Mazamet (d)	18-17
Céret (o) - Saverdun	33-0
Flourance - L'Isle-Jourdain (d)	19-14
St-Sulpice/Léze - Torreil.-Canet-Ste-Ma.	10-10
Villefranche-de-L. - Miélan-Mirande-Rab.	19-10

Classement - 1. L'Isle-Jourdain, 40 pts, 12 m; 2. St-Sulpice/Léze, 38 pts, 12 m; 3. Balma, 35 pts, 12 m; 4. Céret, 35 pts, 12 m; 5. Torreil.-Canet-Ste-Ma., 29 pts, 12 m; 6. Mazamet, 26 pts, 12 m; 7. Flourance, 25 pts, 12 m; 8. Villefranche-de-L., 23 pts, 12 m; 9. Miélan-Mirande-Rab., 19 pts, 12 m; 10. Saverdun, 10 pts, 12 m.

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Balma - Flourance
Mazamet - Céret
Miélan-Mirande-Rab. - Saint-Sulpice-sur-Léze
Saverdun - Villefranche-de-Lauragais
Torreil.-Canet-Ste-Marie - L'Isle-Jourdain

Flourance	14
L'Isle-Jourdain	17

À FLEURANCE (Richard CAZENEUVE) - Dimanche 15 h 30 - L'Isle Jourdain bat Flourance 17-14 (0-6). Arbitre : M. Meler (Midi-Pyrénées). 500 spectateurs.

L'Isle Jourdain : 2E Lannes (49e), de pénalité (78e); 2T Le Berre (49e), Laforgue (78e); 1P Laforgue (72e). Carton blanc : Claude (42e). Carton rouge : Lалуque (4e).
Flourance : 1E Collectif (57e); 3P Dupuy (26e, 33e, 43e). Cartons blancs : Echerbault (63e), Cantaloup (77e). Carton jaune : Pitoux (21e). Carton rouge : Berzi (4e).

LES MEILLEURS À L'Isle Jourdain, Andreu, Lannes, Aygobere, Tarroque; à Flourance, Barada, Espinasse, Loubet, Chiari.

● Dans ce derby qui a débuté électriquement les Lislois affronteront les Fleurantins à la fin sur un essai de pénalité qui fera monter une « bronca » du côté de Flourance.

● Vaincu d'une courte tête à l'aller, Balma n'a pas réussi à prendre sa revanche face à Mazamet. Les Tarnais ont créé une belle surprise (10-7) et conforté leur place de premier dauphin. En revanche pour les Balmanais, ce réveil est une mauvaise opération sur le plan comptable. Le derby gersois s'est soldé par la victoire du visiteur lislois. Ce dernier prend une option pour la qualification alors que Flourance s'enfonça dans les profondeurs du classement. Miélan-Mirande n'a pas réitéré sa performance de la semaine écoulée. Les Gersois repartent du Lauragais bredouilles. À Céret et Saint-Sulpice, la logique a été respectée. Saverdun et Toreilles-Canet-Sainte-Marie ont été emportés par la vague catalane et haut-garonnaise. D. N. ■

Balma	7
Mazamet	10

À BALMA (Christian BUTTIGIEG) - Dimanche 15 h 30 - Mazamet bat Balma 10-7 (3-0). Arbitre : M. Sanchez (Pays catalan). 300 spectateurs.

Mazamet : 1E S. Ruiz (50e); 1T Garcia (50e); 1P Hallinger. (16e).
Balma : 1E Perez (77e); 1T Cesses (77e). Cartons blancs : Lamonica 39e, Suchaud 49e.

LES MEILLEURS À Mazamet, De Sousa, Petreanu, G. Hallinger, B. Marviel; à Balma, Suchaud, Sékula, Cesses.

● Deuxième défaite consécutive pour les Balmanais en une semaine. La reprise depuis la trêve est dure. Amoindris par de nombreux joueurs cadres, ils se contentent simplement du bonus défensif face à une équipe tarnaïse qui aurait forcé l'addition sans les quelques maladroites au moment de conclure. Une victoire qui justifie leur place de dauphin.

Saint-Sulpice-sur-Léze	30
Torreil.-Canet-Ste-Marie	10

À SAINT-SULPICE-SUR-LÉZE (Daniel BONNEFONT) - Dimanche 15 h 30 - Saint-Sulpice-sur-Léze bat La Salanque 30-10 (13-5). Arbitre : M. Grellety (Périgord-Agenais). 700 spectateurs.

Saint-Sulpice-sur-Léze : 4E Brunet (17e), Lecornu (44e), Meneghel (47e), Destarac (69e); 2T (17e, 44e), 2P (10e, 40e) Doussain.
La Salanque : 2E Lapasset (3e), Galissaire (66e). Carton blanc : Sales (40e).

LES MEILLEURS À Saint-Sulpice-sur-Léze, Estarac, Lecornu, Boero, Caujolle, Beilles, Meneghel; à La Salanque, Duret, N'Dongondo, Sengenès.

● Après une première mi-temps sans grand volume de jeu, les locaux vont, à la reprise, mettre de la vitesse et tuer le match en sept minutes par deux essais de Lecornu et Meneghel. Ils ne pourront toutefois engranger le bonus offensif.

Céret	41
Saverdun	15

À CÉRET (Pierre PEJOAN) - Dimanche 15 heures - Céret bat Saverdun 41-15 (10-10). Arbitre : M. Amilhastre (Languedoc). 700 spectateurs.

Céret : 6E Pech (11e), Onofri (44e, 46e, 74e), Hour-Sempé (54e), Aniès (58e); 4T Roigt (11e, 46e, 74e), Bouquié (58e); 1P Bouquié (58e). Carton jaune : Roura (69e). Carton rouge : Nou (69e).
Saverdun : 2E Allabert (20e), collectif (80e); 1T (20e), 1P (15e) Lopez. Carton jaune : Teriou.

LES MEILLEURS À Céret, Maury, Ferrer, Florès, Boukechiche, Torrès, Pech, Onofri, Bosch; à Saverdun, Vega, Lopez, Allabert, Dreuil, Mascarenc.

● Les Cérétains se sont réveillés en deuxième mi-temps, et ont été bien aidés en cela par les Ariegeois qui n'ont jamais baissé les bras malgré le coup de massue de la 44^e à la 58^e minute avec 4 essais à la clé.

Villefranche-de-L.	20
Miélan-Mirande-Rab.	0

À VILLEFRANCHE DE LAURAGAIS (Denis FAURE) - Dimanche 15 h 30 - Villefranche-de-Lauragais bat Miélan-Mirande-Rabastens 20-0 (5-0). Arbitre : M. Pocq (Corse). 400 spectateurs.

Villefranche-de-Lauragais : 3E Jean-Charles (4e), Mercier (50e), Patey (77e); 1T (77e), 1P (44e) Bugeat. Carton jaune : Sanchez (22e).
Miélan-Mirande-Rabastens > Carton blanc : S. Cesca (35e). Carton jaune : Dumestre (40e+2), S. Cesca (76e).

LES MEILLEURS À Villefranche-de-Lauragais, Patey, Sanchez, Bugeat, Antequera; à Miélan-Mirande-Rabastens, Farge, Frulin, L. Cestac.

● Les Villefrançais ont monopolisé le ballon et occupé le terrain même contre le vent en première période, mais ils ont dû attendre les dernières minutes pour marquer le troisième essai du bonus offensif.

Poule 6

Marmande - Casteljaloux	15-3
Castelsarrasin - Lourdes	24-0
Lannemezan - Montauban RC	3-3
Orthez - Hendaye	22-10
St-Jean-de-Luz - Boucau-Tarnos	27-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Jean-de-Luz	40	12	9	0	3	2	2
2. Castelsarrasin	39	12	9	0	3	1	2
3. Hendaye	36	12	8	0	4	1	3
4. Orthez	29	12	6	1	5	0	3
5. Marmande	28	12	6	0	6	0	4
6. Lourdes	27	12	5	2	5	1	2
7. Lannemezan	23	12	4	1	7	0	5
8. Montauban RC	21	12	4	1	7	0	3
9. Casteljaloux	18	12	3	2	7	0	2
10. Boucau-Tarnos	13	12	2	1	9	0	3

FÉDÉRALE 2B

Marmande (o) - Casteljaloux	25-17
Castelsarrasin - Lourdes (d)	30-25
Lannemezan (o) - Montauban RC	56-0
Orthez - Hendaye (o)	0-36
St-Jean-de-Luz (o) - Boucau-Tarnos	39-20

Classement - 1. Lannemezan, 50 pts, 12 m; 2. St-Jean-de-Luz, 49 pts, 12 m; 3. Lourdes, 44 pts, 12 m; 4. Hendaye, 41 pts, 12 m; 5. Castelsarrasin, 36 pts, 12 m; 6. Boucau-Tarnos, 24 pts, 12 m; 7. Montauban RC, 16 pts, 12 m; 8. Marmande, 11 pts, 12 m; 9. Casteljaloux, 11 pts, 12 m; 10. Orthez, 9 pts, 12 m.

PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)

Boucau-Tarnos - Lourdes
Casteljaloux - St-Jean-de-Luz
Hendaye - Marmande
Lannemezan - Castelsarrasin
Montauban RC - Orthez

Lannemezan	3
Montauban RC	3

À LANNEMEZAN (Georges DUTHU) - Dimanche 15 h 15 - Lannemezan et Montauban font match nul 3-3 (3-0). Arbitre : M. Celaya (Côte basque-Landes). 550 spectateurs.

Lannemezan : 1P Dubarry (4e). Carton blanc : Aspiroz 49e.
Montauban : 1P C. Garcia (79e). Carton blanc : Benchrift (37e).

LES MEILLEURS À Lannemezan, Dubarry, Prat, Monzo, Pujo; à Montauban, Capmas, Montet, Allouis, C. Garcia.

● Les Lannemezanais ne s'en sortent pas mal avec le partage des points même s'ils ont tenu dans le temps additionnel le ballon de la gagne avec leur mêlée. L'égalisation de Garcia était la moindre récompense pour une équipe montalbanaise aux avants bien mieux organisés. Largement dominé dans l'occupation du terrain, le Cal a été le plus souvent réduit à faire de la résistance.

● Victorieux lors de la précédente journée à Lourdes et au Boucau-Tarnos, Marmande et Saint-Jean-de-Luz ont confirmé à domicile. Les Lot-Garonnais ont dominé leurs voisins de Casteljaloux tandis que les Liziens ont souffert face à la lanterne rouge boucalaise. Vaincu lors du derby tarn-et-garonnais, Castelsarrasin a bien rebondi lors de la réception de Lourdes. Le Cac s'est brillamment imposé et conforte sa place dans le trio de tête. Orthez poursuit son bonhomme de chemin. Les Béarnais ont pris le meilleur sur Hendaye et postulent plus que jamais pour une place qualificative. À Lannemezan, le duel face au Racing montalbanaïse s'est conclu par un score à l'ancienne (3-3). Un bon placement pour le Racing. D. N. ■

Marmande	15
Casteljaloux	3

À MARMANDE (Robert LIBAROS) Samedi 20 heures - Marmande bat Casteljaloux 15-3 (5-3). Arbitre : M. Besnard (Bretagne). 1 500 spect.

Marmande : 2E Moreau (9e), Allant (45e); 1T (46e), 1P (56e) Broudiscou. Carton jaune : François (23e). Carton rouge : Moreau (42e).
Casteljaloux : 1P Girou (31e). Carton blanc : Prévitali (56e). Carton jaune : Benazzi (26e).

LES MEILLEURS À Marmande, Allant, Broudiscou, Marmie, Taoufenua, Pottier, Marchand, Baffou; à Casteljaloux, Girou, Courcelles, Prévot.

● Même quand ils ont été réduits à quatorze, les Marmandais ont été ultra-dominants dans les phases de conquête. Ils pourront regretter de ne pas avoir pu empêcher le point du bonus offensif en fin de rencontre.

Orthez	22
Hendaye	10

À ORTHEZ (Gérard MAYSONNAVE) - Dimanche 15 h 30 - Orthez bat Hendaye 22-10 (6-3). Arbitre : M. Laborie (Midi-Pyrénées). 300 spectateurs.

Orthez : 1E Souverbie (79e); 1T (79e), 5P (17e, 29e, 45e, 48e, 68e) Manolé. Hendaye : 1E de pénalité (53e); 1T (53e), 1P (35e) Jimenez. Cartons jaunes : Labarthe (39e), Vial (72e).

LES MEILLEURS À Orthez, Cuyolla, Douet, Soriano, Séré-Peyrigain, Manolé; à Hendaye, Imaz de Tomas, Sallénave, Zubizazetta, Jimenez, Bain-Conau.

● Les Orthéziens décrochent un succès au terme d'un match enlevé. S'appuyant sur la domination de leur pack et plus solidaires au combat, les Orthéziens viennent à bout des Hendayais qui ont couru après le score. L'essai de Souverbie, rassuré définitivement les locaux, sous la menace des maritimes.

Castelsarrasin	24
Lourdes	0

À CASTELSARRASIN (Florent DUPRAT) Dimanche 15 h 30 - Castelsarrasin bat Lourdes 24-0 (14-0). Arbitre : M. Dayre (Côte d'Argent). 1 000 spectateurs.

Castelsarrasin : 2E Bousignac (21e), Pays (61e); 1T (61e), 4P (20e, 34e, 40e, 50e) Pays.
Lourdes > Carton blanc : Pays (38e).

LES MEILLEURS À Castelsarrasin, Bousignac, Pays, Clermont; à Lourdes, Anel.

● Après deux défaites consécutives en championnat, Castelsarrasin se remet la tête à l'endroit. Largement dominateur, le Cac a marqué deux beaux essais mais peut s'en vouloir de ne pas accrocher le point de bonus offensif. La lutte pour la première place est relancée. Côté lourdaïse, peu de choses à se mettre sous la dent, et une défaite qui fait mal dans la course à la qualification.

Saint-Jean-de-Luz	27
Boucau-Tarnos	19

À SAINT-JEAN-DE-LUZ (Christophe Lebrun) - Dimanche 15 h 30 - Saint-Jean-de-Luz bat Boucau-Tarnos 27-19 (24-16). Arbitre : M. Tartini (Midi-Pyrénées). 801 spectateurs.

Saint-Jean-de-Luz : 3E Juanicotena (5e), Hiriart Urruty (21e), de pénalité (25e); 2T Y. Iturria (6e, 22e, 26e); 2P Y. Iturria (13e, 69e). Carton blanc : Goya (29e). Cartons jaunes : Paillard (50e), Irazoqui (60e). Carton rouge : Alliot (83e).

Boucau-Tarnos : 1E Ospital (31e); 1T Betbeder (32e); 3P Betbeder (7e, 15e, 65e); 1D Betbeder (10e). Carton blanc : Ospital (17e). Carton jaune : Courade Bontemps (50e). Carton rouge : Sentenac (83e).

LES MEILLEURS À Saint-Jean-de-Luz, Soucaze, Juanicotena, Daubas; à Boucau-Tarnos, Ruiz, Betbeder.

Poule 7

Cahors - Malemort (d)	19-15
Figeac - Decazeville	5-27
Gaillac (o) - Lézéou-Ségala	50-3
Millau (o) - Issoire	35-3
Saint-Junien (d) - Trélissac	10-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Gaillac	41	12	9	0	3	4	1
2. Trélissac	41	11	9	0	2	3	2
3. Millau	40	12	9	0	3	2	2
4. Cahors	33	12	7	0	5	2	3
5. Decazeville	30	12	6	0	6	1	5
6. Malemort	27	12	6	0	6	0	3
7. Saint-Junien	26	12	5	0	7	1	5
8. Issoire	17	12	3	0	9	1	4
9. Lézéou-Ségala	15	12	3	0	9	0	3
10. Figeac	12	11	2	0	9	1	3

FÉDÉRALE 2B

Cahors - Malemort	10-0
Figeac - Decazeville	10-18
Gaillac - Lézéou-Ségala (d)	16-11
Millau - Issoire	18-0
Saint-Junien - Trélissac (d)	13-11

Classement - 1. Cahors, 45 pts, 12 m; 2. Gaillac, 41 pts, 12 m; 3. Decazeville, 38 pts, 12 m; 4. Trélissac, 32 pts, 11 m; 5. Lézéou-Ségala, 31 pts, 12 m; 6. Malemort, 27 pts, 12 m; 7. Issoire, 24 pts, 12 m; 8. Saint-Junien, 22 pts, 12 m; 9. Figeac, 13 pts, 11 m; 10. Millau, 10 pts, 12 m.

CE WEEK-END

Figeac - Trélissac
PROCHAINE JOURNÉE (21 FÉVRIER)
Cahors - St-Junien
Decazeville - Millau
Issoire - Trélissac
Lézéou-Ségala - Figeac
Malemort - Gaillac

Gaillac	50
Lézéou-Ségala	3

À GAILLAC (Francis BELLUC) - Dimanche 15 heures - Gaillac bat Lézéou-Ségala 50-3 (40-0). Arbitre : M. Bru (Armagnac-Bigorre).

Gaillac : 8E Cransac (4e), Abrial (7e, 30e), Gerbeau (23e), Goze (33e), Vaissière (38e, 57e), Moustrous (45e); 5T Goze. Lézéou-Ségala : 1P Rigal (40e). Carton blanc : Rouquié (26e).

LES MEILLEURS À Gaillac, Le pack avec mention à Gerbeau, Cransac, Abrial, Vello, Vaissière, Goze; à Lézéou-Ségala, De Bancarel, Recourd, Iragne.

● Dès l'entame, Gaillac ne laissa aucun espoir aux Aveyronnais. Sur le reculoir en mêlée, ébréchés dans l'axe, défectifs en défense, ils prirent la marée encaissant six essais. Les trois-quarts, malgré la pluie, se mirent au diapason des avants, l'essai de Moustrous en bout de ligne fut un modèle du genre avec passe express de Charly Goze.

● Euphorique la semaine passée à Issoire, Figeac n'a pas confirmé lors de la réception de Decazeville. Les Lotois ont subi la loi des Aveyronnais et conservent leur peu reluisant lanterne rouge. Dans ce bas du tableau, Lézéou-Ségala n'a pu suivre le rythme imposé par le leader gaillacois (50-3). Issoire n'a pas réussi à limiter les dégâts à Millau. Les Puydômois ne sont pas en position de relégables, mais leur situation reste critique. L'année 2016 n'est pas celle de Saint-Junien. Après avoir essuyé deux défaites consécutives à Millau et Malemort-Brive, les « gantiers » n'ont pas réussi à rebondir lors de la réception de Trélissac. Vaincus (10-13), ils ont pour ainsi dire abandonné l'espoir de postuler dans le quatuor de tête. D.N. ■

Cahors	19
Malemort	15

À CAHORS (Laurent Bertin) - Dimanche 15 heures - Cahors bat Malemort 19-15 (9-3). Arbitre : M. Propy (Périgord-Agenais). 1 000 spectateurs.

Cahors : 1E Laussac (58e); 1T Benetton (58e); 4P Benetton (9e, 17e, 40e, 48e). Carton blanc : Valette (58e). Carton jaune : Jarosz (68e), Carrière (76e).
Malemort : 2E Lopez (71e, 79e); 1T Fournier (71e); 1P Favre (2e). Carton blanc : Da Silva (47e). Carton jaune : Geoffroy (55e).

LES MEILLEURS À Cahors, Borie, Garbay, Ferreira et Carrière. R.; à Malemort, Faye, Geoffroy, Millerant et Lopez..

● En s'appuyant sur leur pack dominateur, les Cadurciens ont conforté leur place au classement au dépens d'une équipe de Malemort qui empoche un point de bonus défensif certes mérité, mais acquis dans les dernières minutes.

Millau	35
Issoire	3

À MILLAU (Dominique BOUTEILLER) - Dimanche 15 h 15 - Millau bat Issoire 35-3. Arbitre : M. Delbreil (Limousin). 900 spectateurs.

Millau : 5E Vernhet (5e), Monneret (40e), Frangne (60e), Zucco (63e), Escalais (78e); 2T (40e, 63e), 2P (10e, 26e) Castan. Carton jaune : Mezair (3e).
Issoire : 1P Robin (56e). Carton blanc : Dubourgnois (38e) Germa (50e). Carton jaune : Dubost (3^e).

LES MEILLEURS À Millau, Bosc, Monneret, Scala, Mezair, Parmentelot; à Issoire, Dubourgnois, Dubost, Chabaud.

● En marquant deux essais en première mi-temps et trois en deuxième, les Millavois ont atteint leur objectif à savoir la victoire bonifiée face à une équipe qui n'a pu à aucun moment mettre les locaux en difficulté.

Figeac	5
Decazeville	27

À FIGEAC (Michel CAVARROC) - Dimanche 15 h 30 - Decazeville bat Figeac 27-5 (10-5). Arbitre : Mme Gruel (Ile-de-France). 800 spectateurs.

Decazeville : 3E André (25e), collectif (45e), Portero (69e); 3T (25e, 45e, 69e), 2P (32e, 68e) Petjean. Carton blanc : Julian (17e), Pégourié (43e). Carton rouge : Lombard (66e).
Figeac : 1E Pardinia (19e). Carton blanc : Amorosino (29e). Carton rouge : Lenei (66e).

LES MEILLEURS À Decazeville, Duffard, Petjean, Rivas, Portero; à Figeac, Carasco, D'Alfonso, Fraysse, Nigoud.

● En perdant deux

Poule 1

Armentières (d) - Dunkerque-St-Pol	14-20
MLSGP - Evreux (d)	7-3
Plaisir (o) - Caen	33-3
Ris-Orangis (o) - Marcq-en-Bar.	32-11
Vitry/Seine - Rueil-Malmaison (o)	0-23

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ris-Orangis	51	12	11	0	1	6	1
2. Plaisir	51	12	11	0	1	6	1
3. Marcq-en-Bar.	35	12	8	0	4	2	1
4. Dunkerque-St-Pol	32	12	7	0	5	2	1
5. Rueil-Malmaison	27	12	5	0	7	4	3
6. Evreux	27	12	5	0	7	2	5
7. Caen	25	12	6	0	6	1	0
8. Armentières	16	12	3	0	9	2	2
9. MLSGP	9	12	3	0	7	0	1
10. Vitry/Seine	6	12	1	0	11	0	2

Fédérale 3B

Armentières - Dunkerque-St-Pol	17-29
MLSGP - Evreux (o)	0-20
Plaisir (o) - Caen	31-9
Ris-Orangis - Marcq-en-Bar.	26-13
Vitry/Seine - Rueil-Malmaison (o)	0-26

Poule 5

Guéret (o) - Issoudun	24-7
Isle/Vienne - Vichy (d)	12-6
St-Yrieix-la-Pe. - Mauriac	19-9
Ussel - Bourges	27-14
Uzerche - Clermont-Cournon	13-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Clermont-Cournon	41	12	9	0	3	4	1
2. Bourges	38	12	8	0	4	5	1
3. Isle/Vienne	38	12	8	0	4	3	3
4. St-Yrieix-la-Pe.	37	12	8	0	4	2	3
5. Ussel	29	12	6	1	5	1	2
6. Uzerche	27	12	5	2	5	1	2
7. Guéret	26	12	4	2	6	2	4
8. Vichy	26	12	5	1	6	1	3
9. Mauriac	18	12	3	0	9	0	6
10. Issoudun	6	12	0	2	10	0	2

Fédérale 3B

Guéret - Issoudun	Forf. 2
Isle/Vienne - Vichy (d)	10-3
St-Yrieix-la-Pe. (o) - Mauriac	20-3
Ussel - Bourges (d)	17-15
Uzerche - Clermont-Cournon (o)	0-60

Poule 9

Pont-Long - Bizanos (d)	10-6
Aramits-Asasp (o) - Mouguerre	25-3
Arudy (d) - AS Bayonne	8-11
Hasparren (o) - Barcus (d)	26-20
Larressore - St-Palais	20-20

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hasparren	37	12	8	0	4	2	3
2. Larressore	36	12	8	1	3	1	1
3. St-Palais	34	12	7	1	4	2	2
4. Mouguerre	32	12	7	1	4	1	1
5. Aramits-Asasp	30	12	5	3	4	2	2
6. Bizanos	28	12	5	2	5	2	2
7. Pont-Long	27	12	5	1	6	0	5
8. AS Bayonne	27	12	5	2	5	1	2
9. Barcus	25	12	4	1	7	1	6
10. Arudy	4	12	0	12	0	4	

Fédérale 3B

Pont-Long - Bizanos (o)	7-25
Aramits-Asasp - Mouguerre (d)	12-6
Arudy - AS Bayonne (d)	8-7
Hasparren (o) - Barcus	22-0
Larressore (o) - St-Palais	23-5

Poule 13

Bièvre-St-Geoirs - Annonay	28-20
Izeaux - Voiron	12-12
Pont-de-Claix - Véore XV (d)	13-6
Rhône XV - Le Puy	19-9
Tournon-Tain - Vinay	3-11

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Voiron	42	12	9	2	1	2	0
2. Annonay	38	11	8	1	2	3	1
3. Vinay	38	11	8	1	2	2	2
4. Tournon-Tain	29	12	6	1	5	1	2
5. Le Puy	26	11	5	1	5	3	1
6. Pont-de-Claix	24	12	5	0	7	1	3
7. Rhône XV	21	12	3	2	7	1	4
8. Véore XV	21	11	4	1	6	0	3
9. Bièvre-St-Geoirs	19	11	3	0	8	0	7
10. Izeaux	9	11	1	9	0	3	

Fédérale 3B

Bièvre-St-Geoirs - Annonay (o)	6-18
Izeaux - Voiron (d)	10-6
Pont-de-Claix - Véore XV (d)	23-19
Rhône XV - Le Puy	33-17
Tournon-Tain (d) - Vinay	16-21

Poule 2

Antony-Méto (o) - Vincennes	27-6
Boulogne-Billan - Pont-à-Mousson	10-0
Courbevoie - Auxerre (o)	17-35
Metz - Versailles (d)	16-10
Pithiviers - Epernay (o)	17-129

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Auxerre	55	12	11	0	1	10	1
2. Epernay	44	12	9	1	2	6	0
3. Antony-Méto	40	11	8	0	3	5	3
4. Courbevoie	28	11	6	0	5	3	1
5. Metz	28	12	6	1	5	1	1
6. Boulogne-Billan	25	12	5	2	5	0	1
7. Pithiviers	15	12	3	0	9	1	2
8. Vincennes	14	12	3	0	9	0	2
9. Pont-à-Mousson	14	10	3	0	7	0	2
10. Versailles	11	12	1	2	9	0	3

Fédérale 3B

Antony-Méto - Vincennes	45-0
Boulogne-Billan - Pont-à-Mousson (d)	17-10
Courbevoie - Auxerre	7-7
Metz - Versailles	10-0
Pithiviers - Epernay	10-23

Poule 6

La Tremblade - Puilboreau	15-32
Remis	12-6
Poitiers (d) - Belvès	23-25
Sarlat - Ste-Foy-la-Grande (d)	19-14
Surgères (o) - Royan-Saujon	43-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Sarlat	42	12	9	0	3	4	2
2. Ste-Foy-la-Grande	38	12	7	0	5	5	5
3. Belvès	35	12	7	1	4	3	2
4. Floirac	35	11	7	2	2	2	1
5. Surgères	34	12	7	2	3	2	0
6. Puilboreau	33	12	7	1	4	1	2
7. Mérignac	25	11	5	0	6	2	3
8. Poitiers	18	12	3	1	8	1	3
9. La Tremblade	11	12	2	1	9	0	1
10. Royan-Saujon	7	12	1	0	11	0	3

Fédérale 3B

La Tremblade - Puilboreau	Forf. 1
Mérignac - Floirac	Remis
Poitiers (o) - Belvès	30-6
Sarlat (o) - Ste-Foy-la-Grande	36-8
Surgères - Royan-Saujon	18-10

Poule 10

Argelès-Gazost - Vic-en-Bigorre (d)	21-20
FCTT (d) - Rieumes	29-32
Jimont - Ger-Séron-Bèdeille	16-6
Navarrenx - Salvetat-Plaisance	26-5
Pamiers (o) - St-Lary-Soulan	63-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Pamiers	45	11	10	0	1	4	1
2. Jimont	41	12	9	0	3	3	2
3. Rieumes	36	12	8	0	4	2	2
4. Vic-en-Bigorre	29	11	6	0	5	3	2
5. Ger-Séron-Bèdeille	26	11	6	0	5	1	1
6. Navarrenx	24	12	5	0	7	1	3
7. St-Lary-Soulan	23	12	5	0	7	1	2
8. FCTT	17	11	3	0	8	1	4
9. Argelès-Gazost	15	12	3	1	8	0	1
10. Salvetat-Plaisance	15	12	2	1	9	0	5

Fédérale 3B

Argelès-Gazost - Vic-en-Bigorre	18-7
FCTT - Rieumes (d)	21-19
Jimont - Ger-Séron-Bèdeille	24-12
Navarrenx - La Salvetat-Plaisance (d)	18-12
Pamiers (o) - Co Saint Lary	74-3

Poule 14

Avignon-Le Pont. - Privas (d)	23-18
Montélimar (o) - Montoux	71-0
Palavas (o) - Jacou-Montpellier	44-8
Pézenas - Fleury-Salles-Cours.	22-13
Vendres-Lespignan - Uzès (d)	29-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montélimar	49	12	10	0	2	7	2
2. Pézenas	43	12	10	0	2	1	2
3. Vendres-Lespignan	37	12	8	0	4	2	3
4. Privas	33	12	7	0	5	2	3
5. Palavas	30	12	6	0	6	2	4
6. Jacou-Montpellier	23	12	5	0	7	1	2
7. Avignon-Le Pont.	23	12	4	0	8	1	6
8. Fleury-Salles-C.	20	12	4	0	8	0	4
9. Uzès	19	12	4	0	8	0	3
10. Montoux	11	12	2	0	10	0	3

Fédérale 3B

Avignon-Le Pont. (o) - Privas	29-10
Montélimar - Montoux	Forf. 2
Palavas - Jacou-Montpellier	28-13
Pézenas (o) - Fleury-Salles-Cours.	24-5
Vendres-Lespignan (o) - Uzès	39-5

Poule 3

Châteauroux - Blois (d)	15-9
Drancy (o) - Chinon	32-7
Houilles-Carrière - Meaux	Remis
Joué-lès-Tours - Chevreuse (d)	13-12
Vierzon - Pontault-Combault	13-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Drancy	50	12	10	0	2	8	2
2. Châteauroux	39	12	8	1	3	3	2
3. Pontault-Combault	38	12	8	0	4	3	3
4. Blois	31	12	7	0	5	1	2
5. Houilles-Carrière	27	11	6	0	5	2	1
6. Vierzon	24	12	5	0	7	1	3
7. Meaux	24	11	5	0	6	1	3
8. Chevreuse	20	12	4	0	8	1	3
9. Joué-lès-Tours	18	12	4	0	8	0	2
10. Chinon	8	12	1	1	10	0	2

Fédérale 3B

Châteauroux - Blois	15-31
Drancy - Chinon	Forf. 2
Houilles-Carrière - Meaux	Remis
Joué-lès-Tours (d) - Chevreuse	5-11
Vierzon - Pontault-Combault (d)	12-10

Poule 7

Arpajon-Veinazes - Nontron (d)	9-3
Fumel - Ribérac	14-3
Grenade/Gar. (o) - Souillac	35-11
Négrepelisse (d) - St-Cernin	16-23
Périgueux (o) - Monflanquin	33-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Périgueux	48	11	10	0	1	7	1
2. Grenade/Gar.	41	12	9	1	2	2	1
3. St-Cernin	35	12	8	0	4	1	2
4. Fumel	31	12	7	0	5	1	2
5. Arpajon-Veinazes	26	11	5	1	5	2	2
6. Nontron	22	11	3	2</			

Alpes

PROMOTION HONNEUR	
Anneville-Vieux - St-Martin-d'Hères (d)	22-15
Echirolles - La Côte-St-André	20-5
La Motte-Serv. - Thonon-les-B.	6-18
La Ravoire - Grésivaudan	15-0
Tullins-Fures - Chartreuse-N.	13-3
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIE	
Bonneville (o) - Thônes	29-3
Faucigny - Meythet	18-0
Faverges - Fontaine (d)	11-5
Grenoble - Le Touvet-P	14-3
Sillans (d) - Vif Monestier	5-11
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
La Frat. Moirans - Brezins	Forf. 2
Pont-en-Royans - L'Albenc	Forf. 2
Varacieux (o) - Bourg-d'Oisans	76-10
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Canton Valdaine (d) - Cat. de Grenoble	12-13
St-Laurent-du-P. - St-Julien-en-G.	Forf. 2

Alsace-lorraine

HONNEUR	
Colmar - Verdun (d)	6-5
Hagondange - Mulhouse (d)	13-7
Haguenau - Thann	58-5
Nancy-Seichamps - Thionville-Yutz	29-5
PROMOTION HONNEUR	
Lauterbourg - St-Dié-Raon-Baccarat (d)	15-14
St-Louis (d) - Sampigny 4	20-22
Strasbourg Chem. - Bar-le-Duc	25-14
PREMIÈRE SÉRIE	
Longwy (o) - Dieulouard-L.	42-3
Mutzig - Forbach	34-10
Vittel - Saverne (o)	0-19
DEUXIÈME SÉRIE	
Epinal (d) - Villers-lès-Nancy	12-17
Luneville - Hayange 2	14-0
Saint-Avoid (d) - Séléstat	25-0
QUATRIÈME SÉRIE	
Boulay - Sarreguemines	38-21
Hayange 2 - Bassin minier	5-44
Remiremont (o) - Haguenau	19-0

Armagnac-Bigorre

TROISIÈME - QUATRIÈME S	
Villecomtal - Auzan-C.-B. (o)	12-57
Lannepax - Ibos (d)	22-17

Auvergne

HONNEUR	
Clermont-La Plaine (o) - Gerzat	27-10
Moulin - Bort-les-Org. (d)	26-20
Pont-du-Château - Cusset (d)	19-13
PROMOTION HONNEUR	
Clermont-Aub. - Combronde	22-10
Les Ancizes - Blanzat (d)	8-3
Montaigu (o) - Beaumont	40-8
St-Flour - Ste-Flourine	17-8
PREMIÈRE SÉRIE	
Gevaudan - St-Yorre (d)	16-15
Langeac (o) - Chateaugay	25-5
Les Martres-de-V. - Thiers	22-10
St-Genes-Champagnelle (d) - Riom-ès-M.	0-5
DEUXIÈME SÉRIE	
Brives-Charensac - Ydes (d)	20-19
Domes-Sioule - Puy-Guillaume	8-23
Manzat - Chamalières (o)	0-21
TROISIÈME SÉRIE	
Courpière (d) - Massiac	10-13
Lapalisse - Pulvérières (d)	12-7
St-Pourcain (d) - Charbonnières	20-22
QUATRIÈME SÉRIE	
Ambert - Perignat	Forf. 2
Malinrat (o) - Sauxillanges	31-7
Sancy - Dompière	12-0

Bretagne

HONNEUR	
Concarneau - Lanester	Remis
Fougères (d) - St-Brieuc	6-10
Lannion (d) - Quimper	15-19
Plabennec - Brz (d)	10-3
PROMOTION HONNEUR	
Bain-de-Bretagne - Brest (o)	0-17
Grandchamp - Malesroit	8-0
Redon (d) - Landivisiau	6-8
Treiz-Tregor (o) - Vitré	31-0
PREMIÈRE SÉRIE	
Le Rheu - Pont-l'Abbé	Forf. 2
Matignon - Ploudalmezeau (d)	22-16
St-Père - Landerneau (d)	23-21
St-Renan - Muzillac (d)	13-10
DEUXIÈME SÉRIE	
Douarnenez - Orange Cesson	Forf. 2
Melesse - Morlaix	14-0
Pordic - Chateaulin (o)	0-29
Rennes (o) - Plouhinec	32-7
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
Lorient - Ploemeur	Remis
Pontivy - Perros-Guirec	Remis
Quimperlé - Plabennec	Forf. 2
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Acigne (o) - Bain-de-Bretagne	78-8
Orange Cesson - Pays de Questembert	Remis
Paimpont (o) - St-Martin-Avranches	31-0

Rhône-Alpes

HONNEUR - POULE 1	
Jarrie - Meximieux-Dagneux	12-3
HONNEUR - POULE 2	
Gresivaudan-B. - Chateaufort-St-M. (d)	13-11
Guilherand - St-Marcellin (o)	6-38
Viriât - La Tour-du-Pin (o)	10-31
HONNEUR - POULE 3	
Ugine-Alberville - St-J.-de-Bournay	Remis
Annessasse - Arcol (d)	20-17

Béarn

HONNEUR PROMOTION HONNEUR	
Buz-y-Ogeu (d) - Gan	19-23
Coaraze-Nay (o) - Josbaig	33-0
Laruns (o) - Idron-Lée	74-6
Lembeye - Pontacq	17-6
Nord Béarn - Sevignacq (d)	12-10
TROISIÈME SÉRIE	
Theze (d) - Monein	11-16
QUATRIÈME SÉRIE	
Jurançon - Miramont (o)	7-29
Letelle-Saint-Pé (o) - Lasseube	20-3
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIE	
Asasp-Arros - Aspe	24-13
Bénéjacq - Mourenx (d)	5-0
Vallée de l'Escou - Arthez-Lagor	34-0

Bourgogne-Franche-Comté

HONNEUR	
Champagnole (o) - Chagny	32-7
Cluny - St-Apollinaire	6-6
Pougues-la-Charité (d) - Genlis	3-10
Sens - Montbéliard	13-3
Verdun/Doubs (o) - Paray-Le-Monial	24-10
PROMOTION HONNEUR	
Arbois - Chablis	18-10
Dijon - Chenove	Remis
Le Creusot - Saône-Seille	Forf. 1
Seurre (o) - Toucy	43-14
Vesoul - Buxy (d)	19-13
PREMIÈRE SÉRIE	
Bourbon-Lancy - Morez	50-12
Chamberlin (o) - A S U C Migennes	50-3
Givry - Louhans (d)	23-22
Valdahon (o) - Saulieu	32-0
DEUXIÈME SÉRIE	
Baume - Chaumont	22-5
Chatenoy (d) - Morteau	38-0
Is Alliance Rugby (d) - St-Firmin-St-Sernin	13-20
St Léger-des-V. - Auxonne	38-0
St-Martin - Avallon	32-15
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
St-Martin-d'Or. (d) - Cosne/Loire	12-14
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Langres - Chatillon-en-B.	34-3
Montbard-Chatillon - St-Bérain/Dheune	14-3
Pays-Maichois - Censeau	10-34

Centre

HONNEUR	
Dreux (o) - Lamotte-Beuvron	52-0
La Châtre - St-Pierre-des-Corps (d)	17-10
Montargis - Sancerre (o)	7-36
Nogent-le-Rot. - Vendôme	0-0
St-Doulchard (o) - Orléans-la-S.	33-5
PROMOTION-PREMIÈRE SÉRIE	
Dammarié (o) - Romorantin	27-0
Déols - Argenton (d)	7-3
Esvres-Mont. (d) - Arçay	15-17
La Membrolle - Gien-Briare	10-22
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIE	
Brzacéux (o) - Châteaufort/L.	25-0
Bruçailles - Luynes	12-3
Foëcy - Sancoins (o)	3-43
St-Florent-Ch. (o) - Loches	32-0
Sully - Salbris	3-14
QUATRIÈME SÉRIE	
Arçay - Fleury-lès-Aub.	5-13
Union Sud 28	17-29
St-Pourcain (d) - Aubigny (o)	6-24

Côte d'Argent

HONNEUR	
Gradiignan (d) - Castillon-la-B.	3-5
Gujan-Mestras (o) - Bordeaux EC	33-13
Labouheyre - Roquefort	11-3
Leognan - Mimizan	12-21
Vill.-de-Marsan - Blaye (d)	21-16
PROMOTION HONNEUR	
Biscarosse - Parentis-en-B. (d)	11-6
Cadaujac - La Réole	15-7
Gabardan - Captieux (d)	15-11
Le Bouscat - Pays Médoc	10-18
PREMIÈRE SÉRIE	
Cestas (o) - Pessac	34-0
Martignas - Lacanau	0-12
Sanguinet (d) - Villeneuve-d'Or.	9-10
Ychoux (d) - Izon	6-11
DEUX.-TROIS.-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
Bordeaux-ASPIT (o) - St-Eulalie-en-B.	20-3
Cadillac (o) - Ambares-St-Loub.	47-5
Cazaux - Galgon (d)	15-9
St-André-de-C. (o) - Bruges-Blanquefort	43-0
DEUX.-TROIS.-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Facture-Biganos (o) - Velines	53-12
La Brede Rugby (o) - Grignols	17-0
Lège-Cap-Ferret (o) - Sadirac	21-0
Pessac - St-Aubin-de-M.	20-8

Pays catalan

HONNEUR-PROMOTION HONNEUR	
Haut-Vernet - Rivesaltes	20-20
Le Boulou - Thuir (o)	19-49
Ponteilla - Pollestres	Forf. 1
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIE	
Bages-Villeneuve (o) - Pollestres B	24-8
La Têt (d) - Millas	12-15
Sud Roussillon (o) - Vinça	40-10
Tautavel-Vingrau - Haut Vallespir	Forf. 1
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE	
Baby Nyn's - Réserve Haut Vallespir (o)	8-57
Cabestany (d) - Alenya	10-15
Capcir - Sorède-Albères	27-17
Corneilla (o) - St-Laurent-Sal.	34-15

Flandres

HONNEUR	
Amiens (o) - Roubaix	34-8
Lille - Bethune	37-27
Saint-Omer (d) - Soissons	12-13
GROUPE C	
Aube Cham.-Ossey-Marigny - Bu	Forf. 2
Château-Thierry - Arpajon	Remis
Alaric - Cruz/St-Chinian	3-55
Montreuil - Saint-Dizier	Forf. 2
Romilly - Aubergenville-Elisa.	NC
DEUXIÈME SÉRIE	
Marquette - Charleville-Mézières	Remis
St-Amand (o) - Leforest	31-3
Weirre Effroy - Bailleul	Remis
PREMIÈRE SÉRIE	
Douai (d) - Toucoing	14-19
Flesselles - Valenciennes	22-0
Le Touquet - St-Quentin	Remis
PROMOTION HONNEUR	
Duisans - Calais	11-3
Laon (o) - Cambrai	36-13
Lille-Villeneuve (o) - Maubeuge	77-0
TROISIÈME ET QUATRIÈME SÉRIE	
Aube Cham.-Ossey-Marigny - Bu	Forf. 2
Château-Thierry - Arpajon	Remis
Dourdan - Paris X0 (o)	3-55
Montreuil - Saint-Dizier	Forf. 2
Romilly - Aubergenville-Elisa.	NC

Ile-de-France

HONNEUR - POULE 1	
Cergy-Pontoise (o) - Yerres	44-7
Garches-Vaucresson - Paris 15	15-3
Gif/Yvette - Sucy-en-Brie (o)	8-30
Viry-Châtillon (d) - Grezy-Tournan-Ozoir	3-8
HONNEUR - POULE 2	
Bagneux - Massif Central	13-3
Bretigny - Val-de-Bievre	28-17
CSMF Paris - St-Ouen (d)	17-16
Melun-Combs - Sarcelles	15-7
Saint-Maur - SCUF	12-12
PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Alfortville (o) - Fresnes	36-3
Chalons-en-Cha. - Clichy	7-22
Goussainville-Go. - Noisy-Marne-la-V. (d)	16-13
Montmorency (d) - Lagny	8-14
PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Marcoussis-Lim. - Conflans-Herblay (d)	14-13
Montesson - Mantes-Limay	17-14
Paris (o) - Nemours	5-13
Paris (o) - Nemours	19-0
PROMOTION HONNEUR - POULE 3	
Fontenay-aux-Roses - Rosny-ss-Bois (d)	24-18
La Celle-St-Cloud (d) - Triel-Les Mureaux	6-12
Reims (d) - Clermont	3-8
Tremblay - St-Quentin	10-25
PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1	
Athis-Mons (o) - Champagne-St André	47-0
Aulnay (d) - Créteil-Choisy	0-5
Bonneuil-Vill.-Br. - Champigny	16-7
Gargenville - Puteaux (d)	5-0
Meru-Chambly (d) - Crépy-en-Valois	5-7
PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2	
Corbeil/Mennecy - Chelles	21-10
Pantin - Montigny-le-Bre. (o)	0-109
Plessis-Ro.-Meudon - Neuilly-sur-M. (o)	10-27
Senlis - Coulommiers (o)	5-33
Stains (o) - Provins	22-10
DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1	
Argenteuil - L'Isle-Adam (o)	10-38
Bagnole - Etampes	15-5
Livry-Gargan - Pays fertois	Forf. 2
Othis - Ballancourt (d)	18-16
Paris-Blanc-Mesnil - Palaiseau (d)	8-5
DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2	
Acères (o) - Vélizy-Villacoublay	18-3
Nanterre-Racing - Mity-Mory	NC
Novon - Epinau/Orge (o)	7-34
Savigny-Longjumeau (d) - Rugby Sud 77	13-16
Ste-Genève - Champs/Seine (d)	11-10
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE	
Aube Cham.-Ossey-Marigny - Bu	Forf. 2
Château-Thierry - Arpajon	Remis
Dourdan - Paris X0 (o)	3-55
Montreuil - Saint-Dizier	Forf. 2
Romilly - Aubergenville-Elisa.	16-7

Limousin

HONNEUR	
St-Léonard - Lacapelle-Marival (o)	10-29
Bretonneux-Biars (d) - Gourdon	21-23
PROMOTION HONNEUR	
Bagnac/Céle (o) - Gramat	24-0
Dampniat - Chameyrat	7-18
Egleton - Beauville/Dordogne	14-0
Le Palais-sur-V. - Chasteaux	15-15
Mauris (o) - Lagraulière	25-0
PREMIÈRE SÉRIE	
Panazol - Mansac (d)	5-0
DEUXIÈME SÉRIE	
L'Aurence Limoges - Teignac (o)	3-29
St-Privat-Pleaux (o) - Orignac	20-9
TROISIÈME SÉRIE	
Capo Limoges - Payzac (o)	7-25
La Têt (d) - Millas	37-5
Lubersac (o) - Saint-Priest	27-3
Val de Vienne - Seilhac (o)	0-26
QUATRIÈME SÉRIE	
Baby Nyn's - Oradour/Vayres (d)	18-17
Aubusson - Beynat	Forf. 2
St-Aulaire - ASPO Brive	15-0
St-Germain - Dun-le-Palestel (d)	7-3

Languedoc

HONNEUR	
Bédarieux - Plages d'Orb (d)	17-11
Conques-Villefontaine (o) - Lunel	27-5
Les Rives-d'Orb - Villeneuve-Magde. (d)	25-20
Prades-Pic-St-Loup (o) - Couiza-Espér.	43-0
Servian Boujan - Sigeon-Port-la-Nille (d)	15-11
PROMOTION HONNEUR	
Alaric - Cruz/St-Chinian	19-5
Murviel-Thézan - Montréal Malepère (d)	15-13
Tauch-Corbrières - Mende (d)	22-17
Trèbes (o) - Viassan	28-10
PREMIÈRE SÉRIE	
Névian-Canet (o) - Portel-des-Corb.	50-7
Cers-Portiragnes - Sète (o)	12-27
Maureilhan (o) - Mauguio	31-5
Villeneuve-lès-B. - Olonzac (o)	9-25
DEUXIÈME SÉRIE	
Bessan - Peyriac-Bages	32-18
Bram - St-André-Bizanet	Forf. 2
La Palme - Poussan	26-18
Ouveillan-Cuxac - OR Béziers	17-9

MULHOUSE > Suspension de terrain possible

Le CTAR avait envoyé en début de semaine dernière un courrier aux présidents de clubs pour les sensibiliser sur la recrudescence des actes de violences physiques et verbales, ainsi que de faits de racisme lors des matchs de rugby au sein du comité Alsace. Les catégories seniors, juniors et cadets,

étaient particulièrement visées. Visiblement, cette missive n'a pas eu d'effet. La rencontre de samedi dernier entre Mulhouse et Haguenau en juniors Philiponeau s'est tristement distinguée. Après un début de rencontre plaisant, un plaquage haut à la 23^e a déclenché une générale entre les deux clubs. Pire, un envahissement du terrain par les « supporters » fut observé par le sif-

flet vosgien Gaëtan Rattaire. Les deux belligérants ont été expulsés par le Lorrain dès la tension retombée et la rencontre se conclura sur une victoire sans appel (0-90) des Brasseurs bas-rhinois. Mais pour cet incident, le club du RC Mulhouse risque une suspension de terrain, tout comme une sanction financière.

PARIS XO - QUATRIÈME SÉRIE LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL A PRÉSENTÉ SES VŒUX À SES LICENCIÉS À LA MAIRIE DU V^e ARRONDISSEMENT. L'OCCASION DE RÉUNIR SLS DEUX TROPHÉES DE CHAMPIONS DE FRANCE.

PARIS RÉUNIT SES BOUCLIERS

Par Guillaume CYPRIEN

Treize ans après le comité départemental des Pyrénées Atlantiques, qui fut le dernier avant lui à rassembler sur ses terres les boucliers des extrêmes, en 2002, grâce aux champions de France du Biarritz olympique (Top 14) et de Cambo-les-Bains (Quatrième Série), le comité de Paris a célébré à son tour cette unification des titres des antipodes. Au mois de juin 2015, ses représentants du Stade français, le plus vieux club parisien, et ceux du Paris XO, le plus jeune, tout juste créé en 2014, étaient parvenus à composer la symbolique alliance des professionnels et des amateurs, en arrachant ensemble les boucliers de la division la plus haute et de la division la plus basse. Le comité de Paris a organisé ses vœux autour de cette réussite symbolique. Le Brennus et le plus petit de ses frères sur l'estrade, le président parisien Peter McNaughton a rassemblé devant les représentants des douze clubs parisiens, Florence Berthoud, le maire du V^e arrondissement, qui accueillait dans sa grande salle sise en face du Panthéon, Alain Doucet, le secrétaire général de la Fédération, et Jacques Soppelsa, l'adjoint aux Sports de la mairie, qui accessoirement fut président de la Fédération de jeu à XIII entre 1984 et 1987. « *Le rugby, je ne connais pas vraiment mais j'en entends parler tous les jours* », a reçu amicalement Florence Berthoud.

LES U DU V^e

Le comité de Paris a pris cette habitude depuis six ans de prononcer ses vœux dans les différentes mairies d'arrondissement de la capitale, choisies en fonction du calendrier de ses actions. Celle du XIX^e l'avait accueilli par exemple quand le rugby avait gagné dans cet arrondissement une nouvelle ère de jeu au stade Ladoumègue, une grande nouvelle pour son activité réduite par le manque d'infrastructures. Avec 4 000 licenciés, les Parisiens fonctionnent toujours à flux tendus. Cette cérémonie annuelle a été déplacée cette fois-ci dans le très cosu V^e, l'ancien fief des Tibéri, pour célébrer le rugby universitaire. Le Paris olympique Rugby Club (Porc) y a son siège, qui fut fondé en 1986 par les étudiants des grandes écoles du quartier latin. Les filles y ont une équipe depuis plus de vingt ans. Son président José Machado a été reçu à la tribune en tant que grand activiste. Il sera à la manœuvre le 13 février à l'occasion des deux matchs du « Paris-Londres », une opposition réactive depuis deux ans entre une sélection parisienne et l'Université Collège de Londres. « *Il n'y a aucun club typique parisien. Aucun ne se ressemble*, a déclaré Peter McNaughton.



Les représentants du Paris XO, champion de France de Quatrième Série, avec leur bouclier et le Brennus : le comité de Paris a réuni les deux trophées pour sa cérémonie des vœux. Photo DR

Le rugby parisien est un mélange, souvent de bric et de broc, mais il bénéficie d'une telle énergie, qu'elle est capable de le porter très haut. » « *Je connais votre histoire, et je crois qu'on se ressemble beaucoup* », a dit Pierre Rabadan au Paris XO. Le représentant du Stade français, qui est aussi devenu l'adjoint aux Sports de la mairie de Paris Anne Hidalgo, reste l'une des icônes des années Guazzini, quand les Parisiens attendaient un texto avant chaque entraînement pour savoir où ils devaient se réunir, à Bagatelle ou ailleurs sur une pelouse de libre. Les XO s'entraînent dans le XIX^e, jouent à domicile dans le bois de Vincennes, et se déplacent chez les autres en voitures individuelles, de là leur titre national conquis par les voies de l'inconfort. C'est la réussite de ce folklore parisien, partagé par tous, du Puc à Paris XV, en passant par le Scuf et le Massif Central, qui a été célébré en grandes pompes mercredi soir. ■

Rugby féminin

ARKYA AIT LABIB - PILIER DE RENNES ELLE A ÉTÉ RETENUE POUR JOUER CONTRE L'ITALIE. UNE SÉLECTION TOUT AUSSI ATTENDUE QUE REMARQUABLE.

LA BOMBE DE BRETAGNE

La jeune pilier gauche de Rennes Larkya Ait Labib (23 ans) honorera dimanche contre l'Italie sa première sélection avec l'équipe de France, et son entrée dans le grand monde, comme celle des Camara ou Slimani chez les hommes, est une publicité du modèle de développement par l'entente dans les écoles et les quartiers. Dans son parcours, une grande coïncidence : c'est Sandrine Agricole qui l'avait repérée à ses 13 ans lors d'une opération d'initiation. L'ancienne ouvreuse de l'équipe de France est devenue son entraîneur de club en top 8. Agricole était aussi la dernière des Rennaises sélectionnée en Bleu lors du dernier Mondial. Arky Ait Labib prendra donc en équipe de France la succession de son Pygmalion.

JOUEUSE DE VII

Née en France de deux parents immigrés marocains, membre d'une famille sportive mais sans aucun lien avec le rugby, habitante de la partie Est de la ville de Rennes que ses habitants appellent « le quartier chaud », la jeune fille ne présentait pas le profil classique d'une future joueuse. Sandrine Agricole a d'ailleurs beaucoup insisté pour l'embrancher. Mais une fois sa licence signée, elle a dévalé tout schuss la pente qui l'a conduite vers le haut niveau. Intégrée à l'équipe première dès ses 18 ans, elle sera retenue assez naturellement avec l'équipe de France des moins de 20 ans, et plus tard, de façon beaucoup plus inattendue, avec l'équipe de France Universitaire de rugby à VII. Elle disputa les jeux Olympiques en 2013 à Moscou. Du jamais vu pour une pilier ! Son rapport vitesse/puissance est sans égal. Seule une rupture des ligaments croisés contractée à Moscou l'avait un peu contrainte dans sa progression. « *J'ai eu peur. J'ai pensé que je ne m'en relèverai pas*, explique-t-elle. *Mais j'ai été fermement soutenue par le club et ma famille. Mon papa a toujours été derrière moi. Je suis tellement fière d'avoir été appelée.* » Elle posera ses bagages aujourd'hui à Marcoussis pour sa première semaine de préparation en Bleu. À seulement un an et demi du Mondial 2017 en Irlande, après ses aînées Rosa Marcé, Clémence Ollivier, et Hélène Ezanno, son entrée en équipe de France dit aussi qu'elle pourrait bien devenir la quatrième pilier de Rennes à disputer une Coupe du monde, en seulement 10 ans. **G. C.** ■



Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

METZ > Jung rend hommage à ses jeunes Engagé dans la course à la qualification dans sa poule de Fédérale 3, avec la quatrième place en vie, le RC Metz-Moselle peut s'appuyer sur une équipe solide et homogène. Son président Michel Yung a rajouté à ses qualités l'apport de la jeunesse formée au club. « *Nos jeunes Messins ont beaucoup de valeurs* », leur a-t-il rendu hommage. Parmi eux, le troisième ligne Théo Richard. Sorti de l'école de rugby, et doté d'un beau gabarit, il s'est fait une place dans l'équipe à seulement 19 ans.

NANCY-SEICHAMPS > Sur la réserve Avec ses 150 licenciés seniors - premières, réserve, équipe C, équipe loisirs et besaces - le club de Nancy-Seichamps obtient ses meilleurs résultats avec son équipe réserve. Elle est la seule invaincue de sa compétition après dix rencontres, et son goal-average frise l'indécence : 366 points inscrits, pour seulement 48 points d'encaissés. Ses responsables Jean-Jacques Franco, Patrick Palau, Pierre Marciniak, et Jean-François Pénin, ont de bons espoirs de réaliser un grand championnat de France.

ALSACE > Les présidents se positionnent Les présidents des clubs d'Alsace se sont réunis le 20 janvier au club-house du RC Thann sous l'autorité de Georges Winckler, le président de la commission des épreuves pour le comité Alsace. L'organisation des cham-

pionnats régionaux pour la saison 2017-2018 était à l'ordre du jour. En championnat Honneur, les clubs alsaciens se sont prononcés majoritairement sur des poules de 9 ou 10 clubs, avec des réserves à XV, et une finale pour le titre de champion d'Alsace-Lorraine. Pour la Promotion Honneur et les Séries, les chefs de file ont souhaité une poule de huit ou dix clubs, sans phase préliminaire, avec une finale pour le titre, et pour la montée, un barrage entre le deuxième de poule et l'avant-dernier de l'échelon supérieur. Excédés par les changements de règlement intervenus à chaque nouvelle saison, ils ont également plébiscité le gel de quatre ans minimum de la formule qui sera choisie.

ARBITRAGE > Pierrot Pailhès honoré Pierrot Pailhès, le patron des arbitres alsaciens, n'était pas peu fier samedi, en regardant le match des moins de 18 ans entre la France et l'Italie, qui a eu lieu samedi à Strasbourg. La DTNA avait validé tous ses choix pour ce match international. Du coup, le Sélestadien Francis Vanamandel et le Mulhousien Nicolas Despoix ont officié en tant que juge de ligne, tandis que Flavien Girard, passé depuis peu de Metz en Alsace, fut l'arbitre numéro 4.

Bretagne

LANESTER > Poteau cassé, terrain impraticable En raison des intempéries, le club de Lanester n'avait pas pu disputer son match de reprise contre

Lannion. Et il devra certainement encore attendre un petit peu avant de pouvoir accueillir un adversaire chez lui. Le vent puissant qui a soufflé sur la ville a cassé l'un des poteaux du stade de Locunel. La mairie a lancé la commande de remplacement. Mais il tarde à être livré. Du coup, les joueurs de Lanester pourraient bien demander l'hospitalité à leurs voisins de Lorient pour disputer leur prochain match à domicile.

COMITÉ > Concours photo Le Cros Bretagne vient de lancer la nouvelle édition 2016 de son Concours Sport Photo. Les clubs de rugby en Bretagne intéressés par ce concours sont invités à se faire connaître auprès du Cros Bretagne et du comité de Bretagne. Les photos des participants seront exposées lors de la prochaine foire internationale de Rennes, qui se tiendra du 19 au 28 mars au parc des expositions de Rennes.

VANNES > Les petits plats dans les grands Le comité de Bretagne et le Rugby Club vannetais vont mettre en commun leur énergie et leur passion pour que le match international féminin entre la France et l'Angleterre, dans le cadre du Tournoi féminin des 6 Nations, connaisse un succès aussi important que toutes les autres manifestations internationales organisées au chef-lieu du département du Morbihan. La rencontre aura lieu le 18 mars au stade de la Rabine à partir de 21 heures.

Centre
ISSOUDUN > Il y aura un nouveau président Issoudun, qui sera relégué en championnat régional la saison prochaine après onze années passées en Fédérale 3, devra élire un nouveau président à la fin de la saison. Christophe Métivier, en place depuis sept ans, quittera sa fonction. « *Pour reconstruire, il faut du sang neuf*, a-t-il expliqué. *Je laisserai donc ma place mais*

demeurerai dans l'encadrement du club. Nous jouerons jusqu'au bout mais faire vivre un club ici est difficile. Notre budget s'élève à 170 000 € alors qu'il faudrait 300 000 € pour être à l'aise. Nous perdons des joueurs chaque année et nous n'avons pas les moyens de recruter à l'extérieur. Certes, la ville nous soutient mais nous manquons cruellement de partenaires. »

FÉDÉRALE 3 > Un match exécrable Exécrable, c'est bien le qualificatif à attribuer à la rencontre de Fédérale 3 qui a opposé Chevreuse à Vierzon. Vilains gestes, insultes, deux bagarres générales, et quatre cartons rouges au final : pas de quoi se réjouir.

ORLÉANS > Les 50 ans Le RC Orléans fêtera cette année le cinquantenaire de sa création : voilà cinquante ans que le RCO a pris la place de l'Oco. Pour célébrer l'événement, le club a prévu un certain nombre de rendez-vous, préférant un balisage réparti sur une année plutôt qu'une seule grosse manifestation. Le cycle a débuté l'autre dimanche lors de la venue de Nantes, avec la présentation du logo du cinquantenaire, brandi par plusieurs anciens du club. Le prochain temps fort aura lieu lors du derby avec Chartres. Les locaux joueront alors avec un maillot reproduisant celui d'il y a cinquante ans, un « collector » en vente dans la boutique du club. Tous les mois, il y aura une célébration. Un gros temps fort aura lieu le 30 avril, lors du traditionnel trophée Jeanne-d'Arc.

COMITÉ > Départ de la secrétaire L'annonce a surpris tout le monde : Marie Buis, secrétaire en place au comité depuis presque vingt ans, va abandonner son poste. Sa connaissance des dossiers et la qualité de son accueil et de son travail, représentaient de précieux atouts pour la structure. Son remplacement ne va pas forcément être simple.

Flandres

CALAIS > L'Arc accueillera les finales régionales C'est décidé : les finales régionales des équipes seniors du comité des Flandres auront lieu à Calais, le 24 avril, au stade Courgainest sur les installations de l'Amicale du rugby calaisien (Arc). Voilà deux ans que le club du président Hervé Cuercq sollicitait le comité pour obtenir cette organisation. L'expérience du club, déjà organisateur des finales il y a dix ans, et d'une étape du beach-rugby tour il y a deux ans, a joué en sa faveur. Le 24 avril, il accueillera trois cents joueurs et quelque 2 000 spectateurs.

ARMENTIÈRES > Une amende après les débordements Le CLLA vient d'être sanctionné d'une amende de 500 € (et 500 € avec sursis) par la FFR. Cette sanction fait suite à la bagarre générale qui a éclaté à la fin du match opposant Armentières à Vitry, le 15 novembre, au stade Léo-Lagrange. Après le coup de sifflet final, un spectateur s'était introduit sur le terrain pour s'en prendre à un joueur de Vitry, lequel a porté plainte (enquête toujours en cours). La FFR a estimé que le CLLA n'avait pas suffisamment assuré la sécurité des joueurs.

Ile-de-France

MASSY > Pas de « local » avec l'équipe de France fédérale L'équipe de France fédérale jouera à Massy son match contre l'Irlande. La rencontre se déroulera le 12 février au stade Ladoumègue, à partir de 19 heures. Elle se jouera sans aucun Massicois dans l'équipe de France. Les clubs de Nevers, Bourg-en-Bresse, ou Vannes, parmi les prétendants au Pro D2, y figurent. L'absence du comité Ile-de-France de la Coupe de la Fédération, n'a pas joué en faveur des Franciliens.

PARIS > Le rugby park RATP Comme chaque année à l'occasion du tournoi,

la RTAP installera son rugby park à la station Auber, du 2 au 5 février. Étala sur 250 mètres carrés, cet espace offrira notamment un essai de rugby fauteuil avec des joueurs de l'équipe de France de la discipline, et aussi une dégustation de produit italiens, à quelques jours du premier match de l'équipe de France contre l'équipe d'Italie. Les visiteurs pourront aussi tester un simulateur de mêlée, le « baby scrum », sur lequel une seule personne peut se mettre à la pousser. Entre deux rendez-vous à Paris.

Normandie

OVALIE CAENNAISE > Une sélectionnée avec les moins de 20 ans Dans le cadre de la préparation du Tournoi des 6 Nations de l'équipe de France féminine des moins de 20 ans, l'encadrement tricolore a dévoilé la liste des joueuses retenues pour affronter une sélection basque, le 6 février à Hernani. La Caennaise Annaëlle Deshaye a été retenue. Elle a passé avec succès tous les caps de la sélection et se retrouve dans le groupe des 23.

ROUEN > Maillard, la bonne pioche Lors du succès de Rouen obtenu contre Lille, un jeune homme est sorti du lot : auteur de deux essais et d'un coup de pied à suivre décisif, Simon Maillard a survolé ce match. Pourtant, il n'était pas un premier choix du manager Richard Hill mais il a profité de la blessure de Marno Meyer pour signer une sixième titularisation de rang. Le natif de Montvilliers, qui a fait ses classes au Havre AC, montre ainsi que la formation normande a des débouchés.

CHALON-SUR-SAÔNE > NOUVELLE ENTITÉ Annoncée sur le site internet du club le 22 janvier, puis dans le courant de la semaine dernière, une assemblée constitutive pour la création d'une nouvelle association est prévue aujourd'hui à Chalon-sur-Saône. Cette nouvelle entité devrait permettre aux équipes de jeunes du club de poursuivre la saison. Le dépôt de bilan devrait être acté le 9 février prochain.



CARTONS EN 72 MINUTES La rencontre entre Belleville-sur-Saône et Dôle, deux équipes à la lutte pour le maintien dans la poule 16 de Fédérale 2 a été tendue le 24 janvier dernier. Deux bagarres générales ont vu chaque équipe écoper de deux cartons rouges. L'arbitre, M. Keita, du comité d'Auvergne, a également distribué trois cartons jaunes et trois cartons, pour atteindre total vertigineux de dix cartons en 72 minutes. Une nouvelle échauffourée à huit minutes du terme à en effet inciter l'homme au sifflet à mettre un terme prématurément au match alors que Dôle menait 22-15 (3 essais à 0). Les commissions de discipline et des règlements vont maintenant devoir statuer.

VILLEURBANNE DIRIGEANTS, ENTRAÎNEURS ET JOUEURS REGRETTENT LA DÉCISION DE LA COMMISSION D'APPEL DE FAIRE REJOUER MEYZIEU - VILLEURBANNE ARRÊTÉ LE 8 NOVEMBRE SUITE À L'INTRUSION D'UN SPECTATEUR.

UN COUP SUR LA TÊTE

Par Sébastien FIATTE

Comme la saison dernière, L'ASVEL domine sa poule de Fédérale 2. Avant de recevoir Beaurepaire hier, les Villeurbannais étaient leaders, avec cinq longueurs d'avance sur Annecy, avec une seule défaite et deux matchs nuls au compteur. Il y a huit jours, ils se sont offerts une promenade de santé à Seyssins (72-0). Tous les voyants seraient-ils au vert ? Non. Le 22 janvier, le ciel est tombé sur la tête des dirigeants, des entraîneurs et des joueurs. Retour en arrière : le 8 novembre, la rencontre entre Villeurbanne et Meyzieu était arrêtée à cinq minutes de la fin dans la confusion. Avant un lancer en touche, une bagarre générale éclatait, et l'intrusion d'un spectateur incitait l'arbitre à mettre fin aux débats dans un match heurté. Auparavant, cinq cartons jaunes et deux rouges avaient été distribués.

En première instance, les deux clubs avaient été condamnés à une amende et à un retrait de deux points au classement. En appel, une décision inattendue a été rendue : le match sera rejoué dimanche prochain et le retrait de points annulé. « Nous ne comprenons pas, regrette le président villeurbannais, Gérard Gabet. Cette décision est absurde. N'étant pas l'organisateur du match et n'ayant pas été reconnu par l'arbitre comme étant à l'origine des incidents, j'ignore les éléments retenus par la commission pour rendre une telle décision. En poussant la logique à l'extrême, c'est une invitation pour une équipe malveillante à arrêter un match... »

Sur le terrain, staff et joueurs tentent de rester concentrés sur les objectifs à court terme. Une réunion prévue jeudi soir a été annulée après l'entraînement. Mais l'annulation du bénéfice de la victoire bo-



Vainqueurs (22-12), Le demi de mêlée, Romain Véniat, et les Villeurbannais ont vu le bénéfice de leur victoire bonifiée annulée et devront se déplacer à nouveau à Meyzieu dimanche prochain..
Photo Sébastien FIATTE

nifiée (22-12, trois essais à zéro) est une pilule dure à avaler. « Sans être chauvin, je ne comprends pas la logique de cette décision, s'interroge l'entraîneur des avants, Thomas Choveau. Qu'est-ce qu'on a fait dans ce match pour qu'il soit rejoué ? Les joueurs exclus ont été sanctionnés. C'est Meyzieu qui a organisé le match. La décision est inéquitable. Pour notre adversaire, c'est du bonus. Dans le pire des cas, ils prendront zéro point. Pour nous, c'est difficile. Prendre le bonus à l'extérieur est toujours difficile. Il faut faire le match par-fait. »

Les Villeurbannais devront pourtant se résouder à rejouer le match contre leurs voisins. À moins de s'en remettre à des instances extrasportives, l'ASVEL n'a plus de

recours et s'y refuse. Et il n'était pas question de déclarer forfait pour protester.

« Nous serions sûrs de perdre des points, justifie Gérard Gabet. Dans la vie, il y a beaucoup de décisions injustes. Nous n'allons pas nous jeter dans le canal pour ça. Le comble est qu'à aucun moment mon homologue n'a demandé cela à la commission. Il a d'ailleurs déclaré publiquement que c'était inespéré. »

Après un match arrêté en 2010, contre Saint-Priest, les dirigeants majolans, qui ont multiplié les efforts pour sécuriser les abords du terrain, craignaient après la fin du match en novembre de voir le terrain suspendu. Ils se voient offrir une deuxième chance. Espérons que tous les acteurs en soient dignes. ■

Rugby féminin

À BIENTÔT VINGT ANS, CAMILLE CHAILLOUX SERA LA PREMIÈRE JOUEUSE LYONNAISE À PORTER LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE MOINS DE VINGT ANS.

DESSINE-MOI UN BALLON

Ce vendredi, Camille Chailloux sera la première lyonnaise à porter le maillot de l'équipe de France moins de vingt. La jeune fille, qui fêtera son vingtième anniversaire lundi prochain, a appris la bonne nouvelle au début de l'année. Retenue pour la détection à Trélissac cet automne, elle a finalement été appelée à la dernière minute pour pallier une blessure.

« Je n'y pensais plus, assure Camille. Je ne joue pas au rugby pour ça. Mais quand Carine (Rudigoz, l'entraîneur des avants, N.D.L.R.), m'a prévenue, nous avons repris les entraînements de plus belle. » Ancienne judokate, la jeune fille est venue au rugby en seconde, lors de son arrivée au lycée Descartes, à Saint-Genis-Laval, attiré par le caractère collectif de ce sport de combat. Et elle a vite montré de jolies qualités, avec son club de Saint-Genis-Laval et les sélections du Lyonnais.

« Le judo m'a aidé pour les contacts et les plaquages, sourit-elle. Mais parfois, j'avais des réflexes qui m'ont joué des tours. Je me faisais souvent sanctionner pour des plaquages pas très propres et j'ai déjà pris quelques cartons. »

Après avoir joué au centre au début, elle s'était fixé en troisième ligne. Depuis cet automne, elle se spécialise au talonnage, un poste où veut la voir évoluer le staff de l'équipe de France, en raison de sa petite taille (1,65m).

« J'ai dû apprendre à lancer, je travaille pour ça. » Jeudi soir, avant l'entraînement, elle était déjà à pied d'œuvre. Avec une grande capacité d'écoute et d'adaptation, d'après ses entraîneurs lyonnais, Carine Rudigoz et Paul Hugonnier, Camille va essayer d'animer le jeu lyonnais et de l'équipe de France. Ça tombe bien. Étudiante en première dans une école de dessin, elle vise un master en animation. Avec et sans ballon. S. F. ■



Camille Chailloux, du Lou rugby.

Tour d'Ovalie

Alpes

Haute-Tarentaise > À Sept À l'origine, club militaire Haute-Tarentaise peut compter sur 80 jeunes licenciés dont régulièrement les tournois du comité. Les moins de 14 et moins de 16 ans sont en entente avec Saint-Jean-de-Maurienne. Les seniors évoluent à 7 sous la houlette de François Schmitt, référent du comité des Alpes pour les équipes de rugby à 7. Le club organise des échanges avec les collègues mais également ses voisins italiens d'Aoste.

BIÈVRE > Du rugby famille Sur la plaine de Bièvre, Izeaux, Sillans, Bièvre-Saint-Geoirs, Brezins, La Côte-Saint-André sont tous distants de plus ou moins 5 kilomètres. Cette proximité géographique s'accompagne aussi d'une proximité familiale. Ainsi, les présidents de La Bièvre, Patrice Maclet et de La Côte-Saint-André, Dominique Charroud, sont beaux-frères. Hormis ce dernier, tous les clubs du coin vivent une saison difficile.

Bourgogne

GENLIS > Comme au plus beau jour En faisant chuter le leader, Verdun, (34-9), Genlis (Honneur) a retrouvé dans son ancre de Sabatès les vertus d'un passé glorieux. Le club se structure à tous les niveaux avec à sa tête, son président, Marc Charpentier, qui gère le club en bon père de famille, en s'appuyant sur une école de rugby de qualité, couvée par Sauveur Tomasso. On notera le retour le long de la main courante de quelques anciens historiques qui sont des arguments qui font penser que les Côte d'Oriens sont prêts à revenir au niveau national.

Corse

PORTO-VECCHIO > La fête Après les U12, qui se sont retrouvés le 16 janvier en Balagne, il revenait au U6, U8 et U10 de fouler, à leur tour, le pré à Porto-Vecchio, dans le cadre d'un rassemblement placé sous l'égide du comité territorial. Plus d'une centaine de très jeunes joueurs issus des clubs de Bastia, Ventiseri, Lucciana, Ajaccio et bien sûr Porto-Vecchio, ont pris part à cette journée très conviviale qui a permis à la relève de se confronter dans un contexte où le jeu primait sur l'enjeu.

ARLES > Voyages profitables Les formations provençales d'Arles-Tarascon engagées en Teulière et Philippeau évoluaient le dernier week-end face, respectivement, à Lucciana et au RC Ajaccio. À l'évidence, Arles-Tarascon aime bien les équipes insulaires dans la mesure où à l'issue des deux matchs, les hôtes des clubs corse ont inscrit la bagatelle de 69 points et n'en ont encaissé que 3. Il est des voyages qui forment la jeunesse et d'autres qui remplissent les escarcelles.

Côte d'Azur

UNIVERSITAIRE > Toulon en finale L'équipe de rugby de l'Université de Toulon encadrée par Manu Boutet, Evan Fraisse, et l'ostéopathe, Séverine Sanchez, a gagné son ticket pour la finale interrégionale grâce à sa victoire (29-7) jeudi dernier contre Nice, au stade des Arboras. Ils rencontreront Montpellier le 4 février prochain à Aix-en-Provence au stade Maurice-David pour tenter de se qualifier pour les huitièmes de finale.

SAINT-JEAN-DU-VAR > Bien parti

AUXERRE > Numéro un national

Avec 24 points sur 25 possibles pris à domicile, Auxerre caracole logiquement en tête de la poule 2 et truste surtout la première place nationale. Pour autant les coachs icaunais, Sébastien Bignat et Cédric Massot, ne veulent pas s'enflammer, normal au pays de Guy Roux. « L'an passé nous avions perdu des points à domicile ce qui nous avait mis à distance de Chartres, donc hors-jeu pour la première place. » Cette position réhabilitatoire qui les avait probablement privés d'une accession en Fédérale 2. Pour faire honneur à Camille Chat, le premier futur international du RCA, les Auxerrois voudront continuer de faire le plein à Pierre-Bouillot, tout en essayant de conserver le leadership hexagonal.

Avec onze victoires pour une seule défaite contre le leader, Les Plages, le club toulonnais, (Troisième-Quatrième Série) coprésidé par Christophe Fébbraro et Gilles Orsini, avaient pour ambition en début de saison de viser une des cinq premières places pour jouer les phases finales. Les entraîneurs Patrick Marino, Jean-Benoît Frontera, Loïc Avril et Frédéric Ruozzi peuvent compter sur quarante-deux licenciés dont un quart âgé de vingt ans ou moins.

COMITÉ > Prévention mercredi 27 janvier dernier à la maison du Pradet, les dirigeants du comité et les instances judiciaires ont organisé une table ronde afin de préparer une future convention qui aura pour objectif d'identifier, de prévenir par la formation, le dialogue, la communication, de combattre jusqu'à la répression les addictions, les violences et les incitations à cette dernière. Qu'elle soit sur, autour ou toute proche du terrain, la violence est mise à l'index comme les « fights », ces fameux rendez-vous donnés via les réseaux sociaux entre deux clans pour se battre. Un dispositif qui aidera les bénévoles des clubs pour une meilleure cohésion sociale, vaste débat sociétal.

Drôme-Ardèche

Crest > Finales à 5 Crest organisera le 7 mai prochain les finales Drôme-Ardèche de « Rugby à 5 » sur le terrain voisin de la commune d'Aoûtste. Ce sera une grande première pour le ballon ovale qui fera ses premiers rebonds sur ce stade réservé jusqu'ici au club de football local. Crest partage la première place en Promotion - Honneur avec Eyrieux et peut toujours espérer atteindre son objectif de retrouver l'Honneur, quitté la saison dernière.

CARNET NOIR > Cavalier s'est éteint Maurice Cavalier est décédé dernièrement. Il avait derrière lui une longue carrière de joueur, à XIII, (Champion de France 2^e division avec l'US Apt en 1958) et à XV au sein du Valence Sportif. Sa carrière sportive terminée, il fut éducateur chez les jeunes du V.S. puis à l'USRP. Il fut également secrétaire général du Valence sportif de 2000 à 2008 et secrétaire général adjoint aussi du comité départemental de la Drôme de 2008 à 2012. Président de la commission des mutations du Comité territorial de 2000 à 2013, il avait été décoré de la médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports et de la médaille d'argent FFR en 2014.

Midi Olympique présente ses sincères condoléances à son épouse, à sa famille et à ses proches.

franche-Comté

LAVANCIA > Vingt ans Présidé par Mickaël Lemignon, Lavancia-Dortan effectue un bon début d'année avec une victoire contre le troisième (Roanne) et le premier (Veyle) du championnat de promotion. Le club fête en cette année 2016 ses 20 ans d'existence. Et pour célébrer cet anniversaire, le club organisera une grande fête le samedi 11 juin au stade de Dortan. Le club lance un appel à tous ceux qui auraient porté les couleurs du club (joueurs et dirigeants), en espérant réunir un maximum de personnes pour fêter l'événement. Contacts : Pascal Jantet (06 82 88 89 99), Yves Durafour (06 78 63 82 09), Didier Guillermet (06 85 16 93 21).

lyonnais

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY > carnet noir Le vice-président, Jacques Berthier (56 ans), est décédé jeudi 21 janvier des suites d'une maladie. Ancien ailier gauche, entraîneur puis secrétaire du club, il a été inhumé à Saint-Jean-de-Bournay mardi dernier en présence de sa famille, de ses proches et de nombreux licenciés du club. À tous, Midi Olympique adresse ses sincères condoléances.

SAINT-MARCEL > Négligence coûteuse Pour avoir aligné huit licences blanches sur la feuille de match lors du déplacement à Saint-Priest, Saint-Marcel-L'Isle-d'Abeau a écopé de deux points de retrait au classement, en plus de perdre le point de bonus défensif acquis sur le terrain et de voir son adversaire récupérer une

victoire à cinq points. « C'est une erreur, nous nous sommes plantés, regrette le président, Cédric Sussigh. Et le directeur n'a pas vérifié les licences avant le match, sinon nous nous serions aperçus de l'erreur. » Avec ce retrait de points, la qualification prend du plomb dans l'aile.

Provence

UZÈS > Poursuivre Le succès face à Pézenas dimanche 24 janvier permet à Uzès de croire encore au maintien en Fédérale 3. Côté infirmerie, le coach Patrick Escande a pu compter hier pour le déplacement à Vendres troisième de la poule, sur un groupe au complet. « Je ne déplore aucun blessé sérieux, pour le moment, j'espère que nous allons poursuivre ce réveil et ne pas s'arrêter là », espère-t-il.

MARTIGUES > Kirnikitas out Après leur défaite juste avant les fêtes à domicile devant La Valette, l'entente Martigues-Port-de-Bouc s'est refait une santé avec deux succès consécutifs face à Aix Université et contre Berre à domicile. Mais cette dernière victoire a laissé des traces. Le troisième ligne aile, Dany Kirnikitas, souffre d'une rupture des ligaments croisés du genou droit et sera absent de longs mois. Le troisième ligne aile, Julien Armitano, et le centre, Pascal Sarader, également blessés à Berre, espéraient avoir le feu vert du staff médical pour le match d'hier contre Draguignan.

Page coordonnée par Sébastien FIATTE
sebastienfiatte@gmail.com
06.61.60.23.68.

CADETS À VII SOCIÉTÉ GÉNÉRALE > Muret accueillera le tournoi territorial

Le tournoi territorial Société Générale qualificatif pour la finale nationale cadets à VII se déroulera le samedi 26 mars 2016, à partir de 10 heures sur les installations sportives du stade Marcel-Calmes de Muret. Ce tournoi mettra aux prises les clubs de Castanet, de Castres, rassemblement Muret-Eaunes, d'Albi, du Stade toulousain, de Toulouse UC, de Colomiers et de Montauban. Le vainqueur de ce tournoi représentera le comité Midi-Pyrénées au tournoi national de Concarneau.



sélectionnés de Midi-Pyrénées L'encadrement de l'équipe de France moins de 20 ans vient de dévoiler le groupe des 23 joueurs pour affronter l'Italie, le vendredi 5 février à 21 heures à Nevers. Le comité Midi-Pyrénées est bien représenté avec la sélection des Castrais Antoine Dupont, Théo Hannoyer et de Florian Verhaghe licencié au Stade toulousain.

LEUCATE-ROQUEFORT - FÉDÉRALE 2 ANCIEN PROFESSIONNEL À XIII AU SEIN DES DRAGONS CATALANS, ENTRAÎNEUR DE L'ENTENTE SAINT-ESTÈVE-XIII CATALAN, CYRILLE GOSSARD A RECHAUSSÉ LES CRAMPONS À LEUCATE-ROQUEFORT POUR BÉNÉFICIER D'UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE. UN PARI OSÉ...

LE DÉFI DE CYRILLE

Par Didier NAVARRE

Le rugby à XIII lui a offert une belle reconnaissance sportive. Professionnel au sein des Dragons catalans, il a connu le début de l'aventure en Super League en 2006, la joie d'une finale de Cup en 2007 (perdue face à St Helens), à Wembley devant 84 000 spectateurs, une demi-finale de Super League en 2009 face à Leeds, dix sélections en équipe de France et plus de cent matches officiels sous la tunique de la franchise française treiziste. Au terme de sa carrière de joueur en 2013, il a franchi l'autre côté de la barrière où il est devenu l'assistant de Steve Deakin au sein de l'équipe de réserve catalane puis entraîneur de cette formation en 2014. On le croyait viscéralement attaché au rugby à XIII, la discipline qui l'a vraiment mis en lumière. Au début du mois de novembre, à 33 ans, Cyrille Gossard, le deuxième ligne de talent a tenté un incroyable pari, celui de rejoindre à XV à Leucate-Roquefort. Un choix qui a été motivé par la possibilité d'envisager une formation professionnelle avec à la clé, la possibilité d'obtenir un emploi ferme et définitif. Le rugby à XV, dans ce domaine, Cyrille n'est vraiment pas un novice. Tout a commencé dans son village de Rivesaltes. « J'ai débuté au sein de l'équipe des juniors de Balandrade à 18 ans, dit-il. Avant, je pratiquais le foot, j'étais gardien de but, j'ai même été admis en section Sports Études à Avignon, j'avais l'ambition de devenir professionnel. Or, j'ai mal vécu l'éloignement avec mes proches, mes frères. J'ai tout laissé tomber. Après, les copains de Rivesaltes m'ont accueilli à bras ouverts au



Cyrille Gossard sous le maillot de l'équipe de France à XIII. Photo Icon Sport

sein du Scar. Sincèrement, je ne l'ai pas regretté, car le rugby m'a vraiment permis de me construire. » Le début a été certes tardif, mais très tôt, Cyrille s'est fait remarquer comme flanker au point de connaître la joie de la sélection régionale en juniors, de goûter à la Fédérale 1 à l'Etoile catalane et en 2005 de savourer son premier et unique titre de champion de France avec les espoirs de l'Usap. « C'était face à Agen qui était le tenant du titre, ce fut un grand moment de ma vie sportive », ajoute-t-il.

LA RENCONTRE AVEC JOËL CASTANY

Le destin de Cyrille a basculé lors d'une simple rencontre avec son ami d'enfance, Benjamin Tardio licencié à Leucate-Roquefort qui l'a mis en contact avec le président du club, Joël Castany. « L'entretien avec Joël a changé beaucoup de choses. Il me proposait de jouer en échange d'une orientation professionnelle dans une société de transport et de logistique. J'entraînais certes l'équipe réserve des Dragons. Seulement, sur le long terme, je n'étais pas vraiment fixé sur mon avenir sportif. La décision a été difficile à prendre. Je n'avais pas joué depuis deux ans, je n'avais pas joué à XV depuis onze ans, je ne connaissais pas le niveau de la Fédérale 2. Finalement, Laurence mon épouse m'a vraiment aidé. J'ai décidé de relever ce défi, je ne le regrette pas, car j'ai l'impression de revivre mes années juniors. » Après un essai avec l'équipe réserve face à Hyères-Carqueiranne, Cyrille a désormais rejoint l'équipe fanion lors de la réception de Châteaurenard. À 33 ans, l'ancien Dragon a encore de l'énergie à revendre, l'envie de cracher le feu et vivre l'exaltation de la phase éliminatoire. ■

L'interview féminine

WILLIAM DAVANT - ENTRAÎNEUR DE GAILLAC
LE TECHNICIEN DRESSE UN BILAN DE LA SAISON ET SE PROJETTE SUR LA SUIVANTE.

« Se maintenir et former »

Propos recueillis par David BOURNIQUEL

La défaite face à La Rochelle en Charentes a scellé le sort de votre équipe qui ne se qualifiera pas. Êtes-vous déçu ?

Oui et non. Au vrai, j'ai compris que nous ne pourrions pas nous qualifier un peu plus tôt, au soir de la défaite face à Tarbes. Tarbes était notre réel concurrent direct dans la course à la qualification. C'est lors de ce match-là que nous avons raté le coche. Nous sommes malheureusement passé au travers le mauvais jour.

Quel bilan dressez-vous de la saison ?

Malgré la non-qualification, le bilan demeure positif. N'oublions pas qu'en tout début d'exercice, notre seule ambition était de nous maintenir. Nérac a explosé en vol et cela nous a permis de valider cet objectif très rapidement. Dans le même temps, sportivement, notre début de saison a été très encourageant, avec trois belles victoires. Nous nous sommes mis à croire en une possible qualification et avons revu nos objectifs à la hausse. J'ai une équipe très jeune, cette saison sera positive. Mon effectif a beaucoup appris.

Que vous manque-t-il pour vous améliorer ?

De progresser dans la finition, de mieux finir nos actions. Nous perdons 20 à 0 contre La Rochelle alors que nous avons plus souvent le ballon et que nous sommes en capacité de marquer des points. Idem contre Tarbes où nous passons plus de dix minutes à cinq mètres de la ligne sans parvenir à scorer. Les joueuses laissent une énergie folle dans

ces phases-là. Ensuite, on prend « le retour du bâton » et nos adversaires tuent les matches.

Votre équipe a été obligée de faire appel à d'anciennes joueuses qui avaient émis le souhait de mettre un terme à leurs carrières pour pallier des problèmes d'effectif. Comment allez-vous régler cela la saison prochaine ?

Nous allons profiter de la trêve qui s'annonce plus longue que celle de la saison passée pour tout planifier. Nous allons avoir deux mois pour préparer un recrutement, faire le point sur les joueuses qui veulent rester ou partir. La saison passée, avec la qualification en phase finale, tout a été un peu précipité. Ce temps sera aussi mis à profit pour travailler rugbystiquement.

Comment un club comme le vôtre peut-il encore évoluer ? On a le sentiment qu'il a atteint ses limites en termes de progression sans extension de son budget...

Gaillac n'est pas une grande ville. La seule chose qui motive les filles à venir jouer chez nous, c'est l'amour du maillot. Il est compliqué de faire venir du monde et très honnêtement je ne vois pas comment nous pourrions nous développer. Une solution serait de faire une fusion avec un autre club. Mais est-ce une idée qui fédère ? Une seule chose est sûre : nous n'avons pas les moyens pour aller plus hauts et c'est déjà magnifique d'être en Armelle-Auclair.

Que peut-on vous souhaiter ?

De nous maintenir durablement en Armelle-Auclair, et de continuer à former de jeunes joueuses. ■

Tour d'Ovalie

Auvergne

RIOM > Neuvième succès consécutif À Cusset, Riom a décroché son neuvième succès consécutif. Outre la victoire (31-5), les Riomois ont également pris le point du bonus offensif. À ce jour, les Puydôminois sont premiers de la poule unique d'Honneur. Ils sont désormais maîtres de leur destin pour accéder directement en Fédérale 3.

CUSSET > Plus de six semaines sans jouer Fabien Kerlaouezo, le président cussétois, a logiquement salué la victoire rimoise. « Il n'y a pas de honte à s'incliner face à la meilleure équipe de l'épreuve. Ceci dit, rappelons que nous sommes la seule formation à avoir Riom (20-19, N.D.L.R.) chez lui. C'était en début de saison, les Riomois n'avaient pas tous leurs repères. » À la décharge du SCA, ce dernier renouait avec la compétition. Le dernier match officiel remontait au 12 décembre, ce qui explique ce manque de ressources physiques après six semaines sans jouer.

PONT-DU-CHÂTEAU > Et de cinq ! L'équipe fanion de Pont-du-Château pointait à la dernière place au soir du 8 novembre et semblait promis à la Promotion d'Honneur. Depuis, ils collectionnent les victoires. Lors de la précédente journée, ils ont pris le meilleur sur Bort-les-Orgues (31-5) signant ainsi leur cinquième succès consécutif. Désormais, ils peuvent envisager la qualification.

VICHY > Le premier bonus offensif Pour la première fois de la saison, lors de la réception d'Uzerche, les Vichyssois ont obtenu un succès bonifié (43-20). Ils ont inscrit six essais par Legrand, Hernando, Sargos, Bouysse, Fayard et Ben Ameur. Une performance

qui a fait réagir le vice-président Arnaud Rouchy. « Cela faisait bien longtemps que l'on avait pas vu tant d'essais à Vichy. »

CLERMONT-COURNON > La botte de Moreau Lors de la réception de Cournon, les banlieusards clermontois ont conforté leur première place de la poule, à la faveur d'une belle victoire sur Guéret (28-23). Victoire assurée en partie par la botte de l'ouvreur Jérôme Moreau, auteur de 23 points soit 7 pénalités (pour huit tentées). Bravo Jérôme, un véritable patron des lignes arrière !

Languedoc

MOINS DE 20 ANS > Trois Languedociens face à l'Italie Le 5 février, la sélection nationale des moins de 20 ans va disputer son premier du Tournoi des 6 Nations. À Nevers, les Tricolores vont en découdre face à l'Italie. Le comité est représenté par la présence de trois joueurs dans le groupe : Clément Castets, pilier de Montpellier ; Baptiste Pesenti également de Montpellier qui évolue au poste de troisième ligne centre. Le RC Narbonne Méditerranée est représenté par Christophe Kaiser qui évolue à la mêlée.

COMITÉ > La location pour France - Irlande est ouverte Le Parc des Sports de l'Amitié à Narbonne va accueillir la deuxième rencontre du Tournoi des 6 Nations moins de 20 ans entre l'équipe de France et l'Irlande, le vendredi 12 février à 21 heures. Le prix des places pour cette rencontre est fixé de 5 à 25 €. La location des places pour cette rencontre est ouverte. Contact : 04.11.93.45.53 ou par mail à tresorerie@comite-languedoc-ffr.com

Limousin

TULLE > La première de Chris Tafili La réception de Vannes s'est conclue par une nouvelle défaite (27-39) du Sporting à domicile, ce qui compromet un peu plus son maintien. Il y a tout de même eu une satisfaction, celle de la prestation au poste de troisième ligne centre du jeune néo-Calédonien, Chris Tafili, 22 ans à peine. Passé par Montauban et les espoirs de Brive, Chris Tafili s'est surpassé face aux Bretons. C'était sa première feuille de match avec l'équipe première. Il devrait normalement faire d'autres apparitions.

GOURDON > 87 points lors du derby Voilà deux décennies en arrière, Gourdon - Saint-Céré était une affiche du deuxième échelon fédéral. Maintenant, les deux formations loti-siennes évoluent en Honneur. Dimanche dernier à Gourdon, le derby a largement tourné en faveur du club de la Bouriane, vainqueur sur le score de 87-0 avec treize essais à la clé. Des Gourdonnais qui sont désormais maîtres de leur destin pour retrouver la Fédérale 3.

BORT-LES-ORGUES > La première pierre du club-house Créée en 1904, l'AS bortoise fait partie des clubs doyens du comité. L'ASB va se voir livrer dans quatre mois son club-house. La première va être symboliquement posée le 1^{er} février. Quant au coût total des travaux, il est estimé à 106 000 €.

Midi-Pyrénées

BOULOGNE-SUR-GESE > Le leader mazérien tenu en échec « Il y avait pourtant la place », disait au terme de la rencontre, le président Adoue. Son équipe a accroché Mazères, l'ogre ariégeois (13-13) de la

poule 1 de Quatrième Série. Une victoire aurait replacé les Vert et Blanc dans la course à la première place, synonyme d'accession directe. Après ce partage des points, Mazères-d'Ariège possède six points d'avance sur les Commingeois. Si ces derniers ne finissent pas en tête de la poule, ils devront passer par la phase éliminatoire pour assurer la promotion à l'échelon supérieur. Ceci dit, l'espoir demeure à Boulogne.

MONTANS-PEYROLE-CADALEN > Les bienfaits du tutorat Gilles Arroyo, joueur de l'entente, fête ses 50 ans en 2016. Pour sa dernière saison officielle, Gilles est heureux, car il joue avec ses quatre neveux : Ludovic et Nicolas Adel, âgés de 20 ans qui évoluent à Gaillac, Gaël Arroyo, licencié à Balma, et Cédric Arroyo, lui licencié à l'Isle-sur-Tarn. Ces quatre joueurs cités sont également licenciés à Montans, car ils ont fait une demande de tutorat. Nicolas, Adel, Cédric et Gaël, c'est un immense plaisir de jouer avec leur ton-ton. Cette union familiale fait le bonheur de la mère de Gilles, Marguerite qui n'est autre que la cuisinière du club. Le tutorat réserve de jolies histoires de famille.

CAUSSADE > Les voyages forment la jeunesse Les cadets Teulière B et les juniors Philiponeau seront en voyage en Irlande du 22 au 29 avril. Ils en découvrant face à une sélection des Ospreys de Dublin et une sélection geroise qui sera également en tournée dans la verte Erin. Ce voyage a été rendu possible grâce aux soirées et manifestations organisées par ces deux équipes de jeunes.

SAINT-GIRONS > Erratum Lors de notre précédente, nous avons relaté la

COMMINGES > Centre d'entraînement : un projet de sélection

En octobre, les rendez-vous jeunes, organisés en partenariat entre les clubs commingeois, l'Éducation Nationale, le comité départemental de rugby et l'association « Rebonds » ont réuni onze écoles du territoire et quatre cents jeunes sur le stade Jules-Ribet. Aujourd'hui, pour aller plus loin, un volet supplémentaire, basé cette fois sur le « qualitatif » est proposé par le comité départemental. Il s'agit du centre d'entraînement du Comminges, proposant cinq séances d'entraînement et d'approfondissement rugbystique de deux heures. Séances qui seront encadrées par Cédric Papaix, conseiller technique départemental et Christian Rougé, éducateur à Mazères-Cassagne. Une trentaine de jeunes de la tranche moins 14 et 12 ans, issus des clubs de Mazères, Cazères, le Fousseret, Montréjeau et Saint-Gaudens-Luchon rejoindront la sélection commingeoise. Au terme du projet, ces jeunes rugbymen participeront au tournoi de Villefranche-de-Lauragais, programmé en mai 2016.

journée des anciens de Saint-Girons et Saint-Gaudens le 13 mars prochain au Luc à l'occasion de la rencontre opposant les deux équipes en championnat d'Honneur. Cette journée n'est pas organisée par les « Papas Cools », mais par le Sporting aidé dans cette tâche par de nombreux bénévoles. Que le club de Saint-Girons accepte nos excuses.

Pays catalan

PRADES > Allo le 04.68.96.15.13. Sur les devants de la scène lors de la création du club, Janot Prats a pris les fêtes du cinquantenaire à bras-le-corps. Deux jours de liesse prévus (les 26 et 27 mars). Animations en centre-ville et grosse implication des commerçants. Match contre Côte vermeille. Soirée théâtrale. « Et tout un tas de petits trucs. Ce n'est pas simple mais nous y arriverons. Nous voulons marquer les esprits. » Tous les anciens sont priés de contacter Janot au 04.68.96.15.13.

CÔTE RADIEUSE > Du lourd Kisi Pulu, Farid Sid et Henri Tuilagi ont été

alignés contre Villefranche-de-Lauragais lors de la 11^e journée championnat de Fédérale 2. L'entente Salanque-Côte radieuse avait mis du lourd dans son moteur. Cela pesait respectivement 179, 182 et 112) soit 473 matchs en équipe première avec l'Usap.

ENTENTE DE LA TÊT > Assiduité Raphaël Martinez a assisté à la totalité des séances d'entraînement de la première phase soit 36 présences. Tout près, suivent Victor Blin, Benoît Grégori, Stéphane Olive et Joris Sanchez.

PENYES DU XIII > Chevaleresque Les penyes qui soutiennent les Dragons catalans (rugby à XIII) ont envoyé un mot commun de bon rétablissement à François Rivière, président de l'Usap. Chevaleresque.

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08



étapes La 22^e édition du Seven's Trophy se déroulera les 16 et 17 mars à Poitiers. Cette compétition universitaire est devenue, au fil des ans, une étape incontournable du circuit à VII. Le mercredi 16 et jeudi 17 se déroulera le Top Seven féminin dans lequel sont engagées les équipes du Grand-Ouest, Ile-de-France, Rhône, Alpes, Sud-Est et Sud-Ouest. Les mêmes jours, dix équipes de filles et garçons disputeront la compétition élite : Poitiers, Angoulême, Limoges, Rennes, Nancy, Clermont, Aix-Marseille, Corse, Bordeaux et Pau. Les Espoirs seront en lice le mercredi après-midi : Ensmat Poitiers, Ensp Poitiers, lycée Dautet de La Rochelle, université de Poitiers, Science Po Poitiers. Mais aussi les participants au touch rugby mixte : Baa Baas pictaves, U Poitiers, Lycées de la Vienne, Collèges de la Vienne. Le jeudi matin, le Baby Trophy rassemblera sept classes Usep.

COGNAC - FÉDÉRALE 1 LES CHARENTAIS ONT FAIT PRENDRE À LEUR CLUB UN NOUVEAU TOURNANT NÉGOCIÉ AVEC DE NOUVELLES STRUCTURES. LE MAINTIEN EST AUJOURD'HUI UN PASSAGE OBLIGÉ.

IL SERAIT BALLOT DE GÂCHER

Par Gérard PIFFETEAU

Cela fait des lustres que la rivière Charente, d'ordinaire si calme, n'était plus agitée par les remous des derbys opposant les voisins et rivaux d'Angoulême et de Cognac. La passion a subi l'érosion du temps. Il aura fallu que les Angoumoisins, associés aux Sojaldiciens, se réinscrivent en haut de l'affiche pour insuffler au rendez-vous un air de méga événement. Le dernier épisode de la saga charentaise a nettement confirmé le SA XV dans sa position de tenant du leadership. Cependant les Cognacais n'en resteront pas là.

La saison dernière, le président Lilian Tessendier a ressenti le besoin de doter son club de structures plus professionnelles pour ne pas perdre trop de terrain par rapport aux locomotives de la division. La première mesure a consisté au recrutement de deux techniciens à temps plein. D'abord le manager général franco-argentin, ancien pilier de Bayonne et d'Oyonnax, Esteban Devich en provenance de Vannes qu'il a dirigé durant huit ans. Ensuite Nicolas Cabannes, membre la saison dernière de l'encadrement des moins de 18 ans tricolores. Au sein de la fratrie landaise des Cabannes, le Castrais Romain et le Montois Julien sont toujours joueurs. À 34 ans, après avoir soldé une carrière le conduisant de Bordeaux à Langon en passant par La Rochelle, La Seyne et Saint-Médard, l'ainé Nicolas est le premier à se jeter dans la fosse aux entraîneurs. Pas si simple quand le maintien devient une obsession, mais tellement excitant : « Je me régale dans ce que je fais avec six entraînements terrain par semaine et une dizaine de joueurs sous contrat suivis au quotidien. C'est une très belle expérience d'entraîneur et j'ai envie de



Derrière leurs avants Javelaud, Brindel, Millet, Baudin, Burtilla et Martin (de gauche à droite), les Cognacais avancent résolument vers leur objectif de maintien. Photo Pix'N Clic Création.

m'inscrire dans la démarche de l'USC. Ce n'est que le début du projet sportif et structurel et nous supportons plutôt bien la pression du résultat grâce à nos bonnes relations et la qualité du groupe. Ne pas se maintenir serait un gros gâchis. »

UN ÉTAT D'ESPRIT IRREPROCHABLE

De fait, le mot « échec » semble ne pas faire partie du vocabulaire cognacais. Ce qui n'empêche pas Esteban Devich d'analyser le contexte avec lucidité. Il est venu à Cognac pour s'imposer une remise en question et il est servi. Mais il ne regrette pas son choix, loin s'en faut : « Le projet du club tient la route, le plus important est de créer une dynamique positive et une assise en Fédérale 1. Je suis arrivé tardivement ce qui n'a pas permis d'établir un état des lieux précis. Cette première partie de la saison a servi à nous apprivoiser. Avec Nicolas (Cabannes, N.D.L.R.) nous devons analyser et comprendre la situation du club

dirigé par un très bon président. Nous sommes dans un environnement très positif, ce qui est difficile c'est de ne pas avoir les résultats que nous souhaitons à cause de plusieurs matchs très serrés que nous n'avons pas su gagner. Mais l'état d'esprit des joueurs est irréprochable. » Esteban Devich ne cesse de le répéter, Cognac ne jouait pas sa saison sur son déplacement chez ses voisins qui « participent bizarrement, dans la même poule, à un autre championnat ». En revanche, le manager sonne aujourd'hui le tocsin : « Désormais nous allons disputer toutes nos rencontres à couteaux tirés. Et nous n'oublions pas que nous avons reçu les trois témoins de la poule, ce qui n'est pas le cas de tous nos concurrents. » Aucune inquiétude n'apparaît dans le propos, si ce n'est à l'instinct d'évoquer les absences de trois éléments de deuxième ligne blessés. Un fait dommageable dans le sens où l'USC a construit son entame de parcours sur les fondations d'un pack conquérant. ■

L'interview

AGATHE SOCHAT TALONNEUSE DU XV DE FRANCE FÉMININ

« Je vais apprendre beaucoup de Gaëlle »

Propos recueillis par Caroline PERRAULT

Agathe Sochat est talonneuse remplaçante du XV de France féminin et la capitaine du Stade bordelais féminin. La jeune fille jongle habituellement entre les entraînements, les cours et son club. Et cette année, elle a été sélectionnée pour faire partie des 23 joueuses qui participeront aux deux premiers matchs du Tournoi. Un rêve qui se réalise enfin pour une admiratrice de Jean-Baptiste Elissalde.

Que représente cette sélection pour vous ? Êtes-vous impatiente de jouer pour les Bleues ?

C'est un rêve d'enfant, j'ai commencé le rugby à 4 ans. Alors oui, je suis impatiente de découvrir le niveau international.

Est-ce que vous appréhendez les prochaines rencontres ?

J'ai peut-être un peu de stress, mais c'est du bon stress, qui pousse à se dépasser et à ne plus se laisser de limites et nous rendre encore meilleur.

Vous aviez été appelé pour jouer avec le XV de France en tant que joker pour le match contre l'Angleterre, mais n'étiez pas rentré sur le terrain. Cela vous avait-il frustré ?

[...] Ça ne m'a pas frustrée, j'étais super contente d'avoir la chance de faire partie de cette aventure et je voyais plutôt le verre à moitié plein, ça m'a juste donné encore plus envie !

Avez-vous des attentes précises pour le Tournoi des 6 Nations ?

Pas vraiment, pour le moment c'est que du plus. Je compte bien profiter de chaque moment. À fond !

Votre capitaine, Gaëlle Mignot est aussi au poste de talonneuse, cela crée-t-il une compétition entre

vous deux ?

Comme pour tous les postes. Il y a de la concurrence bien sûr. Mais Gaëlle est la capitaine de l'équipe, et c'est difficile d'être en concurrence quand on fait face à ce poste (rires). Après ce n'est pas malsain et je vais apprendre beaucoup d'elle.

Vous avez eu le temps de vous intégrer à vos camarades du XV de France ?

Oui, pendant la semaine contre l'Angleterre [...] je suis arrivée sur la pointe des pieds pour découvrir le groupe et les filles. Après on a l'occasion dans l'équipe féminine de se croiser souvent et de se côtoyer. Et puis je connaissais déjà certaines et lors du stage à Lille j'ai mieux fait connaissance avec elles. C'est un groupe très avenant, elles font tout pour que l'intégration des jeunes comme moi se passe bien.

Pensiez-vous pouvoir faire un jour partie de l'équipe de France ?

Je ne pensais pas. Bien sûr, on a tous des rêves et c'est bien d'y croire au mieux, et peut-être qu'un jour on y arrivera, ou peut-être pas. J'ai toujours eu espoir et j'ai travaillé pour. Mais ça a été une grande surprise lorsque j'ai su. Ça reste toujours surprenant.

Vous dites que c'était votre rêve. Quel est-il maintenant que vous l'avez accompli ? Quel est votre nouvel objectif ?

On rêve toujours plus haut, alors peut-être participer entièrement au Tournoi des 6 Nations pour commencer. Puis peut-être encore plus loin : remporter la Coupe du monde. Mais surtout avoir ma place dans cette équipe de France, puisque pour l'instant je ne suis qu'invitée pour les deux premiers matchs du Tournoi. ■



Photo A. Mignot

RETROUVEZ DÈS AUJOURD'HUI L'ENTRETIEN D'AGATHE SOCHAT SUR WWW.MIDI-OLYMPIQUE.FR/INTERVIEWS

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

BAGNÈRES-DE-BIGORRE > La victoire en chantant « Aux équipes qui chantent dans le vestiaire, je préfère celles qui chantent sur le terrain », avait coutume de dire Roger Martine, superbe attaquant du temps du grand Lourdes. Eh bien, les Bagnérains ont chanté ce dimanche sur le pré, ils ont chanté après et ils avaient même chanté avant ! Marc Dantin, leur entraîneur, avait, en effet, convié deux cantayres locaux à donner le ton d'un moment d'émotion dans l'intimité du vestiaire avant que les Noirs ne se lancent au jeu sur un terrain baigné de soleil. Et là, ce fut un bonheur de voir comment ils rendirent ordinaire, ou presque, une équipe auscitaine réduite à recourir à la puissance de sa mêlée, et encore... Après Nevers, Auch ! Le Stade aura fait tomber les deux cadors de la poule, à la régulière !

VIC-EN-BIGORRE > Henri Mestre est parti C'était une figure du rugby vicquois et bien au-delà. Henri Mestre avait tenu de hautes responsabilités au sein du comité Armagnac-Bigorre, pendant de longues années, au secrétariat et à la trésorerie, ainsi qu'au Stadoceste tarbais. Il incarnait la sagesse en des temps où les luttes intestines et autres pouvaient faire rage mais il n'en restait pas moins passionné par le jeu. Il avait donné beaucoup aussi à l'US vicquois pour laquelle avaient joué ses deux fils, Christian et Claude, dans les belles années 70. Il s'est éteint à l'âge de 97 ans. La rédaction de Midi Olympique présente ses condoléances à ceux que ce départ affecte.

ARMAGNAC-BIGORRE > Clubs du mois Deux clubs viennent d'être désignés « clubs du mois » pour leurs récentes performances : l'UA Vic-

fezensac (leader en Honneur) pour octobre ; le RC Louey-Marquisat (leader en Promotion Honneur) pour novembre. Les mois de décembre et janvier seront couplés pour la désignation du prochain lauréat.

Armagnac-Bigorre (2)

Bénévolat La FFR a récompensé Michel Gauté au titre de bénévole parmi les plus méritants. Michel est en charge au comité Armagnac-Bigorre des compétitions territoriales, à la tête d'une commission qu'il conduit avec beaucoup de doigté et d'efficacité. Reconnaisante, la FFR l'a invité à accompagner l'équipe de France des moins de 20 ans dans l'une de ses compétitions.

Béarn

USEP > Tel père, tel fils De Ger à Séron, le rugby ne fait qu'un. Nouvelle preuve en est donnée par la famille Tinter : Jérôme, le père de 42 ans, joue toujours en seniors à côté de son fils Jérémie, 22 ans.

Jurançon

> Un nouveau club-house Relancé sous l'appellation de Jurançon XV avec l'école de rugby l'an dernier et les seniors cette saison, le rugby de Jurançon a débuté l'année 2016 en prenant ses quartiers dans son tout nouveau club-house. Inauguré par les présidents Philippe Sabrou et Dominique Guinle, en présence de leurs invités, des bénévoles et du

MAULÉON > Changement d'entraîneurs ! Effet immédiat de la défaite concédée par le SAM face à Castanet (7-21), les entraîneurs Yannick Vignette et Christian Etchebarne ont présenté leur démission. « On ne travaillait plus dans un climat serein », expliquent-ils. Une goutte d'eau a fait déborder le vase quand, à la mi-temps de ce dernier match, un entraîneur de la réserve est intervenu après eux dans le vestiaire. Regretés par bon nombre de joueurs, les ex-entraîneurs devaient être remplacés dès cette semaine par Jacques Vergez et Philippe Hontaas.

groupe sportif entraîné par Philippe Estecahandy et Saïd Sadour, ce nouveau lieu de vie porte le nom de Jean-Jacques Hermant, dirigeant décédé en 2012.

Côte basque-landes

BAYONNE > Conférence sur Owen Roë, jeudi au Musée basque

Jean-Claude Laronde, historien, donnera une conférence sur un épisode bayonnais oublié : l'affaire Owen Roë, jeudi 4 février 2016 à 18h30 à la salle Argitugelan, au Musée basque. Entrée libre. Automne 1913. L'Aviron bayonnais est champion de France de rugby depuis quelques mois. Les instances du rugby, au nom de l'amateurisme décident que plusieurs joueurs étrangers ne pourront plus disputer les matchs de championnat. Parmi eux, Owen Roë, « gallois d'origine mais basque de cœur », joueur de l'Aviron bayonnais. À Bayonne, les protestations sont vives, la polémique enfle et nourrit les colonnes des quotidiens parisiens. Le conflit oppose l'Aviron bayonnais et le comité Côte basque d'une part, la Commission Centrale de Rugby de l'autre. Après avoir connu une phase aiguë, il s'apaisera mais Owen Roë ne pourra pas disputer avec l'Aviron le championnat 1913-14.

NAFARROA > Le club organise le tournoi du 1^{er} mai La 37^e édition du tournoi des écoles de rugby se déroulera le 1^{er} mai à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Cette manifestation regroupe quelque 1 300 jeunes joueurs et son organisation a été confiée à l'US Nafarroa. Le club navarrais bénéficiera du total appui des mairies saint-jeannaise et baigorriar pour la réussite de cette journée. Même le football a joué le jeu en mettant à disposition les deux terrains qu'il occupe habituellement.

Côte d'Argent

CESTAS > En route pour la Promotion Honneur

Ses équipes première et réserve invaincues, le RC cestayais est champion d'automne en Première Série de Côte d'Argent. Le club présidé par Franck Poupart et Jean Lataste confirme ainsi son excellent parcours précédent ce qui n'est pas une surprise. De fait, le RCC a fait le choix pertinent de bâtir son avenir à moyen terme sur l'intégration en seniors, il y a deux ans, d'une génération auréolée de trois titres territoriaux en Teulière et Balandrade avant de s'épanouir en Bélascaïn. Aujourd'hui, coachés par Thierry Bonnefond qui a été leur entraîneur chez les jeunes, auprès d'anciens conservés et de quelques nouveaux, ils tirent le collectif vers le haut. Et Cestas peut légitimement ambitionner l'accession directe à la Promotion Honneur.

BÉNÉVOLAT > Récompenses

Dans son périple territorial qui la mène au contact des clubs lauréats du trophée Société Générale, la commission présidée par Victor Lourties a fait escale à Castillon et Gujan-Mestras où, conformément à la tradition, de précieux bénévoles ont été récompensés. À l'USC, le président Merlet avait choisi Christine Bouliery, Patrice Lazinière et Bruno Bonis. À l'UAGM, la présidente Christine Poirier et les présidents Réthier et Dos Santos avaient fait le choix de Michel Dacunha, Yannick

Girard et le duo R. Dallières et P. Belliard.

GIRONDE > Incident chez les moins de 14 ans

C'est le premier incident de la saison recensé en Gironde dans une compétition d'école de rugby et il est fort regrettable car il implique des éducateurs et joueurs d'une équipe de moins de 14 ans. Brutalités, insultes, un carton rouge infligé à un jeune joueur. Le dossier est entre les mains des membres de la commission éthique du CD 33.

Pays-de-la-Loire

TREILLIÈRES > Un grand cru 2016

Le petit club du nord de Nantes ne cesse de grandir. Créé en 2008 le Stade Treillierain aborde l'année 2016 sous les meilleurs auspices. Au niveau des licenciés tout d'abord puisqu'ils sont désormais 120 à porter les couleurs « bleu et blanc ». Une sacrée performance quand on sait qu'ils étaient à peine vingt en 2010. Tous ces rugby-men pourront bientôt évoluer sur de nouvelles installations. En effet, grâce au soutien sans faille de la municipalité, les protégés du président Jacques-Henri Guillet vont prendre possession dans l'année de leur nouveau terrain.

MONTAIGU > Un enfant, un ballon

Superbe initiative du RC Terres de Montaigu. Pour la première fois de son histoire le club vendéen a organisé l'opération : « Un enfant-un ballon ». Il s'agissait d'offrir un ballon de rugby à chaque enfant (de 8 à 18 ans) licencié afin de l'intégrer dans son quotidien. Une belle idée lancée par Alexandre Marchand, éducateur du RCTM : « Plus on permet aux enfants de jouer avec un ballon, plus ils développent leurs capacités gestuelles. Ils peuvent, également, faire partager leur passion avec leur famille et leurs copains. » Une opération rendue possible avec le sou-

tien du groupe Codaf et sa filiale des Jardins de la Belle Ville qui ont financé cette dotation.

SAINT-HERBLAIN > Les jeunes rugbymen au tapis !

Séance d'entraînement originale pour les jeunes joueurs de moins de six ans. Ils étaient environ 80 à fouler non pas le gazon, mais les tatamis du dojo du Vigneau à Saint-Herblain. Des ateliers spécifiques sur les attitudes au contact ont été mis en place. Ils étaient encadrés par des éducateurs en formation école de rugby du Comité territorial et des judokas du club de Saint-Herblain. Une belle expérience qui a ravi les jeunes rugbymen.

Périgord-Agenais

PENNE-SAINT-SYLVESTRE > Investissement total

L'ASPSV veut être au rendez-vous des phases finales. Les coéquipiers d'Hervé Chambaneau travaillent pour cela d'arrache-pied sous la houlette de Thierry Barral et Rémi Vigneau. Les résultats sont encourageants. Pour s'inviter aux joutes finales, il faudra un investissement total dans cette fin de championnat de Première Série.

DAGLAN > Le promu dans les crous

Les champions en titre de Première Série font la course parfaite en Promotion Honneur avec l'objectif qualification assuré. Les joueurs du qualifié Frédéric Miquel veulent aller plus loin, en décrochant un billet direct pour une demi-finale. La « B » de Patrick Boujyou et Mathieu Magnol mérite un coup de chapeau pour les efforts consentis.

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU gerard.piffeteau@orange.fr 06.03.01.17.21

Treize Actualité

L'interview

LAURENT FRAYSSINOUS - ENTRAÎNEUR DES DRAGONS CATALANS À UNE SEMAINE DU COUP D'ENVOI DE LA SUPER LEAGUE À WIGAN VENDREDI, LE COACH DES « DRACS » FAIT LE POINT SUR LA PRÉPARATION DE SON ÉQUIPE ET LES OBJECTIFS À ATTEINDRE.

« Aucun passage à vide ne sera permis »

Propos recueillis par Julien LOUIS

Quels seront les axes de travail prioritaires lors de cette ultime semaine d'entraînement ?

Ils seront identiques à ceux de la semaine passée après notre défaite à Huddersfield (26-16, dernier match amical, N.D.L.R.). Car le style de jeu des deux équipes se ressemble énormément. Wigan met beaucoup de joueurs au plaquage, va vite au sol et s'appuie sur sa densité physique et son agressivité. On a perdu trop de tenus quand nous étions en situation de défense, avec des plaquages pas assez adaptés et un manque de soutien. Et en situation d'attaque, nous n'avons pas gagné autant de tenus qu'on l'aurait souhaité. On va donc beaucoup travailler ces séquences clés.

Sentez-vous la pression et l'excitation monter au sein du groupe ?

Effectivement. Depuis notre retour de Huddersfield, je sens les joueurs plus tendus et stressés. Mon discours à lui aussi évolué et le fait de faire le parallèle à la vidéo entre notre rencontre perdue et celle à venir à Wigan, a permis à l'effectif d'entrer très vite dans le vif du sujet.

Avez-vous fixé à vos joueurs des objectifs particuliers à atteindre lors de ce premier choc à Wigan, face au finaliste de la dernière édition ?

Par le passé et notamment la saison dernière, je pense que nous n'avons pas assez été humbles. On s'est toujours caché derrière la qualité de nos joueurs, qui devait nous amener des résultats élevés. Mais on avait oublié qu'il y avait des paramètres qu'on ne pouvait pas contrôler, comme les blessures, l'arbitrage... Cette saison, l'objectif à atteindre sera donc plus global : progresser individuellement et collectivement de jour en jour. Et donc à Wigan, si chaque joueur élève son niveau de jeu de 5 à 6 % dans tous les secteurs par rapport au dernier match, notre visée sera atteinte.

Pensez-vous votre équipe capable de dépasser enfin les difficultés qu'elle a rencontrées en déplacement ces dernières années ?

TOULOUSE OLYMPIQUE LE DOUBLE CHAMPION DE FRANCE VA PARTICIPER À LA LEAGUE ONE ANGLAISE. UNE COMPÉTITION QUE LES TOULOUSAINS SOUHAITENT REMPORTEUR.

LE RÊVE ANGLAIS

Par Didier NAVARRE

Le Toulouse olympique aime l'Angleterre et ce n'est certainement la RFL (Fédération anglaise) qui soutiendra le contraire. Cette dernière se souvient que lors de la saison 2004-2005, les Toulousains ont été les premiers à atteindre le dernier carré de la très prisée et populaire Cup. Un moment inoubliable dans l'histoire du club où ce dernier s'inclina avec les honneurs au Galpharm stadium d'Huddersfield face à Leeds (56-18). Plus près de nous de 2009 à 2011, le double champion de France (2014-2015) a participé avec des fortunes diverses au Championship (deuxième niveau anglais). Cette année, Toulouse rêve de nouveau de l'Angleterre. Pour la quatrième fois de leur histoire, les « olympiens » vont disputer un championnat d'outre-Manche, celui de la League One le troisième niveau anglais, compétition moins relevée que le Championship.

GRUPE DE 27 ET BUDGET EN HAUSSE

Dans cette compétition semi-professionnelle, le Toulouse olympique a la ferme intention de jouer les premiers rôles, ce qu'a confirmé mercredi dernier, le président Bernard Sarrazain : « Nous avons un objectif celui d'atteindre dans cinq ans la Super League. Pour cela, nous voulons monter en Championship au terme de cette saison. Nous avons l'ambition aussi d'être le premier club français à décrocher un titre sur le sol anglais, nous postulons ainsi au titre de League



Notre réussite en dépendra. Et c'est pour cela que nous avons disputé un match amical à l'extérieur, ce que les Dragons n'avaient plus fait depuis dix ans. On voulait immerger le groupe le plus tôt possible dans ce contexte et profiter de ces moments, pour discuter de nos contre-performances passées à l'extérieur. J'ai demandé aux joueurs déjà présents l'an dernier, d'évoluer mentalement. Et j'ai expliqué aux nouveaux, que je les avais notamment recrutés, pour faire évoluer l'équipe en déplacement grâce à leur vécu. Notre souhait est d'être plus constants dans nos performances à l'extérieur et Wigan sera donc un révélateur.

Février vous offre également deux réceptions consécutives, face aux cadors Hull FC et Leeds. L'entame pourrait déjà être décisive...

Pour terminer dans le top 4 et participer aux play-off, tu ne peux pas te permettre d'avoir un passage à

vide et cela, à n'importe quel moment de la saison. Surtout que le niveau de la compétition s'élève. J'ai vu le match amical entre Salford et Wigan, et je peux vous dire que Salford a très bien recruté. À l'image d'Hull FC, qui a mis soixante points à Hull KR ou de Castleford, qui mise sur la continuité. Tous les matchs seront donc à mon sens des tournants.

Votre président, Bernard Guasch, a annoncé vouloir disputer une finale de Cup ou de Super League cette saison. Partagez-vous cette visée ?

Les objectifs du président restent ses objectifs. Il a beaucoup investi dans le club et nous devons tous le remercier. Il nous a permis de composer un groupe de grande qualité. En tant que président, il veut disputer une finale et décrocher un titre. C'est logique. Moi, je veux qu'on conserve notre humilité. Et si nous venons à jouer notre place dans le top 4 de Super League ou en phases finales de la Cup, je serais assez pertinent pour faire passer les messages lors de cette période importante.

Derrière ces objectifs présidentiels élevés, ne voyez-vous pas un ultimatum qui vous est fixé pour votre quatrième année comme entraîneur des Dragons ? Sentez-vous cette pression ?

Non (sourire). En Australie, je me souviens d'un très grand coach qui avait déclaré : « Il y a deux types d'entraîneurs : ceux qui se sont faits virer et ceux qui attendent de se faire virer. » La pression fait partie du job, de mon quotidien. Et il faut la gérer de façon à faire avancer le groupe, sans qu'elle ne rajaille sur lui. ■

Le point blessés

Deux joueurs sont déjà forfaités pour Wigan. Rémy Casty, opéré des ligaments croisés du genou en juillet, devrait être apte début mars. Thomas Bosc (déchirure ischio-jambiers) pourrait, lui, être de retour pour la réception de Hull FC Louis Anderson (dos) et Paul Aïton (mollet) seront opérationnels. Dave Taylor (mollet) est lui incertain.



Sébastien Planas, Jonathon Ford, Bernard Sarrazain, Cédric Garcia, Sylvain Houles, Christophe Toustou, les Toulousains visent le titre de la League One. Photo Sarah Thuault-Ney

One. » Un objectif ambitieux, mais certes réalisable, selon l'entraîneur Sylvain Houles : « La League One n'est pas d'un niveau supérieur au championnat de l'élite 1 française. Le championnat hexagonal est assez aéré, porté vers les extérieurs. La League One, c'est du combat, des duels d'avants et des défenses solides. Depuis deux mois, nous nous préparons d'arrache-pied pour relever ce défi. Les joueurs ont vraiment hâte d'en découdre. »

Pour être en conformité avec les objectifs, le comité directeur a haussé le budget qui frôle désormais avec le million et demi d'euros.

Quatre-vingt pour cent du groupe de l'an dernier a été conservé et renforcé par l'arrivée de trois nouveaux : le Villeneuvois Rhys Curran, le Carcassonnais Bastien Canet et Hepi Tyla (lire les échos). L'encadrement va ainsi compter sur un groupe de vingt-sept joueurs dont dix-neuf revendent un contrat professionnel. Le premier rendez-vous est fixé au 5 mars, à Blagnac (dont le stade accueillera toutes les rencontres des Toulousains) face à Coventry. Une opposition que les Toulousains souhaitent concrétiser par une victoire avec le panache en plus. ■

Résultats & Classements

Élite 1

17^e journée (30-31 janvier)

Avignon - Carcassonne	22-32
Lézignan - Albi	30-14
Villeneuve/Lot - Limoux	12-25

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Carcassonne	39	14	12	1	1	306
2. Limoux	36	14	10	2	2	188
3. Lézignan	32	14	10	0	4	198
4. St-Estève-XIII catalan	30	14	8	1	5	192
5. Avignon	26	15	7	1	7	-48
6. Albi	23	15	7	0	8	-56
7. Palau	19	14	5	1	8	-120
8. Toulouse Broncos	12	14	3	0	11	-293
9. Villeneuve/Lot	7	16	0	0	16	-367

CE WEEK-END (Journée de rattrapage) > Samedi :

Toulouse olympique Broncos - Palau (16 heures). **Dimanche :** Lézignan - Limoux (15 heures) ; Saint-Estève-XIII catalan - Carcassonne (15 h 30).

Élite 2

16^e journée (30-31 janvier)

Lyon-Villeurbanne - Carpentras	28-6
La Réole - Lescure-Arthès	20-12
Montpellier - Villefranche-de-R.	38-34
St Gaudens - Villegailhenc-Aragon	24-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Lescure-Arthès	37	14	11	1	2	181
2. St Gaudens	32	14	8	3	3	158
3. La Réole	30	13	10	0	3	59
4. Baho	28	14	9	0	5	103
5. Villefranche-de-R.	27	15	7	0	8	10
6. Montpellier	20	15	5	1	9	-114
7. Lyon-Villeurbanne	19	14	4	1	9	-35
8. Villegailhenc-Aragon	13	13	4	0	9	-146
9. Carpentras	11	14	2	0	12	-216

CE WEEK-END (17^e journée) >

Dimanche : Villefranche-de-Rouergue - La Réole, Carpentras - Baho (15 heures) ; Villegailhenc-Aragon - Lyon-Villeurbanne, Lescure d'Albigeois - Saint-Gaudens (15 h 30).

En bref...

TOULOUSE OLYMPIQUE HEPI TYLA, UNE RECRUE

Le Toulouse olympique a officialisé une nouvelle signature pour participer au prochain championnat de League One. Après le Villeneuvois Rhys Curran, le Carcassonnais Bastien Canet, le club a recruté un joueur d'origine anglo-néo-zélandaise. Il se nomme Hepi Tyla est âgé de 22 ans. Il pèse 100 kilos pour une taille de 1,80 m. Il évolue au poste de deuxième et troisième ligne. Il a évolué à l'academy de Hull KR où il a disputé six matchs en Super League. La saison passée, il évoluait en Championship à Whitehaven.

FESTIVAL RUGB'IMAGES

LES GRANDES HEURES DU RCA

La seconde édition du festival tarmis Rugbyimages aura lieu le 4 et 8 avril. Les organisateurs ont souhaité rendre hommage au rugby à XIII tarmis. Le mercredi 6 avril à 20 h 30, en collaboration avec l'Ina, seront retranscrites les grandes heures du Racing Club albigeois. Un documentaire qui dure une heure et vingt minutes. Les joueurs actuels et ceux d'une époque révolue seront présents.

COUPE DE FRANCE LORD-DERBY LE TIRAGE AU SORT VENDREDI

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France aura lieu vendredi à 18 h 30 au « Clos des Lys » à Perpignan. Rappelons que Carcassonne, Limoux, Lézignan, Saint-Estève-XIII catalan, Albi, Villeneuve-sur-Lot (Élite 1) ; Carpentras (Élite 2) et Ferrals (Division nationale) sont les équipes toujours en course.

SUPER LEAGUE JEUDI SOIR, C'EST L'OUVREURE DE L'ÉPREUVE. UNE ÉDITION 2016 OÙ WIGAN, LE PREMIER ADVERSAIRE DES DRAGONS, FAIT FIGURE DE FAVORI.

Dans le vif du sujet

Jeudi soir, l'édition 2016 de la Super League va frapper ses trois coups. Pour cet exercice, le comité directeur de l'épreuve a reconduit la même formule que la saison passée avec deux phases de compétition. La première va se dérouler du 4 février au 24 juillet par match aller et retour. Les clubs classés de la première à la huitième place sont qualifiés pour disputer le Top 8 qui décidera ensuite de la qualification pour les demi-finales. Quant aux clubs classés de la neuvième à la douzième place. Ils disputeront les play-down. Phase qui décidera du maintien en Super League.

Pour cette journée d'ouverture, Leeds, le tenant du trophée va se mesurer à Warrington, une opposition XXL entre deux formations ambitieuses qui peuvent prétendre au sacre en octobre prochain. Du côté des spécialistes et des célèbres bookmakers, c'est Wigan qui recueille tous les suffrages pour succéder à Leeds. Justement, les Wiganers seront les adversaires des Dragons catalans dans la très hostile enceinte du DW Stadium. L'an passé, les Dragons avaient encaissé un cinglant 34-0 autant dire que, vendredi, la tâche catalane sera très difficile. Une formation catalane qui jouit d'une certaine estime de l'autre côté de la Manche. La presse spécialisée anglaise voit l'équipe du président Guasch prendre la cinquième place. Ce dernier n'a pas lésiné sur les moyens avec la qualité de son recrutement. Dans la seconde partie du tableau, Salford, Hull KR, Wakefield et Widnes vont lutter pour ne pas descendre. Rappelons que l'an dernier, Wakefield a frisé la correctionnelle. Qui rejoindra le Top 8 ? Qui descendra ? Le week-end prochain, on aura déjà une idée sur les forces en présence. ■

Le programme > Jeudi : Leeds - Warrington (21 heures). **Vendredi :** Hull FC - Salford, St Helens - Huddersfield, Wigan - Dragons catalans (21 heures). **Dimanche :** Hull KR - Castleford, Wakefield - Widnes (16 heures).

MIDI OLYMPIQUE
Le journal de rugby

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard Rédacteur en chef adjoint : Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - Emails : prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Abonnements Papiers et numériques : 09 77 40 15 13
E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - Tarifs Papier par prélèvement : 12,00 € toutes les 4 semaines.
Tarifs Papier un an (104N°) : 139,50 € d'avance.
Tarif Numérique par prélèvement : 9,90 € toutes les 4 semaines.

RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02.
Publicité Paris Jean-Noël Roth : 01 44 69 14 03 - Johan Payard : 01 44 69 81 02
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

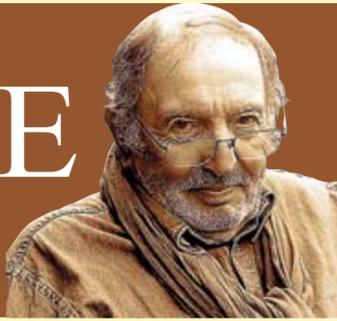
Édité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €. Principal actionnaire - SA Groupe La Dépêche du Midi. Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi. N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 49 78 - Dépôt légal à parution - N° de parution : 5323 - Imprimé en France/Printed in France



Horizons Opinions

Par Denis Lalanne

LE PAYSAGE RECOMPOSÉ



Quel est donc ce joueur bien de chez nous qui a été champion de France de rugby avec trois clubs différents, de la même manière qu'il a joué à trois postes distincts, demi de mêlée, trois-quarts centre, avant-aile, et gagnant deux fois le Tournoi par-dessus le marché ? Avec de tels états de service, son nom ne devrait pas faire mystère et vous devriez tous lever le doigt, vous qui ne manquez pas un match à la télé et ne ratez pas une sortie de Boudjellal ou de Salviac dans le journal. Il y a pourtant des chances que vous tombiez des nues si je vous dis : Arnaud Marquesuzaa, citoyen de Mauléon, champion de France avec le Racing CF en 1959, avec Lourdes en 1960, avec Montauban en 1967, surnommé « Le Corbeau » pour le beau clocher qui lui tient lieu de nez, également « Le Bison » pour des raisons qui sautent aux yeux ou bien je vous fais un dessin ? Je l'ai retrouvé l'autre soir, parfait anonyme dans une fête au village, une mêlée de braves gens, et j'ai tressailli, je l'avoue, lorsqu'il m'a donné l'heure à la montre offerte par la FFR aux héros de la mémorable tournée de 1958 en Afrique du Sud. Ce n'est pas une Patek-Philippe, cette montre, elle a été réparée à deux ou trois reprises, me dit-il, mais elle tient à son poignet depuis cinquante-sept ans car c'est tout ce que leur rapportèrent six semaines de baston au temps de l'Apartheid, sans un rond pour téléphoner à la maison mais ils auraient donné pour cela tout ce qu'ils possédaient.

UNE PLAISANTE RÉBELLION

Comme Arnaud n'était pas une rock star, simplement un joueur de rugby dur et courageux, équipier de toute confiance, on connaît des trois-quarts centre qui ont peut-être une Rolex en or et qui auront de mal à imaginer que pareil format — au bas mot trente kilos de moins qu'un Bastareaud — puisse aujourd'hui leur barrer la route en défense. Laissons-les dans leur erreur et rétorquons que le Bison ferait miracle, sans doute, dans ce passage obligé du rugby actuel, à savoir le con-

tre-ruck, le déblayage, enfin ce pathétique casse-tête du jeu au sol. Le malentendu entre générations vient moins de la montre que du changement d'heure imposé par chaque tripotage du règlement. Surtout, l'on ne peut s'empêcher de rapprocher un passé déjà lointain de la plus brûlante actualité, s'agissant de la démission de M. Patrick Wolff de la Ligue nationale de rugby, geste fort et que l'on voudrait salutaire pour remettre au premier plan la dévotion du joueur au simple propos du jeu. M. Patrick Wolff emploie le mot très juste lorsqu'il parle de « modèle factice » à propos du hold-up opéré sur le championnat français par ses All Stars et autres Globe Trotters, imités du Paris-Saint-Germain ou du Real Madrid. Dans cette sorte de championnat off shore, il n'y en a plus que pour les numéros médiatiques de tel nouveau maître de l'heure, dont chaque frasque nous remet en mémoire le mot fameux de Gide à Cocteau : « Tenez-vous donc tranquille. Vous dérangez le paysage. » Dans ce paysage dérangé, étonnons-nous que le XV de France ait perdu la boule !

Par bonheur, on pourrait croire que le jeu emballant pratiqué par les autres lors de la récente Coupe du monde a été une révolte pure et simple contre la perfidie de ce temps, la mainmise des donneurs d'ordres et des maniaqueries du règlement sur le bon vouloir des joueurs. Il faut espérer que cette plaisante rébellion donnera les bonnes idées au Tournoi qui vient, ce qui ne veut pas du tout dire qu'il faille abandonner un modèle de jeu unique pour tomber dans un autre modèle unique. Le ciel aime trop le rugby pour ne pas y mettre son grain de sel.

Reste que le génie d'une équipe est de faire avec ce qu'elle a et de se surpasser, somme toute le rugby à l'heure du Bison. On n'en demande pas plus à l'équipe de France nouvelle dans un paysage recomposé. Comme nous croyons aux spirales gagnantes ou perdantes, souvent déclenchées par un calendrier favorable ou pas, elle peut déjà remercier le sort de lui ménager deux premières rencontres sur ses propres terres. Bon Bezy et à bientôt. ■

Le Midol à la lettre

Question de profils ?

Que l'on insulte, siffle un joueur ou une équipe en amateur m'a toujours semblé bête, voire méchant à l'encontre de personnes qui s'entraînent peu, travaillent pour gagner leur vie la semaine et pas sur une pelouse ! On doit les encourager. Mais des professionnels peuvent quand même accepter que des spectateurs, supporters qui payent assez cher depuis quelques années leurs places, puissent montrer épisodiquement leur mécontentement. Si à Toulon, il y a eu réaction positive qui pourrait les amener vers un nouveau sacre européen dans quelques semaines, reconnaissons qu'à l'ASM, elle se fait attendre. Question de profils ? De mentalité ? Dans le Var, l'encadrement sait se faire entendre quand il faut... et conforter un palmarès il est vrai peu fourni à l'ASM. À ce sujet, dans l'histoire de ce club centenaire, j'ai toujours pensé que devrait y figurer la coupe Moga remportée sur la pelouse du SbuC 17-16 (où figurait déjà Bernard Laporte en tant qu'entraîneur) en 1995 avec une pénalité réussie au cours des arrêts de jeu par un certain Gaetan Héry, lequel avait évité une descente de l'ASM... en groupe B ! Preuve qu'à certains moments névralgiques de son histoire séculaire, certaines équipes du club ont su faire le dos rond. Nous sommes sans doute actuellement dans un de ces moments. Les « jaunards » ont fait preuve parfois de suffisance depuis quelques semaines (années) à l'égard de certaines équipes. Dernièrement en Coupe d'Europe, comment se fait-il que le cas d'une égalité à plus de deux équipes n'ait pas été envisagé un seul instant par le staff ? Cela s'appelle de la suffisance. Et en rugby, il faut les moyens sur le terrain pour se la permettre... et les résultats. S'il est vrai que les internationaux sont depuis leurs retours du Mondial clairement inexistantes pour la plupart, excepté Spedding, cela ne peut expliquer le manque d'implication de cette équipe, ou à l'opposé la surimplication de certains joueurs bouculant ou soulevant tout sur leur passage... arbitre y compris. Je note par ailleurs qu'Éric de Cromières et Franck Azéma (avec tout le respect que je leur dois) donnent plutôt l'impression de chercher des morilles sur la pelouse du stade Marcel-Michelin - encore qu'elle pourrait en comporter vu son état actuellement - lorsque le premier vient pour effectuer des discours, des remerciements et le second suivre sans trop de réactions les presta-

tions en demi-teinte de son équipe, même si la situation en championnat après la défaite contre Montpellier, reste intéressante. Ils semblent être plus enclins à discuter qu'à sanctionner financièrement certaines impressions (justifiées ?) postées sur les réseaux sociaux, alors que le management du staff - en particulier au niveau du règlement des compétitions européennes - et l'implication des joueurs - si Bardy ou Cudmore prennent des cartons jaunes, cela ne risque pas d'arriver à certains joueurs de l'équipe - voire les insertions répétées de certains membres de l'encadrement, jouent à l'encontre du collectif et des résultats. Alors qu'ils : l'encadrement et les joueurs regardent, se regardent de face plutôt que de profils... Je l'ai dit au début, on ne siffle pas les amateurs, on les encourage !

Dario CHAUDIÈRE
Aurillac (15)

À un double titre !

Vivement France - Italie et j'aurais tendance à être plutôt confiant ! Après nos interminables pensums du dernier Tournoi, peut-être aurons-nous, enfin, ce jeu « positif » dont nous rêvons tous ! PSA ? Que n'est-il resté à Toulon, avec celui qui l'avait choisi ! Je lui en veux à un double titre : il a failli nous tuer d'ennui avec sa désarmante bonne volonté. Par son échec, il a « fait le lit » d'un Bernard Laporte plein de talents et d'ambitions, certes, mais dangereusement impulsif. Comment pourrions-nous laisser notre Fédération dans les mains d'une nouvelle clique d'apprentis-dictateurs revancharde, arrivistes, l'invective aux lèvres ? N'y a-t-il pas d'autres vrais talents, plus respectables et respectueux des autres, dans notre FFR ?

Antoine DE GANTÈS
email

Deux quinze de la semaine

Dans le Midi Olympique du 25 janvier à la page 29, dans le courrier des lecteurs avec en titre « Tribune amère » son auteur Pierre Bertrand dit en résumé que dans le quinze de la semaine il y a douze étrangers et trois Français, et de ce fait Novès a du souci à se faire. Pourquoi ne pas faire deux quinze de la semaine avec un quinze des étrangers et un quinze avec des joueurs français. Bien sûr, c'est une analyse qui n'engage que moi.

François LACAZE
email

LES INCROYABLES REPRISES

FAITES UNE CURE DE VITAMINE C3



- + TABLETTE TACTILE 7"
- + CLIMATISATION
- + KIT MAINS LIBRES BLUETOOTH*
- + JANTES ALLIAGE 16"

CITROËN C3 FEEL EDITION

REPRISE ARGUS® + 4 000 €⁽¹⁾

VOTRE CITROËN EN STOCK PRÈS DE CHEZ VOUS SUR CARSTORE.CITROEN.FR

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN préfère TOTAL. Modèle présenté : Citroën C3 PureTech 82 BVM Exclusive avec options jantes alliage 17" et peinture métallisée. (1) 4 000 € TTC ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule, pour l'achat d'une Citroën C3 neuve (hors finition Attraction). La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 29/02/16, dans le réseau Citroën participant. (2) Voir conditions sur citroen.fr. * L'utilisation du kit mains libres Bluetooth est sous la responsabilité du conducteur, qui doit rester vigilant en toutes circonstances.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN C3 : DE 3,0 À 4,6 L/100 KM ET DE 79 À 107 G/KM.





Les cellules d'avants ont soit pour objectif d'attaquer la ligne d'avantage par le biais d'une « passe supplémentaire », soit de servir un trois-quarts placé en profondeur dans leur dos, comme c'est ici le cas avec le pilier néo-zélandais Charlie Faumuina au service de Ma'a Nonu. Photo Icon Sport.

Relances de jeu

SI LA SYSTÉMATISATION DES RELANCES DE JEU APRÈS BALLONS LENTES PAR DES CELLULES D'AVANTS EST DEvenu MONNAIE COURANTE, LA BONNE ORGANISATION DE CES DERNIÈRES N'EST PAS SI SIMPLE À OBTENIR.

SECRETS DE CELLULES

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Voilà bien la problématique sur laquelle butent tous les entraîneurs du monde : comment relancer le jeu de manière efficace lorsque la dynamique d'une action se trouve enrayée par une sortie de ruck retardée ? Solution la plus répandue voilà quelques années car plus simple à mettre en place, le travail des avants au ras du regroupement par le biais de jeu à zéro ou une passe (censé offrir le temps à l'attaque de se replacer, tout en renversant le rapport de force avec la défense) a pour ainsi dire vécu. Pour tout dire, au niveau international, seule l'Irlande de Joe Schmidt procédait encore de la sorte durant la Coupe du monde, car consciente de ses limites dans le maniement du ballon au niveau des avants. Un exemple à suivre ? Du point de vue de la vaillance et de l'engagement, sans doute. D'un point de vue purement technique, sûrement pas... En effet, la solution la plus prisée par les équipes fonctionnant par cellules sur la largeur du terrain réside par la création d'une cellule de trois joueurs, entre le demi de mêlée et l'ouvreur, chargée de re-

donner de l'avancée en portant le danger un peu plus au large de la phase de ruck, là où la défense est un peu moins dense. Mais comment justement ces cellules s'organisent-elles ? « Cela dépend de chaque entraîneur et des caractéristiques de son équipe », explique l'entraîneur de Grenoble Bernard Jackman. Si on essaie de former tous les joueurs pour qu'ils soient capables de réaliser une passe, tous ne sont pas capables de jouer le rôle de premier attaquant au sein de la cellule, qui implique de lire une situation et d'effectuer un choix. »

UN PASSEUR, UN PORTEUR, UN SOUTIEN

Ce choix en question ? Il s'agira de juger de la situation pour trancher entre conserver le ballon (auquel cas les deux autres joueurs de la cellule viendront débayer), transmettre le ballon à un autre joueur de la cellule (et se muer immédiatement en soutien pour le ruck) ou dans l'axe de la cellule (où doit toujours en théorie se situer un trois-quarts, s'il s'avère qu'un espace plus au large peut être exploité). D'où la nécessité d'organiser la cellule de manière pragmatique. « Généralement, on les organise en faisant en sorte que la cellule comporte un « passeur », un porteur de balle et un troisième joueur efficace dans les débayages, énu-

mère Jackman. Seul le troisième joueur n'est pas amené à effectuer de passe au sein de la cellule, c'est donc là que doit se tenir le porteur de balle, qui peut en outre prendre un peu de profondeur sur les deux autres pour arriver lancé. Et en ce qui concerne les deux premiers postes, il n'y a pas de vérité. Certaines équipes privilégient le premier joueur de la cellule pour réceptionner la passe du demi de mêlée, d'autres le joueur du milieu. Mais quel que soit le cas de figure choisi, le premier réceptionneur doit être le meilleur manieur de ballon. » Il revient en effet logiquement aux joueurs les plus adroits techniquement de réaliser la « passe de plus ». Un rôle qui consiste à transmettre le ballon en fonction de son analyse de la situation, mais surtout de la communication des partenaires. « Entre deux rucks, les avants ne sont pas toujours lucides, c'est pourquoi ils doivent être guidés par leurs partenaires, en particulier les trois-quarts autour d'eux. Au sein des cellules, l'organisation est toujours la même, seule la sortie diffère. Comme l'idée est que cette cellule fasse un lien avec les trois-quarts, il est logique que les joueurs situés dans l'axe ou à l'extérieur la commandent en fonction de ce qu'ils observent. » Afin de faire le meilleur choix, susceptible de placer leurs partenaires dans les meilleures dispositions. ■

L'œil de ...

ADRIEN BUONONATO - COENTRAÎNEUR DU STADE FRANÇAIS

« Accélérer le jeu ou consommer des défenseurs »

Propos recueillis par Simon VALZER,
simon.valzer@midi-olympique.fr

Quels principes président à la composition d'une cellule d'avants ?

Il existe différents types de cellules, pour différentes fonctions. Cela dépend donc du profil de l'effectif, de la position sur le terrain, des adversaires en face, du rythme du jeu... Si l'on veut schématiser, on peut dire qu'il existe deux possibilités : soit on veut accélérer le jeu, soit on veut consommer des défenseurs. Par exemple, quand nous avons affronté Toulon, nous compositions des cellules pour consommer les meilleurs défenseurs et gratteurs toulonnais, comme Steffon Armitage ou Mathieu Bastareaud. Dans ce cas-là, on ne cherche pas à faire la passe, mais simplement à conserver le ballon avec derrière une libération rapide.

À quoi ressemble donc une telle cellule ?

Dans ce cas-là, on essaie d'avoir un porteur puissant accompagné de deux débayeres placés très proches pour aller le plus vite possible. Dans l'autre cas, on aura besoin de joueurs davantage passeurs. Par exemple, une cellule peut être utile pour sortir du couloir des quinze mètres, qui est une zone dangereuse : non seulement on peut se faire pousser en touche, mais en plus les défenses y sont très agressives. Dans ces conditions, nous plaçons au milieu de la cellule nos meilleurs passeurs, comme Parisse, Ross ou Lakafia. Des joueurs puissants, mais capable d'allonger une passe dans le dos au dernier moment.



Les rôles de deux soutiens se limite-t-il au débayerage ?

Pas exactement. C'est le cas du soutien intérieur, qui n'a pas à s'attendre à recevoir de passe : lui, c'est le débayerage. En revanche, le soutien extérieur doit s'adapter : il peut se décaler sur une éventuelle passe du porteur, il peut être servi pour défier la défense, ou il peut débayer. Il peut éventuellement servir de leurre pour stopper les défenseurs. Dans ce cas, le porteur ajustera une passe dans son dos pour servir d'autres attaquants.

Qui commande cette passe dans le dos ?

La constitution de la cellule est demandée par le 10 via une annonce « Noir », « Bleu », « Rouge », etc. mais la passe est généralement commandée par les joueurs circulant derrière la cellule : grâce à leur recul, ils sont à même de dire si le coup est bon à jouer au large.

Comment s'organise la circulation des joueurs ?

Cela dépend des équipes et de leurs profils : certaines formations, plus denses, se déplacent moins et préfèrent travailler avec des cellules qui restent dans de grands couloirs. D'autres préfèrent mélanger leurs joueurs et les laissent s'adapter au gré du jeu. Mais il n'y a pas de vérité : par exemple, les Blacks laissent toujours leur talonneur Dan Coles dans le couloir, et Read dans un autre, alors qu'ils sont plutôt mobiles. Mais avec eux, c'est le jeu qui suit Read, et pas l'inverse. ■



1. Friends des relances de jeu par le biais de cellules d'avants, les All Blacks présentent ici un groupe de trois joueurs clairement identifié, avec le numéro 8 Kieran Read dans le rôle du passeur, les deux autres constituant ses soutiens immédiats



2. Joueur à l'aise techniquement, Read a le temps de transmettre le ballon juste avant le contact, réalisant la fameuse « passe de plus » chère aux entraîneurs. Ce faisant, il crée naturellement un intervalle, le défenseur australien s'étant consommé sur lui.



3. Le ballon est transmis au porteur désigné, à savoir Jérôme Kaino, placé en troisième position dans la cellule. Celui-ci va au contact et génère une avancée permise par la passe de Read tandis que le pilier Joe Moddy se replace dans son axe.



4. Passé par le sol, Kaino libère un ballon sur lequel Moddy a pu anticiper son débayerage, et permettre une sortie rapide. Si rapide que c'est le trois-quarts situé dans l'axe de la cellule, à savoir le centre Conrad Smith, qui joue le rôle de relais. De quoi gagner quelques précieux dixièmes avant l'arrivée d'Aaron Smith.

FICHE PRATIQUE

POLYVALENCE DES JOUEURS ET AJUSTEMENT DES DISTANCES

Vous l'aurez compris, constituer une cellule d'avants ne doit rien laisser au hasard, et demande un travail conséquent à l'entraînement. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'entraîneur ne doit pas verser dans l'hyperspécialisation de ses joueurs : « Quels que soient leurs profils, tous les joueurs doivent passer à tous les postes », insiste Adrien Buononato, entraîneur des avants du Stade français avec Simon Raiwalui. Ce faisant, les joueurs sauront s'adapter en un clin d'œil quand la situation de match l'exigera. Mais surtout, ils devront être judicieux dans leurs placements : « Dans notre camp, la cellule doit être proche du ruck pour s'adapter à une défense très agressive. Dans la zone dite de jeu ou dans le camp adverse, elle va se placer plus loin, car la défense sera davantage sur ses gardes. Le repère que nous donnons est l'épaule extérieure du troisième défenseur. En visant ce repère, on consomme quatre adversaires sur une seule passe, et on oblige les autres défenseurs à contourner le ruck, ce qui peut les retarder. » Pour travailler ce réflexe de placement, l'entraîneur peut procéder ainsi : « Dans une situation de jeu normale, l'entraîneur va imposer des événements, des scénarios de jeu auxquels les joueurs doivent s'adapter automatiquement : par exemple, un ruck rapide suivant une attaque qui a subi la défense et reculé, ou l'inverse : un ruck rapide suivant une percée en attaque. Les joueurs ajusteront leurs positions dans les cellules en fonction de leurs profils. Après, si l'on obtient l'avancée, le placement des joueurs n'est plus une priorité : comme il faut garder la dynamique, celui qui est le mieux placé prend le ballon et se place au centre de la cellule. » S. V. ■

Billet Le courage de Wolff !

Par Jacques VERDIER

Patrick Wolff n'est pas, c'est le moins que l'on puisse dire, le meilleur des communicants. Aucun des présidents dont il dénonce, dans son communiqué, les incessantes « jérémiades », n'aurait choisi la semaine précédant l'entrée en lice du XV de Novès dans le Tournoi, pour jeter son pavé dans la mare et démissionner de la Ligue. Mais c'est aussi pour ça qu'on apprécie l'ancien dirigeant de l'ASMCA. Il y a chez lui une forme de douce naïveté d'autant plus touchante qu'elle se heurte à la rouerie ambiante. Existe-t-il des natures madrées et des natures incrédules ? Homme de chiffres, homme de dossiers, homme d'une parfaite intégrité, Patrick Wolff était fait pour le rugby d'autrefois, viril, souvent torse, mais finalement correct. Celui d'aujourd'hui le hérisse ainsi qu'il m'en avait fait la confiance, il y a bientôt un an. Il rejoint en cela la confrérie des « vieux cons » que nous avions mis en lumière l'hiver dernier et qui dénonce, comme lui, par milliers désormais, les excès du rugby actuel. Au reste, rien ne me choque dans les propos de l'ex vice-président de la Ligue. Que dit-il, en effet ?

- 1 - Il dénonce l'importance démesurée prise désormais par l'argent ;
- 2 - Il regrette l'abandon de la jeunesse et du XV de France ;
- 3 - Il se gausse des effets de mode ;
- 4 - Il s'insurge à l'idée que la communication du rugby se joue désormais sur fond de querelles d'ego et de « buzz puérils » ;
- 5 - Il s'émeut à l'idée que les clubs les plus faibles économiquement soient tenus de baisser pavillon jusqu'à une mort annoncée ;
- 6 - Il pourfend les « Jérémiades » des « têtes de gondole » du supermarché rugbystique ;
- 7 - Il vilipende l'afflux incessant de joueurs étrangers ;
- 8 - Il n'admet pas les errances du calendrier et l'amorce de compétitions ;
- 9 - Il s'attriste devant un Mondial raté par la faute de trop d'étrangers dans le Top 14 ;
- 10 - Il ose enfin dénoncer l'absence de politique véritable à la tête du rugby français.

N'étaient un ou deux points, sujets à quelque subjectivité et probablement excessifs, comment lui donner tort ? Cela fait des années que l'on informe nos lecteurs sur les dangers qu'encourt le rugby de France, que l'on s'émeut nous aussi sur les errances actuelles, l'absence de mesures prises pour contenir l'inflation galopante, le silence coupable des dirigeants plus soucieux de réélection que de réformes. En vain, bien sûr ! Tout le monde s'en fout. Et le coup de boutoir de Patrick Wolff restera hélas sans lendemain. Dans deux jours, le XV de France aura pris toute la place médiatique et son mouvement d'insurrection, son morceau de courage, sera oublié. On peut le regretter. ■

L'interview

PATRICK WOLFF - VICE-PRÉSIDENT DE LA LIGUE NATIONALE DE RUGBY PATRICK WOLFF EN A ASSEZ DU RUGBY ACTUEL, DE SON ÉVOLUTION, DE SES TARTUFFERIES ET A DÉCIDÉ DE DÉMISSIONNER DE LA LIGUE. VOICI POURQUOI.

« Ils sont trop égoïstes ! »

Propos recueillis par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Pourquoi avez-vous pris cette décision ?

Je suis un des cofondateurs de la Ligue avec Serge Blanco, Jean-Pierre Lux et Arnaud Dagorne. À l'époque, nous voulions trouver un équilibre entre le sport et l'argent. Serge Blanco disait tout le temps : « On parle de sport d'abord ; on parle du reste après. » Puis il y a eu un changement de génération chez les dirigeants. Nous avions des passionnés purs qui mettaient de l'argent, certes, mais pas comme des investisseurs économiques. Nous avons désormais des gens qui ont une approche commerciale qui ne correspond pas à ma façon de voir les choses. Depuis trois ou quatre ans, je pensais à mon départ et je rappelle que j'ai exercé toutes mes fonctions bénévolement. Je me faisais rembourser des frais de déplacement, pas plus.

Vous aviez la réputation d'être un défenseur du salary cap, des JIFF et des mesures voisines. Mais elles ont été maintenues, voire renforcées. Nous sommes donc d'autant plus surpris par votre départ...

On ne reste pas dans une Ligue en fonction du respect d'un salary cap ou d'un quota de JIFF par deux ou trois individus. Ce ne sont que des instruments d'une politique. Ce qui me fait partir c'est une tendance générale. Avec un raisonnement d'entreprise pur, on a un fonctionnement d'entreprise pur où le but est d'éliminer les autres. En rugby, quand on élimine ses concurrents, contre qui on joue ? Tout ceci va contre les valeurs d'humilité et de solidarité que je défends.

Mais n'est-ce pas la rançon du professionnalisme et de la compétition ? Comment l'éviter ?

Pourquoi nos amis anglais ont-ils réussi à trouver un modus vivendi entre eux pour limiter leur masse salariale et favoriser leur formation, alors que nos dirigeants ne veulent pas le faire ? En fait, je ne comprends pas qu'il y ait vingt-trois étrangers au coup d'envoi d'une finale franco-française de Coupe d'Europe et que l'on refuse d'admettre que c'est un problème en termes de compétitivité de notre équipe nationale. Je fais remarquer qu'à la Coupe du monde, des gars comme les deuxième ligne Retallick, Whitelock, De Jaeger et Etzebeth étaient encore jeunes (entre 22 et 27 ans). Ils avaient tous au compteur, une somme de matchs de haut niveau. En France, nos jeunes deuxième ligne sont toujours en réserve. Quand je dis ça, on me rétorque : « Oui, mais ce ne sont pas eux qui remplissent les stades... »

Mais avec les lois européennes, on ne peut pas interdire à un joueur étranger de venir travailler en France...

Les Anglais y arrivent bien au prix d'un gentlemen's agreement. En France, nos présidents sont trop égoïstes et ne sont pas capables d'en faire autant. Si nous étions mûrs nous aurions su nous entendre et je déclare au passage qu'avec un gentlemen's agreement, il n'y aurait ni salary cap, ni JIFF et nous aurions des jeunes sur le terrain. En France, il y a 90% des gens qui respectent les règles, dix qui les transgressent et ces dix-là obligent les autorités à imaginer d'autres règles.

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ? Le contournement du salary cap ? Le recrutement de jeunes étrangers pour contourner le règlement des JIFF ?

J'ai pris la décision de mettre un terme à mes fonctions au sein de la Ligue nationale de rugby. Humainement, géographiquement et historiquement le seul sport de combat collectif est une formidable aventure à laquelle j'ai eu le bonheur de prendre part. Privilégier cette aventure humaine, ce n'est pas refuser le professionnalisme si on s'en tient à sa définition : rechercher l'excellence en permanence. En privilégiant, dans une urgence qui n'existait pas, une course au développement économique à coups d'injection massive d'argent, nous nous sommes piégés. La poursuite, sur la durée, de cette stratégie a pour effet de négliger de plus en plus nos responsabilités vis-à-vis de notre environnement sportif notamment des jeunes, des acteurs du jeu et de l'équipe de France. L'effet de mode une fois passé, cette stratégie ne mène nulle part. D'ores et déjà, elle impacte notre image, en confinant notre communication à des promotions d'ego et à



Je ne veux pas entrer dans ces détails. La seule chose, c'est que nos présidents n'ont pas le sens du collectif ne défendent pas l'idée que la compétition reste la chose essentielle. Le but de la compétition n'est pas de supprimer les adversaires. On doit les retrouver l'année suivante. Nous n'avons pas su fédérer autour de cette idée.

N'étiez-vous pas isolé, personnellement, au comité directeur de la LNR ?

C'est bien pour ça que je m'en vais.

Étiez-vous le dernier représentant d'une génération qui avait d'autres valeurs ?

On peut le dire comme ça, en effet. Même si je trouve que les présidents de Pro D2 ont des idées finalement assez proches des miennes. Mais on ne parle pas beaucoup d'eux.

Pourquoi n'avez-vous pas attendu les prochaines élections, comme le fait remarquer Paul Goze dans sa réponse ?

Nous sommes dans un moment où ils faudrait dépasser tous les égoïsmes et je n'apprécie pas le climat dans lequel est préparé ce scrutin. Je n'aime pas les attaques de personnes. J'ai notamment été scandalisé par certaines paroles contre Pierre Camou. Dans le sport, il y a des limites à ne pas dépasser. Après plus de quinze ans de travail à la LNR, j'ai quand même le droit de choisir le moment de mon départ.

Dix-huit ans après la fondation de la LNR, de quoi êtes-vous le plus fier ?

D'abord, cette fondation en elle-même. Ce n'était pas évident du tout, au départ, car il fallait préserver les grands équilibres entre les clubs. Je me souviens de René Bouscatel disant : « Ça m'ennuie de jouer contre Aurillac. » La deuxième chose, c'est la signature

des accords de Paris en 2000 qui ont permis le retour des clubs anglais en Coupe d'Europe : un autre très gros dossier et une très grosse joie. Je pense aussi au développement des droits télévisés. Le maintien des liens avec la FFR malgré de grosses difficultés. J'allais oublier l'excellence de notre arbitrage en collaboration avec la FFR et le comportement des gens dans les stades.

Vos plus grandes déceptions ?

Je n'ai pas su trouver ce fameux gentlemen's agreement dont je parlais tout à l'heure. Je n'ai pas non plus su tisser des liens serrés avec la FFR. J'ai vécu comme une défaite personnelle, l'échec de l'aménagement des calendriers internationaux et la représentativité des clubs au sein de l'IRB. C'était très difficile, nous en étions proches du temps de Vernon Pugh. Et puis, il est mort (en 2003, N.D.L.R.), et depuis, le dossier n'a pas progressé. Quelle poisse, nous étions dans les derniers mètres qui précédaient l'accord.

Quand on lit votre communiqué, on est surpris de votre référence à l'« accord passif » des clubs français sur la déstabilisation des pays celtes. À quoi faites-vous allusion ?

Je fais allusion à la réforme de la Coupe d'Europe et la création de l'ECPR. Il y avait un groupe de travail franco-anglais avec Thomas Savare, Alain Tingaud et René Bouscatel. Nous allions faire des propositions équilibrées. Elles tenaient compte du fait que les économies françaises et anglaises avaient beaucoup d'avance sur l'économie des Celtes et qu'il ne fallait pas les fragiliser. Sur ce, Paul Goze fut élu en 2012 et il a mis René Fontès à la place de ce groupe de travail. René Fontès, étant très proche de Bruce Craig, a embrayé sur des rapports beaucoup plus durs avec les nations celtes, au profit des clubs anglais et à notre détriment. Les Anglais ont clairement joué « perso ». Ils ont mis en avant un raisonnement que j'ai toujours trouvé insupportable. Ils voudraient que ce soit celui qui apporte le plus de recettes qui reçoive le plus d'argent. À mon avis, ce raisonnement aboutit à la situation du football. Ce raisonnement, je le réfute. Il est au cœur de mon départ de la LNR. Nous sommes un « petit sport » sur le plan géographique et si nous n'équilibrons pas les chances, nous allons finir dans un championnat franco-anglais.

Mais finalement, que redoutez-vous ? Qu'est-ce qui peut arriver au rugby français ?

Qu'il dépende entièrement des mécènes. On ne peut pas empêcher Jacky Lorenzetti d'investir au Racing. Mais le propre d'un système économique c'est de s'équilibrer. Sinon, il peut faire cinquante déficits et partir un jour reprendre un club de badminton. Entre-temps, on aura totalement déstabilisé les autres. C'est là où je parle de solidarité. On peut vouloir être champion de France mais pas à n'importe quel prix. C'est comme si une équipe cycliste recrutait tous les plus grands champions. On est en train de vivre ça avec le championnat de France de foot, écrasé par le PSG. La compétition ne veut plus rien dire.

Avez-vous des projets ? Allez-vous rejoindre Clermont, votre club de cœur ?

Je démissionne sans aucune arrière-pensée. Je n'ai aucun projet de substitution. Je pars parce que je ne peux pas faire valoir mes idées, c'est tout. Je ne vais pas intégrer le cercle des dirigeants de Clermont. J'en ai déjà fait partie et je pense qu'ils n'attendent

Le communiqué de Patrick Wolff

J'ai pris la décision de mettre un terme à mes fonctions au sein de la Ligue nationale de rugby. Humainement, géographiquement et historiquement le seul sport de combat collectif est une formidable aventure à laquelle j'ai eu le bonheur de prendre part. Privilégier cette aventure humaine, ce n'est pas refuser le professionnalisme si on s'en tient à sa définition : rechercher l'excellence en permanence. En privilégiant, dans une urgence qui n'existait pas, une course au développement économique à coups d'injection massive d'argent, nous nous sommes piégés. La poursuite, sur la durée, de cette stratégie a pour effet de négliger de plus en plus nos responsabilités vis-à-vis de notre environnement sportif notamment des jeunes, des acteurs du jeu et de l'équipe de France. L'effet de mode une fois passé, cette stratégie ne mène nulle part. D'ores et déjà, elle impacte notre image, en confinant notre communication à des promotions d'ego et à

des buzz puérils au détriment de la seule chose qui compte : ce qui se passe sur le terrain. Elle affaiblit la notion même de compétition, en Europe comme en France, en tuant à petit feu les équipes moins pourvues financièrement et en alignant les résultats sportifs sur les budgets... Elle met en danger de mort la chaîne qui va des poussins à l'équipe de France. Dans ce contexte :
- Je ne supporte plus les lancinantes jérémiades des autos proclamées têtes de gondole de notre championnat, assorties de menaces régulières de toutes sortes au gré des humeurs ou des rencontres.
- Je ne supporte plus de voir quotidiennement dans les médias la litanie des joueurs qui arriveront en 2016-2017 avant même que les championnats 2015-2016 n'aient débuté ou que les joueurs ne soient arrivés dans leurs clubs.
- Je ne supporte plus de voir perdurer un empilement de compétitions fait d'impasses

et de doublons dans un calendrier saucissonné dans lequel il est impossible de savoir si l'on va voir l'équipe 1, 2 ou parfois 3 sur le terrain.

- Je ne supporte plus de voir une Coupe du monde magnifique gâchée pour nous, parce que les étrangers cantonnent sur le banc trop de Français et que le dire et penser qu'il faut que cela change est très mal vu.

- Je ne supporte plus de ne pas profiter au printemps des chœurs du Munster ou du Leinster ou du Cardiff, parce que le système mis en place par les Anglais avec notre accord passif ne leur permet plus d'aligner des équipes compétitives. Plus d'argent chez

les uns et autant d'argent chez les autres, on appelle aussi cela s'appauvrir.

Ce modèle factice ne me semble pas durable mais il est désormais clair qu'il s'est installé sur la durée, d'autant que je ne sens pas une réelle volonté politique de le remettre en cause. Lorsqu'il n'adhère plus à une politique, un ministre doit se retirer. Je souhaite que Guy Novès (le nouveau sélectionneur de l'équipe de France) ait le temps de réussir, que le rugby professionnel survive sur ses terres de culture et que Brive ou La Rochelle soient un jour champion de France et, bien sûr, avec un clin d'œil, que mon club de cœur puisse connaître de grands bonheurs. ■

La réponse de Paul Goze

Je prends acte de la démission de Patrick Wolff de ses missions au sein de la LNR. Les convictions qu'il exprime sont respectables. Je regrette cette décision car il aurait pu continuer à les défendre dans le cadre de son mandat qui expirait dans quelques mois. Je tiens en tout cas à saluer l'investissement de Patrick au sein de la Ligue Nationale de Rugby depuis sa création.

Les lecteurs réagissent

Un loup solitaire

Je viens d'apprendre la démission de Patrick Wolff de la LNR et en loue le motif... Enfin une voix pour s'élever contre le développement mortifère de notre rugby et nous distraire du vacarme des marchands du temple ! Puissiez-vous lui ouvrir grandes les colonnes de votre journal... qu'on respire enfin en Ovalie !

P. Albie, e-mail

Bravo Monsieur

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt sur Midi-Olympique.fr le coup de gueule de Patrick Wolff, expliquant sa démission de la Ligue. Je voudrais dire que je partage totalement son point de vue. Le rugby français va dans un mur et il n'y a plus de pilote dans l'avion. On a laissé le rugby aux présidents de clubs les plus riches et il ne se passe pas une semaine sans qu'ils nous abreuvant de leurs commentaires ridicules. Les médias semblent sans contenance. Personne - hormis Midol, je vous l'accorde - ne cherche à élever un peu le niveau de réflexion. Nos dirigeants sont aux abonnés absents. Et la seule relève possible semble venir de Bernard Laporte... Autant dire qu'on a le choix entre la gale et le choléra. Formidable ! En attendant, un grand bravo à M. Wolff.

Denis Lafranque, email

Scandalisé par la réponse de Goze

Je suis scandalisé par la réponse de M. Paul Goze à la démission de M. Patrick Wolff. Voilà un dirigeant honnête, courageux, qui met les pieds dans le plat et dit le vrai. Or, au lieu de lui répondre sur le fond, de répondre à chacune des accusations de M. Wolff, M. Goze salue la présence à la Ligue du dit clermontois, prend acte de sa démission, dit vaguement la regretter et croit s'en tirer comme ça. C'est une honte ! M. Wolff évoque les débats de fond, la crise véritable du rugby, à laquelle il aurait pu ajouter les malheurs du rugby amateur, les inepties des compétitions chez les jeunes et en Fédérale notamment et le président de la Ligue n'a rien à dire ? Il compte sans doute sur l'effet Novès et sur le Tournoi pour passer courageusement à côté du problème. Quant à Camou, ce n'est même pas la peine d'attendre un commentaire de sa part. Il a perdu la voix pour toujours. Gaffe qu'il ne perde pas les voies en chemin...

Lucien Roux, e-mail

Oscar Gaëtan Germain



Remise de l'Oscar Midi Olympique. Jacques Verdier (Directeur délégué de Midi Olympique) et Patrice PONS (Directeur Délégué Ovalie Communication) remettent l'oscar au joueur récompensé Gaëtan Germain, arrière du CA Brive Corrèze limousin. Reportage photographique : M. O. - Patrick Derewiany



Jean-Jacques Bertrand (président du CABCL) et Nicolas Godignon, (entraîneur manager du CABCL) félicitent Gaëtan Germain pour cet oscar du Midi Olympique.



Plus de 1 500 personnes étaient réunies pour célébrer l'arrière de Brive.

L'interview

GAËTAN GERMAIN - ARRIÈRE DE BRIVE PLACÉ SOUS LES PROJECTEURS, LE PRÉCIEUX BUTEUR DE BRIVE N'OUBLIE PAS DE REMERCIER SES COÉQUIPIERS.

« Le club sait où il veut aller »

Propos recueillis par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Comment as-tu vécu cette soirée en ton honneur ?

C'était un très bon moment pour moi et le club. La cérémonie s'est très bien déroulée. C'était très sympathique avec toutes les vidéos. On a bien rigolé. C'était vraiment une belle fête pour l'ensemble du club et pour les supporters. Le fait de voir tout ce monde présent m'a fait énormément plaisir. Le fait de sentir le reste de l'équipe me soutenir c'était génial. On a vraiment une belle bande de pote et c'est un régal de vivre ça au quotidien. Il y a une belle osmose ici aussi avec l'équipe dirigeante et le staff. Je crois que nous avons encore de belles choses à vivre car ce club est vraiment particulier. Je me sens très bien à Brive. Le public est toujours derrière le club. On a pu le voir lors de la remise de cet Oscar Midi Olympique. Les gens étaient là pour moi mais aussi pour soutenir toute l'équipe. C'était vraiment génial de voir tout ce monde à l'espace Derichebourg.

Un public qui croit maintenant à une qualification en fin de saison, est-ce un objectif affiché ?

On ne veut pas trop s'avancer car la saison est encore longue et on se souvient aussi des difficultés que nous avons l'année dernière à assurer notre maintien en Top 14. C'est trop prématuré pour parler de qualification mais nous savourons d'être dans les six premières places car nous avons un peu d'avance sur les clubs de derrière. Cela nous offre un peu de confort. Nous rentrons sur le terrain en étant un peu plus libérés et c'est plus agréable d'évoluer dans ces conditions. Maintenant, nous allons faire notre maximum pour faire une bonne seconde partie de saison et on verra où cela nous mène. J'ai encore le souvenir des derniers matchs de la saison dernière où nous avions la boule au ventre, en nous disant qu'en cas de défaite nous étions condamnés à la descente en Pro D2 alors qu'aujourd'hui perdre ne serait pas une catastrophe. Cela nous permet de jouer libéré, de tenter plus de choses sur le terrain. C'est bien plus plaisant.

Lors de la remise de votre Oscar Midi Olympique, le président Jean-Jacques Bertrand a déclaré : « Il vaut mieux être le premier dans son village que le deuxième à Rome. » Doit-on comprendre que vous êtes actuellement en négociations avec vos dirigeants ?

Ça m'a fait sourire. C'est le jeu des négociations. Il faut toujours bien réfléchir mais j'ai toujours dit que j'étais très bien à Brive. On verra bien par la suite, mais pour l'instant mon cœur est ici car je suis épanoui.

La fin de saison sera-t-elle déterminante dans votre choix ?

Si on arrive à maintenir le club dans la première partie du tableau, c'est certain que c'est bien plus excitant, cela nous offre de nouveaux challenges intéressants et ça donne forcément envie de rester.

La prolongation de contrat de Nicolas Godignon jusqu'en 2020 peut-elle aussi avoir une influence ?

On peut voir que si Nicolas Godignon a prolongé jusqu'en 2020, cela veut dire qu'il existe un projet sur quatre ans. Cela offre une certaine visibilité et cette prolongation démontre que le club sait où il veut aller. On sait déjà que le CABCL est très bien géré et qu'il avance dans la sérénité. Maintenant, il faut essayer de bien le stabiliser en Top 14 et progresser petit à petit pour regarder toujours plus haut.

Sur le plan personnel, quels sont vos objectifs personnels ?

Continuer ma progression tout simplement. Je suis arrivé au club depuis trois ans et le fait d'avoir beaucoup de temps de jeu et la confiance de tout le monde fait que je me sens bien sur le terrain. Cela me permet de tenter plus de choses. Les prises d'initiatives sont récompensées donc il faut continuer. Par rapport à l'équipe de France, comme mon nom a circulé je suis ça d'un peu plus près mais ce n'est pas une chose sur laquelle je me prends la tête. Si un jour cela doit arriver, ce serait génial mais sinon ça ne m'empêche pas de dormir et je continue de travailler de mon côté. ■



Gaëtan Germain heureux de recevoir ce trophée réalisé par le sculpteur-designer Philippe Gauberti (www.philippegauberti.com).

Ambiance

GAËTAN GERMAIN, ACTUELLEMENT MEILLEUR RÉALISATEUR DU TOP 14, A REÇU MARDI L'OSCAR MIDI OLYMPIQUE. UNE SOIRÉE CHALEUREUSE RÉUNISSANT 1 500 PERSONNES ET ORGANISÉE PAR OVALIE COMMUNICATION POUR FÊTER LE CABCL ET SON BUTEUR HORS-NORME.

LA FOULE DES GRANDS SOIRS

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Salle comble pour honorer l'arrière de Brive Gaëtan Germain qui a reçu ce mardi soir l'Oscar Midi Olympique. Plus de 1 500 personnes étaient venues se masser à l'espace Derichebourg pour une cérémonie haute en couleurs et riches en émotion. L'actuel meilleur réalisateur du championnat a reçu sa récompense des mains de Jacques Verdier, directeur délégué de Midi Olympique, qui a souligné « sa constante progression, ses qualités de buteurs mais aussi de vitesse que l'on a notamment pu apprécier sur son essai magnifique à Oyonnax », avant d'être chaleureusement félicité par le président du CABCL Jean-Jacques Bertrand : « Il a tant apporté à notre club. C'est un garçon modeste et j'espère qu'il ne va pas prendre la grosse tête mais je sais que ses collègues vont y veiller. » Enfin son manager Nicolas Godignon a voulu mettre en avant son « cœur de rucker qui n'est pas assez mis en avant », soulignant aussi qu'il « mériterait d'être appelé en équipe de France. Il faut savoir attendre son heure en continuant de travailler. Et il saura démontrer qu'il est le meilleur ». Des propos salués comme il se doit par une salle surchauffée.

BOXEUR D'UN JOUR

Un Oscar qui vient bien sûr récompenser le très bon début de saison avec déjà 174 points inscrits dont un essai magnifique sur la pelouse d'Oyonnax et encore seize points face au Stade rochelais vendredi dernier, mais Gaëtan Germain a aussi reconnu que cet Oscar Midi Olympique était aussi le fruit d'un parcours exceptionnel de toute l'équipe en Top 14, puisque le CABCL occupe la sixième place du classement après douze journées. Jacques Verdier a lui aussi rendu hommage à ce club, treizième budget du championnat, qui a encore confirmé vendredi face à La Rochelle sa capacité à se mêler à la lutte entre les gros bras du Top 14 : « Dans un monde du rugby professionnel qui tend à s'individualiser, Brive, grâce à son staff et ses joueurs, a su préserver les qualités premières d'une équipe de rugby. Il faut aussi féliciter les dirigeants et leur rendre hommage car c'est tout sauf simple de gérer un club comme Brive. »

Une solidarité, un plaisir d'être ensemble visibles à travers les films concoctés par Romain Magellan où l'ensemble de l'équipe s'était réuni notamment autour d'un Gaëtan Germain transformé en boxeur d'un jour. Une séquence pleine d'humour devant une assistance conquise qui a réservé une standing ovation au héros du jour avant de partager un apéritif où les supporters et partenaires ont pu approcher tous les joueurs en toute simplicité. Une soirée à l'image du club, quand l'excellence ne bride pas la convivialité. ■

DIGEST

Né le 2 juillet 1990 à Romans-sur-Isère (26)

Poste : arrière

Mensurations : 1,90 m et 97 kg

PARCOURS

2006-2007 : Romans

2007-2011 : Bourgoin-Jallieu.

2011-2013 : Racing 92

Depuis 2013 : Brive

PALMARÈS

Sélectionné en équipe de France à VII en 2009.

Sélectionné chez les Barbarians en 2015 pour la tournée en Argentine.

Meilleur réalisateur du Top 14 en 2013-2014.



Les joueurs du CA Brive Corrèze Limousin, Jacques Verdier (directeur délégué de Midi Olympique), Jean-Jacques Bertrand (président du CABCL), Nicolas Godignon (entraîneur manager du CABCL) et Patrice Pons (Directeur Délégué Ovalie Communication) ont honoré de leur présence la cérémonie de l'Oscar Midi Olympique dédié à Gaëtan Germain.



Assis (de gauche à droite) Gilbert Rouhaud (conseiller départemental délégué aux sports), Jean-Jacques Bertrand (président du CABCL), Jacques Verdier (Directeur Délégué de Midi Olympique), Nicolas Godignon (entraîneur manager du CABCL), Jean-Noël Roth (directeur Commercial Marketing Sportif Ovalie Communication), Patrice Pons (Directeur Délégué Ovalie Communication), Nathalie Fayolle, la mère de Gaëtan Germain et son compagnon Denis Bournier, Amélie Germain, la sœur de Gaëtan Germain et Marion Lecigne, la compagne de Gaëtan Germain. Debout (de gauche à droite) Gaëtan Germain, joueur oscarisé, Jean Santos (Maire adjoint de Brive chargé des Sports), Pascal Coste (président du Conseil départemental 19) et Laurent Darthou (Directeur de Cabinet).



MERCI AUX PARTENAIRES DES OSCARS MIDI OLYMPIQUE



St-Yorre, partenaire du XV de France depuis 1998. Gaëtan Germain entouré de l'équipe St-Yorre lors du dîner de Gala.



Gedimat, leader dans la distribution de matériaux de construction et de bricolage est incontournable dans le rugby. Henri Flamary (Président de Gedimat Flamary) et ses invités accueillent en toute convivialité Gaëtan Germain devant le stand.



Orange, le partenaire de la FFR, de la LNR et de l'équipe de France et de tous les passionnés de rugby avec le site www.aveclexv.com. Franck Aupetit (Délégué Régional Orange en Limousin) entouré de ses clients avec Gaëtan Germain au cours du dîner.



Le PMU, grand supporter de rugby et partenaire de la LNR. Raphaël Vandewynckel (adjoint au Directeur de l'Agence de Clermont-Ferrand) accueille Gaëtan Germain sur le stand PMU.



Société Générale, partenaire officiel de la FFR depuis 1987. Christophe Baniol (Directeur Régional des agences de Brive-la-Gaillarde) offre à Gaëtan Germain une Go Pro.



Heineken, grand partenaire de la Coupe d'Europe et de la Coupe du Monde. Carine Caron (Responsable Régional) offre un magnifique beer-tender à Gaëtan Germain.



GMF, partenaire historique du rugby et assureur de 450 000 licenciés du rugby. Didier Bialoux Chargé de développement et des partenariats du Limousin et ses invités accueillent Gaëtan Germain à leur table lors du dîner de gala.



Pernod, partenaire historique de la FFR, partage avec le rugby les mêmes valeurs de convivialité. Gaëtan Germain reçoit ses cadeaux des mains de Vincent Feydel (chef des ventes Corrèze) et d'Antoine Richard (chargé de communication Rugby).



Renault, la marque au losange a développé des liens très forts avec le rugby depuis de nombreuses années. C'est en toute convivialité que Patrick Crouhy (directeur de Renault Brive) et ses invités accueillent le joueur à leur table.

Cris & chuchotements

Transfert

AVEC LA LONGUE INDISPONIBILITÉ DE NICK ABENDANON, OPÉRÉ DES ADDUCTEURS, LES AUVERGNATS S'OFFRENT LES SERVICES DU ALL BLACK ISAIA TOEAVA (30 ANS, 36 SÉLECTIONS). UN JOUEUR QUI S'EST PAR AILLEURS ENGAGÉ POUR LES DEUX PROCHAINES SAISONS.



Toeava présente toutefois l'intérêt de pouvoir évoluer à tous les postes de la ligne de trois-quarts. Photo Icon Sport

CLERMONT ENGAGE TOEAVA

Par Léo FAURE
leo.faure@midi-olympique.fr

Pressés par le temps et une situation préoccupante de leur effectif, où l'accumulation des blessures devient pesante sur les épaules du staff, les Clermontois vont enregistrer un renfort de premier choix. En même temps qu'ils annonçaient l'opération de Nick Abendanon la semaine dernière en raison de problèmes récurrents aux adducteurs (trois mois d'indisponibilité environ), les Auvergnats affirmaient leur envie de s'attacher les services d'un joker médical. C'est désormais chose faite, avec l'arrivée imminente en Auvergne du All Black d'origine samoane Isiaa Toeava (30 ans, 36 sélections).

JOKER MÉDICAL... PUIS UN CONTRAT DE DEUX SAISONS

S'il disposera du statut de joker médical,

en attendant le retour d'Abendanon, Isiaa Toeava (1,81 m pour 96 kg) ne quittera pas l'Auvergne pour autant à l'issue de cette pige. Le trois-quarts All Black s'est d'ores et déjà engagé avec l'ASMCA pour les deux prochaines saisons. Il portera donc le maillot clermontois jusqu'en 2018. Longtemps joueur des Auckland Blues (2007-2012), Isiaa Toeava avait quitté son île en 2012 pour rejoindre le Japon. Il comptait alors 36 sélections, deux Coupes du monde (2007 et 2011) et cinq Four Nations (2006, 2007, 2008, 2009 et 2011) avec les All Blacks, pour un total de huit essais.

Au Japon, après deux années aux Canon Eagles (2012-2014), Toeava avait ensuite rejoint le club des Kubota Spears (2014-2016). En fin de contrat et libre de tout engagement depuis samedi dernier et la fin de la Top League japonaise, Toeava devrait être présent à la reprise des entraînements de l'ASMCA, le 11 février. Une première prise de contact avant une

entrée rapide en matière. Le All Black pourrait faire ses grands débuts dès le 20 février prochain, lors du déplacement de l'ASMCA à Castres.

TROIS-QUARTS POLYVALENT

Recruté pour combler un manque à l'arrière, Toeava présente toutefois l'intérêt de pouvoir évoluer à tous les postes de la ligne de trois-quarts. Un ultra-polyvalent comme avait pu l'être, en son temps, Brent Russell sous le maillot clermontois. Sous le maillot néo-zélandais, il a d'ailleurs déjà évolué en position de centre, d'ailier et d'arrière, alors qu'il lui est arrivé de dépanner à l'ouverture avec les Auckland Blues. Le club auvergnat, qui cherche un successeur à Brock James (départ à La Rochelle) pour la saison prochaine, a-t-il donc fait d'une pierre deux coups ? Rien n'est moins sûr. En marge de cette arrivée, l'ASMCA continue de prospecter pour un joueur polyvalent 10-12. Un joueur qui pourrait également être un sudiste. ■

Bizarre

15 000 SPECTATEURS À L'ENTRAÎNEMENT DES ANGLAIS

On n'avait jamais vu ça. Vendredi, l'entraînement ouvert au public du XV de la Rose a attiré 15 000 spectateurs dans les travées de Twickenham. La RFU avait prévu de délivrer 10 000 laissez-passer avant d'en faire imprimer cinq mille de plus devant la demande.

GEOFF PARLING S'EST FAIT OUVRIR LA TÊTE

Il a twitté lui-même la photo très impressionnante. Lors du match de

coéquipiers, Nick Yeandle. Une large plaie béante est apparue au sommet de sa tête. Un coup de hache n'aurait pas fait mieux.

CJ STANDER PRÉPARE SON MATCH SUR YOU TUBE

CJ Stander risque fort de faire ses débuts avec l'Irlande durant le Tournoi alors qu'il a été formé en Afrique du Sud. Le joueur du Munster est éligible en vertu de la loi des trois ans de résidence. Pour être digne de l'événement, il a passé des heures à bosser les paroles de l'hymne irlandais (« The Soldier Song ») sur YouTube. Une sorte de séance vidéo supplémentaire.

NICOLAS DURAND ET LA FÉDÉRATION GABONAISE DE RUGBY

C'est une nouvelle ligne au palmarès de Nicolas Durand, champion de France avec Perpignan (2009) et d'Europe avec Toulon (2013). Il a largement contribué à la création de la Fédération gabonaise de rugby. Depuis plusieurs

années, il s'était beaucoup investi en Afrique via l'association AIDRA (Association Internationale pour le Développement du Rugby en Afrique).



Coupe d'Europe entre Exeter et les Ospreys (33-17, le 24 janvier), il s'est fait littéralement ouvrir le crâne après un choc avec un de ses

On...

Le Toulonnais James O'Connor reçu ce mercredi à Montpellier par Mohed Altrad...

L'Australien du RCT, James O'Connor, a été reçu, ce mercredi, par le président du MHR, Mohed Altrad, dans un des bureaux de la SASP.



Infos

BRIVE GERMAIN RESTE FIDÈLE

Le CABCL a annoncé ce week-end la prolongation de contrat d'un des cadres de son effectif, Gaëtan Germain (25 ans). L'arrière et buteur corrézien, initialement engagé jusqu'en juin 2017, a signé pour deux saisons supplémentaires.

GRENOBLE NEMANI A CONVAINCU

Arrivé comme joueur supplémentaire en novembre dernier, Maritimo Nemani a gagné sa place dans l'effectif du FCG. Le trois-quarts aile fidjien de 23 ans, auteur de trois essais en six matchs, s'est engagé jusqu'en juin 2017 avec le club isérois.

LA ROCHELLE BÉRARD ARRIVE EN RENFORT

Très peu utilisé par Jake White (deux matchs de Top 14 disputés), Pierre Bérard (24 ans) va rebondir à La Rochelle. Le MHR a décidé de prêter son arrière au club maritime et ce, jusqu'à la fin de la saison. Autre renfort attendu à Marcel-Deflandre, l'ailier fidjien Alipate Ratini n'est toujours pas arrivé.

PAU BOUILHOU CONFIRME SA RETRAITE

Le troisième ligne de la Section Paloise Jean Bouilhou a décidé de raccrocher les crampons à la fin de la saison. Âgé de 37 ans, il était revenu à Pau en 2013 après avoir passé quatre saisons au Stade toulousain. Il a disputé sept rencontres de Top 14 cette saison (six titularisations).

MONTPELLIER MASSINES DÉBOUTÉ EN APPEL

Ancien directeur administratif et financier du MHR, Jean-Pierre Massines avait contesté devant la cour d'appel le motif de son licenciement, survenu en 2012. Mais l'ancien salarié du club a été débouté car la décision prise en première instance a été confirmée : le motif retenu, de faute grave, était justifié.

BAYONNE UN NÉO-ZÉLANDAIS ARRIVE

L'Aviron bayonnais a officialisé l'arrivée du trois-quarts polyvalent Kade Poki (28 ans, 1,76m, 89 kg). D'origine néo-zélandaise, il a joué aux Crusaders et aux Highlanders avant d'évoluer au Japon avec l'équipe des Kubota Spears depuis deux saisons.

UBB PREMIER CONTRAT POUR PAULIN RIVA Le centre ou ailier Paulin Riva a signé son premier contrat professionnel avec l'UBB. Il s'est

engagé pour deux ans. Formé à Auch, international des moins de 20 ans, il est arrivé en Gironde en 2014. Il a joué six matches avec l'équipe première, tous en Coupe d'Europe. Il a notamment marqué un essai décisif à Clermont.

COUPES D'EUROPE LES DATES DES QUARTS SONT CONNUES

L'EPCR a dévoilé vendredi la programmation des quarts de finale de Champions Cup et de Challenge Cup. Dans la compétition reine, les clubs français joueront le dimanche 10 avril : Leicester-Stade français ouvrira le bal à 14h45 ; Racing 92-Toulon suivra à 17h15. En Challenge, Montpellier affrontera Sale en Angleterre le vendredi 8 avril (20h45) et Grenoble accueillera le Connacht le lendemain (21h05).



FOUR-NATIONS UN MATCH DÉLOCALISÉ À TWICKENHAM

L'Australie et l'Argentine s'affronteront à Twickenham dans le cadre des Four-Nations. Une réunion s'est tenue la semaine dernière entre les dirigeants des deux Fédérations pour valider ce principe. Le choc, revanche de la demi-finale du Mondial, se tiendra le 8 octobre à Londres.

IRLANDE FITZGERALD DEVRAIT MANQUER LE TOURNOI

Un coup dur pour le XV du Trèfle. Le trois-quarts polyvalent Luke Fitzgerald devrait être contraint de déclarer forfait pour le Tournoi. Le joueur du Leinster s'est gravement blessé au genou gauche lors d'un entraînement, vendredi dernier. Il doit passer des examens mais une indisponibilité de six à huit semaines est attendue.

SHARKS DÉPART CE LUNDI POUR LA TOURNÉE FRANÇAISE

Gary Gold, le directeur des Sharks, a nommé un groupe de trente-deux joueurs pour la mini-tournée en France. La franchise de Durban va affronter Toulon ce vendredi avant de se rendre à Toulouse, le jeudi d'après.

Les spectateurs français verront notamment Tendai Mtawarira, les anciens Biarrots Philip van der Walt et Joe Pieterse, les numéros 9 internationaux Cobus Reinach et Michael Claassens, l'ex-Perpignanais Wandile Mjejevu ou encore la star sud-africaine Willie Le Roux, un des meilleurs arrières au monde.

ANGLETERRE ASHTON PASSE EN APPEL CE MERCREDI

Chris Ashton pourra-t-il disputer le Tournoi des 6 Nations ? Suspendu dix semaines pour un contact avec les yeux de l'Ulsterman Marshall, le 16 janvier dernier, l'ailier anglais comparaitra ce mercredi devant une commission d'appel, ce mercredi, à Londres.

AFRIQUE DU SUD DU PREEZ À L'AFFÛT D'UNE OFFRE EN EUROPE

Fourie du Preez (33 ans, 76 sélections) vient de terminer son aventure japonaise. Le monde du rugby a rendu hommage au génial demi de mêlée sud-africain pour l'ensemble de sa carrière. Mais le Springbok ne se refuse pas un dernier contrat. Le « caporal » est ainsi à l'écoute de propositions venant d'Europe et prendra le temps de la réflexion.

AFRIQUE DU SUD L'EASTERN PROVINCE EN FAILLITE L'Eastern

Province, la région de Port Elizabeth, connaît de très graves problèmes financiers. Elle a même été placée en liquidation judiciaire. Ceci n'affectera pas la franchise des Southern Kings engagée en Super Rugby qui a été reprise en novembre directement par la Fédération sud-africaine. En revanche, ça pourrait menacer la participation de la sélection provinciale à la Currie Cup. Plus de quarante joueurs figuraient dans son effectif et n'ont plus été payés depuis septembre (idem pour les entraîneurs). Ces joueurs vont-ils devenir libres et candidats à un exil en France ?

CARNET NOIR : DÉCÈS DE JACKY AYRAL

On a appris la triste nouvelle avec quelques jours de retard. Jacky Ayral, le formidable troisième ligne aile de Tulle dans les années 70, est parti l'autre semaine, au terme d'une lutte sans merci contre un cancer. Magnifique joueur, à tous les sens du terme, guerrier infatigable d'une équipe tulliste alors aux faîtes de sa gloire, ses copains d'alors, les Fitte, Rossignol, Fauvel et compagnie, l'ont conduit la semaine dernière à sa dernière demeure.

Best-of twitter

- Sébastien Vahaamahina, rassuré lundi**
Merci à tous pour vos messages. Ligaments OK, d'ici peu ça devrait être bon pour repartir au combat !!! #onsacroche #toujourspositif
- Julien Tomas, apprenti juriste mercredi**
Donc vaut mieux mettre un bon marron plein visage (1 semaine), que de mettre la main sur le visage (zone des yeux) sans preuve (15 semaines)
- Julien Candelon, sanguin mercredi**
Boom Boom Boom !! Quoi encore ? Contrôle anti dopage. Deuxième en six semaines... 35 ans toujours suspect !
- Yannick Nyanga, téléspectateur impressionné dimanche**
Toujours plus intense la première mi-temps du World Rugby sevens ! Impressionnant. On dirait que le match est sur avance rapide !
- Fabrice Estebanez, sélectionneur énervé dimanche**
Et aussi non Henry Chavancy on l'appelle quand en équipe de France ????

Off...

...Mais pas pour discuter d'un éventuel contrat de joueur

O'Connor est venu présenter avec des associés, un projet événementiel qu'il souhaite organiser à l'Altrad Stadium mêlant rugby et concert de musique.

59,2 MILLIONS D'EUROS DE DÉFICIT POUR LES SARACENS

Les Saracens restent le club de rugby le plus endetté au monde avec 59,2 millions d'euros de déficit, contre 54,7 la saison passée. La masse salariale du club londonien pèse pour 12,8 millions d'euros dans ce trou. Nigel Wray, le patron des Sarries, va devoir adapter sa stratégie budgétaire.

« Eddie est un mec dur. Il va choisir des chevaux de course, et je peux vous dire qu'il n'y aura pas de tire-au-flanc. Il sait ce qu'il veut et sera sans pitié. » David CAMPESE, à propos d'Eddie JONES, nouveau sélectionneur du XV de la Rose.

Laporte-Novès

Le volte-face

La semaine dernière, Guy Novès a appelé Bernard Laporte avant de sélectionner Maxime Mermoz en équipe de France et lui a laissé un message. Laporte a rappelé et, savez-vous quoi ? Les meilleurs ennemis du monde se seraient réconciliés. « On se connaît avec Guy, déclarait Bernie sur les ondes de RMC, vendredi. Il sait ce que je pense de

lui. Et d'ailleurs je n'ai jamais dit que je ne voudrais pas de lui si j'étais président. On n'a rien lu de moi à ce sujet et je n'ai jamais ouvert les guillemets. J'ai été le premier, au contraire, à dire depuis huit ans que c'est lui qu'il faudrait à la tête de l'équipe de France... » Trop fort le Bernie ! Vraiment trop fort. Et c'est sans commentaire.

Bordeaux-Bègles

L'UBB lance la trilogie du Matmut

C'est officiel, l'UBB accueillera bien le RC Toulon le dimanche 14 février et le succès populaire de ce rendez-vous est d'ores et déjà assuré puisque, à 13 jours de l'événement, près de 28 000 places ont été vendues. Les dirigeants bordelais espèrent même une rencontre à guichets fermés (42 000 spectateurs). Pour ne pas laisser aux Toulonnais qui



ont disputé sur cette pelouse leur dernière demi-finale face au Stade Français, un temps d'avance, Ibanez et son staff ont prévu d'inviter leurs joueurs à une journée de préparation, et de découverte, sur le site le vendredi précédant la réception du RCT. Par ailleurs, une convention signée avec le consortium indique que les Bordelais y évolueront au minimum trois fois par an.

Castres

Vialelle prolonge, Diarra non conservé

En course pour la qualification, le Castres olympique prépare activement l'avenir. En début de semaine dernière, il a décidé d'offrir au jeune et prometteur centre Florian Vialelle une prolongation de contrat de trois ans, laquelle a été signée par le joueur. Arrivé au club en 2009, le centre âgé de 22 ans (1,86 m ; 90 kg) compte cette saison treize apparitions toutes compétitions confondues, au centre et à l'aile et a inscrit deux essais. En revanche, le club tarnais ne devrait pas conserver son emblématique flanker Ibrahim Diarra dont le contrat arrive à son terme en juin prochain. Sacré champion de France avec le CO où il évolue depuis 2009, l'international (32 ans, une sélection) a vu son temps de jeu diminuer depuis la saison dernière et devrait poursuivre sa carrière ailleurs. Il quittera ainsi son compère Yannick Caballero (32 ans, une cape) avec qui il a débarqué dans le Tarn en

2009. Car si le contrat de Caballero touche aussi à son terme, le staff lui aurait signifié son désir de le conserver. Toujours aussi précieux en touche et dans le combat, Caballero a cumulé depuis le début de la saison treize feuilles de match dont onze titularisations. Enfin, le cas du deuxième ligne Benjamin Desroche est actuellement à l'étude. Arrivant lui aussi au terme de son contrat, le joueur de 26 ans s'est illustré en Challenge européen où il a disputé cinq rencontres. Seulement, le club a prolongé Christophe Samson, et recruté le Clermontois Loïc Jacquet pour remplacer Richie Gray, en partance pour Toulouse. Le club compte également beaucoup sur le jeune international Théo Hannover qui, à 19 ans, est retenu par l'équipe de France des moins de 20 ans pour le prochain Tournoi. Benjamin Desroche devrait être fixé sur son avenir très prochainement.

Toulon

Virgile Bruni va partir, Kruger en visite

Le troisième ligne, Virgile Bruni (26 ans), qui n'est que très peu utilisé au RCT, a demandé et obtenu de pouvoir être libéré de son contrat, afin d'obtenir du temps de jeu. Sollicité par plusieurs clubs dont Castres, Toulouse et Lyon, le joueur devrait se décider assez rapidement. Un choix qui ne sera pas anodin pour l'avenir de sa carrière, à l'arrêt depuis près de deux ans, alors qu'il avait été appelé en équipe de France lors du stage préparatoire des tests de novembre en 2013. Côté arrivées, le RCT a reçu, la semaine dernière, la visite du deuxième ligne springbok Juandre Kruger (30 ans, 17 sélections), en fin de contrat avec le Racing 92. La venue du Sud-Africain reste cependant conditionnée à l'état de santé et au niveau de performance de Paul O'Connell.

Agen

Rendez-vous avec Sadie pour une prolongation

Le trois-quarts centre sud-africain Johan Sadie (27 ans), l'une des rares satisfactions agenaises de la saison, qui a débarqué l'été dernier, pourrait prolonger son bail dans le Lot-et-Garonne. Malgré de vifs intérêts de plusieurs clubs de Top 14, le joueur, auteur de cinq essais en neuf matchs de Top 14, sera reçu cette semaine par le président Alain Tingaud et le directeur exécutif Mathieu Blin, pour lui proposer un nouveau contrat. Agen souhaite absolument le conserver, et Sadie ne serait pas opposé à cette idée. L'ancien joueur des Cheetahs, lié pour encore un an, dispose d'une clause pour partir dès cet été.



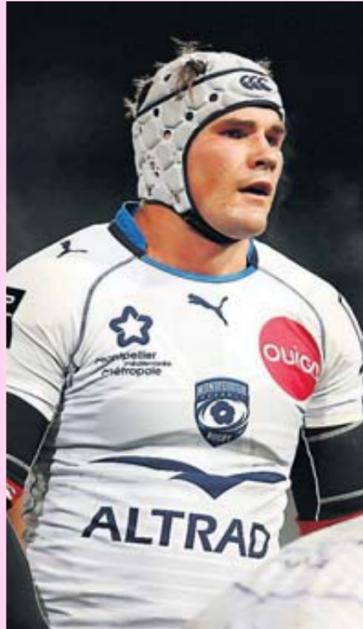
Médias

TF1 intéressé par les droits TV des Bleus ?

L'appel d'offres lancé en tout début d'année par la FFR en vue de désigner un ou plusieurs diffuseurs pour la production et la diffusion des matches qu'elle organise en France pour la période du 1^{er} juillet 2016 au 30 juin 2021 prendra fin jeudi prochain. Cinq lots sont mis en jeu. Le premier concerne les matchs du XV de France (« warm up » d'avant-Mondial et tournée de novembre), actuellement détenu par France Télévisions. Quant aux quatre autres, ils concernent l'équipe de France des moins de 20 ans (lot numéro 2), les matchs de l'équipe de France féminine et du Top 8 féminin (lot numéro 3), la Fédérale 1 (lot numéro 4) et enfin les matchs des Barbarians (lot numéro 5). Évidemment, plusieurs diffuseurs ont retiré le dossier auprès de la FFR. Et selon nos informations, les responsables de TF1 compteraient parmi ceux-là.

Transfert

MONTPELLIER VEUT RECRUTER FRANÇAIS



Le MHR pourrait se séparer de son troisième ligne centre wallaby Ben Mowen à l'intersaison afin de libérer des places de non-Jiff. En sens inverse, le talonneur du Racing 92 Virgile Lacombe devrait débarquer dans l'Hérault. Photos Icon Sport

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Confronté à un manque de Jiffs (joueurs issus de la formation française) dans son effectif, le MHR présentant d'ailleurs à l'heure actuelle la plus mauvaise moyenne du Top 14, son président Mohamed Altrad ainsi que le manager Jake White, s'activent en ce moment pour engager l'an prochain des joueurs français ou pouvant prétendre au statut de Jiff. Ainsi, selon nos informations, ils sont en contact très avancés avec l'actuel talonneur du Racing 92, Virgile Lacombe (31 ans) très nettement devancé cette saison par Dimitri Szarzewski et Camille Chat. En manque de temps de jeu (deux titularisations en Top 14 pour huit feuilles de match), le Toulousain de formation devrait donner son accord pour le club à la fleur de ciste. Il s'engagerait pour les deux prochaines saisons. Il remplacera, Mickaël Ivaldi dont le départ pour Lyon a filtré depuis plusieurs semaines. Les Montpelliérains ne cherchent pas seulement à remplacer des partants, mais à étoffer leur effectif de Joueurs Issus de la Formation Française. En effet, la saison prochaine la moyenne de Jiffs inscrit sur la feuille de match va passer de douze à quatorze, mais

aussi à 55 % de l'effectif global. Voilà pourquoi Mohamed Altrad multiplie les touches du côté des joueurs français et cherche à recruter tricolore et devrait laisser partir quelques étrangers.

BEN MOWEN VERS PAU ?

Côté départ, le deuxième ligne sud-africain Jacques Du Plessis (22 ans), qui vient tout juste d'arriver dans l'Hérault, pourrait ne rester qu'un an au MHR même s'il a disputé huit rencontres sous ses nouvelles couleurs (trois de Coupe d'Europe, cinq de Top 14). Il va être libéré en juin prochain. Ce sera aussi le cas du troisième ligne australien Ben Mowen (31 ans). L'ancien capitaine des Wallabies, arrivé à l'été 2014 et qui a déjà disputé 30 rencontres de Top 14, intéresse fortement la Section paloise. Côté arrivées, ils ont déjà obtenu les signatures de l'ouvreur de l'Union Bordeaux-Bègles Pierre Bernard (27 ans) et du trois-quarts centre international Alexandre Dumoulin (26 ans, 8 sélections). Montpellier cherche à attirer dans ses filets l'ailier formé à Toulon, Vincent Martin (25 ans), actuellement à Oyonnax. Si cette piste venait à échouer, les recruteurs héraultais ont aussi coché sur leurs tablettes le Catalan Jeffrey Michel (28 ans), dont le remplaçant à Perpignan est déjà connu puisque le Palois Mathieu Acebes s'est engagé la semaine dernière avec l'Usap. ■

Lyon

LE LOU VEUT DES GRANDS NOMS POUR SA CHARNIÈRE. EN PLUS DE LA PROPOSITION TRANSMISE À DANNY CIPRIANI, LE LEADER DE PRO D2 EST ENTRÉ EN CONTACTS AVEC LE BOK FRANÇOIS HOUGAARD.

DISCUSSIONS ENTAMÉES AVEC HOUGAARD

Par Vincent BISSONNET

Lyon cherche à frapper fort sur le marché des mutations. Si jusqu'à présent, les dirigeants lyonnais ont réussi à signer une demi-douzaine de joueurs et ainsi renforcé leur effectif (Mickaël Ivaldi, Alexandre Menini, Francisco Gomez-Kodela, Maselino Paulino, Theo Belan), il leur manque encore une tête d'affiche pour basculer dans une autre dimension. Comme révélé vendredi dans nos colonnes, le club rhodanien a formulé une offre à l'international anglais Danny Cipriani (28 ans, 14 sélections). Le talentueux numéro 10 est sous contrat jusqu'en juin 2017 avec le club de Manchester mais il dispose d'une clause dans son contrat pour partir dès cet été. Ce dossier paraît délicat car l'ouvreur des Sale Sharks, boudé par le nouveau sélectionneur du XV de la Rose Jake White, ne manque pas de convoitises outre-Manche. Son arrivée se monnaie donc à un niveau élevé de rémunérations. Les Harlequins sont notamment passés à l'attaque sur ce dossier et incarnent une farouche concurrence pour les Lyonnais. À la charnière toujours, les recruteurs du Lou espèrent convaincre un numéro 9 de stature internationale de rejoindre leur projet. Un temps, ils avaient pensé à Morgan Parra ou encore à Fourie du Preez, sans succès. Ils sont depuis entrés en contacts avancés avec le demi de mêlée springbok François Hougaard (27 ans, 35 sélections). L'ancien joueur des Blue Bulls, également capable de jouer au poste d'ailier, est actuellement retenu avec la sélection sud-africaine à VII et participera aux JO de Rio cet été. Mais il serait disposé à venir en France par la suite. Le Lou saura-t-il attirer ce joueur de classe mondiale dans ses filets ? À suivre... ■





Heineken[®]
open your world*



PUBLICIS CONSEIL

RCS Nanterre 414 842 082

Heineken est née à Amsterdam au bord du lac IJ, aujourd'hui traversé par le pont Enneüs Heerma.
*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.